

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire

20/21

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2020-2021



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION, par Christophe Marquet, directeur7

1/ LES UNITÉS DE RECHERCHE19

I. Systèmes de pensée et pratiques: diffusion, échange, adaptation20

II. Construction des centres de civilisation33

2/ LES CENTRES45

INDEPondichéry, Pune46

BIRMANIEYangon61

THAÏLANDEBangkok64

THAÏLANDEChiang Mai68

LAOSVientiane75

CAMBODGESiem Reap81

CAMBODGEPhnom Penh87

VIETNAMHanoï, Hô Chi Minh-Ville91

MALAISIEKuala Lumpur100

INDONÉSIEJakarta102

CHINEPékin110

CHINEHong Kong113

TAÏWANTaipei117

CORÉESéoul120

JAPONKyôto125

JAPONTôkyô130

3/ LES SERVICES135

Bibliothèques en France et en Asie136

Photothèque157

Communication162

Service des éditions166

Dispositifs d'aide à la recherche177

Ressources humaines185

Quelques éléments financiers195

ANNEXES203

Personnel scientifique au 1^{er} décembre 2021204

Organigramme 2020205

Organigramme 2021206

Les membres du conseil d'administration - 2020207

Les membres du conseil scientifique - 2020208

Les membres du conseil d'administration - 2021209

Les membres du conseil scientifique - 2021210

INTRODUCTION

À la mémoire de François Gros, directeur de l'EFEO de 1977 à 1989, et de Léon Vandermeersch, directeur de 1989 à 1993, disparus en 2021

Bilan quinquennal pour le HCERES (2017-2021)

Le présent rapport couvre de manière inhabituelle une période de dix-huit mois, qui va de juin 2020 à décembre 2021. Il inaugure en effet un changement de périodicité, qui sera désormais l'année civile et non plus l'année universitaire. Cette modification, envisagée de longue date, répond à deux objectifs : se mettre en conformité avec les cinq autres Écoles françaises à l'étranger (EFE) – et donc faciliter l'établissement de données comparables en vue de rapports communs, pour le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) notamment –, et permettre une présentation harmonisée des rapports scientifiques des enseignants-chercheurs et des rapports des services, ces derniers étant déjà sur l'année civile.

L'année 2020-2021 a été marquée par trois événements importants qui furent l'occasion pour l'EFEO de faire un retour sur son histoire et ses activités récentes : la préparation du rapport en vue de l'évaluation par le HCERES, l'organisation et la célébration du cent-vingtième anniversaire de l'École, et la tenue à Paris de sa Réunion générale bisannuelle. Malgré un contexte pandémique toujours difficile, le pari avait été fait de maintenir ces événements fédérateurs, en vue de renforcer les liens entre les personnels et avec les partenaires de l'EFEO, après une période d'isolement due aux contraintes sanitaires.

L'équipe de direction de l'EFEO a travaillé pendant plusieurs mois au début de l'année 2021 à la préparation du « rapport d'autoévaluation » demandé par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur au terme du contrat quinquennal 2017-2021. Ce rapport, remis le 30 avril 2021, est en grande partie constitué par le bilan de la direction actuelle, dont le mandat (6 avril 2018-5 avril 2022) couvre la presque totalité de cette période.

Ce rapport a été complété pour la première fois par un rapport d'autoévaluation commun au Réseau des Écoles françaises à l'étranger, fruit d'un long et fructueux travail de coordination entre les directeurs et leurs services.

Enfin, deux « notes d'orientation stratégique » ont également été remises au HCERES, l'une pour l'EFEO et l'autre pour le réseau des EFE, pour présenter les perspectives de développement pour 2022-2026. La note concernant l'EFEO définit quatre priorités : 1- Poursuite de la recherche sur projets à financements extérieurs ; 2- Renforcement de la formation doctorale ; 3- Accélération de la politique de science ouverte (publications, archives, bases de données, bibliothèque numérique) ; 4- Nouveaux projets pour le site parisien (installation de laboratoires, réorganisation des collections de la bibliothèque). Elle conclut sur la nécessité de parvenir au plein emploi scientifique et de soutenir les disciplines rares.



Réunion générale de l'EFEO, 1-2 décembre 2021

Réunion générale 2021 de l'EFEO

Le comité de visite des experts désignés par le HCERES a été accueilli au siège de l'EFEO du 4 au 6 octobre 2021 pour réaliser une quarantaine d'entretiens avec la direction, les personnels scientifiques et administratifs et les partenaires de l'École. Ses conclusions, attendues en avril 2022, n'ont pas encore été livrées au moment de la rédaction du présent rapport.

L'EFEO organise tous les deux ans une Réunion générale sur l'un de ses sites, qui est l'occasion de réunir l'ensemble de ses enseignants-chercheurs. Cette réunion permet notamment des échanges directs entre la direction, les services et les chercheurs. Elle est aussi l'occasion de présentation de travaux de recherche, selon une thématique définie. La Réunion générale avait été programmée en septembre 2020 au Centre de Chiang Mai, mais la pandémie nous a contraint à la repousser à décembre 2021, au siège à Paris. Le thème retenu cette année a été « Les 120 ans de l'EFEO ». Par ailleurs, une journée complète a été consacrée à des ateliers, organisés par les deux unités de recherche, sur « Dynamiques ethniques et politiques des relations plaine-montagne », « De l'habitat à la ville (vestiges archéologiques, épigraphie, dynamiques sociales) », « L'ascèse » et « Les images culturelles, propitiatoires et exorcistes en Asie : fabrication et usages ».

Le cent-vingtième anniversaire de l'École

La Réunion générale 2021 s'est poursuivie le 3 décembre par une journée au sein de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, afin de célébrer le cent-vingtième anniversaire de l'École. L'idée de cette commémoration – qui fait suite à quatre anniversaires organisés en 1925, 1951, 1976 et 2000 pour le centenaire – était de revenir sur les deux périodes de soixante années qui ont marqué son histoire depuis sa création officielle par décret présidentiel le 26 février 1901 : sa période indochinoise jusqu'en 1961, et la période qui fait suite à l'installation de son siège à Paris et à son déploiement progressif en Asie, jusqu'à la création de dix-huit centres de recherche dans douze pays. Une série de communications a été donnée, sous la présidence de M. Michel Zink, secrétaire perpétuel, sur les grands domaines de recherche de l'École (sinologie, shivaïsme, épigraphie des mondes indien et indianisés), ses rapports avec l'espace européen de la recherche ou l'utilisation du Lidar dans l'étude de l'évolution urbaine et agricole ancienne en Asie du Sud-Est. Trois interventions en séance, sous la présidence de M. Yves-Marie Bercé, président de l'Académie, ont permis de rappeler l'importance des recherches sur les traditions lettrées sanskrites, les religions et l'histoire du Japon et de l'Asie orientale, mais aussi sur les évolutions de l'École depuis le début du xx^e siècle. Les communications données lors de cette journée sont en cours de publication dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*.



Cent-vingtième anniversaire de l'EFEO 3 décembre 2021, AIBL

Parallèlement à cette journée, plusieurs initiatives ont été prises pour communiquer sur cet anniversaire, à commencer par la création d'un webdocumentaire sur « L'École française d'Extrême-Orient : 120 ans de recherches en Asie » (<https://120ans.efeo.fr>) et par la réalisation d'une dizaine de vidéos sur les « Trésors asiatiques » de l'EFEO, qui ont été mises en ligne tout au long de l'année 2021, pour valoriser nos fonds d'archives et de documents précieux. Le directeur est intervenu dans l'une d'elles, consacrée au fonds réuni par André Leroi-Gourhan lors de son terrain au Japon entre 1937 et 1939 et qui a fait l'objet d'un don récent à l'EFEO.

Dans le cadre de cette valorisation des collections de l'EFEO, le directeur est intervenu par ailleurs sur l'histoire du fonds de livres japonais de l'EFEO avant 1960, lors d'un colloque qui s'est tenu (en ligne) à Hanoi le 14 octobre 2020, et lors d'un colloque sur les anciens fonds photographiques de l'EFEO, qui s'est tenu le 25 novembre 2021 également à Hanoi (en ligne) à l'occasion de la mise en place d'une base de données photographique commune entre l'EFEO et l'Institute of Social Sciences Information de la Vietnam Academy of Social Sciences.

Rénovation du décret des Écoles françaises à l'étranger

La rénovation du décret statutaire des EFE n° 2011-164 du 10 février 2011 a été publiée le 10 février 2021. Cette révision, qui entérine la création du Réseau des EFE, est à la fois un « toilettage » permettant de rendre le décret conforme à la réalité de nouvelles pratiques, mais elle prévoit également de nouvelles dispositions, dont les trois principales sont : la recomposition de la commission chargée d'émettre un avis sur les candidatures au poste de directeur ; la création d'un Conseil d'orientation stratégique constitué de sept personnalités scientifiques françaises et étrangères ; la possibilité de création de services communs ou d'unités de recherche inter-établissements (entre les EFE ou d'autres établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche).

Personnel

En 2020, l'EFEO emploie au total 115 personnes en équivalent ETPT, dont 59,67 agents métropolitains et 56 agents de droit local dans ses centres en Asie (pour 51,65 ETPT).

Parmi les métropolitains, elle compte 34,45 enseignants-chercheurs (dont 15 affectés en Asie en décembre 2021 pour assurer la responsabilité d'un des centres de l'EFEO) et 25,22 agents administratifs en équivalent ETPT.

Un concours a été organisé en 2021 pour un poste de maître de conférences en « Études bouddhiques : anthropologie, histoire, histoire de l'art, philologie », conformément à l'engagement pris suite au financement d'une chaire d'études



Christophe Marquet,
directeur de l'EFEO,
vidéo « Un ethnologue au
Japon : 1937-1939. La
bibliothèque japonaise de
Leroi-Gourhan », 2021

Production scientifique des unités de recherche

bouddhiques pendant quatre ans par la Huo Foundation. Il a conduit au recrutement de Costantino Moretti, sinologue spécialiste des manuscrits de Dunhuang. Un second concours a été organisé pour un poste de directeur d'études en « Histoire, anthropologie historique, religions du monde chinois », pourvu par Luca Gabbiani, historien de la Chine moderne.

Afin de favoriser les études transversales, la recherche au sein de l'EFEO est structurée en deux unités intitulées « Systèmes de pensée et pratiques » (sous la responsabilité de Grégory Kourilsky et Costantino Moretti) et « Construction des centres de civilisation » (sous la responsabilité de Catherine Scheer et Andrew Hardy), qui ont pour caractéristique de couvrir toute l'Asie, de l'Inde au Japon. Ces unités regroupent respectivement 20 et 23 chercheurs de l'École, auxquels s'ajoutent de nombreux chercheurs locaux travaillant dans les centres de l'EFEO en Asie et des chercheurs internationaux d'autres institutions. Les recherches menées dans le cadre de ces unités se déclinent selon des axes thématiques : « diffusion », « adaptation », « échange » pour la première et « constitution de centres de civilisation en Asie » et « dynamique des relations entre centre et périphérie » pour la seconde, avec des sous axes thématiques pour chacun. Le présent rapport rend compte de l'intense activité de ces unités, sous la forme de colloques, d'ateliers ou d'expositions, en plus des conférences organisées dans les Centres, et de leur abondante production scientifique. Le second volume de ce rapport développe l'activité menée par chacun des chercheurs, avec la bibliographie de leurs publications.



Colloque sur
les collections
photographiques
de l'EFEO, Hanoï,
bibliothèque des
sciences sociales,
Vietnam Academy of
Social Sciences,
25 novembre 2021

**Activité des Centres de
recherche en Asie**

Les dix-huit centres de recherche de l'EFEO installés dans douze pays d'Asie sont les foyers de l'activité scientifique de l'École. Ce rapport détaille la situation pays par pays, les collaborations locales et internationales qui y sont menées, les manifestations publiques (conférences, expositions, etc.) et les publications qui y sont réalisées, les enseignements et séminaires organisés, et présente les chercheurs et boursiers qui sont accueillis.

Notons pour le Centre de Pékin la mise en place en 2021 de deux comités de gestion et de pilotage (Academic Advisory Board Meeting et Steering Committee) avec notre partenaire allemand de la Fondation Max Weber. Pour le Centre de Pondichéry, une nouvelle forme de collaboration a été entérinée à l'été 2020 par une convention avec l'Institut français de Pondichéry pour la direction scientifique du département d'indologie par un chercheur de l'EFEO.

**Enseignement et
colloques**

La diffusion des connaissances par les chercheurs de ces unités se fait sous la forme d'enseignements (séminaires, écoles d'hiver et d'été, etc.) dispensés dans des universités partenaires en France, en Europe, ainsi qu'en Asie, dans ses Centres, comme à Pondichéry et à Hanoi, ou dans des universités locales (Jogyakarta, Kuala Lumpur, Phnom Penh, Hô Chi Minh-Ville, Hanoi, Séoul, Tôkyô, etc.). Un séminaire mensuel est également assuré à la Maison de l'Asie par les chercheurs de l'EFEO.

Le master d'études asiatiques, en partenariat avec l'EHESS et l'EPHE, apporte une meilleure visibilité aux enseignements assurés par les chercheurs de l'EFEO. Par ailleurs, ces derniers dirigent ou co-dirigent 33 thèses de doctorat.

La diffusion des connaissances produites par l'EFEO se fait également par les très nombreux colloques et ateliers organisés en France, dans les centres de l'EFEO ou dans des universités partenaires en Asie, ainsi que les cycles de conférences réguliers, sur lesquels on trouvera des détails dans ce rapport. Nombre de ces manifestations ont dû se tenir en ligne pendant cette période.

**Diffusion du savoir,
édition**

L'EFEO édite ou collabore à la publication de cinq revues, d'audience internationale, rédigées majoritairement en anglais et en chinois : *Arts Asiatiques*, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Faguo hanxue / Sinologie française* et *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*. Trois de ces revues sont en accès libre (avec une barrière mobile d'un an) sur les portails Persée et JSTOR, ce qui leur donne une grande visibilité. En 2021, la rétronumérisation sur Persée d'*Aséanie*, revue francophone en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est publiée par l'EFEO entre 1997 et 2014, a également été achevée.

S'ajoutent à ces publications périodiques, des monographies éditées par l'École, sous la responsabilité du service des publications, ou des co-éditions réalisées dans des langues locales par les Centres en Asie, notamment à Pondichéry, Jakarta et Hô Chi Minh-Ville. Au cours de l'année universitaire 2020-2021, deux volumes de la collection « études thématiques » sur les scolastiques indiennes et les relations franco-japonaises au XIX^e siècle ont été publiés par le service des éditions à Paris, le second ayant été préparé par le Centre de Kyôto. Huit ouvrages sont sortis dans la collection « Indologie » en collaboration avec l'Institut français de Pondichéry, six ont été édités en indonésien par le Centre de Jakarta (dont trois réimpressions), trois en vietnamien par l'antenne de Hô Chi Minh-Ville. Le centre de Pékin a mis en ligne trois publications.

Notons enfin le lancement en 2020 par le Réseau des EFE du *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (édité par l'EFA à Athènes), qui

Ressources documentaires

est le fruit d'une réflexion sur la nécessité de disposer d'un nouvel outil de diffusion numérique qui permette de publier de manière souple, au fil de l'eau, des états de la recherche et des résultats intermédiaires, notamment de fouilles. Daniel Perret a été chargé de la coordination éditoriale pour l'EFEO.

Malgré le contexte de la pandémie, il est à souligner que les bibliothèques de l'EFEO, en France et en Asie, ont mis en place des dispositifs permettant de maintenir leur utilisation par les chercheurs.

L'accroissement des collections s'est poursuivi par des acquisitions (1 658 titres en 2020-2021), mais surtout grâce à de nombreux dons qui ont permis de renforcer notamment les fonds sur le Japon de la bibliothèque de Paris (environ 4 500 titres) et le fonds en tamoul de la bibliothèque de Pondichéry (7 000 documents). En outre, un important travail de traitement rétrospectif de dons a été effectué, ainsi qu'un signalement des manuscrits et archives dans l'outil Calames.

Parallèlement, l'EFEO s'est dotée de trois outils importants de valorisation de ses publications et de ses fonds : la création d'une collection HAL, d'une plateforme de publication des inventaires et d'une bibliothèque numérique (Banyan) qui vont permettre de faire mieux connaître son travail scientifique et ses archives.

De son côté, la photothèque a poursuivi son travail de numérisation (environ 11 000 fichiers), de mise en ligne et d'enrichissement des métadonnées de ses fonds, ainsi que de valorisation par l'organisation d'expositions et la publication d'ouvrages en coédition avec la maison Magellan.

Recherches financées sur projets

L'EFEO a pour caractéristique depuis une quinzaine d'années de participer à un grand nombre de programmes de recherche sur financement hors dotation ministérielle et à dimension principalement internationale. Ils sont en 2021 au nombre de 20, dont 13 ont démarré en 2020 ou 2021. Le montant global de ces programmes pluriannuels en cours est de 12 940 453 €, dont 1 802 630 € dépensés en 2021.

Il s'y ajoute sept missions archéologiques dirigées par des chercheurs de l'EFEO et co-financées par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE à laquelle le directeur a siégé le 10 décembre 2020 et le 9 décembre 2021) : 1/ mission à KAESONG en République populaire démocratique de Corée (créée en 2011 : 2019-2022) ; 2/ mission MAFKATA-CERANGKOR sur les premiers aménagements territoriaux et la céramique à Angkor (créée en 2000 et 2008 : 2016-2019 et 2021-2024) ; 3/ mission YAÇODHARAÇRAMA sur les *asrama* du Cambodge (créée en 2010 : 2019-2022) ; 4/ mission LANGAU sur l'atelier de bronzier d'Angkor Thom (créée en 2011 : 2017-2020 et 2021-2024) ; 5/ mission MAFSL sur les sites préangkoriens au Sud-Laos (créée en 2010 : 2019-2022) ; 6/ mission SRIBUMI en Indonésie (créée en 2020 suite à la mission PANTURAH en 2012 : 2020-2023) ; 7/ mission SARAWAK à Bornéo, Malaisie (créée en 2019 : 2020-2023).

Mentionnons parmi les projets les plus importants en termes de financement et de durée, « Archaeoscape, nouvelles perspectives sur l'impact humain dans les régions tropicales », projet ERC porté par Damian Evans qui a débuté en 2020 (2,75 M €). Il s'appuiera sur l'expérience, unique, de l'EFEO en matière d'utilisation de la technologie LIDAR au Cambodge et en étendra l'application à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est en mettant au point de nouvelles techniques d'analyse et de diffusion des données grâce aux relevés géo-spatiaux et informatiques de pointe.

Citons un second projet majeur intitulé « Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique » au Laos (CHAMPA), financé par l'Agence française de développement, dont le volet scientifique, « Connaître, préserver et valoriser le patrimoine culturel à Champassak et Savannakhet », est porté par l'EFEO (3,36 M €).

Deux nouveaux projets sont financés par l'ANR : « Natinasia : Construire le nationalisme en Asie Centrale. L'appropriation de la révolution tibétaine au début du XXe siècle » (Fabienne Jagou, 2021-2025, part EFEO 220 383 €) et « Cooliebrokers. L'intermédiation dans l'organisation du travail migrant au sein de l'empire colonial français d'Asie et du Pacifique » (Andrew Hardy, 2020-2023, part EFEO 22 356 €).

Un projet intitulé « Sailing Practices » a été obtenu auprès de la Chiang Ching-kuo Foundation de Taipei (Paola Calanca, 2021-2024, 84 000 €). Enfin, le projet de restauration d'une statue du temple de Koh Ker au Cambodge est mené par l'EFEO au sein de la conservation d'Angkor et a bénéficié en 2020 d'un nouveau financement important (Éric Bourdonneau, 2020-2024, 266 000 €), par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit.

L'ensemble de ces programmes représente un atout considérable pour l'EFEO, en termes de constitution de réseau et de dynamique de recherche, mais aussi du point de vue des ressources, car il permet le financement de nombreux terrains en Asie.

Aides à la recherche

L'EFEO continue de consacrer un budget important à l'aide à la recherche, sous la forme d'allocations de terrain pour des étudiants en master et surtout en doctorat (31 allocataires, dont 27 doctorants en 2020-2021) et de contrats post-doctoraux (6 en 2020 et 5 en 2021) destinés à des étudiants français et internationaux. Ce dispositif unique en France est un signe de l'ouverture de l'École et un gage de son rayonnement international, ainsi qu'un moyen de valorisation de ses centres de recherche en Asie. L'EFEO dispose également chaque année d'un contrat doctoral, financé par le MESRI via le réseau des Écoles françaises à l'étranger. Trois contrats doctoraux sont en cours, le quatrième, sélectionné en 2021, portant sur le culte taoïste à la Mère du Boisseau en Chine (école doctorale de l'EHESS). Les rapports des doctorants et des post-doctorants figurent dans le volume 2 du présent rapport d'activité.

Partenariats et réseaux

L'EFEO bénéficie d'un double rattachement institutionnel. Elle est tout d'abord « partenaire académique » de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL). Elle est par ailleurs l'une des cinq composantes du réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE), dont elle a la responsabilité de la gestion du service commun et des personnels. Dans le cadre de ce réseau, outre les rencontres régulières entre services (secrétariats généraux, services comptables, bibliothèques, services informatiques) et entre les directeurs, plusieurs actions importantes ont été menées, dont la participation à différents festivals : les Rendez-vous de l'histoire de Blois avec deux « cartes blanches » dont les thèmes furent « Gouverner dans un cadre impérial » (octobre 2020) et « Les chercheurs sur leur terrain de travail : questions sociales et environnementales » (octobre 2021), et pour la première fois, le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, dont le Japon était le pays invité, où une table ronde s'est tenue sur la « technologie de l'imagerie » en archéologie (5-6 juin 2021), parallèlement à une conférence du directeur sur « Éloge du primitivisme : d'autres visages de la peinture japonaise prémoderne », et sa coordination d'une table ronde sur « La peinture française au Japon : histoire des collections privées et de la création des musées d'art occidental ».



Journées du réseau des Écoles françaises à l'étranger, École française d'Athènes, 30 septembre 2020

En outre, deux rencontres annuelles ont été organisées avec l'ensemble des Écoles : la première s'est tenue à l'École française d'Athènes sur « Les Écoles, leurs pays d'accueil et l'Europe : insertions, interactions, réseaux » (29 septembre-2 octobre 2020). La seconde a été organisée à l'École française de Rome, sur « Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : partenariats, réalisations communes et perspectives » (27-29 septembre 2021).

Rappelons enfin que l'EFEO est également membre du comité académique de l'European Institute for Chinese Studies (EURICS), hébergé par l'Institut d'études avancées de Paris, qui se veut un soutien à la recherche et à l'analyse des dynamiques chinoises passées, présentes et futures. Elle est également membre du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Asie, lieu de rassemblement, de concertation et d'initiatives de la communauté des études asiatiques en lien avec la France, qui rassemble 22 établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Budget et dépenses

Les dotations attribuées à l'EFEO par son ministère de tutelle, le MESRI, sont de 8 080 345 € en 2020 (contre 8 056 487 € en 2019) et de 8 190 476 € en 2021.

Les autres ressources (autres financements publics, recettes fléchées et recettes propres) de l'établissement s'élèvent à 3 910 542 € en 2020 et à 1 503 481 € en 2021. Elles représentent donc respectivement 33% en 2020 et 15,51% en 2021 des ressources globales (contre 25% en 2019). Ces autres ressources comprennent notamment les contrats de recherche obtenus auprès d'agences de financement et de fondations en France, en Europe et en Asie. Ces chiffres sont remarquables pour un établissement de cette taille et prouvent son dynamisme dans la recherche.



Visite de l'ambassadeur du Japon en France à l'EFEO, 16 février 2021

Déplacements du directeur et accueil de délégations

Depuis le début de la pandémie et avec la mise en place du confinement en mars 2020, les déplacements internationaux ont été très fortement perturbés et pour ainsi dire impossibles entre l'Europe et l'Asie. Les seuls déplacements importants qui ont pu être fait sont au Japon, où le directeur a séjourné à deux reprises, du 12 juillet au 22 septembre 2020, puis du 16 juin au 5 septembre 2021. Ces visites ont permis de maintenir les liens avec les partenaires institutionnels japonais de l'EFEO, à Kyôto et à Tôkyô, de poursuivre les projets en cours avec les chercheurs sur place et de participer à l'organisation de deux expositions, à Fukushima, Tôkyô et Kyôto (voir les détails dans les *Rapports individuels des enseignants chercheurs*, p. 76-83).

Profitant de périodes de levée des contraintes de déplacement en Europe, le directeur a pu participer aux deux comités des directeurs des Écoles françaises à l'étranger à Athènes (septembre 2020) et à Rome (septembre 2021). Le directeur s'est également rendu en mission à Zürich (22-23 octobre 2021) et à Barcelone (19-20 novembre 2021) pour l'inauguration d'expositions en lien avec le Japon et des recherches sur les collections de peintures japonaises populaires.

Malgré la pandémie, le directeur a pu recevoir au siège à Paris plusieurs délégations, notamment de diplomates. Ainsi la visite de l'ambassadeur du Japon et de son service culturel le 16 février 2021, qui a été l'occasion d'une présentation de documents précieux et d'archives liés au Japon. L'ambassadeur du Cambodge a également été accueilli le 24 septembre 2021, avec le sénateur M. Éblé, président du groupe d'amitié France, Cambodge et Laos du Sénat et les mécènes de la coopérative GFC-Pharma.

La crise sanitaire

Le second semestre 2020 et toute l'année 2021 ont été fortement perturbés par la crise sanitaire de la Covid-19, qui a aussi considérablement entravé l'activité de l'EFEO. Pour observer les règles fixées par les gouvernements des différents pays, l'EFEO a mis en place le télétravail au siège parisien et dans certains centres en Asie, a suspendu séminaires ou colloques en présentiel, et organisé de nouveaux protocoles pour l'accès à la bibliothèque et le prêt. La principale difficulté a été d'accéder au terrain en Asie depuis la France, pour les étudiants comme pour les chercheurs, ce qui a conduit à suspendre beaucoup des missions, des fouilles et des bourses de terrain. Notons cependant qu'aucun centre n'a été fermé tout au long de la période pour raison sanitaire, même si



Visite de l'ambassadeur du Cambodge en France à l'EFEO, 24 septembre 2021

l'activité publique a été fortement réduite à certaines périodes. De nouvelles affectations aux centres de Hanoi, de Bangkok et de Jakarta ont pu, non sans difficultés, être réalisées, pour poursuivre les activités sur place.

La situation s'est heureusement améliorée progressivement, avec cependant d'importants écarts selon les pays. La principale préoccupation de l'EFEO concerne toujours la Birmanie, dont le centre reste fermé à cause de la situation politique suite au coup d'État militaire de février 2021, et la Chine, où le centre de Pékin poursuit ses activités, mais sans la possibilité d'y faire revenir son responsable français depuis avril 2020 (le responsable allemand restant lui sur place). Le centre de Hong Kong a continué de fonctionner jusqu'au départ à la retraite de son responsable en août 2021. Un autre chercheur a été affecté, mais reste dans l'attente d'un visa. Le Centre de Kuala Lumpur continue lui aussi de fonctionner sans son responsable depuis début 2020, mais le retour de celui-ci pourra enfin se faire en juin 2022.

Christophe Marquet
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient

LES UNITÉS DE RECHERCHE

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

*Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou (2020-2021)
Grégory Kourilsky et Costantino Moretti (à partir de décembre 2021)*

Composition de l'équipe

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » (SPP) se donne pour objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée en les étudiant dès leurs origines tout en considérant leurs avancées à l'époque moderne et contemporaine. Les traditions étudiées s'inscrivent dans les dynamiques de transmission, de diffusion et d'adaptation propres aux courants religieux tels que le bouddhisme, le taoïsme, le shivaïsme, le vishnouisme, le vedanta et le christianisme, mais concernent aussi des idées et cultures intellectuelles évoluant à différentes époques en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales. Tous les chercheurs restent proches des sources primaires : les domaines philosophique, archéologique, historique, culturel ou sociologique propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens, offrant ainsi une confrontation entre le texte et le terrain. Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, incluant l'Asie du Sud-Est et la Chine.

La crise mondiale liée à la Covid-19 a continué en 2021 d'affecter l'organisation de missions et la tenue de colloques et d'ateliers, en France ou à l'étranger. Forts de leur expérience de l'année précédente, les chercheurs ont pu néanmoins orienter leurs projets et leurs méthodes de travail de façon à mener à bien leurs travaux dans ce contexte difficile. Les enseignements, de même que des activités de recherche ou événements devant être menés en collaboration, ont pu être maintenus par l'utilisation de logiciels d'audioconférence.

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de dix-neuf enseignants-chercheurs métropolitains titularisés et un chercheur métropolitain rattaché dans le cadre de projets à durée déterminée. Parmi ces enseignants-chercheurs, cinq sont affectés en Asie : à Bangkok et Yangon (Jacques Leider, puis Grégory Kourilsky à partir de septembre 2021), à Vientiane (Michel Lorillard), à Hong Kong (Franciscus Verellen), à Pondichéry (Dominic Goodall et Hugo David). En raison des restrictions induites par la pandémie de la Covid-19 et de l'impossibilité de retourner en Chine, Guillaume Dutournier a été amené à poursuivre à distance la direction du Centre EFEO de Pékin. Les autres chercheurs sont en poste en France.

Costantino Moretti, rattaché à l'EFEO depuis novembre 2017 sur le poste Robert H. N. Ho Family Foundation Professorship in Chinese Medieval Buddhism, a été recruté comme maître de conférences en novembre 2021. Jacques Leider est en disponibilité depuis le 1^{er} septembre 2021. À compter du 1^{er} septembre 2021, Franciscus Verellen est directeur d'études émérite de l'EFEO.

S'ajoutent à l'équipe SPP des spécialistes employés localement dans les centres, ceux-ci ayant souvent reçu une formation traditionnelle. C'est le cas à

Projet scientifique de l'unité

Chiang Mai, avec Phongsathorn Buakhamphan, qui travaille sur l'épigraphie et les manuscrits thaï-lao, et surtout à Pondichéry où travaille une importante équipe locale. Celle-ci est composée, d'une part de sanskritistes (S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Priyanka Avula, qui a été recrutée pour succéder à S.V.B.K.V. Gupta avec les crédits du « Hatha Yoga Project » de la SOAS, Gowry Shankar, bénéficiaire d'une bourse de la Murugappa Foundation, et Akane Saitô, affectée avec un financement de la Japan Society for the Promotion of Science), d'autre part de tamoulisants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam, S. Saravanan et K. Nachimuthu). Après la fin du projet ERC « NETamil » en mars 2019, une grande partie de cette équipe a pu être retenue grâce aux nouveaux projets ERC (DHARMA et SIVADHARMA).

Philologie

Les travaux conduits au sein de l'unité SPP se concentrent généralement sur les sources primaires – inscriptions, manuscrits, œuvres d'art, témoignages archéologiques, documents d'archive – se rapportant à l'Asie orientale, méridionale et sud-orientale prémoderne, voire au-delà. Ces recherches portent sur une période historique très large, remontant (pour ce qui concerne l'Inde et la Chine) aux premiers siècles de l'ère chrétienne et se prolongeant jusqu'au ^{xx}e siècle, voire au-delà (pour la Birmanie et le Tibet par exemple).

La philologie occupe une place importante dans l'unité SPP. L'édition et la traduction (en langue française ou anglaise) d'écrits religieux rédigés en sanskrit et préservés sur manuscrits sont au centre des travaux de plusieurs indianistes. Hugo David a travaillé sur le monumental *Vākyapadīya* (« Traité du Mot et de la Phrase ») du grammairien et philosophe Bhartrhari (^ve siècle), sur le *Vyaktiviveka* (« Critique de la Manifestation ») de Mahima Bhatta (Cachemire, ^{xi}e siècle) – sans conteste l'un des chefs-d'œuvre de la tradition poétique Nord-indienne médiévale – ainsi que sur un commentaire tardif (^{xviii}e siècle ?) d'un traité plus ancien de près de mille ans, le *Bhāvanāviveka* (« Critique de l'Effectuation ») de Mandana Mishra. De son côté, Dominic Goodall s'est intéressé à plusieurs textes rédigés en sanskrit ressortissant au shivaïsme tantrique, tels que le *Brihatkālottara*, la *Ratnatrayaparīkṣā* (^{ix}e s.), ou encore le *Naimittikakriyānusandhāna* de Brahmasambhu, un manuel de rites shivaïtes du ^xe siècle. En outre, il prépare, en collaboration avec plusieurs sanskritistes, une édition critique avec traductions anglaise et tamoule du *Karanagama*, également de tradition shivaïte. Il continue, là aussi en collaboration, la préparation de la première édition d'un commentaire sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kālidāsa (^{iv}e s. ou ^ve s.) dont il prépare par ailleurs une traduction anglaise. Dans le cadre du projet SIVADHARMA (cf. *infra*, « Projets transversaux), Dominic Goodall a achevé une première traduction de base en anglais du dixième chapitre du *Sivadharmottara*, qui porte sur une forme de yoga shivaïte tout en continuant (avec S.A.S. Sarma) la transcription du manuscrit unique en écriture malaiyalam d'un commentaire anonyme sur ce texte. Arlo Griffiths a continué sa collaboration avec R. Tanemura (Tōkyō) sur l'édition et la traduction d'un manuel de rituel bouddhiste et tantrique intitulé *Sarvavajrodaya*, transmis dans un *codex unicus* du Népal, et avec S. Sumant (Pune) en vue de la préparation du second volume dédié à la *Vivahadikarmapanjika*, manuel de rituels domestiques de la tradition atharvavédique d'Orissa. Vincent Tournier s'est quant à lui consacré, en collaboration avec F. Sferra (Naples), à l'édition et l'étude d'un folio d'un manuscrit inédit de l'école bouddhique indienne des Sammitya préservé à Lhassa, transmettant une version du célèbre discours du Buddha sur les « fruits de la vie ascétique » (*srāmanyaphala*), dont il a par surcroît édité le texte parallèle, préservé dans une version sanskrite.

Il a par ailleurs repris l'édition, avec P.-D. Szanto, de la *Prasenajitpariprcchâ*, court texte en vers, qui circula en Inde dans quatre recensions distinctes au moins et que l'on retrouve dans des dédicaces d'images peintes retrouvées dans les grottes d'Ajanta. Enfin, Vincent Tournier a préparé une nouvelle édition d'un autre court texte circulant à Gilgit, le *Tathâgatabimbakârâpanasûtra*.

Les textes de l'Asie du Sud-Est font également l'objet de travaux philologiques. François Lagirarde, associé à ses collègues pâlisants Nalini Balbir et Javier Schnake, a repris l'étude des textes appartenant à la littérature des 80 disciples du Buddha qui comprend une minorité de textes en pâli et une majorité en siamois et en thaï du Nord. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un programme de coopération signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) sur la période 2019-2022, au sein duquel s'inscrit son projet personnel intitulé *An anthropology of writing : Northern Thai literacies and literature*. Ce dernier vient prolonger son étude des textes inédits tirés de manuscrits qui ont été recueillis – sous forme numérique – lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères. Très proche au niveau géographique aussi bien qu'en termes de forme et de contenu, la tradition historico-religieuse lao est au cœur des recherches conduites par Michel Lorrillard. Celui-ci a travaillé, en collaboration avec Javier Schnake, sur l'*Addhabhagabuddharupanidana*, récit en pâli des pérégrinations de la fameuse statue du Phra Bang, palladium de l'ancien royaume lao du Lan Xang. Dans une perspective historique, M. Lorrillard suggère que ce texte pourrait bien être la source de toutes les chroniques qui se sont développées à Luang Prabang à partir de la seconde moitié du XVI^e siècle, à commencer par les versions vernaculaires qui en dérivent directement, qu'il étudie également – par ex. le *Nithan Phra Bang* (un *nissaya* ou version bilingue), le *Pheun Phra Bang* et le *Tamnan Phra Bang*, ainsi qu'un autre ouvrage pâli, l'*Amarakatabuddharupanidana*, qui est l'histoire de la statue du Buddha d'Émeraude, ainsi que son *nissaya*, le *Lam Phra Kaeo*. Ces textes conservent manifestement la mémoire la plus fiable de faits historiques qui ont pu se produire dans le royaume du Lan Xang entre le milieu du XIV^e et la fin du XVI^e siècle. En parallèle, Michel Lorrillard procède à l'analyse comparative d'un corpus de soixante-dix-neuf documents du Nord Laos, observés en 1920 par George Cœdès, mais qui étaient tombés dans l'oubli. D'un genre jusqu'ici complètement inconnu au Laos, il s'agit d'un riche corpus administratif – édits royaux, ordres, chartes territoriales – fixant de façon très détaillée des frontières locales, des règles sociales et des obligations dues aux cours de Vientiane et de Luang Prabang entre le XVI^e et le XIX^e siècle. Le corpus du Laos est aussi l'objet d'étude de Grégory Kourilsky, qui a effectué une étude diachronique du droit traditionnel bouddhiste du Lan Xang et des principautés qui en émanent (*circa* XV^e-XIX^e s.). S'ils s'appuient largement sur le code monastique du bouddhisme singhalais (le *Vinaya* pâli), les codes lao concernent aussi bien les laïcs que les membres de la Communauté des moines (*sangha*), juxtaposant les questions religieuses aux questions profanes (propriété, héritage, vol, divorce, etc.). Un exemple caractéristique de ce corpus est le *Gurupadesa*, dont Grégory Kourilsky a proposé une étude préliminaire, résultant de la réunion de dignitaires religieux à Luang Prabang vraisemblablement au milieu du XVI^e siècle – ce qui en ferait le plus ancien texte religieux connu rédigé au Laos même. Une analyse philologique a permis de mettre en évidence une influence du bouddhisme médiéval birman sur le droit lao, qui s'est vraisemblablement opérée par le truchement du royaume du Lanna (aujourd'hui Nord de la Thaïlande). Il a permis également de démontrer que l'empreinte de la langue et des textes sanskrits visible dans certains codes lao ne résultait pas tant de l'influence du Cambodge brahmanique que de celle de la Birmanie où des textes sanskrits avaient été adaptés ou traduits en pâli. Le droit traditionnel de l'Asie du Sud-Est a également été l'objet

des recherches d'Olivier de Bernon, qui anime depuis 2009 le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit ». Après avoir publié en 2016 les deux volumes des *Codes anciens du Cambodge*, ce programme doit achever en décembre 2022 l'édition de la *Traibhûmi* du roi Ang Duong à partir de trois manuscrits complets en dix liasses chacun. Ce texte est à la fois la dernière cosmogonie bouddhiste de l'Asie du Sud-Est, conçue comme une encyclopédie religieuse et comme un manifeste politique destiné à situer la dimension cosmogonique et sacrée de la personne du roi « monarque universel » (*cakkavatti*) d'où procède l'affirmation de la loi et la formulation du droit. Arlo Griffiths a quant à lui poursuivi l'édition du *Svayambhu*, une paraphrase en vieux javanais de grandes parties du livre VIII des *Lois de Manu*, qu'il mène depuis quelques années en collaboration avec T. Lubin.

Plusieurs spécialistes de la Chine et du Japon rattachés à l'unité « Systèmes de pensée et pratiques » mènent des recherches dans le domaine de la philologie. Christophe Marquet s'intéresse à la naissance du genre des essais « philologiques » (*kôshô zuihitsu*) au Japon au début du XIX^e siècle, dans le cadre d'un projet collectif du CRCAO-UMR8155 : « Essais au fil du pinceau à l'époque d'Edo (*zuihitsu*) (XVII^e-XIX^e siècles) », dirigé par Matthias Hayek et Daniel Struve. Il travaille en particulier sur les deux ouvrages de Santô Kyôden (1761-1816) : *Kinsei kiseki-kô* (1804) et *Kottô-shû* (1814-1815). Dans la continuité de ses travaux passés, Costantino Moretti a poursuivi une étude des éléments spécifiques caractérisant l'édifice doctrinal du *Zhengfa nianchu jing* (*Saddharmasmrtyupasthânasûtra*) ou *Aide-mémoire de la Vraie Loi*, traduit en chinois par le maître Gautama Prajñaruci (fl. 538-543). Il s'est concentré sur un manuscrit de Dunhuang conservé à la Bibliothèque nationale de France, contenant une partie de la section de ce *sûtra* qui porte sur les enfers. Il a également entamé l'analyse du chapitre consacré aux *asura*, qui sont définis comme « ennemis des dieux ». Cette partie du texte, qui évoque des « vues erronées » et des pratiques « brahmaniques » les concernant, permet de mieux connaître les notions non-bouddhistes que les compilateurs indiens de ce texte souhaitaient démonter ou éradiquer. Enfin, Alain Arrault s'est consacré, au cours d'un séminaire qu'il dirige en collaboration à l'EHESS, à la présentation, la lecture et la traduction des œuvres représentatives du lettré Wang Yucheng (954-1001). Une publication bilingue de textes pertinents est en cours d'élaboration.

Épigraphie

L'étude des inscriptions – principalement sur pierre mais aussi sur d'autres matériaux – est un autre domaine d'expertise des chercheurs de l'unité « Systèmes de pensée et pratiques ». Sous l'égide du projet ERC DHARMA, lancé en mai 2019, dont il est l'un des trois porteurs (cf. *infra*, « Projets transversaux »), Arlo Griffiths poursuit ses travaux en épigraphie qui portent à la fois sur l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Il a, en premier lieu, travaillé avec ses collaborateurs sur une série d'inscriptions insulindiennes : l'une en vieux malais trouvée dans la région de Manille (Philippines), d'autres ressortissant à la culture soundanaise, d'autres relatives à la période de Majapahit (1293-1500) ainsi qu'à celle du règne du roi Daksa ; à celles-ci faut-il encore ajouter diverses inscriptions relatives aux rois javanais Sindok, Airlangga et Balitung. Arlo Griffiths a parallèlement étudié les inscriptions anciennes de la région du Delta du Mékong (Cambodge et Campa), ce qui a conduit à la rédaction d'un article les concernant et à celle d'un autre article (avec sa doctorante Salomé Pichon) portant sur les monastères bouddhiques au Campa. Il contribue en outre à l'épigraphie du sous-continent indien, avec notamment une étude (menée conjointement avec Ryosuke Furui) de deux inscriptions sanskrites du roi Devatideva (VIII^e s., Harikela, Bengale du Sud-Est). Arlo Griffiths collabore

par ailleurs avec Vincent Tournier à la constitution d'un corpus en ligne rassemblant l'ensemble des documents épigraphiques d'une aire géographique correspondant aux États indiens actuels de l'Andhra Pradesh et du Telangana et couvrant une période allant du II^e siècle avant notre ère jusqu'au début du VII^e siècle après J.-C. Ces travaux visent eux aussi à être intégrés au projet DHARMA. Vincent Tournier et Arlo Griffiths ont encore collaboré (avec A. Ollett) à la rédaction d'un long article sur les 214 stèles commémoratives du Deccan, à paraître dans un ouvrage collectif qu'ils dirigent avec A. Shimada.

Vincent Tournier s'est parallèlement consacré à l'édition du corpus du site majeur d'Amaravati, regroupant pas moins de 330 inscriptions. Il a, de plus, organisé à distance la documentation RTI, rassemblée par James Miles (Archeovision), des dix-neuf pièces inscrites d'Amaravati préservées dans la grande galerie du British Museum (Londres). Il a pu également documenter *in situ* les très nombreuses inscriptions retrouvées sur le site de Kanaganahalli (Karnataka), et préparer une nouvelle édition de 421 inscriptions provenant du *stûpa* bouddhique de Kanaganahalli et d'autres sites environnants. Enfin, il s'est attelé à réévaluer une série d'inscriptions retrouvées au Gujarat, ressortissant à l'école sammitîya. Il a dans ce cadre établi une nouvelle édition ainsi qu'une étude détaillée de l'inscription bilingue (sanskrit/moyen-indien) gravée sur le reliquaire du site important de Devnimori. Toujours en Inde, Valérie Gillet s'est appuyée sur l'inscription lithique de Pulankuricci, dans la moitié sud du Tamil Nadu, pour amorcer une réflexion sur le temple et la société aux alentours de 500 de notre ère. Elle a également analysé le corpus épigraphique du temple de Govindaputtur dans le cadre d'une étude sur les monuments religieux du pays tamoul au cours du I^{er} millénaire.

Dominic Goodall, collaborateur du Corpus des Inscriptions Khmères (CIK), a achevé une traduction française annotée de K. 1222, une stèle à quatre faces du règne de Tribhuvanādityavarman (XII^e s.). Celle-ci sera publiée avec la traduction d'une autre stèle du même règne, la K. 1297, préparée par Arlo Griffiths en collaboration avec des membres de l'unité « Construction des Centres de civilisations » (CCC) de l'EFEO et des chercheurs hors EFEO. Michel Lorrillard, dans le cadre de ses travaux de longue haleine sur l'histoire de la vallée moyenne du Mékong, étudie les inscriptions sur stèle du Laos des XVI^e et XVII^e siècles qu'il met en parallèle avec d'autres documents historiques, en premier lieu les chroniques et les textes administratifs (*supra*). L'étude d'écrits analogues figurant sur différents supports met en évidence une relation d'intertextualité qui prévalait dans le Laos ancien. En particulier, les ordonnances royales (*raja-ajña*) rédigées sur pierre et à l'intention des temples se font l'écho des chroniques. La place qu'occupe la pratique épigraphie dans la culture de l'écrit dans le monde *tai* est précisément au cœur des préoccupations de François Lagirarde. Sur la base d'une relecture des inscriptions des royaumes de Sukhothai, d'Ayutthaya et du Lanna, il entend reconstituer, en appliquant une méthode synchronique et transversale (et non pas exclusivement chronologique), une vision séquentielle des données de littérature dans leur application au domaine religieux et politique des trois royaumes en question. François Lagirarde et Grégory Kourilsky ont par ailleurs initié un projet de recherche portant sur le corpus épigraphique et les vestiges archéologiques récemment mis au jour dans le bassin de la rivière Fang (province de Chiang Mai). Mené en collaboration avec des chercheurs thaïlandais, ce projet vise à documenter et publier le corpus épigraphique relatif à cette région, ainsi qu'à contribuer à l'histoire de la diffusion du bouddhisme (aux XV^e-XVI^e s.) dans cette partie de l'ancien royaume du Lanna, limitrophe de la Birmanie.

2020-2021, il a réalisé une analyse de différentes typologies de textes figurant dans ce corpus. La plupart de ces manuscrits contient des *sûtra* exposant des notions qui concernent la conduite morale, le mécanisme de rétribution du *karma* et l'augmentation de la durée de la vie qui vient récompenser les mérites acquis par les fidèles. Une analyse codicologique a permis d'identifier des éléments significatifs pour mieux comprendre leur contexte de production et d'utilisation. Costantino Moretti dirige aussi, avec Jean-Pierre Drège (EPHE), un projet Scripta-PSL intitulé « Pratiques de l'écrit d'après les manuscrits de Dunhuang ». Ce projet, qui a débuté en juin 2020, vise à élaborer un outil informatique permettant d'évaluer les rapports entre production, organisation et diffusion de l'écrit à travers une exploitation conjointe des données concernant les caractéristiques du support matériel, son organisation formelle et les écrits qu'il contient. Enfin, Costantino Moretti co-dirige, avec Olivier Venture (EPHE) et Françoise Bottéro (CNRS-CRLAO), un projet sur les variantes graphiques chinoises. Il s'intéresse notamment aux variantes figurant dans les manuscrits chinois médiévaux de Dunhuang. Ce projet est inscrit dans le programme quinquennal du CRCAO-UMR 8155.

À la suite de son implication dans le projet PSL-Scripta portant sur l'histoire de l'écrit, une part importante des recherches récentes de Charlotte Schmid a été dédiée aux relations unissant la « Roulettée » (*Rouletted ware*), une céramique particulière, produite en Inde entre le début du III^e siècle avant notre ère et le début du I^{er} siècle après, et l'apparition de l'écriture en Inde du Sud. Elle a fondé son analyse sur les nouvelles données archéologiques disponibles, qui remettent en cause les origines géographiques de la « Roulettée » et permettent de mieux situer la genèse de la pratique de l'écrit en Inde.

Michela Bussotti a poursuivi, dans le cadre du projet ANR JCJC IndesLing (cf. « Projets transversaux »), ses recherches sur les imprimés des Huizhou et commencé des nouvelles recherches sur la typographie du chinois.

Archéologie

Partant des récentes découvertes archéologiques relatives au Tamil Nadu, et les croisant avec les données épigraphiques, Valérie Gillet a amorcé une réflexion sur le temple et la société du pays tamoul aux alentours de 500 de notre ère. Dans cette perspective, elle a étudié le processus de reconstruction en pierre, au cours du X^e siècle, de temples originellement bâtis en brique. Valérie Gillet a également achevé une monographie du site de Kilappaluvur-Melappaluvur, toujours dans le Tamil Nadu. À Pondichéry, Dominic Goodall a rassemblé des photographies et des textes rédigés en vue d'enrichir le contenu d'un « Visitors' Information Centre » pour expliquer le site archéologique d'Arikamedu, situé à proximité de la ville.

Contribuant au projet CHAMPA (*infra*, « Projets transversaux »), Michel Lorrillard a proposé une nouvelle approche des riches patrimoines archéologiques qu'offre le Centre-Laos pour les époques préhistorique, protohistorique et historique (préangkorienne, mène, angkorienne, lao ancienne, coloniale et lao contemporaine). Corrélativement, cette approche a permis de mettre en évidence certains sites qui possèdent un potentiel archéologique significatif.

Histoire de l'art

Reposant sur une confrontation entre les textes (en prakrit, en sanskrit et en tamoul) et des corpus relevant de la culture matérielle qui touchent à l'archéologie, à l'épigraphie et à l'histoire de l'art, le travail de Charlotte Schmid se consacre à une recherche interdisciplinaire sur la construction de l'hindouisme. Il inclut les rapports de celui-ci avec la royauté et porte une attention particulière, d'une part sur les phénomènes d'indigénisation, et, d'autre part, sur un ensemble de thèmes directeurs comme la représentation de divinités féminines dans l'iconographie et l'épigraphie de la péninsule indienne.

L'année 2020-2021 a vu la publication d'un article consacré à la royauté des Muttaraiyar, dynastie considérée comme mineure, localisée dans le delta de la Kaveri, où elle prônait le culte de divinités féminines particulières. Dans un deuxième article Charlotte Schmid a analysé la construction de la figure krishnaïte du « voleur de beurre » entre sculptures septentrionales et textes dévotionnels de l'Inde méridionale.

Costantino Moretti a commencé un travail d'analyse de représentations du *Sûtra des « champs de mérite »* dans les peintures murales de Dunhuang. La traduction chinoise de ce *sûtra*, qui explique les mérites dérivant de la réalisation de sept types d'actions méritoires, assimilées à la pratique du don, est attribuée à deux traducteurs actifs entre 290 et 306. Deux copies de ce texte ont été trouvées dans les manuscrits de Dunhuang. La lecture du *Futian jing* a permis de réaliser une analyse préliminaire des représentations iconographiques associées à ce texte dans les peintures murales des grottes 302 et 296 de Dunhuang, creusées respectivement sous les Zhou du Nord (557-581) et sous les Sui (589-618).

Au Laos, Michel Lorrillard a mené une étude sur une douzaine de sculptures khmères (œuvres importées) retrouvées à Luang Prabang. Ces différentes pièces ont été analysées à la lumière des données les plus récentes sur les patrimoines khmers découverts dans d'autres régions du Laos, de la Thaïlande et du Cambodge, ainsi qu'aux résultats de la recherche sur la mémoire que conserve l'historiographie lao des périodes les plus anciennes.

Christophe Marquet prépare une traduction du *Gasen (La nasse à peintures)*, le premier manuel de peinture édité au Japon en 1721 par Hayashi Moriatsu, dans le cadre du projet collectif *Savoirs et techniques du Japon médiéval et prémoderne* dirigé par Annick Horiuchi (Université de Paris) et Nicolas Fiévé (EPHE) au CRCAO-UMR 8155. Il dirige également un programme de recherche sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) à l'époque d'Edo (1603-1868). Dans le cadre de ce programme, il a étudié en 2020-2021 des fonds inédits de peintures d'Ôtsu et de documents relatifs à ce sujet (Kyôto, Tôkyô, Matsue, Zürich, Barcelone). Christophe Marquet est par ailleurs associé au projet multidisciplinaire MIRACLE (Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto), dirigé par Caroline Perrée (CEMCA UMIFRE 16 – MAEDI CNRS USR 3337), au sein duquel il étudie des ex-voto japonais (*ema*). Enfin, il co-dirige avec Estelle Leggeri-Bauer (INALCO) un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections françaises. Au cours de l'année 2020-2021, il a analysé le fonds Marteau de livres xylographiques illustrés de l'époque d'Edo, conservé à la Réserve du département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France, ainsi que le premier fonds de livres japonais entré à la Société Asiatique en 1824. L'art japonais de l'époque Edo intéresse également François Lachaud, qui a analysé les œuvres associées au courant zen de l'école Ôbaku – importé de Chine au cours de cette époque –, en particulier leurs transformations esthétiques et éthiques, à savoir des éléments qui permettent de suivre dans la longue durée les héritages de cette école.

Histoire sociale et culturelle

Les aspects sociologiques et culturels des calendriers sont un des axes de recherche d'Alain Arrault. En 2019-2020, il a préparé un volume collectif, résultant de deux journées d'étude (2016) et un colloque international sur les calendriers d'Europe et d'Asie (2017), organisés en collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin (École nationale des chartes). Le volume est paru aux éditions de l'École nationale des chartes (2021) sous le titre *Calendriers d'Europe et d'Asie*. Outre la contribution d'Alain Arrault consacrée aux calendriers de la Chine médiévale, ce volume

inclut également une étude de Grégory Kourilsky portant sur l'hémérologie dans le monde *tai* bouddhique.

Dans le prolongement de sa thèse, Guillaume Dutournier oriente ses travaux d'histoire intellectuelle dans deux directions : d'une part, l'étude des liens entre les pratiques des controverses lettrées et la formation d'écoles dans la Chine des Song et, d'autre part, la réflexion méthodologique. Depuis 2019, il est engagé, aux côtés de Florence Padovani (CEFC), dans la coordination d'un groupe de chercheurs européens et chinois travaillant sur la fabrique chinoise du patrimoine culturel immatériel. Guillaume Dutournier a mené dans ce cadre des enquêtes au sud-Shanxi, qui concernent les activités éducatives, dévotionnelles et patrimoniales se déroulant depuis une quinzaine d'années dans la « Zone de paysage » des montagnes de Jushoushan. Un atelier en format hybride a été organisé fin 2020 sur trois journées, avec pour objectif la publication d'un numéro thématique de la revue *China Perspectives*, paru en 2021 sous le titre « Cultural Values in the Making : Governing through Intangible Heritage ». Les coordinateurs de ce groupe envisagent la publication d'un second numéro sur le même thème.

Franciscus Verellen a consacré la période 2020-2021 à l'achèvement du programme *Gao Pian (821-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang* et à la rédaction d'une monographie de synthèse des résultats 2015-2021, dont la publication est prévue en 2023. Ces travaux sur la trajectoire du général Gao Pian constituent un cas d'étude du processus politico-militaire qui conduisit à l'éclatement de l'empire Tang (618-907). Franciscus Verellen analyse le parcours de ce général comme témoignage important de la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne.

Dans le cadre de ses travaux portant sur les échanges entre la Chine et l'Europe (à partir de la fin du xvi^e siècle), Michela Bussotti a rédigé un long article sur les sections de l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617) concernant la Chine, un thème élaboré dans le cadre du programme de recherche « Babel Rome » coordonné par Elisa Andretta (CNRS) et Antonella Romano (EHESS). Dans le même temps, elle prépare une courte monographie consacrée à ce marchand florentin qui fit le tour du monde à la fin du xvi^e siècle et qui, ayant séjourné environ un an à Macao, a livré des informations sur la Chine de l'époque. Michela Bussotti a aussi poursuivi ses recherches consacrées aux dictionnaires écrits par les missionnaires vers la fin du xvi^e siècle, dépouillant la presque totalité des dictionnaires multilingues concernant le chinois, conservés à la Bibliothèque nationale de France.

Alain Arrault a participé au programme « Culture martiale chinoise », dirigé par Georges Favraud (université Toulouse Jean-Jaurès). Une suite de séminaires menés tout au long de l'année a abouti dans l'organisation, dans le cadre de l'exposition du musée intitulée « Ultime combat. Arts martiaux d'Asie », d'un colloque au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac (12 novembre 2021). Alain Arrault a présenté à cette occasion la communication « Les caractères de la martialité dans la statuaire domestique du Hunan », mettant en perspective la représentation de la martialité dans le monde gréco-romain avec celle de la Chine en contexte local.

Dans le cadre de ses recherches sur les échanges entre les empires occidentaux et l'Extrême-Orient, François Lachaud s'est attaché plus particulièrement à la figure de Napoléon au Japon, entre 1800 et 1900, mais également à celle de Pierre le Grand qui fut, avec lui, une figure historique modèle durant les années 1850-1880. François Lachaud a également accordé une attention plus particulière aux échanges entre l'empire de Russie avec le Japon et la Chine qui font ressortir le rôle du hasard et des intermédiaires culturels (naufrogés, aborigènes) et permettent de dessiner une nouvelle histoire des échanges culturels transnationaux.

Histoire religieuse

Dans le cadre d'un programme intitulé « Rituel et société dans la Chine médiévale (du II^e au X^e siècles) », Franciscus Verellen a complété une partie importante de ses recherches sur l'évolution, sur une période de huit siècles, des croyances taoïstes relatives aux notions de culpabilité et de rachat, en investiguant les voies empruntées par les croyants pour sauver leurs destinées « en péril ». L'édition française de l'ouvrage de synthèse *Imperiled Destinies : The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China* (Harvard University Press, 2019) portant sur l'ensemble des résultats de ce programme est parue en 2021. Une traduction chinoise de l'ouvrage est en cours d'achèvement à l'université de Pékin en 2021 en vue d'une publication aux éditions Sanlian en 2022.

Martin Nogueira Ramos est engagé dans plusieurs projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (XVI^e-XIX^e s.). Depuis avril 2017, il participe à un programme dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda), intitulé : « Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû / Cross-Cultural Exchanges and Christianity in Early Modern Japan ». Dans le cadre de ce projet Martin Nogueira Ramos étudie les sources relatives à deux moines zen ayant participé à la lutte idéologique contre le christianisme après la révolte de Shimabara-Amakusa (1637-1638), Sessô Sôsai (1589-1649) et Suzuki Shôsan (1579-1655), auxquels il a consacré deux articles. Martin Nogueira Ramos a également poursuivi des recherches sur la répression et les communautés catholiques locales (années 1620), analysant, dans une perspective micro historique, un ensemble de documents japonais (archives locales) et ibériques (fonds jésuites et franciscains) portant sur les villages catholiques du domaine de Shimabara à la fin des années 1620. Il a également entamé une étude sur les mœurs des populations catholiques japonaises par les Missions étrangères de Paris dans le dernier quart du XIX^e siècle.

Les recherches de François Lachaud sur le bouddhisme japonais de l'époque d'Edo (1603-1867) et sur la religion vernaculaire l'ont conduit à s'intéresser à certaines formes spécifiques de pratiques religieuses souvent méconnues ou mal interprétées. Ses nouvelles enquêtes concernent les cultes rendus à Jizô, notamment à l'occasion du Jizô-bon (Fête des morts de Jizô), des « mariages dans l'au-delà » (*meikon*) et de leurs artefacts (ex-voto connus sous le nom de *mukasari ema*, poupées servant aux noces funèbres), mais aussi le culte des divinités errantes du foyer connues sous le nom d'Oshirasama, pratiqué dans l'ensemble du Tôhoku. Parallèlement, il poursuit son étude du courant zen de l'école Ôbaku (*supra*), à travers la figure de son fondateur Yinyuan Longqi (1594-1673) et deux de ses collaborateurs les plus proches – Mu'an Xingtao (1611-1684) et Jifei Ruyi (1616-1677) – qui furent non seulement des moines éminents, des poètes admirables, des calligraphes remarquables, mais aussi, par leur urbanité et leurs réseaux de relations des gardiens de l'authenticité religieuse et politique.

Grégory Kourilsky a repris l'étude de la tradition bouddhique dite « du *kammatthan* » de l'Asie du Sud-Est continentale que François Bizot avait initiée à partir des années 1970. Il a proposé de nouvelles hypothèses quant à la filiation de cette tradition parfois qualifiée de « Theravada tantrique ». La piste birmane, en particulier, bien qu'ignorée jusqu'à présent, semble conduire à certains traits caractéristiques de cette tradition. En effet, c'est d'abord à Pagan, puis en Basse-Birmanie (Pegu, Martaban, Thaton), que la grammaire pâli en vint à être perçue comme un moyen de protéger le Dhamma et l'ordre cosmique ; c'est là également que des textes tantriques ont été transposés en pâli, ou encore que les catégories phénoménologiques de l'*Abhidhamma* sont associés à des catégories linguistiques. Des textes du *kammatthan* font d'ailleurs écho à des écrits tardifs en pâli composés en Birmanie, dont certains semblent inspirés d'écoles sanskrites du bouddhisme, en particulier celle du Mulasarvastivada.

*Histoire
contemporaine*

Fabienne Jagou consacre ses recherches au développement du bouddhisme tibétain à Taïwan, qu'elle étudie par le biais de l'observation et de l'interaction *in situ* d'un point de vue diachronique et en prenant en considération les mutations politiques, religieuses et économiques qui s'opèrent dans les communautés tibétaines à Taïwan et entre celles-ci et leurs branches en Chine (Jiangsu). Son attention s'est aussi portée sur le développement d'une école et la transmission des enseignements d'un maître spirituel particulier, Gara Lama Sönam Rabten (1865/76-1936), dont le rôle politique dans la Chine républicaine pourrait mettre en évidence un aspect singulier de la politique chinoise vis-à-vis du Tibet. Fabienne Jagou est également engagée dans un programme qui s'intéresse au contexte de la révolution chinoise de 1911 au Tibet et ses conséquences sur le développement du nationalisme en Asie centrale. Dans le cadre du programme « Building Nationalism in Inner Asia : The Empowerment of the Tibetan Revolution in the Early Twentieth Century » (cf. « Projets transversaux »), elle a traduit le récit de Chen Quzhen (1882-1952) qui retrace l'avancée puis la défaite d'un régiment chinois de Chengdu à Lhasa en 1910, et la bataille de Pomé, au sud-est de Lhasa (actuel district chinois de Bomi). Parallèlement, Fabienne Jagou a continué ses travaux sur les momies bouddhiques chinoises et tibétaines à Taïwan ainsi que leur processus d'élaboration. Ses nouvelles recherches s'articulent notamment autour d'une famille de sculpteurs-momificateurs de maîtres bouddhiques à Taïwan. Elles s'insèrent dans le cadre du programme *Impulsion* « Figurer le divin en Chine contemporaine-Anthropologie des processus de présentification de l'invisible » coordonné par Claire Vidal (Lyon 2).

Si la majorité des travaux de l'unité « Systèmes de pensée et pratiques » est dirigée vers les périodes anciennes, certains sujets qui agitent l'actualité peuvent également susciter l'intérêt des chercheurs – qui ont néanmoins à cœur d'éclairer la complexité contemporaine à la lumière des développements historiques. C'est le cas de Jacques Leider, qui s'est orienté vers l'étude du fond historique et culturel des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'État du Rakhine (Arakan) en Birmanie et dans la zone frontalière avec le Bangladesh. S'appuyant sur des documents d'archives coloniales et post-coloniales, cette recherche inclut aussi l'étude de la mémoire collective relative à l'histoire des conflits interethniques et de la transformation des identités sur le fond d'une rivalité politique et économique des deux groupes dominants, les bouddhistes rakhine (arakanais) et les musulmans s'identifiant aujourd'hui en majorité comme Rohingyas. Dans le cadre d'un projet de publication coordonné par Kisho Tsuchiya (NUS) et Shane Barter (Soka University of America) sur les zones frontières de l'Asie du Sud-Est, Jacques Leider a examiné l'évolution de la classification coloniale de la population musulmane migrante qui alternait les catégories linguistiques, religieuses et raciales. Contribuant à un autre projet de publication coordonné par Rachel Leow (Cambridge) et Andrew Hardy sur l'alternance de phases d'accueil et de « dés-invitation » dans la vie collective de migrants transfrontaliers, Jacques Leider analyse les trois pôles de facteurs qui ont déterminé une hostilité de la population bouddhiste et de l'État à l'égard des musulmans de l'Arakan du nord.

*Catalogage, préservation,
numérisation*

Condition nécessaire à leur étude, la préservation des sources écrites anciennes ou traditionnelles, ainsi que leur catalogage et leur diffusion, est partie prenante de l'activité de certains chercheurs de l'unité. Michela Bussotti a terminé la révision du catalogue des estampages chinois de l'EFEO, en vue de la publication du catalogue en chinois *Facang Zhongguo tapian mulu* (*Catalogue des estampages chinois conservés en France*), sous la direction de Jean-Pierre Drège et Shi Anchang (Beijing, Guojia tushuguan chubanshe).

Dans le cadre du programme « La typographie du chinois », intégré à l'Axe « Imprimer les langues » du projet ANR JCJC IndesLing (Des Indes linguistiques. Réceptions européennes des langues extra-européennes, élaboration et circulations des savoirs linguistiques, XVI^e-XIX^e siècle), Michela Bussotti travaille également à la construction d'une base de données sur les types orientaux et les archives corrélées.

Hugo David travaille quant à lui à l'élaboration, avec deux collègues indiens et une équipe de post-doctorants, du catalogue descriptif et la numérisation intégrale de l'importante collection manuscrite du Vadakke Matham (« Monastère du Nord ») de Thrissur (Kerala central), qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Olivier de Bernon continue de diriger le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC), qui assure – désormais en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture – la gestion quotidienne et l'exploitation des deux plus importantes bibliothèques de manuscrits du Cambodge, la Bibliothèque FEMC-EFEO-Preah Vanarat Kèn Vong conservée au Vatt Unnâlom de Phnom Penh, et la bibliothèque du Vatt Phum Thmî Serî Mongkol dans la province de Kompong Cham. Les collections microfilmées du FEMC, jusqu'à présent accessibles sur le site de l'EFEO, pourront à l'avenir être consultées via le Buddhist Digital Resource Center (BDRC), avec lequel l'EFEO s'apprête à signer une convention.

Sans surprise, les entreprises de catalogage et de conservation de documents sont de plus en plus souvent associées à des projets de numérisation et de constitution de bases de données accessibles en ligne. Les bases de données qui étaient déjà en consultation libre depuis le site de l'EFEO, à savoir « Corpus des inscriptions du Campa », « Les manuscrits du Lanna », « Généalogies de Huizhou », continuent d'être maintenues par les chercheurs à l'origine de leur mise en place, respectivement Arlo Griffiths, François Lagirarde et Michela Bussotti. De nouvelles données ont été récemment mises en ligne par Alain Arrault, dans le cadre du programme « Religion et société locale », portant sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan. Alain Arrault a réalisé le catalogage informatique de trois collections de statuettes religieuses (datées de la fin du XVI^e s. aux premières années du nouveau millénaire), pour un total d'environ 3 000 pièces.

Parmi les projets de ce type en cours de réalisation, figure celui mené par Christophe Marquet au sein du programme « L'imagerie populaire au Japon à l'époque d'Edo (XVII^e-XIX^e siècle) ». Christophe Marquet travaille dans ce cadre à l'élaboration d'une base de données typologique du corpus étudié. Costantino Moretti dirige, avec Jean-Pierre Drège (EPHE), un projet intitulé « Pratiques de l'écrit d'après les manuscrits de Dunhuang ». Le traitement informatique d'un dossier inédit de fiches manuscrites contenant les données codicologiques (environ 1 000 fiches concernant les manuscrits de la collection Pelliot) ont été digitalisées. La base constituée sera publiée en ligne en 2022. Costantino Moretti a également commencé à établir une base de données constituée à partir d'anciennes fiches « bristol » concernant les variantes graphiques des manuscrits de Dunhuang repérées par Richard Schneider (EPHE) dans le fonds « Pelliot » de la Bibliothèque nationale de France. Ce travail est réalisé dans le cadre du projet « Variantes graphiques chinoises », co-dirigé par Costantino Moretti, Olivier Venture (EPHE) et Françoise Bottéro (CNRS-CRLAO). Michela Bussotti envisage de son côté d'établir une base de données relative à ses travaux sur la typographie du chinois conduits au sein du projet ANR JCJC IndesLing (*cf.* section suivante).

Sous l'égide du projet DHARMA (*cf.* section suivante), Arlo Griffiths œuvre à la mise en place d'une base de données épigraphiques couvrant tant l'Asie du Sud que l'Asie du Sud-Est. À cette fin, il supervise l'édition de textes selon les normes du *Texte Encoding Initiative* (TEI), méthode à laquelle les

jeunes chercheurs impliqués dans le projet sont formés. L'équipe animée par Arlo Griffiths dans ce domaine a réussi à encoder à peu près une centaine d'inscriptions pour la base de données du projet DHARMA. Les programmes de « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) et de « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC), lancés au cours de la dernière décennie du xx^e siècle, mais faisant désormais partie de DHARMA, se donnent pour objectif de mettre à jour et de poursuivre les inventaires EFEO des inscriptions de ces deux pays. Le but visé est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques, et l'équipe animée par Arlo Griffiths a réussi à encoder au cours de la période écoulée du projet DHARMA plus de quatre cents inscriptions khmères et soixante-quinze inscriptions du Campa. Le susmentionné corpus « Early Inscriptions of Ândhradesha » (EIAD) et inscriptions de Kanaganahalli, conduit par Arlo Griffith et Vincent Tournier, a précisément vocation à être intégré à cette base. C'est encore dans ce cadre que Valérie Gillet a encodé (avec Emmanuel Francis) des inscriptions du site de Govindaputtur et de Tiruppattur (Tamil Nadu).

Enfin, de concert avec Daniel Perret et W. J. Sastrawan, Arlo Griffiths a pu mener vers une publication en ligne l'inventaire en ligne d'inscriptions nousantariennes, avec un premier lot d'environ 300 inscriptions, à la suite d'un important travail de nettoyage de données et de conception de la base de données en ligne dans le système Heurist.

Projets transversaux

Deux projets européens qui concernent la formation et la diffusion de l'ensemble d'idées et de pratiques que l'on appelle « hindouisme » occupent plusieurs indianistes de l'unité. Il s'agit, d'abord, du projet SIVADHARMA (ERC grant agreement n° 803624) : « Translocal Identities : The Sivadharm and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia », dirigé par Florinda De Simini (université « L'Orientale », Naples). Ce projet implique une collaboration entre plusieurs membres de l'équipe pondichérienne sur ce corpus de littérature sanskrite shivaïte laïque largement inédite, ainsi que sur sa diffusion en tamoul. Pendant toute la période concernée par ce rapport, mais surtout depuis le début de la situation sanitaire, un programme de conférences a été maintenu réunissant les équipes pondichérienne et napolitaine (voir rapport du Centre de Pondichéry).

Le deuxième, lancé en mai 2019, est un grand projet transversal (un « synergy grant » de six ans, soutenu par le programme européen « Horizon 2020 »). Il porte le nom : « DHARMA » (ERC n° 809994), ou « The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia ». Il est mené par Emmanuel Francis (CNRS/CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples) et il implique plusieurs membres de cette unité, mais aussi certains archéologues de l'unité « Construction des centres de civilisations ». Le projet examine le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le vi^e et le xiii^e siècle en s'appuyant principalement sur les inscriptions et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques plutôt que de suivre une approche doxographique (voir dharma.hypotheses.org et voir rapport précédent). Les épigraphistes indianistes de l'unité : Valérie Gillet, Dominic Goodall, Arlo Griffiths et Vincent Tournier sont investis dans ce projet, ainsi que la plupart de l'équipe locale du Centre de Pondichéry.

En outre, plusieurs chercheurs de l'équipe sont impliqués dans des projets pilotés ou financés par des institutions françaises ou européennes. Jacques Leider a ainsi assuré la coordination scientifique du projet européen H2020 CRISEA (« Competing Regional Integrations in Southeast Asia »), qui a pris fin cette année, au sein duquel il a par ailleurs travaillé sur le thème du lien entre violence et identité.

**Enseignements
et encadrement
scientifique**

Fabienne Jagou dirige un projet collaboratif ANR-PCR intitulé « Building Nationalism in Inner Asia: «The Empowerment of the Tibetan Revolution in the Early Twentieth Century» (ANR-21-CE27-0025-NATINASIA), qui durera de mars 2022 à février 2026. Michela Bussotti est co-responsable (avec Margherita Farina, CNRS) de l'axe « Imprimer les langues », dans le cadre du projet ANR JCJC IndesLing (« Des Indes linguistiques. Réceptions européennes des langues extra-européennes, élaboration et circulations des savoirs linguistiques, XVI^e-XIX^e siècle »), coordonné par Fabien Simon (université de Paris). Hugo David co-dirige (avec S.A.S Sarma et C.M. Neelakanthan) le programme Endangered Archives de la British Library (EAP 1304), dédié à une importante collection manuscrite du Kérala central (Inde).

Olivier de Bernon est co-porteur, avec Valéry Zeitoun (CNRS-MNHN-Sorbonne Université), en partenariat avec le Max-Planck Institute for the Science of Human History du projet DIM (Domaine d'intérêt majeur) « Caractérisation paléozoologique et historique de l'évolution des interactions homme-tortues en Asie du Sud-est continentale depuis le Pléistocène » (CARAPACE). Il est également co-responsable, avec Serge Bahuchet, directeur du laboratoire « Éco-anthropologie et ethnobiologie » du Musée de l'Homme, du programme de valorisation de la « Collection Yves Mahot d'objets chinois du quotidien ». En tant que représentant du Centre de Vientiane et qu'opérateur lié à certaines activités de recherche, Michel Lorrillard a assuré la mise en place et le suivi d'un certain nombre d'opérations relatives à l'exécution du programme Champa (financement AFD), visant à mettre en valeur le patrimoine archéologique dans deux provinces du Laos méridional (Champassak et Savannakhet).

Plusieurs institutions européennes et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique: diffusion, échange, adaptation » : l'EPHE (Section des Sciences historiques et philologiques et Section des Sciences religieuses), l'EHESS Paris, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon, l'université de Paris, l'université Paris Nanterre, l'université Lyon 3 – Jean Moulin, le Centre d'Étude d'Histoire de l'Art (CEHA) à Chatou, le King's College à Londres, et l'université de Hambourg ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon, l'université Gadjah Mada à Yogyakarta en Indonésie, l'université de Pondichéry et le Rashtriya Sanskrit Sansthan à Tirupati en Inde. Les membres dirigent aussi des mémoires de master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple le Classical Tamil Winter/Summer Seminar à Pondichéry, l'université des Moussons, à l'université Royale des Beaux-Arts (URBA) à Phnom Penh, le Master INALCO-URBA à Phnom Penh, ou encore à l'université Savitribai Phule à Pune, à l'université de Pékin, à la Bunkyo Academy Foundation à Tôkyô, à l'université de Kyôto, au CRCAO à Paris), des séminaires réguliers (à la Maison franco-japonaise à Tôkyô, à la Jissen joshi daigaku à Tôkyô, à l'université Sophia, à Tôkyô) et des séminaires réguliers non institutionnalisés (aux centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

*Responsables de l'unité : Paola Calanca, Benoît Jacquet et Daniel Perret (2020-2021)
Andrew Hardy et Catherine Scheer (à partir de décembre 2021)*

Présentation de l'unité

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans six pays (Cambodge, Laos, Vietnam, Thaïlande, Malaisie, Indonésie), et l'Asie Orientale où ils sont actifs dans cinq pays (Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Japon, Taïwan). Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques et archéologiques, études architecturales, etc.) et à la recherche en archives, nationales et locales. La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Composition de l'équipe

L'unité « Construction des centres de civilisation » a accueilli 23 membres dont 16 enseignants-chercheurs (cinq directeurs d'études (DE) et 11 maîtres de conférences (MCF), un ingénieur d'études titulaire de l'EFEO, quatre chercheurs contractuels (CC) et deux membres émérites : Pierre-Yves Manguin, directeur d'études émérite, et Jacques Gaucher, maître de conférences émérite. Onze membres de l'unité étaient affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2020-2021 : Dominique Soutif (MCF) et Brice Vincent (MCF) à Siem Reap, Élisabeth Chabanol (MCF) à Séoul, Hélène Njoto (CC) à Jakarta, Yves Goudineau (DE) à Chiang Mai, Andrew Hardy (DE) et Philippe Le Failler (MCF) à Hanoï, Frank Muyard (CC) à Taipei, Daniel Perret (DE) à Kuala Lumpur, Bertrand Porte (IE) à Phnom Penh et Olivier Tessier (MCF) à Hô Chi Minh-Ville.

Projet scientifique de l'unité

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

Premier axe : la constitution de centres de civilisation en Asie

Ce premier axe comprend trois thèmes en liaison avec l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études post-fouilles), d'études architecturales, d'études épigraphiques et d'inventaires de

*Deuxième axe :
dynamique des relations
entre centre et périphérie*

collections : en 2020-2021, cette activité, comme toute l'activité de recherche sur le terrain des membres de l'équipe, a été très perturbée par les restrictions sur la mobilité des chercheurs liées à la crise sanitaire.

Le premier thème regroupe les études sur cinq sites d'habitat datés entre le v^e (?) et le xvi^e siècle de n.è., qui sont abordés dans leur globalité – au Cambodge (Angkor Thom), en République populaire démocratique de Corée (Kaesong), en Indonésie (Kota Cina), en Malaisie (Sungai Jaong), au Laos (Vat Sang'O 5). Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, avec à une extrémité une agglomération proto-urbaine de quelques hectares et à l'autre extrémité deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures.

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études relatives à des zones d'activités et des composantes spécifiques du paysage urbain, qu'il s'agisse de constructions caractérisées par des matériaux, des fonctions et des époques divers. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi l'étude de systèmes de défense, de sanctuaires et fondations religieuses, de centres de pouvoir, dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figurent par conséquent l'architecture ainsi que l'histoire de l'art et des techniques (Cambodge, Indonésie, Japon).

Un troisième thème regroupe les études d'histoire sociale à l'échelle locale et les études sur la dynamique du phénomène urbain à l'échelle régionale ou nationale (Chine, Japon, Cambodge, Thaïlande).

Ce second axe comporte par ailleurs trois thèmes qui éclairent le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique ainsi que les inventaires de collections, épigraphiques en particulier, tiennent une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration. Il s'y agit notamment de rassembler et d'exploiter des savoirs relatifs aux espaces périphériques (Cambodge, Chine, Indonésie, Taïwan).

Un second thème traite des questions liées à la gestion et à la défense d'espaces physiques ou symboliques. Il s'agit ici d'examiner la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers notamment des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces, organisations analysées tout particulièrement au travers de diverses sources épigraphiques et d'archives juridiques. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur s'inscrit dans cette thématique à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Y sont développés des travaux sur la question de l'intégration et sur la gestion de l'espace symbolique, en particulier par le biais de la place attribuée aux minorités dans les histoires nationales, et certains abordent plus généralement la question de l'intégration (Cambodge, Chine, Laos, Vietnam, Taïwan, Thaïlande, projet CRISEA).

Un troisième thème concerne la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour l'irrigation et la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec la thématique précédente sont abordées les questions de l'aménagement hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, d'exploitation de mines métalliques anciennes, du trafic de denrées dans les régions frontalières, ainsi que les relations entre hydraulique et religion. Afin de mieux appréhender l'ensemble de ces questions, l'histoire des techniques et des pratiques s'est avérée un précieux allié. Un rôle important dans cette thématique revient à la ressource culturelle qu'est le patrimoine,

Les programmes de l'unité

Sites proto-urbains et cités anciennes : prospections, fouilles archéologiques

dont la valorisation fait l'objet des activités de plusieurs chercheurs, qu'il s'agit de la conservation/restauration des collections statuariques, de la mise en disponibilité des fonds photographiques ou de la publication d'ouvrages devenus rares (Cambodge, Laos, Vietnam).

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

- **En République populaire démocratique de Corée** : Élisabeth Chabanol et son équipe du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong » avait effectué, avant l'épidémie, des relevés des fortifications de cette capitale ancienne (x^e-xiv^e s.) et l'étude des tombeaux royaux. Depuis la fermeture des frontières en raison de la pandémie, Élisabeth Chabanol a effectué des missions sur plusieurs sites en Corée du Sud, et s'attache à la rédaction de l'histoire des fouilles archéologiques et institutions muséales de Kaesong.

- **En Indonésie** : Daniel Perret prépare pour publication les résultats des fouilles conduites depuis 2011 du site de Kota Cina (xii^e-xiii^e s.), province de Sumatra-Nord, avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.

- **En Malaisie** : La pandémie a obligé le report des fouilles prévues par Daniel Perret sur le site de Sungai Jaong (Sarawak), en coopération avec le Département des musées de Sarawak ; des analyses de fer ont été réalisées et un rapport sur les résultats de l'étude paléoenvironnementale finalisé.

- **Au Laos** : Les missions et fouilles prévues par Christine Hawixbrock sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5 et d'autres sites de Vat Phu ont dû être annulées à cause de la crise sanitaire ; dans le cadre du projet Champa au Laos, une mission LIDAR à Vat Phu a pu se dérouler en avril-mai 2021 sous la supervision de Damian Evans.

- **Au Cambodge** : dans le cadre de son projet « Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien : du delta du Mékong aux *baray* », Éric Bourdonneau a mis en œuvre l'analyse des prélèvements sédimentaires effectués lors des précédentes campagnes de fouilles au Sud-Ouest du *baray* occidental qui confirment l'existence d'une ancienne capitale préangkorienne ; Bruno Bruguier a complété son programme de publication des « Guides archéologiques » avec l'édition en 2020 d'un volume dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap (*Les « marches » d'Angkor. Guide archéologique du Cambodge, Tome VI*) ; Jacques Gaucher a poursuivi son programme « Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ».

Composantes du paysage urbain

- **Au Cambodge** : Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, a continué ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer dans le cadre de deux projets, la « Mission Yaçodharâçrama » sur un ensemble des monastères fondés au ix^e s., et le « *Two Buddhist Towers Project* » sur la transition religieuse de l'époque post-angkorienne. Les fouilles et prospections prévues par Christophe Pottier dans le cadre de la *Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* (MAFKATA) ayant été annulées en raison de la pandémie, les opérations ont été focalisées sur des études de post-fouilles et à leur préparation pour publication, et aux analyses de céramiques mises en œuvre au laboratoire de céramologie de Lyon, sous la direction de Valérie Thirion-Merle.

*Histoire sociale et
dynamiques globales du
phénomène urbain*

*Occupation et
structuration des
territoires*

• **En Indonésie** : Pendant sa phase finale, le programme PANTURAH sur la culture hindo-bouddhique à Java Centre, co-dirigé par Véronique Degroot, a dû se limiter à des études de post-fouilles (analyses pétrographiques des céramiques, etc.). Véronique Degroot participe également au projet ERC Dharma, par son implication dans la mission SRIBUMI, lancée en 2020 pour étudier le grand site hindou de Bumiayu, à Sumatra Sud. Toujours à cause de la pandémie, l'activité de cette mission a dû se limiter aux études cartographiques et à l'inventaire des sites archéologiques.

• **Au Japon** : À la suite de la publication de ses recherches sur l'histoire de l'architecture (monographies sur « l'architecture en bois au Japon » et « l'architecture du futur au Japon (1950-1970) »), Benoît Jacquet s'est penché sur l'histoire des théories et pratiques de la « construction » – le travail des artisans et celui de l'architecte – adoptant pour l'analyse des documents la notion de « valeur de contemporanéité ».

• **En Chine** : Luca Gabbiani a continué son étude du foncier urbain (xv^e-xx^e s.) s'intéressant à la propriété des biens et aux escroqueries financières. Il a approfondi son travail sur les sources missionnaires, collectées en salle avant février 2020 et en ligne sur gallica.fr, et a entamé l'étude des archives de la sous-préfecture de Chongqing (Sichuan).

• **Au Japon** : Benoît Jacquet a mené des recherches sur la « Revitalisation des territoires urbains et ruraux au Japon » et la « Conservation du patrimoine architectural non monumental à Kyôto » à travers des enquêtes sur le terrain à Kyôto, en conduisant des entretiens auprès des habitants, des artisans, des autorités et des spécialistes.

• **Au Cambodge** : en 2021, Éric Bourdonneau a repris son programme de recherche et de formation « Pratique épigraphique et histoire des élites dans le Cambodge ancien », suspendu en 2020 en raison de la crise sanitaire.

• **En Thaïlande** : Daniel Perret a préparé pour publication les résultats d'une recherche sur les sources documentaires européennes de l'histoire du sultanat de Patani, menée en coopération avec l'Institute of Asian Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne.

• **Au Cambodge** : Bruno Bruguier est resté engagé dans son programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse ». En 2020, Damian Evans a conduit à son terme le projet Horizon 2020 « The Cambodian Archaeological Lidar Initiative: Exploring Resilience in the Engineered Landscapes of Early SE Asia » (CALI) (février 2020) ; et a lancé le projet ERC Archaeoscape (« Exploring complexity in the archaeological landscapes of monsoon Asia using lidar and deep learning ») ; il est également responsable du volet géospatial du programme Champa au Laos qui vise à une meilleure connaissance du patrimoine des provinces de Savannakhet et de Champassak.

• **En Chine** : Pour son projet « Les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong », Luca Gabbiani a continué son dépouillement des monographies locales, des *Annales véridiques* des souverains, et des écrits des lettrés-fonctionnaires.

• **À Taïwan** : Paola Calanca a poursuivi ses recherches sur la perception et l'occupation des espaces maritimes par les navigateurs des mers de Chine dans le cadre du programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* ». Ce programme, co-dirigé par Paola Calanca et Chen Kuo-tung (Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei) avec la participation de Pierre-Yves Manguin, a pris fin en décembre 2020. Les résultats sont en cours de publication. En 2021, Paola Calanca, Frank Muyard et Liu Yi-chang ont publié l'ouvrage *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*.

*Gestion et défense
de l'espace*

• **En Indonésie** : Pierre-Yves Manguin a continué de travailler à la préparation de la publication de recherches archéologiques menées sous sa direction en Indonésie jusqu'en 2013 et de ses recherches sur l'histoire et l'archéologie maritime des mers d'Asie. Hélène Njoto mène ses recherches sur « L'art et la culture matérielle de Java au début de la période d'islamisation » ; en octobre-novembre 2021, elle a réalisé une mission de recherche sur des sites funéraires et religieux musulmans (xv^e-xvii^e s.) dans les provinces de Java Est et Java Centre.

• **À Taïwan** : Frank Muyard examine la place des peuples autochtones dans la construction de l'histoire nationale et la complexité des phénomènes de colonisation, d'acculturation et de sinisation à travers trois programmes : « Histoire sociale de l'archéologie taiwanaise », « Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan » et « Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud ». Frank Muyard a pu se rendre régulièrement à Tainan pour travailler avec ses collègues de l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung. D'autres missions ont été annulées en raison de l'épidémie.

• **En Chine et à Taïwan** : Paola Calanca a poursuivi ses recherches sur les traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime. Son travail sur « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1983) » entre dans sa phase finale avec la préparation de l'ouvrage *Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai*.

• **Au Vietnam** : Andrew Hardy a continué de travailler sur l'histoire et le patrimoine du Centre Vietnam. Les fouilles prévues sur la muraille de Quang Ngai ayant été annulées, l'activité du projet s'est limitée à une courte mission de terrain en septembre 2020, à la création d'un GIS réalisé par Federico Barocco, et au dépouillement des archives impériales (« Châu Ban »).

• **En Thaïlande et au Laos** : Yves Goudineau a pu réaliser une courte mission de terrain en Thaïlande (décembre 2020, provinces de Chiang Rai, Nan) dans le cadre de ses recherches d'ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques, notamment à travers l'étude du maintien de cérémonies collectives et du modèle de village circulaire dans un contexte d'intégration nationale. Du fait de la fermeture de la frontière, les missions au Laos ont été annulées.

• **Au Cambodge** : Catherine Scheer a continué ses recherches sur des minorités ethniques des hautes terres (Bunong), étudiant leur positionnement au sein de la nation par le biais d'histoires orales et l'impact de la modernité sur l'espace vécu bunong à travers les pratiques rituelles. En décembre 2021, Catherine Scheer a pu réaliser une mission de terrain (province de Mondulkiri) pour approfondir son ethnographie des christianismes bunongs et des implications des spoliations foncières.

• **En Thaïlande et au Vietnam** : Andrew Hardy et Yves Goudineau ont assuré respectivement les rôles de coordinateur général et conseiller scientifique du projet Horizon 2020 « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* » (CRISEA). Dans le cadre de ce programme, Yves Goudineau a établi un inventaire des villages circulaires construits par des populations austroasiatiques dans la région de la Haute-Sékong au Sud-Laos ; Andrew Hardy a conduit une recherche sur un phénomène de violence de masse qui s'est produit au Vietnam, dans la province de Quang Ngai, en 1950.

*Gestion des ressources
et valorisation du
patrimoine*

• **Au Vietnam** : les recherches d'Olivier Tessier consacrées à la « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa », programme cofinancé par l'AFD et l'AUF qui a été clôturé en 2020, ont abouti à la publication en 2021 du rapport du projet. Olivier Tessier coordonne la rédaction de son ouvrage final, à paraître en anglais en 2022.

Philippe Le Failler a contribué à la mise en regard des patrimoines partagés, par sa participation au lancement de la Bibliothèque des Flamboyants, initiative des bibliothèques nationales de la France et du Vietnam ; à la création d'un site de web muséologie des fonds photographiques conservés par l'EFEO et par l'institut des informations en sciences sociales de Hanoï ; à l'édition vietnamienne du livre de *L'Art du Champa* (P. Stern) avec le Musée d'histoire nationale ; et à la réalisation d'un guide des fonds des archives nationales (centre n°4). Dans le cadre du « Programme d'édition d'ouvrages de référence en vietnamien », Olivier Tessier a coordonné l'édition de *L'Archéologie du Delta du Mékong* (L. Malleret). Philippe Le Failler et Olivier Tessier travaillent sur l'édition d'un manuscrit inédit de Henri Oger sur la culture populaire vietnamienne.

- **Au Cambodge** : Brice Vincent a poursuivi ses travaux dans le cadre du projet « *Aux sources du cuivre d'Angkor* ». Des prospections des anciens sites miniers de Phnom Pel et de Chhaep (province de Preah Vihear) ont été réalisées en mars et novembre 2021. Une fouille organisée en novembre 2020-janvier 2021 dans le cadre de son projet « *Fondre pour le roi* » portait sur la fonderie royale d'Angkor Thom.

Dans le cadre de son programme « Histoire du Devarāja. La restauration du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker » (x^e s.), Éric Bourdonneau a pu réaliser une mission de terrain en décembre 2021, afin de préparer la reprise de ce programme de restauration avec ses partenaires cambodgiens. Un projet d'étude technologique et de conservation-restauration de la statue en bronze de Vishnu Anantasayin du temple du Mébon occidental à Angkor (xi^e s.), initié par Brice Vincent et David Bourgarit, a dû être reporté jusqu'en 2022.

- **Au Laos** : par des réunions en ligne, Bertrand Porte a contribué au projet Champa au Laos (Vat Phu-AFD-EFEO) visant à la réhabilitation du musée du site de Vat Phu et la conservation-restauration de ses collections de sculpture.

Programmes associés

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'Atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte. Malgré le contexte de la pandémie et la fermeture du musée au public pendant la majeure partie des années 2020-2021, l'activité de l'Atelier a pu être maintenue : la période a été marquée par un nombre limité d'interventions dans des musées en province, la poursuite des travaux de restauration sur des sculptures provenant du site de Koh Ker et du Phnom Da, ainsi que la publication d'un ouvrage – *Revealing Krishna - Essays on the History, Contexts and Conservation of Krishna lifting Mount Govardhan from Phnom Da* – associé à l'exposition « Revealing Krishna: Journey to Cambodia's Sacred Mountain » au Cleveland Museum of Art.

À ces opérations s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des sculptures du Musée national du Cambodge en vue de son centenaire, et la mise en place d'un parcours de visite ponctué de notices illustrées. Deux fois reporté en 2020, ce centenaire a finalement été célébré par la diffusion en ligne d'une séquence vidéo le 13 avril 2021.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains sont menés ou impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEO. En raison de la pandémie, la plupart des recherches de terrain ont été repoussées ; les travaux des équipes se sont concentrés sur le traitement des données et la préparation des publications, et les missions se sont souvent transformées en des réunions en ligne.

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par Dominique Soutif avec la collaboration de Julia Estève (université Mahidol), Dominic Goodall, Bertrand Porte, Arlo Griffiths et Michel Antelme (INALCO).

Ce projet est partie prenante du projet ERC DHARMA ; son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique.

- La mission archéologique CERANGKOR, dirigée par Armand Desbat (CNRS) et intégrée à la mission MAFKATA, à laquelle collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production et de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses réalisées avant la pandémie ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typochronologie de la céramique angkorienne.

- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, CNRS-LAPA-IRAMAT, CEA Saclay, 2015-2019), associant l'University of Illinois, l'EFEO ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. Christophe Pottier, Dominique Soutif et Brice Vincent y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse.

- Le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), auquel participe Dominique Soutif.

- Le projet ERC « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* (CALI) », qui porte sur le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR. Ce projet, dirigé par Damian Evans, s'est terminé en février 2020.

- Le projet ERC « *Archaeoscape* » (Exploring complexity in the archaeological landscapes of monsoon Asia using lidar and deep learning). Ce projet, dirigé par Damian Evans, a commencé en 2020.

- Le programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* » co-dirigé par Paola Calanca et associant Pierre-Yves Manguin, a pris fin en 2020. Ce programme a débouché sur un nouveau projet de recherche, *Navigation Practices in Asian Seas (XVI^e-XIX^e centuries)*, toujours en association avec Chen Kuo-tung et financé par la fondation Chiang Ching-kuo (2021-2024).

- Le programme ANR/CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » est co-dirigé par Élisabeth Chabanol et Valérie Gelézeau (EHESS). Ce projet, qui combine études aréales et sciences sociales, implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (EFEO, UMR 8173-Chine-Corée-Japon, Institute for Area Studies de l'université de Leyde), ainsi que quatre autres membres (université Paris Diderot, université de la Rochelle, université Hongik, Cité de l'architecture). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville.

- Le programme ANR « Cooliebrokers » sur « L'intermédiation dans l'organisation du travail migrant au sein de l'empire colonial français d'Asie et du Pacifique, du début du XIX^e au milieu du XX^e siècle », dirigé par Éric Guerassimoff (université Paris Diderot), associant six partenaires français (dont l'EFEO), auquel participe Andrew Hardy. Ce projet a été lancé au mois de juillet 2021.

- Le projet WANASEA « *Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia* » (2017 - 2021), auquel participe Olivier Tessier, cofinancé par le programme EU-Erasmus+, associant six partenaires européens (dont l'EFEO) et neuf partenaires sud-est asiatiques. Ce projet a pris fin au mois d'avril 2021.

- Le projet GEMMES « *Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability* », auquel participe Olivier Tessier, financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD.

- Le projet « *Two Buddhist Towers* », financé par l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ACLS Program in Buddhist Studies), aborde les changements religieux post-angkorien par l'étude du site du Preah Khan de Kompong Svay. Le projet est codirigé par Dominique Soutif avec Mitch Hendrickson (University of Illinois, Chicago), Christian Fischer (University of California, Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College, London) et Phon Kaseka (Académie Royale du Cambodge).

- Le projet de restauration, conservation et revitalisation du patrimoine architectural urbain de la ville de Kyôto est une coopération coordonnée par Benoît Jacquet, Andrea Flores Urushima (université de Kyôto) et Jennifer de Winter (Worcester Polytechnic Institute), en collaboration avec Oussouby Sacko (président de l'université Seika de Kyôto), associant également des partenaires privés et des associations de quartier.

- Le projet de mise en valeur du patrimoine du Sud-Laos (province de Champassak et de Savannakhet) lancé en février 2020 est mené en collaboration avec le ministère laotien de l'Information, de la Culture et du Tourisme, et financé par l'Agence française de développement (AFD) pour une durée de cinq ans (2020-2025). Le volet scientifique du projet Champa au Laos est coordonné par Christophe Pottier et implique plusieurs chercheurs de l'EFEO (Damian Evans, Dominic Goodall, Christine Hawixbrock, Michel Lorrillard, Bertrand Porte, Dominique Soutif, Brice Vincent).

- Le programme ANR/ModATHom est co-dirigé par Jacques Gaucher et Philippe Husi (CNRS, université de Tours). L'objectif principal du programme est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, des conditions de sa naissance à celles de son abandon. Il est conçu autour de quatre axes : l'analyse des sources mobilières, la modélisation archéo-statistique, des prospections et des fouilles, une approche paléoenvironnementale. S'y ajoute un volet formation destiné aux archéologues locaux grâce au partenariat avec l'autorité APSARA.

- Le projet éditorial *A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*, dirigé par Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen, auquel participe Paola Calanca qui s'occupe de la partie relative à la défense côtière.

- Le projet CRISEA (Horizon 2020) « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* », porté par l'EFEO, a mobilisé Andrew Hardy en tant que coordinateur général et Yves Goudineau comme conseiller scientifique. Le projet est constitué d'un consortium de 13 institutions européennes et sud-est asiatiques et réunit plus de 70 chercheurs. Sur les événements qui se sont déroulés en 2020-2021, voir les *newsletters* sur le site internet : www.crisea.eu. Ce projet a pris fin au mois de février 2021.

- Le projet DHARMA financé par l'ERC et dirigé par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths et Annette Schmiedchen (université de Humboldt à Berlin), dont l'objectif est de retracer l'histoire de l'hindouisme de part et d'autre du golfe du Bengale, entre le VI^e et le XIII^e siècle, auquel participent Véronique Degroot et Dominique Soutif.

Partenariats et financements des programmes

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, ainsi que l'INRAP. De nombreux autres laboratoires et départements universitaires français

**Enseignements
et encadrement
scientifique**

interviennent à divers titres, tout particulièrement dans la gestion des aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs musées, aussi bien français qu'étrangers : le musée central d'histoire de Corée (Pyongyang) ; le Cleveland Museum of Art (CMA) ; le musée national d'histoire du Vietnam à Hanoï ; le musée national du Palais, Taipei ; le musée national de la Marine de Paris ; le musée national des arts asiatiques – Guimet ; le musée Cernuschi de Paris. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taiwanais, vietnamiens, thaïlandais, cambodgiens, laotiens, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadiens ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2020-2021 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : de la Commission Européenne, de l'European Research Council (ERC), du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, FSP, Instituts français, Services de Coopération et d'Action Culturelle des Ambassades), de l'ANR et du partenariat franco-taiwanais entre l'ANR et le ministère de la science et de la technologie (ANR/MOST), de l'AFD, de Paris Sciences & Lettres (PSL), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques.

Les centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoï, Hô Chi Minh-Ville, Vientiane, Bangkok, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs, de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers et co-dirigé des séminaires dans plusieurs institutions universitaires en Europe : à l'EHESS, à l'INALCO, à l'université Paris-Sorbonne, à l'université d'Aix-Marseille, à l'université Paris Diderot, à l'université de Genève. Ils sont également intervenus dans le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris. Ils assurent par ailleurs des enseignements en Asie, dans le cadre de séminaires dans les centres de l'EFEO de Hanoï, Hô Chi Minh-Ville et Séoul, à la Faculté d'Archéologie de Phnom Penh et à l'autorité APSARA (Cambodge), à l'université nationale Cheng Kung (Taïwan), au ISEAS-Yusof Ishak Institute (Singapour), au Worcester Polytechnic Institute (Kyôto). Ils sont intervenus ponctuellement dans plusieurs séminaires d'institutions françaises et européennes, ainsi qu'au Vietnam et en Indonésie. Ils participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; recherches ethnographiques en Thaïlande et au Laos ; gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa (Vietnam) ; histoire, archivistique (Vietnam) ; archéologie (Cambodge, Indonésie, RPD de Corée, Malaisie).

En 2020-2021, les membres de l'unité ont dirigé ou encadré 24 étudiants en doctorat et quatre étudiants en année préparatoire au doctorat (EHESS, EPHE, INALCO, Panthéon Sorbonne-Paris 1, Sorbonne Université-Paris 4, université de Paris-Est, université Paris Nanterre, Lyon 2, université d'Aix-Marseille, université de Toulouse Jean Jaurès, université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï).

**Valorisations et
animations scientifiques
- Publications**

Ils ont pris part à huit comités de thèse (EPHE, INALCO, École Normale Supérieure, Paris, Normandie Université, université de Toulouse Jean Jaurès). Ils ont dirigé ou encadré 37 étudiants en Master 1 ou Master 2 et équivalent (EHESS, INALCO, École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, université royale des Beaux-Arts du Cambodge, université Tamkang de Taïwan. Ils ont participé à dix jurys de Master, onze jurys de doctorat et un jury d'HDR, dont quatre pré-rapports de doctorat. Par ailleurs, les responsables de Centre EFEO accueillent et suivent les boursiers de l'EFEO arrivés en Asie pour leur terrain.

En 2020-2021, les membres de l'unité ont publié 13 ouvrages ou numéros spéciaux/dossiers de revues scientifiques, en tant qu'auteurs, éditeurs ou co-éditeurs scientifiques. Ils ont publié 16 chapitres d'ouvrages et 13 articles dans des revues à comité de lecture, 17 rapports archéologiques ou techniques, des chroniques, des notes et des comptes-rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, interviews, etc.). Les enseignants-chercheurs de l'unité sont co-rédacteurs en chef de deux revues scientifiques (*BEFEO*, *Temasek Working Paper Series* (ISEAS-Yusof Ishak Institute, Singapour)) et sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques – *Archipel*, *Berkala Arkeologi*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Études chinoises*, *European Journal of East Asian Studies*, *Faguo hanxue/Sinologie française*, *Moussons*, *Péninsule*, *Perspectives Chinoises*, *Southeast Asian Art and Archaeology: Hindu-Buddhist Tradition*, *T'oung Pao*. Daniel Perret coordonne pour l'EFEO le *Bulletin Archéologique des Écoles françaises à l'Étranger*.

Expositions, films

Les membres de l'unité ont pris part à des émissions radiophoniques et ont participé à l'organisation d'expositions et à la réalisation de films documentaires, comme la série de capsules vidéo « Trésors asiatiques de l'EFEO » consacrées à valorisation des fonds des archives et de la bibliothèque de l'EFEO.

**Conférences,
colloques, séminaires**

Au cours de cette année, les membres de l'unité ont organisé des colloques internationaux, journées d'études et ateliers, ainsi que de nombreuses conférences. Ils ont également coordonné des cycles de conférences à Taïwan, en Indonésie et au Vietnam. Ils ont fait des communications dans des colloques internationaux, séminaires, ateliers ou journées d'études et donné des conférences publiques.

Les Centres EFEO de Chiang Mai, de Hanoï, de Hô Chi Minh-Ville, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh et de Taipei sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

**Responsabilités
académiques et
administratives,
animation scientifique**

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (commissions de recrutement EFEO, commission de bourses, Conseil d'administration EFEO, Conseil scientifique EFEO, maisons d'édition et revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès de ministères, d'instituts locaux, d'ambassades, d'organisations internationales (UNESCO particulièrement) et diverses agences de financement européennes. Ils sont membres d'UMR, de conseils scientifiques et de conseils pédagogiques

de diverses institutions françaises. Ils sont responsables de deux projets ANR (CITY-NKOR Ville, Maritime Knowledge for China Sea) et assurent la coordination scientifique d'un projet européen dans le cadre du programme H2020 CRISEA et de deux projets financés par l'ERC, CALI et Archaeoscape.

LES CENTRES

INDE

CENTRES EFEO DE PONDICHÉRY ET DE PUNE Présentation

C'est en 1955 que l'EFEO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut français de Pondichéry (IFP) par Jean Filliozat, directeur de l'EFEO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe d'une douzaine de chercheurs indiens universitaires ou de formation traditionnelle, dont certains sont employés dans le cadre de projets financés par l'ERC ou par d'autres organismes de financement ou établissements partenaires.

Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire avec eux et bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits et inscriptions.

Exceptionnellement, pendant la période qui concerne ce rapport, toutes les activités scientifiques en présentiel ont dû être reportées ou organisées en distanciel. Le Centre a pu rouvrir ses portes après le confinement draconien du pays en été 2020. Les chercheurs voulant se rendre au Centre ont été contraints de repousser leurs voyages *sine die*. Les séances de lecture et d'études du Centre ont été réalisées par audioconférence, avec une participation de chercheurs étrangers, localisés surtout en France, en Allemagne, en Italie, au Royaume Uni et au Cambodge.

Personnel / partenariats

Dominic Goodall dirige le Centre. Hugo David assure la direction du département d'Indologie de l'IFP et de la Collection Indologie, co-éditée par l'EFEO et l'IFP. François Grimal, membre associé, a quitté Pondichéry au début de la période couverte par ce rapport.

Prerana Sathi Patel, assistante administrative du Centre, est chargée de l'ensemble des affaires administratives, soutenue par deux agents, Franklin Tagore et N. Swaminathan. Cette équipe est complétée par un chauffeur, B. Gaffar Sharif, trois gardiens (Yam Bahadur Chokhal, Dhan Bahadur et Kamal Sharma) et quatre personnels d'entretien (Jayanthi, Celestine, D. Kuppammal et Sagaymarie Antoniot). R. Narenthiran, bibliothécaire de l'Institut français de Pondichéry, consacre deux jours par semaine au Centre pour aider au catalogage de la bibliothèque. Il vient en renfort du travail de Shanty Rayapoullé, bibliothécaire du Centre. Le sanskritiste S.A.S. Sarma, en plus de ses travaux de recherche, s'occupe du parc informatique du centre. Le Centre bénéficie également d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy (« Babu »), indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès.

Une équipe de deux sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. Tous les autres membres de l'équipe scientifique locale dépendent largement ou entièrement de projets financés pour une durée limitée. C'est le cas, par exemple, de S.L.P. Anjaneya Sarma, grand spécialiste de la grammaire et de la littérature

Collaborations nationales et internationales

philosophique, au Centre depuis 1987, qui a pris sa retraite fin 2018, ainsi que de G. Vijayavenugopal, spécialiste éminent de l'épigraphie tamoule.

Suite à l'achèvement du projet NETamil (ERC Grant n° 339470) mené par Eva Wilden (Hambourg) en février 2019, deux projets ERC impliquant le Centre ont permis de réengager certains chercheurs et d'élargir l'équipe de gestion. Il s'agit du projet SIVADHARMA (ERC n° 803624) et du Projet DHARMA (ERC n°809994), lancés respectivement en mars et en mai 2019 et présentés dans la rubrique consacrée aux projets.

Le projet SIVADHARMA finance entre autres, K. Nachimuthu et T. Rajarethinam, et apporte également un soutien sous forme de bourses de 3 ans pour deux doctorants inscrits à l'université de Pondichéry. H. Venkataraman et Sushmita Dash en sont bénéficiaires. Actuellement en fin de thèse, H. Venkataraman a obtenu en septembre 2021 un poste à l'université de Kanchipuram, le Sri Chandrashekarendra Saraswati Vishwa Mahavidyalaya. Trois vacataires, Bhavin Sindhava et Moise Irudayaraj A., renforcent l'équipe et participent à la numérisation de documents, notamment concernant l'épigraphie.

Côté DHARMA, parmi les chercheurs, G. Vijayavenugopal, S.L.P. Anjaneya Sarma et Indra Manuel ont été engagés pour six ans. Vijayageetha Marimouttu, assistante de projet, contribue à la communication et à l'organisation des colloques. Elle est épaulée par une informaticienne vacataire S. Kavitha, qui travaille à mi-temps.

T. Rajeswari, tamoulisante de l'équipe du Centre, a été maintenue grâce au soutien financier du Cluster of Excellence "Understanding Written Artefacts" de l'université de Hambourg. Elle travaille sous la direction d'Eva Wilden, ancien membre de l'EFEO, qui occupe une chaire à Hambourg. Deux autres tamoulisants, S. Saravanan Sundaramoorthy et K. Nachimuthu, ont été maintenus en partie grâce au même financement et en partie grâce au projet SIVADHARMA, puisqu'ils travaillent également sur la littérature tamoule du corpus Sivadharmā.

Dans le cadre du projet sur le Hatha Yoga (ERC Grant n°647963), les contrats de Priyanka Avula et de R. Ramya, chargés de saisir des textes yogiques, se sont achevés fin 2020, avec le projet lui-même. Il est prévu qu'une dizaine d'éditions critiques d'ouvrages sanskrits sur le yoga paraissent progressivement dans la Collection Indologie, co-éditée par l'EFEO et l'IFP.

Grâce à un programme financé depuis mai 2017 par la Murugappa Educational and Medical Foundation, l'EFEO héberge un chercheur qui travaille sur l'histoire du shivaïsme, dans le cadre d'une collaboration entre l'IFP et l'EFEO. Il s'agit d'un jeune sanskritiste, Gowry Shankar, qui bénéficie pendant trois ans de la bourse « Murugappa Agama Scholarship ». Un deuxième sanskritiste, Tirukkumaran, bénéficie de la même bourse et est affecté à l'IFP. Le financement du programme qui devait s'achever en mai 2020 a été prolongé de trois ans grâce au renouvellement du soutien de la Murugappa Educational and Medical Foundation.

Suite à la signature d'une nouvelle convention entre l'EFEO, l'IFP et leurs tutelles respectives, Hugo David a été nommé chef du département d'indologie de l'IFP pour une durée de deux ans renouvelables. Il a pris ses fonctions le 1^{er} août 2020, succédant à T. Ganesan, à la tête du département depuis 2016.

Dans le cadre de l'affiliation du centre EFEO à l'université de Pondichéry pour les programmes doctoraux en tamoul et en sanskrit, trois doctorants poursuivent leurs études au Centre. H. Venkataraman et Sushmita Dash travaillent, sous la direction respectivement de R. Sathyanarayanan et S.A.S. Sarma, sur des sélections de chapitres du *Brihatkālottara*, un tantra shivaïte inédit du XI^e siècle, en essayant de contextualiser cet *āgama* avec les

enseignements du corpus *Sivadharma*. Tous deux ont des contrats doctoraux financés par le projet SIVADHARMA. La troisième, S. Ramapriya, travaille sous la direction de R. Sathyanarayanan sur un traité théologique vishnouite du xv^e siècle en sanskrit, la *Sangrahavedântaraksâ*, transmis dans deux manuscrits.

Les chercheurs du centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Manipal, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, d'Ashoka, d'Amrita (à Coimbatore) de Kalady, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Berlin, Hambourg et Heidelberg en Allemagne, l'université Jagellon de Cracovie en Pologne, l'université de Leyde aux Pays Bas, les universités de Naples, Rome et Bologna en Italie, les universités d'Oxford et de Cambridge et la SOAS au Royaume-Uni, l'Académie autrichienne des sciences à Vienne et l'université de Vienne, les universités de Cornell et Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill et l'université de Toronto au Canada, et, en France, les universités de Sorbonne Nouvelle, d'Aix-Marseille et de Lyon-3, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Depuis le 1^{er} juillet 2018, Akane Saitô (ancienne étudiante des universités de Kyôto et Fukuoka) travaille au centre de Pondichéry dans le cadre d'un post-doctorat de deux ans financés par la Japanese Foundation for the Promotion of Science (JSPS) (voir rapport précédent). En raison de la crise de la Covid-19, sa bourse a été prolongée à plusieurs reprises, jusqu'en 2022. Deux boursières de l'EFEO, Carmen Spiers et Murielle Hoareau, ont aussi été longtemps bloquées à Pondichéry, à cause de la pandémie. Carmen Spiers reste actuellement rattachée à l'IFP et Murielle Hoareau a enfin pu rentrer chez elle en juillet 2021.

Suite aux discussions avec le département de tourisme du gouvernement de Pondichéry concernant le contenu d'un « Interpretation Centre » à côté du site archéologique d'Arikamedu, qui se trouve à six kilomètres au sud de Pondichéry, V.R. Guruprashad Arvind, doctorant en archéologie au Deccan College, Pune, a bénéficié d'une deuxième bourse locale de six mois financée par le département de tourisme de Pondichéry pour travailler à la préparation des affiches. M. Ramesh, spécialiste du site d'Arikamedu, a également été employé pendant les trois derniers mois de 2020 pour photographier des trouvailles anciennes. Le statut du projet est actuellement en suspens, en conséquence de la pandémie et des changements politiques à Pondichéry.

Le Centre héberge actuellement deux projets de type « Endangered Archives Program » financés par la British Library. P. Ajithan a été embauché en novembre 2021 dans le cadre du premier projet, BL 1304, mené par Hugo David. Il s'agit d'un « Major Project » de deux ans, lancé en septembre 2021, qui vise la numérisation et le catalogage des manuscrits d'un monastère de Thrissur, au Kerala. Il fait suite à un « Pilot Project » mené aussi par Hugo David (voir rapports précédents). Dans le cadre du deuxième « Endangered Archives Program », BL1294, un « Pilot Project » mené par Suganya Anandakichenane qui vise à photographier et cataloguer deux collections privées de manuscrits sur ôles en sanskrit et en grantha, trois techniciens ont été employés pour 10 mois à partir d'août 2021 : S. Venkatarajan, M. Ramesh et D. Murugesan.

Le Centre for the Study of Manuscript Studies (CSMC) à Hambourg souhaite établir un catalogue en ligne de la vaste collection de manuscrits sur feuilles de palmier conservée à Hambourg, à la Universitäts-und Staatsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky. Les manuscrits, qui présentent une grande variété d'écritures indiennes, couvrent toutes les branches du savoir traditionnel sanskrit. Dans le cadre de leur sous-projet RFA07

Projets de recherche

“Towards a Comprehensive Approach to the Study of South Indian Palm-Leaf Manuscripts”, l’EFEO a reçu une subvention du Cluster of Excellence “Understanding Written Artefacts” (UWA) de l’université de Hambourg, afin d’employer le Dr. Lakshmi Narasimhan pour travailler au catalogage de 175 manuscrits sanskrits en écriture télougou. Le Dr. Lakshmi Narasimhan a travaillé à l’IFP sous la direction de Hugo David. Dans le cadre de leurs contrats avec le CSMC de l’université de Hambourg, S. Saravanan, K. Nachimuthu et T. Rajeswari ont contribué aux efforts de catalogage de manuscrits numérisés lors du projet NETamil.

K.S.R. Chakravarthy, qui vient d’obtenir son doctorat de l’université de Tirupati, a rejoint le département d’indologie de l’IFP en novembre 2021, pour un travail de douze mois en tant que chercheur post-doctorant sous contrat EFEO au sein du projet « Intellectual History of Late Vedānta (1750-1900) », co-dirigé par H. David, Jonathan Duquette (Cambridge university) et Vincenzo Vergiani (Cambridge university).

Parmi les projets menés au centre, plusieurs consistent dans la préparation d’éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d’œuvres sanskrits restent inédites ou éditées sans avoir recours à plusieurs témoins manuscrits. La critique textuelle est donc indispensable pour l’étude de chaque domaine de la littérature indienne classique et médiévale. Pour la littérature tamoule ancienne, les éditions critiques sont encore moins nombreuses et le travail mené par l’équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d’une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma poursuit son édition critique du commentaire de Trilocana (XII^e s.) sur le rituel shivaïte de Somasambhu, en collaboration avec Dominic Goodall. En 2021, ils ont surtout travaillé sur l’annotation et les appendices, en vue de la soumission du volume à la Collection Indologie en 2022. En parallèle, S.A.S. Sarma travaille en collaboration avec T. Ganesan (IFP) sur une première édition d’un manuel de rites shivaïtes influencé par Somasambhu mais produit dans le sud de l’Inde, à Tiruvarur, par un certain Rāmanātha : la *Natarāja-paddhati* (voir rapports précédents). Ils révisent le premier volume de leur édition, qui a été soumis pour évaluation à l’été 2020 dont la parution est prévue dans la Collection Indologie.

En collaboration avec Marzenna Czerniak-Drodzowicz (Cracovie), R. Sathyanarayanan poursuit la préparation d’une édition critique du *Srīrangamāhātmya*, un éloge du temple de Srīrangam en 600 stances qui narre la légende de l’adoption du site par Vishnu. Fin 2021, ils ont soumis leur édition pour évaluation en vue de la publier dans la Collection Indologie.

Dominic Goodall, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Venkataraman, et T. Ganesan se réunissent une ou deux fois par semaine avec les deux boursiers de la Murugappa Foundation, Gowry Shankar (EFEO) et Tirukkumaran (IFP), pour lire et collationner des manuscrits du *Kāranāgama*. Une traduction tamoule des chapitres jusqu’ici reconstitués a été préparée pour publication en parallèle avec la traduction anglaise. Dans le cadre de lectures hebdomadaires avec Dominic Goodall, Akane Saito poursuit, en collaboration avec Francesco Sferra (« L’Orientale », Naples), l’étude d’une première édition d’un autre commentaire inédit, mais théologiquement plus riche, sur le même texte.

*Projet AHRC/DFG : Hatha
Yoga : A critical edition
and translation of the
Hathapradīpikā, the most
important premodern text
on physical yoga*

Dans le cadre d’un projet financé par l’AHRC (Arts and Humanities Research Council, du Royaume Uni) et la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) dirigé par James Mallinson et Jason Birch, quatre chercheurs associés qui ont rejoint l’équipe du Centre de Pondichéry de l’EFEO. Il s’agit de Paras Mehta, Harshal Bhat, Dibakami Krutarth et M.V. Muralikrishnan. Leur travail consiste à collecter, transcrire et collationner

**Deux projets de
recherche financés
par la commission
européenne
Projet ERC
SIVADHARMA**

les manuscrits de la *Hathapradīpikā*, ouvrage majeur dans l'histoire du yoga mais dont la transmission s'avère fort complexe. Un premier atelier, sur le *Hathapradīpikā* et sur les avantages et problèmes d'une édition stématique, a eu lieu à Marburg, organisé par le Prof. Jürgen Hanneder, les 21, 22 et 23 septembre 2021, auquel Dominic Goodall a participé par visioconférence.

Le projet SIVADHARMA (ERC grant n° 803624) : « Translocal Identities: The Sivadharmas and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia » vise à mettre en lumière un corpus majeur de sources négligées du premier millénaire pour l'histoire religieuse, à savoir celui du *Sivadharmas*, la « religion de Siva », un corpus produit entre le sixième et le neuvième siècle de notre ère (voir rapports précédents). Il est piloté par Florinda De Simini, chercheuse à l'université « L'Orientale », à Naples. Le Centre EFEO de Pondichéry est l'un des partenaires de ce projet.

Plusieurs chercheurs du Centre y participent, notamment S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall, K. Nachimuthu, T. Rajarethinam et, depuis mars 2020, S. Saravanan ainsi que deux doctorants de l'université de Pondichéry, rattachés au Centre à savoir : H. Venkataraman et Sushmita Dash. L'une des tâches confiées à l'équipe du Centre consiste à étudier la réception du *Sivadharmas* dans le pays tamoul. Pour ce faire, on examine le *Civatarumottiram*, une traduction tamoule par Maraiñānacampantar (décédé en 1563 de n.è.) du *Sivadharmottara* en 1206 stances. Ce texte est difficile à comprendre, en partie à cause de son style élevé, qui le rend bien plus complexe et littéraire que la version sanskrite d'origine, et en partie puisque le traducteur interpole des éléments supplémentaires empruntés à d'autres textes que nous ne pouvons pas toujours identifier. K. Nachimuthu poursuit sa traduction d'une section du *Tiruttanikaippuranam* de Kacciyappa Munivar (xviii^e s.), à savoir le chapitre *Akattiyan Arulperu*, qui comporte un résumé en 366 stances du *Civatarumottiram*.

Le Centre a poursuivi ses séances hebdomadaires ou bihebdomadaires de lectures pour examiner les éditions en préparation des versions sanskrites et tamoules du *Sivadharmottara* et pour discuter des traductions anglaises qui se préparent. Y assistent les équipes SIVADHARMA de Pondichéry et de Naples, ainsi que G. Vijayavenugopal et Indra Manuel. L'attention récente se concentre surtout sur les chapitres 7 et 10 du *Sivadharmottara*, consacrés respectivement à une description des enfers et à une forme de yoga shivaïte. R. Sathyanarayanan collabore avec Kenji Takahashi (Naples) sur une édition du texte sanskrit du chapitre 7, tandis que S. Saravanan étudie la traduction tamoule ; Dominic Goodall prépare l'édition du texte sanskrit du chapitre 10, tandis que T. Rajarethinam étudie la partie correspondante dans la version tamoule.

**Projet ERC
« DHARMA »**

Le projet DHARMA (ERC grant n°809994), ou « The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia », lancé le 1^{er} mai 2019, est mené par Emmanuel Francis (CNRS/EHESS/CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples). Le projet court sur 6 ans avec le soutien du programme « Horizon 2020 » (voir dharma.hypotheses.org, ainsi que les rapports individuels de plusieurs collègues impliqués dans le projet, dont Arlo Griffiths, Valérie Gillet, Dominique Soutif, Véronique Degroot). Comme expliqué dans le dernier rapport, il s'agit de mieux comprendre le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le vi^e et le xiii^e siècles en mettant l'accent sur les inscriptions et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques.

L'équipe pondichérienne s'est engagée à éditer et traduire le *Naimittikakriyânusandhâna* de Brahmasambhu, daté de 938 de n.è., un manuel shivaïte conservé dans un manuscrit unique à la bibliothèque nationale indienne de Calcutta (voir rapport précédent). R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma, Dominic Goodall et Nina Mirnig, de l'Académie autrichienne des sciences, se réunissent pour des séances hebdomadaires de travail. Au cours de l'an 2021, Judit Törzsök (EPHE) a rejoint les séances et fournit une contribution précieuse avec ses suggestions d'interprétation.

Des séances de lecture hebdomadaires ou bihebdomadaires ont été consacrées à l'étude d'un choix de grandes inscriptions sanskrites du corpus khmer. Depuis le confinement, la dimension internationale de ces séances s'est amplifiée. Au cours des derniers mois, l'équipe a relu l'inscription de fondation du temple shivaïte du Mébon oriental (K. 528), dont la nouvelle édition de Dominic Goodall sortira en 2022. Plusieurs chercheurs assistent de façon ponctuelle, comme Peter Pasedach (Hambourg) par exemple, S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan, mais cinq autres chercheurs y participent systématiquement : S.L.P. Anjaneya Sarma, Kunthea Chhom (Siem Reap), Harunaga Isaacson (Hambourg), Judit Törzsök (EPHE) et Dominic Goodall.

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal continue à réviser son dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), lancé en 2011 en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP). Pendant la pandémie, même les temples ruraux ont fermé leurs portes rendant impossibles toutes missions de terrain. G. Vijayavenugopal s'est ainsi concentré à peaufiner son édition intégrale du corpus du site shivaïte de Piranmalai, qui compte une centaine d'inscriptions en tamoule médiéval.

La grande inscription en tamoul littéraire gravée sur la paroi arrière de la grotte *pallava* du « Rock of Trichy » fait toujours l'objet des études d'Indra Manuel (voir rapport précédent). Dominic Goodall, K. Nachimuthu, T. Rajarethinam, S. Saravanan, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari se sont réunis pour des séances de lecture hebdomadaires consacrées à une discussion de l'édition et de la traduction anglaise que prépare Indra Manuel.

Projets de catalogage
Manuscrits des
collections Kallitaikuricci
et Villiampâkkam

Suganya Anandakichenin, Giovanni Ciotti, tous deux chercheurs à l'université de Hambourg et S. A. S. Sarma (EFEO, Pondichéry) ont obtenu une subvention pour un projet pilote dans le cadre du « Endangered Archives Program » de la British Library, soutenue par la fondation Arcadia. Intitulé « La conservation de deux collections privées de manuscrits sur feuilles de palme originaires du pays tamoul pour la postérité », ce projet de dix mois (Août 2021-Mai 2022) vise à nettoyer, numériser et cataloguer au moins une partie d'environ 180 manuscrits appartenant à deux collections appelées Kallitaikuricci et Villiampâkkam. Ces manuscrits, dont plusieurs spécimens datent du milieu du XIX^e siècle, contiennent des textes de divers genres, en tamoul, sanskrit et manipravalam, écrits en tamoul et grantha. Jusque-là négligés, ces vestiges du passé permettront d'avoir une idée claire sur les choix de lecture et d'étude des familles érudites, tamoules et brahmanes vishnouites au XIX^e siècle. Pour en savoir plus, voir <https://eap.bl.uk/project/EAP1294>

Manuscrits sur ôles
des monastères de
Thrissur, Kerala

Le projet « Sanskrit and Malayalam Manuscripts from the Thrissur Monastic Complex » visant à numériser et cataloguer les manuscrits d'un monastère de Thrissur, au Kerala, mené par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sree Sankaracharya University de Kalady) a reçu le généreux soutien du CSMC de l'université de Hambourg,

de la fondation Arcadia et de l'université de Toronto (via le projet « The Book and the Silk Road »). Ce soutien fait suite à celui obtenu par Hugo David dans le cadre du « Endangered Archives Program » de la British Library (pilot projet EAP 1039) qui s'est achevé en octobre 2019. Ainsi, leur travail à Thrissur a pu reprendre en janvier 2021.

En complément, les trois mêmes chercheurs ont monté un nouveau projet et obtenu un financement de la British Library (« Endangered Archives Program », Major Project no. 1304). Ils entament ainsi l'inventaire et la numérisation de la collection de manuscrits conservés dans les institutions monastiques hindoues de Thrissur. Quatre jeunes chercheurs sur place et deux photographes étudieront au cours de vingt-quatre mois un millier de manuscrits conservés au Vadakke Madham Brahmaswam (Vedic Research Centre), une institution qui se consacre aujourd'hui principalement à l'enseignement traditionnel des Vedas aux jeunes enfants. La collection provient des anciennes bibliothèques des quatre monastères appartenant à l'ordre de Shankara de la ville de Thrissur, l'un des principaux centres religieux hindous du Kerala. Tous les ouvrages sont écrits sur des feuilles de palmier, selon la technique traditionnelle de l'incision suivie de l'encrage, en caractères malayalam ou grantha, et transmettent des ouvrages soit en sanskrit, soit en malayalam, la langue vernaculaire actuellement en usage dans cette partie du sous-continent. Les sujets abordés sont extrêmement variés, allant de la philosophie et de l'exégèse védique aux ouvrages de grammaire, de médecine ou de rituels propres aux traditions monastiques de Thrissur. Les principaux objectifs du projet comprennent, tout d'abord, la préservation - tant physique que numérique - des manuscrits et la documentation de la collection, sous la forme d'un catalogue descriptif. Ce travail de base, inévitable mais ardu, constituera ensuite la base d'une enquête systématique sur ce qui était vraisemblablement l'un des principaux centres intellectuels du sud-ouest de l'Inde au XVIII^e et au début du XIX^e siècle, dans la perspective d'une histoire des premières cultures modernes du livre manuscrit.

Akane Saitô a participé à tous les projets de catalogage évoqués ci-dessus, en proposant des descriptions détaillées des manuscrits qu'elle a examinés.

**Services de
documentation**
*Bibliothèque et
photothèque*

Le Centre abrite une bibliothèque d'indologie qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins et une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Fauchaux, la base de données numérique SITA – South Indian Temple).

Le Centre conserve également 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011, qui font partie avec ceux de l'IFP de la collection « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » reconnue par l'UNESCO en 2005 comme collection « Mémoire du Monde ».

Publications
Ouvrages

RAJESWARI, T.V. (2020), *The Perunkuriñci (Kuriñcippattu). A critical edition of the text, with the commentary of Naccinârkkiniyar*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 142, NETamil Series n°6, clxxxii, 364 p., col. ill.

MISHRA, Deviprasad, SAMBANDHASIVACHARYA, S., GOODALL, Dominic (2020), *Flowers in Cupped Hands for Siva. A critical edition of the Sambhupuspāñjali, a seventeenth-century manual of private worship by Saundaranātha*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 144, 416 p.

KAFLE, Nirajan (2020), *Nisvâsamukhatattvasamhitâ, A Preface to the Earliest Surviving Saiva Tantra (on non-Tantric Saivism at the Dawn of the Mantramârâga)*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry / Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, « Collection Indologie » 145, Early Tantra Series n° 6, 555 p.

CSABA, Kiss (2021), *The Yoga of the Matsyendrasamhitâ. A critical edition and annotated translation of chapters 1–13 and 55*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry / « Collection Indologie » 146, Haṭha Yoga Series n° 1, 608 p.

CIOTTI, Giovanni, McCANN, Erin (2021), *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 147, NETamil Series n° 8, xiii, 817 p.

BISSCHOP, Peter C. (2021), *The Vârânasîmâhâtmya of the Bhairavaprâdurbbhâva: A Twelfth-Century Glorification of Vârânasî*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 148, iv, 190 p.

RAMAKRISHNAMACHARYULU, K. V. (ed) (2021), *Vaiyâkaranasiddhântabhûsanam. The Vaiyâkaranasiddhântabhûsanam of Kaundabhatta with the Nirañjanî commentary by Ramyatna Shukla and Prakâsa explanatory notes by K. V. Ramakrishnamacharyulu. Part III (Samâsasaktinirṇaya)*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry / Shree Somnath Sanskrit University, Veraval, Gujarat, « Collection Indologie » 149, Shree Somnath Sanskrit University Shastra Grantha series n° 7, xxxiii, 547 p.

Articles

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2020), « Akathitam ca (A.Su.1-4-51) iti sûtâvicârah », *Vidvatpratibhâ* published by Advaita sodhakendra, Sringeri (2020), p. 135–147.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2020), « Sri sringeri Sricharanulapratibhavaidushyam-vatsalyam (in Telugu-Language & script) », *Divya Saptati* - Souvenir released ceremonially (on April-2021) on the 71st Vardhanti celebrations of Sringeri Jagadguru Shankara-charya Sri Sri Bharati Tirtha Mahaswamiji, p. 74–78.

BHATT HARSHAL (2021), « Further Insight into the Role of Dhanvantari, the physician to the gods, in the Susrutasamhitâ » article en ligne sur Academia : https://www.academia.edu/51011501/Further_Insight_into_the_Role_of_Dhanvantari_the_physician_to_the_gods_in_the_Su%C5%9Brutasa%E1%B9%83hit%C4%81.

MANUEL, INDRA (2021), « Kalittokai-Pavum Porulum nuvalpankum », *Manarkeni 50 (Cirappital)*, Mamarkeni Publications, Tanjore.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Obituary Note: Prof. Alagesan », *DLA News* 44, August 2020, p. 6.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Obituary Note: Pulavar Maninan », *DLA News* 44, August 2020, p. 5.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Irantakâlam Novel by Nagarattinam Krishna », Book Review, *Kalachuvadu*, Nagercoil, Vol 32. No. 11, Nov. 2020, p. 80-81.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Nool Arimukam .Shampala by Tamilavan –Tarkala Naattu Natappukalaikkantu Allalpatu Tamil Ezuttalac Cintanaiyalananin Ciluvaipattukal », Book Review, <https://bookday.in/shampala-novel-book-review/>, November 10, 2020.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Tatankal A Novel by M.A.Susila: Book Review », *Puthakam Pecutu*, Chennai, December 2020, <https://puthagampesuthu.com/2020/12/07/>.

Chapitres d'ouvrages

NACHIMUTHU, K. (2021), « Obituary Note: H. Balasubramaniam », *DLA News* 45, May 2021, p. 5.

NACHIMUTHU, K. (2021), « Uriccorkal—Tamil Vatamozi pira Dravida Mozi Ilakkana Nuulaar, Moziyiyalar Karuttukkal », *Tamilkkalai*, Vol. No.18, 2021, Tamil University, Thanjavur, p. 47-63.

RAJARETHINAM T. (2020), « Civatarumottaram in Tamilnadu: Translation and transmission » [in Tamil] *KAVYA International Journal*, Issue no 34 &35, April-September 2020 Chennai, p. 153-156.

RAJARETHINAM T. (2020), « Tantai theivam: sevviyal ilakkiyangkalil Sivaperumaan kuritta pativukal » *TEJAS online journal of Thiyagarajar college*, June, 2020 Vol 5.2, Madurai.

RAJARETHINAM T. (2020), « Second Language Teaching: Tolkappiyam », *Classical Tamil (A quarterly International Tamizh Journal)*, Vol.8, No 2, April-June 2020, Raja Publications, Tiruchirapally, Tamilnadu, p. 285-291.

RAJARETHINAM T. (2020), « Melkanakkum Keezkanakkum: Yappu oppedu », *Journal of Modern Tamizh Research (A quarterly International Multilateral Tamizh Journal)*, Vol.8, No 2, April-June 2020, Raja Publications, Tiruchirapally, Tamilnadu, p. 1049-1054.

RAMAPRIYA S. (2021), « Vi. S. Nugadyaa », *BRAHMAVIDYĀ – The Adyar Library Bulletin*, Volume 84 (2020), p. 321-339.

SATHYANARAYAN, R. (2021), « Râmanâtha's Siddhântadîpikâ - An Eleventh-Century Saivasiddhânta Manual », *BRAHMAVIDYĀ – The Adyar Library Bulletin*, Volume 84 (2020), p. 191-222.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., and D'AVELLA, Victor B. (2021), « The Relative Participle and the Limits of Sanskrit Grammar », dans : Erin McCann et Giovanni Ciotti (éds.), *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka*, Collection Indologie n°147, NETamil Series n°8, Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, 2021, p. 453-521.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Tiruvalluvamâlai: Prolegomena to Tirukkural?: An inquiry into the genesis and transformation of the canonization of an author and a text at the advent of the print era », dans : Eva Wilden et Suganya Anandakichenin (éds.), *Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas Paratextual Elements and Their Role in the Transmission of Indian Texts*, Indian and Tibetan Studies 10, Department of Indian and Tibetan Studies, Universität Hamburg, p. 511-541.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Alagesan Akanrar Akalitattai », *Tributes to Dr. Alagesan*, published by Arumugham, Tamilur.

NACHIMUTHU, K. (2021), Introduction à *Mozhiyiyal Aayvukkup Peraciriyar Ce. Vai. Shanmugham avarkal Pankalippu* », ouvrage par S. Bharati, Chennai.

NACHIMUTHU, K. (2021), Introduction à *Tirukkural Vazip paaliyal Kalvi*, ouvrage par R. Arunacalam », publié par Dr. Amirta Rani, Mettuppalayam, p. vii-x.

NACHIMUTHU, K. (2021), Introduction à l' édition critique du *Bhâgavatappâratam* par S. Vivekanandan, Kavya Publications, Chennai, p. iv-viii.

SARMA, S.A.S. (2021), « Bhâsâkautalîya: A 12th-century Malayalam Commentary to the Arthasâstra », dans : Erin McCann et Giovanni Ciotti (éds.), *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka*, Collection Indologie n°147, NETamil Series n°8, Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, 2021, p. 525-562.

SARMA, S.A.S. (2021), « The Advaita Theology Explained in *Bhaktimandâkini*, a commentary on Visnupâdâdikeshastotra of Sankara by Pûrnasarasvatî », dans : C. M. Neelakandhan et K. A. Ravindran (éds.), *Lineage of Advaita in Kerala: Collection of Papers presented in the National*

**Valorisation
(conférences, colloques,
expositions, etc.)
Organisation de
colloques, conférences**

**Participation à
colloques ou séminaires**

Seminar sponsored by ICPR, New Delhi held in 2017, Vedic Research Centre, Trissur, Kerala, 2021, p. 74-89.

SATHYANARAYAN, R., et Giovanni CIOTTI (2021), « Between Manipravalam and Tamil: The Case of the Visnupurānavacanam and its Recensions (Studies in Late Tamil Manipravalam Literature 3) », dans : Erin McCann et Giovanni Ciotti (éds.), *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka*, Collection Indologie n°147, NETamil Series n°8, Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, 2021, p. 665-751.

SATHYANARAYAN, R., et Dominic GOODALL (2021), « Text and Paratext in South Indian Saiva Manuscripts », dans : Eva Wilden and Suganya Anandakichenin (éds), *Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas Paratextual Elements and Their Role in the Transmission of Indian Texts*, Indian and Tibetan Studies 10, Department of Indian and Tibetan Studies, Universität Hamburg, p. 511-541.

SATHYANARAYAN, R. (2021), « Le Yoga dans le shivaïsme du Sud », dans : *Yoga L'encyclopédie*, Sous la direction de Ysé Tardan-Masquelier, Albin Michel, Paris, p. 250-259.

L'équipe du projet Tamil Cankam du Centre de Pondichéry a organisé la mini Classical Tamil Winter Seminar (CTWS), du 1^{er} au 5 mars 2021, afin de lire le *Kalittokai*, l'une des anthologies anciennes du Cankam qui a récemment fait l'objet d'une réédition critique. Le texte représente le summum de la poésie sophistiquée de l'époque, et le sujet est rendu encore plus compliqué par le commentaire médiéval très influent de Naccinārkkiniyar. Les participations extérieures étaient les bienvenues mais, en raison de la pandémie persistante, tout le séminaire s'est déroulé en ligne.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2021), « *Ijñāsādhikaranam* from *Brahmasūtra sāṅkara bhāṣya* », communication au *Konaseema-sastrasabha*, Amalapuram, (AP), 13 février 2021.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2021), « *Tadantarapratipattyadhikaranam* from *Brahmasūtra sāṅkara bhāṣya* », communication au *sāstrasadas* organisé par la Markadeya Samsritakalasaala-Varshikotsavasabha, Agiripalli(AP), 15 février 2021.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2021), communication (sans titre) au *Panditaparishat*, Sringeri Jagadguru Shankaracharya, Sringeri, 16-18 février 2021.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2021), « *Vedāntasāstre Sarvāpeksādhikaranavicārah* », communication au *vedāntasāstrasadas* organisé par le Dendukuri Venkata Subramanya Ghanapaathi Somayajulu et le Chandolu-Raghava Narayan Sastrulu Smaaraka Veda Parishat, Hyderabad, 27-28 février 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « *Somena yajeta iti vākyaarthavicārah* », communication à la *Vijayendrasarasvatisvami-Jayanti-sāstra-sadas*, Kanchipuram, 7-8 mars 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « *Dvitiyāvibhaktyartha-vicārah* », communication à la *Vijayendrasarsvatisvami-Jayanti-Utsavasabhā*, Kanchi-Kamakotipeetham, Kumbhakonam (TN), 23-25 mars 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « *Tvadadharamaduramadhūni pibantam iti vākyaarthavicārah* », communication à la *Jayendrasarasvatisvaminam-aradhanotsava-sastrasadas*, Kanchipuram, 24-26 mars 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « *Striyām(4.1.3) iti sūtrastha-mahābhāṣyānusārena lingavicārah* », communication à la *Prof. C. Kunhan Raja Smāraka Vyākhyānamālā*, Department of Sanskrit, Andhra University, Vishakhapatnam, 12 avril 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « A Lecture on Mahabhâshyânusârena Lingavicârah », communication au webinaire *Kunhan Raja Vyâkhyânamâlâ*, Sanskrit Department, Andhra University, Visakhapattanam (AP), 22 avril 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « Kambodiadesîya-silâsânesu alankârâh », conférence organisée par l'université de l'Andhra sur la plateforme Google Meet, 20 mai 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « Anvâdesavicârah », communication au webinaire *Sri Divakara-smaraka Sastrasabha*, Kerala, 9 août 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « Keynote Address », *Golden Jubilee Celebrations of Mâtrîsrî Oriental College - Jillellamudi*, Andhra Pradesh, 10-12 décembre 2021.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2021), « Sanvadbhâvavicârah », *Sri Jagadishasastri Smarakasastrasabha*, Sankara Gurukulam, Chennai, 17-19 décembre 2021.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Tirukkuralil Kurru Nilakal Parimelalakar Uraiccirmaiyum Marru Vilakkamum », communication pour l'Online International Seminar on *Palam Polum Tamilppanuvalkal*, Department of Tamil, Government Arts College, Chidambaram, le 2 août 2020.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Tamil Malayalam Interface: Code Switching, Transliteration, Paraphrasing and Translation », communication en ligne organisée par la Tamil Section du Centre for Indian Languages, School of Language, Literature and Culture Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi, 25 août 2020. https://youtu.be/liAEaKfAD_w

NACHIMUTHU, K. (2021), « Ilakkiya Varalarezutiyalum Tiruvalluva Mâlaiyum Kerala », *Online Refresher Course in Tamil*, UGC-Human Resource Development Centre (HRDC) et University of Kerala, Kariavattom, Thiruvananthapuram, 30 janvier 2021.

NACHIMUTHU, K. (2021), « The Kalittokai Song 3 », communication à l'*Online Classical Tamil Winter Seminar*, université d'Hambourg, 1-5 mars 2021.

NACHIMUTHU, K. (2021), « Inaugural Lecture: Cera Naatum Centamizum », *Online International Seminar on Tamil Malayalam Relations Contacts and Relations*, 15-24 mars 2021.

NACHIMUTHU, K. (2021), « Critical Edition of *Tolkappiyam Teyvaccilaiyar* commentary », communication à l'*Online meeting of the Pondicherry Group of Tamil Scholars*, université d'Hambourg, 13 avril 2021.

NACHIMUTHU, K. (2021), The Tamil *Civatarumottaram* (16th cent.) and Its Transmission in the *Tanikkaippurânam* (18th cent) », conférence en ligne dans le cadre du projet ERC « SIVADHARMA », 25 juin 2021.

MANUEL, INDRA (2021), « The learning and teaching of *Purananuru* », *Refresher Course on Tamil Language and Literature*, University of Kerala, 8 février 2021.

MANUEL, INDRA (2021), « How to write a Biography - Material Gathering and Organization », *Zoom seminar conducted by Vivilia and MUT*, 19 mai 2021.

MANUEL, INDRA (2021), « Development of Tamil Prose and Techniques », *Zoom seminar conducted by Vivilia and MUT*, 19 mai 2021.

MANUEL, INDRA (2021), « Tiriciramalai Antati-An Overview », *Online DHARMA TF-Meeting for Taskforce A*, 1^{er} juin 2021.

RAJARETHINAM, T. (2020), « Introduction to *Tolkappiyam porulati-karam* », conférence en ligne, Department of Tamil, University of Kerala, Thiruvananthapuram, 17 août 2020.

RAJARETHINAM, T. (2021), « Textual Criticism of *Tolkappiyam* », communication au *Short-term workshop on Tolkappiyam*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 22-28 mars 2021.

RAJARETHINAM, T. (2021), « Vinaiyiyal of Tolkappiyam », communication au *Short-term workshop on Tolkappiyam*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 22-28 mars 2021.

RAJARETHINAM, T. (2021), « Idaiyiyal of Tolkappiyam », communication au *Short-term workshop on Tolkappiyam*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 22-28 mars 2021.

RAJARETHINAM, T. (2021), « Textual criticism on Classical Texts in Tamil », communication au *Short-term workshop on Textual Criticism of classical works*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 15-19 avril 2021.

RAJARETHINAM, T. (2021), « Critical Editions of Classical Texts in Tamil », communication au *Short-term workshop on Textual Criticism of classical works*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 15-19 avril 2021.

RAJARETHINAM, T. (2021), « The Tamil Civatarumottaram and its transmission », conférence en ligne dans le cadre du projet ERC « SIVADHARMA », 25 juin 2021.

RAJESWARI, T. (2021), « Considerations when editing *Kalittokai* », communication au *Short-term workshop on Textual Criticism of classical works*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 15-19 avril 2021.

RAJESWARI, T. (2021), « Considerations when editing Kuruncipattu », communication au *Short-term workshop on Textual Criticism of classical works*, Central Institute of Classical Tamil, Chennai, 15-19 avril 2021.

RAMAPRIYA, S. (2020), « Yathârtha khyâti », communication au *Srîbhâsya vidvatsadas*, 10 août 2020.

RAMAPRIYA, S. (2020), « Janmâdyadhikaranam », communication au *Srîbhâsya vidvatsadas*, 3 octobre 2020.

RAMAPRIYA, S. (2021), « Saptadashashatâbdîyah dravidadeshîyakavih venkatâdhvari vishvagunâdarshacampush ca », communication en ligne au colloque *17th Century – Tamil and Samskrta in Tamilnadu*, organisé par Samskrta Bharati, Research wing, Uttara Tamilnadu, 6-7 mars 2021.

SARAVANAN, S. & TAKAHASHI, Kenji (2021), « Networks of Hells within the Sivadharm corpus and beyond », conférence dans la série *Sivadharm Seminars*, 30 April 2021.

SARMA, S. A. S. (2020), « Editing Sanskrit Texts with Special Reference to lesser known manuscript collections », communication à l'invitation de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Ettumanur Campus, 28 novembre 2020.

SARMA, S. A. S. (2020), « Unexplored Texts on Saiva Religion », *Pandit Subbarama Pattar Endowment National Conference on 'New Horizons of Indological Research'*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, 24-28 novembre 2020.

SARMA, S. A. S. (2021), « The Oral and Written educational tradition in ancient India », communication à l'*Asian conference on the ancient world: International Academic Conference (Webinar)*, Research Centre for History and Culture in the Institute of Advanced Studies in Humanities and Social Sciences, Beijing Normal University et le General Education Office at BNU-HKBU United International College, Zhuhai, China, 29 January 2021.

SARMA, S. A. S. (2021), « Teaching of Vedas and its Chanting with special reference to Tamil Nadu », communication au colloque *Traditional chanting and interpretation of Vedas: with special reference to South Indian States*, co-organisé par le Thrissur Brahmaswam Madham Vedic Research Centre, Kerala et le South Zone Cultural Centre, Thanjavur, Thrissur, Kerala, 27 février au 1^{er} mars 2021.

SARMA, S. A. S. (2021), « Current Research Trends in Sanskrit », conférence en ligne à l'invitation de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit (Kerala), 2 avril 2021.

SARMA, S. A. S. (2021), « Atharva Veda and Tantric Medicine with special reference to Tantra Texts of Kerala », communication au *National Ayurveda Seminar 'Atharvani'*, Ahalia Ayurveda Medical College, Kerala, 17-21 avril 2021.

SARMA, S. A. S. (2021), « Tantric Traditions of Kerala », communication au *National Seminar 'Unmilanam'*, organisé par la Sree Sankaracharya University of Sanskrit Kalady, Kerala, 24-28 mai 2021.

SARMA, S. A. S. (2021), « Position of 'Tantric Medicine' in the medical pluralism of India », communication à l'*International Conference (Webinar): From Medical Pluralism to Medical Singularism*, organisée par BNU-HKBU United International College, Zhuhai, China & The University of Sydney, 24 juin 2021.

SARMA, S.A.S. (2021), « Sivadharmam and its influence in South India, with special reference to the unpublished commentary on it from Kerala », conférence en ligne dans le cadre du projet ERC « SIVADHARMA », 28 juin 2021.

SATHYANARAYANAN, R. (2021), « Journey to Hell: Comparison of Sivadharmottara 7 with Descriptions in Smârta Sources and Practices in South India », conférence en ligne dans le cadre du projet ERC « SIVADHARMA », 14 mai 2021.

SATHYANARAYANAN, R. (2021), « Text transmission through palm-leaf manuscript – preservation and cataloguing », communication en ligne à l'*International Workshop on Metadata Standards for Palm Leaf Manuscripts*, organisé par le SCSVM University, Kanchipuram, 9 juillet 2021.

SATHYANARAYANAN, R. (2021), « Learn Sanskrit Lexicon, *Amarakosa – As it is, A Multi-lingual Approach to the Science of Language* », conférence en ligne à l'invitation du Department of Sanskrit, National College, Trichy, 16 décembre 2021.

VIJAYAVENUGOPAL, G.V. (2021), « A Methodology for a Micro-level study of Tamilnadu temple Inscriptions », communication au *National Level Webinar on "Temple Inscriptions"*, Department of History, Annamalai University, 16-17 juillet 2021.

Conférences tenues au Centre

En raison de la pandémie, aucune conférence n'a pu se tenir au Centre.

S.L.P. ANJANEYA SARMA a été invité à Kanchipuram à diriger l'examen en *vyākaranasāstra* (grammaire sanskrite) par le Srichandrasekharendra Janardanananada Saraswatiswami Charitable Trust du 1 au 4 janvier 2021.

Participation à des jurys d'évaluation

S.L.P. ANJANEYA SARMA a exercé les fonctions d'examineur pour deux thèses soumises au Rashtriya Sanskrit Vidyapeet, Tirupati – « prayogaratnamâlavyākaranavaiyākaranasiddhântakaumudyoh uttarabhāgasya (kṛt vinyāsam varjayitvā) tulanātmakamadhyayanam » soumise par Anindita Paul sous la direction de Dr. N.R.R. Tātācārya et « pāṇinīyadīśā śrīdurgāsaptasatyāḥ adhyayanam » soumise par Harischandra Jha sous la direction de Prof. J. Ramakrishna.

R. SATHYANARAYANAN a exercé les fonctions d'examineur externe pour trois thèses soumises au Département de Sanskrit, Govt. Sanskrit College, université de Kerala, Thiruvananthapuram :

« War and Human situations in the plays ascribed to Bhāsa » soumise par Geethu Lekshmi, R. sous la direction de Dr. S. Malini ;

« Brahmasûtrasankarabhâsyê vyâkaranasâstrasya prabhâvah (prathamodhyâyah) » soumise par Renumoul E.R. sous la direction de Dr. P. Radhakrishnan ;

« Carakâbhimatagulmacikitsâbhâgasya vyâkaranâtmakamadhyayanam » soumise par Samsrutha Devi A. sous la direction de Dr. P. Radhakrishnan.

R. SATHYANARAYANAN a été examinateur externe pour l'évaluation en ligne de la proposition de thèse de doctorat de M. Sarveswara Iyer Padmanaban intitulée « Role of Umâpathi Sivâcâriyâr and Gñânâprakâsa Munivar's Sanskrit commentaries of Pauskara Âgama Gñânâpâda » à la Faculté des études supérieures, université de Jaffna, Srilanka, le 1^{er} novembre 2020. Il a également mené un viva voce en ligne en tant qu'examineur externe pour la défense de la thèse de doctorat de Geethu Lekshmi, R., le 14 décembre 2020.

Accueil

Sudipta MUNSHI (2021), doctorant à l'université Cagliari, (Italie) a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry de septembre à novembre pour poursuivre ses recherches doctorales sur la deuxième moitié du cinquième chapitre de l'ouvrage philosophique sanskrit du VIII^e siècle, la *Nyâyamañjarî*, rédigée par Bhatta Jayanta, un philosophe *naiyâyika* du Cachemire, sous la direction de Hugo David.

Formation, enseignement

Le personnel local du centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication de textes sanskrits et tamouls par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits, qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident, soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes philosophiques et techniques (*Bhâvanâviveka*, *Vâkyapadîya*, etc), notamment avec Akane SAITO et Hugo DAVID.

Il a également enseigné certaines parties de l'*Astadhyayi* à K. Srilakshminarayanasarma et Yajnesvarasarma, deux étudiants du Srichandrasekharendra Janardanananada Saraswatiswami Charitable Trust, Kanchipuram, et certaines parties du *Bhâttikavya* à Sri Haridasa Radhakrishnan lequel mène des recherches dans le programme Granthakovidâ à Pune.

Il a également suivi lui-même un enseignement sur la Mîmâmsâ (exégèse védique) dispensé par visioconférence par Sri Ramasubrahmanya Sastri, de Kanchipuram.

S.A.S. Sarma a guidé M.V. Muralikrishnan, doctorant de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, qui étudie le *Mâtrisadbhâva*, un texte rituel kéralais.

S.A.S. Sarma est le directeur de thèse de Sushmita Das, doctorante inscrite à l'université de Pondichéry et affectée au centre EFEO de Pondichéry depuis novembre 2018, laquelle étudie le rôle des femmes dans les rites shivaïtes.

R. Sathyanarayan est le directeur de thèse de H. Venkataraman et Ramapriya S., doctorants inscrits à l'université de Pondichéry et affectés au Centre EFEO de Pondichéry depuis janvier et novembre 2018 respectivement.

Un enseignement bihebdomadaire de sanskrit à destination des chercheurs tamoulisants actifs au Centre a été maintenu par Hugo David. Les auditeurs ont pu étudier cette année une partie du *Kâvyâdarsa*, traité sur la poésie par Dandin (VII^e s.).

**Autres
Prix**

S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité au Sringeri Mutt dans l'Andhra Pradesh du 19 au 21 avril 2021 où il a été honoré par le prestigieux prix Sri Bharatiteerthapuraskar décerné par le Sankaracharya de Sringeri.

Hugo David et S.A.S. Sarma ont été honorés d'un prix pour « leurs contributions sincères et dévouées aux études et à la recherche en sanskrit » par le Vadakke Madham Brahmaswam Vedic Research Centre, Thrissur Kerala, le 13 novembre 2021.

Responsable : Dominic Goodall

BIRMANIE

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre EFEO de Yangon est installé sur le site de l'Institut français de Birmanie (IFB) qui regroupe les services d'action culturelle et linguistique de l'Ambassade de France depuis 2008. En 2015, l'EFEO a transféré son bureau dans un bâtiment préfabriqué posé dans les jardins de l'IFB. Ce Centre est partagé entre un bureau de recherche et un espace qui abrite les documents d'aide à la recherche (collection d'ouvrages et de copies de manuscrits). Il est ouvert aux chercheurs locaux et internationaux. Le projet de recentrement de l'ensemble des institutions françaises à Yangon offrant éventuellement la possibilité d'un positionnement amélioré, fut remis à l'ordre du jour au printemps 2021 et fit l'objet de discussions entre l'Ambassade de France et la direction de l'EFEO. L'impact de la pandémie de la Covid-19 a rendu impossible l'accès au centre à partir du mois de mars 2020 à cause de l'arrêt de l'aviation commerciale ainsi que la suspension de toute activité dans le cadre des mesures imposées par les autorités. Le coup d'état militaire du 1^{er} février 2021 engendra des manifestations protestataires et des violences entre forces de l'État et la population urbaine et paralysa le déroulement de la vie normale à Yangon. Au moment où l'année 2021 touche à sa fin, l'instabilité politique et l'insécurité ainsi que les restrictions au trafic aérien vers la Birmanie persistent. Le dysfonctionnement des universités dû à l'état de révolte repousse les perspectives d'une normalisation rapide et d'une reprise de contacts entre chercheurs étrangers et le monde universitaire birman.

Personnel

Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, a assuré la direction du Centre (en même temps que celle du Centre de Bangkok) jusqu'au 15 septembre 2021. Il a été suivi dans ses fonctions par Grégory Kourilsky, maître de conférences de l'EFEO. Khin Khin Zaw, assistante scientifique, assure le secrétariat et la permanence au Centre. Les conditions de protection pandémique étaient assurées jusqu'au moment du coup militaire. À la suite des restrictions imposées par les autorités depuis le courant de 2020, l'accès à l'IFB était souvent limité ou interdit, ou devenait dangereux du fait de sa situation au quartier de Sanchaung. La permanence au bureau a donc été discontinuée.

Partenariats

Les collaborations existant avec des collègues au sein de l'EFEO menant des recherches en épigraphie et sur le bouddhisme et des chercheurs français ou birmans se sont poursuivies par voie digitale en 2020 et 2021. Cela a aussi été le cas pour l'ensemble des échanges entre Jacques Leider (dans sa fonction de coordinateur scientifique de CRISEA) et les professeurs du département de relations internationales de l'université de Mandalay, partenaires dans le projet CRISEA (Aye Aye Myat, Kyawt Kyawt Khine et Thida Tun). Jacques Leider est actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord et son expertise est requise occasionnellement sur des sujets d'actualité politique, notamment le fond historique de la situation au Rakhine State (voir son rapport individuel).

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Yangon reposent sur deux axes principaux de recherche, historique et historiographique. Ils ont évolué en étroite liaison avec la participation de Jacques Leider dans le Work Package 4 ("Identité" ; module identité et violence sous la direction de Volker Grabowski) du projet CRISEA, dont il a assuré la coordination scientifique jusqu'en mai 2021. Ces recherches ont couvert le fond historique des problèmes inter-ethniques au Rakhine State qui ont défrayé la chronique politique de la Birmanie jusqu'en février 2021 quand le coup d'État a radicalement changé l'actualité de l'ensemble du pays.

Le projet de recherches intitulé « Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh » et mené en partie avec un support budgétaire de CRISEA a abouti à un projet de publication avec Andrew Hardy et

« Dighinala Rauli », prise de vue d'une statue du Bouddha dans un temple rauli (bouddhisme pré-théravadin) au district de Khagrachari (Bangladesh)
© Jacques Leider
Présenté dans le cadre de la recherche de Jacques Leider sur le bouddhisme en Arakan et dans le sud-est du Bangladesh



Service de documentation

Valorisation La phase finale du projet CRISEA

Accueil

Rachel Leow (Cambridge) et orienté sur le processus de « désinvitation » de populations migrantes. Le cas des musulmans rohingyas dans la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie a donc été replacé dans le contexte très particulier de l'après-guerre et des années 1950 pour comprendre les origines de la dissension présente. Les recherches dans les archives anglaises et les archives nationales du Myanmar (situées pour une partie à Yangon, pour une autre à NayPyiTaw) en 2018 et 2019 ont donc pu être mises à profit à côté des échanges virtuels avec les correspondants locaux.

Jacques Leider a repris au cours de la période sous revue ses recherches sur le bouddhisme précolonial et colonial en Arakan et dans le sud-est du Bengale incluant les données résultant de visites durant les années 2015 à 2018 ainsi que des recherches plus anciennes menées au Bangladesh.

Un nouveau projet orienté sur l'actualité du pays et comblant une lacune dans les connaissances actuelles du nationalisme arakanais a été entrepris grâce à l'appui d'un réseau local d'informateurs. La Arakan Army, groupe armé arakanais luttant pour l'indépendance du Rakhine State a réussi à s'imposer contre les troupes de l'armée birmane en 2018-19 et occupe aujourd'hui une grande partie de l'état. La communauté internationale a dû prendre acte d'une complexité accrue dans cette région limitrophe (outre la crise humanitaire des Rohingyas musulmans) et en apprécier les risques pour l'avenir de la région. Très peu de recherches existent pour le moment sur la mouvance nationaliste arakanaise contemporaine alors qu'un besoin urgent existe pour mieux comprendre l'échiquier des acteurs sur le fond d'une histoire longue du nationalisme des bouddhistes arakanais.

Depuis 2017, l'espace de travail à l'IFB a permis une expansion de l'ameublement pour mieux stocker et organiser une collection modeste, mais croissante d'éditions de sources et de publications en histoire, art, archéologie, et anthropologie concernant la Birmanie. Jacques Leider s'est chargé en outre de transférer, au fur et à mesure de missions à Yangon, un ensemble d'ouvrages du Fond Pichard-Boudignon préparé à Chiang Mai pour le compte de l'EFEO à Yangon.

La phase finale du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), projet de recherches international dans le cadre du programme Horizon 2020 avec le soutien de l'Union européenne, a vu l'organisation d'une conférence finale à laquelle ont également participé nos partenaires birmans de l'université de Mandalay (février 2021).

Comme le Centre de l'EFEO a augmenté sa visibilité grâce à un lieu mieux aménagé et plus accueillant, il a pu accueillir jusqu'en 2020 un nombre constant de chercheurs de passage qui profitent de ces nouveaux atouts (ouvrages de consultation, lieu de travail, accès internet, lieu de rencontre). Durant la période sous revue, à la suite des restrictions d'accès à l'IFB liées à la pandémie et à l'insécurité dans le quartier Sanchaung où se trouve l'IFB, après le coup d'État, seuls des visiteurs occasionnels ont pu venir au bureau de l'EFEO. Une très grande partie des étrangers vivant dans le pays l'ont quitté à la suite des violences et les chercheurs n'ont pas pu retourner sur leurs terrains de recherche.

Responsables : Jacques Leider (jusque septembre 2021)
et Grégory Kourilsky (depuis septembre 2021)

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. L'installation s'est appuyée sur une suite de projets de coopération quadriennaux agréés par la TICA (Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais). Le projet actuel, *Regional Heritage: Material Culture, Anthropological Insights and Textual Traditions* (2019-2022), élaboré par Jacques Leider, responsable du Centre (janvier 2017-septembre 2021) en collaboration avec ses collègues de l'EFEO et leurs partenaires, a démarré en janvier 2019. Décliné en trois volets, il poursuit l'étude de la formation des identités régionales par des recherches anthropologiques, épigraphiques et textuelles ainsi que des enquêtes sur la culture matérielle. Un *Memorandum of Understanding* signé en décembre 2019 a confirmé le bilan de vingt ans de coopération dans la recherche entre l'EFEO et le SAC. L'impact de la pandémie de la Covid-19 et les injonctions des autorités n'ont que modestement restreint l'accès au bureau de l'EFEO, mais freiné la rencontre et l'organisation de manifestations au SAC. Des réunions relatives à la préparation de terrains de recherche furent organisées à nouveau depuis le mois de juillet 2020, mais le regain des activités s'est affaïssé avec l'explosion des infections à partir du mois d'avril 2021.

Personnel

Le Centre de Bangkok était placé sous la responsabilité de Jacques Leider, maître de conférences qui avait également la charge du Centre de Yangon jusqu'au mois de septembre 2021. La responsabilité de ces deux centres revint ensuite aux mains de Grégory Kourilsky, maître de conférences, spécialiste du monde *tai*. Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok ont traditionnellement concerné les études bouddhiques, épigraphiques, littéraires et historiques, tant sur le plan local que régional. Elles évoluent en contact et en coopération avec les collègues des centres EFEO de Vientiane, de Siem Reap, de Chiang Mai et de l'EFEO à Paris.

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok est assuré par M. Surakarn Thoesomboon. Les bureaux de l'EFEO incluent un espace de travail commun (bureau, secrétariat, instruments de recherche) et une pièce adjacente offrant un espace supplémentaire de stockage.

Partenariats

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn, département des Beaux-arts), la Siam Society et des institutions internationales représentées à Bangkok (UNESCO). Les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional, ont généralement entretenu des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches

Projets de recherche

et lointains, dont notamment la Birmanie, le Laos et le Cambodge. Jacques Leider a été actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre la Birmanie, l'Asie du Sud-est, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir son rapport individuel). Grégory Kourilsky a initié, en novembre 2021, la première phase d'un partenariat avec des chercheurs de l'université de Chiang Mai dans le cadre d'un projet épigraphique et archéologique dans la région de Fang (voir paragraphe suivant).

Les projets de recherches liés au Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'histoire, et d'autre part l'épigraphie. Le projet quadriennal agréé au titre de la coopération porte sur le thème général de l'héritage régional (culture matérielle, enquêtes anthropologiques et textuelles). Il inclut trois volets qui concernent des recherches ethniques et historiques sur le thème de la formation des identités (Thaïlande, Laos et Birmanie), des recherches épigraphiques sur les sources en langue pâlie, sanskrite et vernaculaire (Thaïlande, Birmanie, Laos et Cambodge) ainsi que des recherches archéologiques sur des sites en Thaïlande (centre et nord-est) et dans les régions environnantes. Ils incluent des projets individuels de Yves Goudineau, Dominique Soutif, Grégory Kourilsky, Michel Lorrillard, François Lagirarde, Jacques Leider, Christophe Pottier et Damian Evans.

Jacques Leider a continué ses recherches sur l'évolution des identités musulmanes et bouddhistes en Arakan depuis l'époque coloniale telles que définies dans le projet quadriennal. Toutefois, d'ultimes missions de recherche prévues dans les archives en Birmanie et en Grande-Bretagne pour le printemps de 2021 n'ont pas pu être accomplies.



« Magasin du Musée national de Thaïlande à Bangkok ».

Prises de vue de la mission faite au bureau du Musée national Kanchanaphisek à Pathum Thani, Bangkok le 10 mars 2021 par une équipe du Centre EFEO de Bangkok pour prendre des photos d'inscriptions thaï. Photographes du SAC (visuel gauche) et Nicolas Revire (visuel droit) © Surakarn Thoesomboon

Pour le compte des projets de recherche menés par Dominique Soutif (en coopération avec Nicolas Revire, Bangkok, boursier de l'EFEO) et François Lagirarde ("An anthropology of writing: Northern Thai literacies and literature", EFEO Paris) une visite du dépôt du bureau du Musée national Kanchanaphisek à Pathumthani fut organisée le 10 mars 2021. Grâce à l'autorisation du département des Beaux-arts et l'assistance de Khun Arunee Sae-lout, conservateur du musée Kanchanaphisek, des photos furent prises des inscriptions de Si Thep : K. 499, K. 975, K. 97 ainsi que d'inscriptions de Sukhothai (Inscription Wat Burapharam Inscription (S.Th. 59) ; Inscription Wat Asokaram (S.Th. 26). L'équipe chargée de la visite se composait de Nicolas Revire, de Surakarn Thoesomboon, de Panuwat Chalermmoo, et de Dokrak Payaksri, chercheur du centre Sirindhorn ainsi que des photographes du centre Sirindhorn.

En vue de la relève à la direction du centre EFEO de Bangkok en septembre 2021 et pour se conformer aux conditions de l'accord T2A agréé pour le projet quadriennal actuel, Grégory Kourilsky présenta un projet intitulé « *Script Taken Literally Reflection on the Epigraphic Habit in the Thai Buddhist World* » dans le cadre de la collaboration de l'EFEO avec le Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre (août 2021). Ce projet s'insère dans la dynamique du projet « *Anthropology of Writing: Northern Thai literacies and literature* », mené sous la direction de François Lagirarde.

Outre ces démarches qui s'échelonnaient au cours des mois de février à octobre 2021 dans la mesure des levées de restriction d'accès aux institutions culturelles et administratives, Khun Surakarn a poursuivi les demandes d'estampage et/ou de photographie de l'inscription K.1085 (Ubonratchathani 10) auprès du département des Beaux-arts pour le projet « *Thai-Khmer Epigraphic Heritages* » de Dominique Soutif.

Grégory Kourilsky a lancé la phase liminaire d'un projet de recherche portant sur le corpus épigraphique et les vestiges archéologiques récemment mis au jour dans le bassin de la rivière Fang (province de Chiang Mai). Ce projet vise à documenter et publier le corpus épigraphique relatif à cette région, ainsi qu'à contribuer à l'histoire de la diffusion du bouddhisme (aux ^{xv}^e-^{xvi}^e s.) dans cette partie de l'ancien royaume du Lanna, limitrophe de la Birmanie. Parallèlement aux 35 inscriptions référencées dans la région de Fang, le projet s'intéressera en particulier au site du monastère Dong Som Suk (district de Mae Ai), où des fouilles archéologiques sont actuellement conduites par Wiwan Saengchan, archéologue à l'université de Chiang Mai (CMU). Cette phase initiale a vocation à s'inscrire dans le prochain programme quadriennal SAC-EFEO (2022-2025), ainsi qu'à initier un partenariat avec l'université de Chiang Mai.

Service de documentation

Les collections du Centre EFEO de Bangkok gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC) et normalement accessibles au public six jours sur sept étaient fréquemment fermées du fait de la pandémie. La collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par François Lagirarde avec le SAC pendant dix ans est toujours consultable à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/. Des discussions ont été menées à diverses échelles entre Michel Lorrillard, Arlo Griffiths et Dominique Soutif et les responsables du SAC depuis 2019, et surtout en 2020, en vue du partage et d'échanges de bases de données épigraphiques sur l'Asie du Sud-est.

Valorisation

Au cours de la période sous revue, Jacques Leider a continué à assurer à partir de Bangkok la coordination scientifique du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*, www.crisea.eu) et de la diffusion des résultats du projet dans le contexte de la pandémie. Ces manifestations ont inclus le cinquième *Dissemination Workshop* de CRISEA « *Asia's contested centrality* », tenu en format virtuel à l'EFEO Bangkok, Paris et Jakarta les 7 et 8 janvier 2021, le *policy briefing* ASEAN Energy policies and the impact of the RCEP tenu en séance virtuelle avec le support de l'IFRI et la Délégation de l' Union européenne en Indonésie le 29 janvier 2021, le *policy briefing* « *The impact of Covid in Southeast Asia: Taking stock of a changing context* » tenu en séance virtuelle à l'EFEO Bangkok et au CSIS Jakarta avec le soutien de l'université de Cambridge le 23 février 2021, la conférence finale de CRISEA « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia: The Project and its Findings* » avec la présentation du rapport final et des études de cas en séance virtuelle le 22 février 2021 (<https://www.youtube.com/watch?v=5mz0oRCTZgw>) et finalement, l'évaluation du projet CRISEA par la Commission européenne avec un bilan scientifique ainsi qu'une présentation de la stratégie de diffusion des résultats du projet (26 mai 2021).

Accueil

M. Panuwat Chalermmoo, étudiant à la faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Khoankaen, a fait un stage de trois mois au centre (21 décembre 2020 au 9 avril 2021) sous la direction de Jacques Leider et avec l'appui du secrétaire du centre, M. Surakarn Thoesomboon, qui en a assuré le suivi. Les tâches bibliographiques et travaux de compilation de données concernaient les projets menés dans le cadre du projet quadriennal (2019-2022). M. Chalermoo a aussi rédigé un mémoire de stage sous la direction de Ajarn Kantaphong Chitkla, professeur à l'université de Khonkaen, intitulé « La création de la nomenclature des lieux et de la représentation du mode de vie bouddhiste » dans le livre « Le bouddhisme au village » de Georges Condominas en guise de rapport final présenté à son université. Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO. <http://www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR>

Responsables : Jacques Leider (jusqu'en septembre 2021) et Grégory Kourilsky (à partir de septembre 2021)

THAÏLANDE

CENTRE DE CHIANG MAI **Présentation**

Le Centre EFEO de Chiang Mai, installé depuis 1976 dans un parc arboré au bord de la rivière Ping, est constitué de trois corps de bâtiments reliés entre eux par des coursives. Le premier, plus ancien, caractéristique des maisons traditionnelles en teck du Lanna avec une vaste terrasse-aire de réception, héberge le service administratif, des bureaux pour les chercheurs et doctorants et une salle de réunion. Le second, inauguré en 2011 par Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, abrite les fonds documentaires du Centre et une vaste salle de lecture. Un troisième bâtiment est venu compléter cet ensemble en 2017, composé d'une salle de conférence, de nouveaux bureaux pour les chercheurs et d'une partie réservée à l'habitat du personnel de gardiennage et d'entretien.

D'abord spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création à partir de 1988 par François Bizot du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, le Centre accueille depuis une quinzaine d'années d'autres projets de recherche en sciences humaines et sociales, privilégiant une perspective élargie à toute la péninsule Indochinoise, notamment en ethnologie, épigraphie, histoire ancienne, moderne et contemporaine de la Thaïlande et des pays voisins (Myanmar, Laos, Cambodge, Chine du Sud...).



Réception sur la terrasse du Centre

Un accord de coopération pluriannuelle entre l'EFEO et l'université de Chiang Mai – qui a été renouvelé pour cinq ans en février 2020 – précise les champs de collaboration et les projets de recherche conduits en commun par les deux institutions. Les chercheurs du Centre sont également rattachés au Sirindhorn Anthropology Center (SAC), partenaire de l'EFEO à Bangkok, et participent à plusieurs de ses programmes. Diverses collaborations ponctuelles avec d'autres universités thaïlandaises (Chulalongkorn, Silpakorn, Mahidol, Payap à Chiang Mai, etc.) ont été également nouées. De plus, des relations suivies existent avec des institutions de recherche françaises implantées en Thaïlande, notamment avec l'IRASEC (UMIFRE, CNRS-MEAE basée à Bangkok) et avec l'IRD, qui ont donné lieu à l'organisation à Chiang Mai de manifestations communes (conférences, réunions de travail, publications, etc.).

Les importantes infrastructures du Centre permettent en période normale (hors pandémie) l'accueil régulier de chercheurs invités ou d'étudiants boursiers, ainsi que l'organisation de colloques, de séminaires ou d'ateliers. Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre de Chiang Mai a une vocation régionale.

Personnel

Le Centre de Chiang Mai est depuis octobre 2018 placé sous la responsabilité d'Yves Goudineau, directeur d'études en « Ethnologie comparée de l'Asie du Sud-Est » et ancien directeur de l'EFEO. Celui-ci a pour assistante Mme Rampa Meador, secrétaire-gestionnaire en poste depuis mars 2014.

La bibliothèque a à sa tête Mme Rosakon Siriyuktanont, avec pour adjointe Mme Naphat Sutthichaidet, et bénéficie du renfort de M. Sumet Ponjorn, contractuel sur financement de l'ABES. M. Phongsothorn Buakhampan, assistant de recherche contractuel, spécialisé en philologie et épigraphie dans plusieurs langues *tai*, est rattaché de façon permanente au Centre.

Un jardinier et gardien, M. Thanong Loedlat, réside sur les lieux ; Mmes Aree Loedlat et Phatthana Ngaotham sont chargées de l'entretien.

Projets de recherche

En 2020-2021, du fait de la pandémie, d'une part la Thaïlande a fermé ses frontières internationales avec le Laos et la Birmanie, d'autre part les déplacements entre provinces à l'intérieur du pays ont été fortement restreints, ces deux circonstances ayant empêché la plupart des missions de terrain programmées pour les projets de recherche ci-dessous qui sont rattachés au Centre de Chiang Mai.

Yves Goudineau anthropologue spécialiste des minorités ethniques de langues austro-asiatiques de la péninsule Indochinoise – après une interruption de quatre ans due à ses fonctions de directeur de l'EFEO à Paris (2014-2018) – a repris ses recherches en coopération avec l'université de Chiang Mai et le Sirindhorn Anthropology Center (SAC) à Bangkok.

Avec le Regional Center for Social Science and Sustainable Development (RCSD) de l'université de Chiang Mai (dir. Prof. Chayan Vaddhanaphuti), il a mis en place un projet d'enquêtes ethno-historiques sur la formation identitaire de groupes austroasiatiques au nord de la Thaïlande, particulièrement les Lawa (provinces de Mae Hong Son et de Chiang Mai) et les Lua (province de Nan). Il apporte également au projet de "Database of Ethnic Groups in Thailand" du SAC son expertise de sept années de recherche au Laos sur des ethnies minoritaires (voir Yves Goudineau, *Laos and Ethnic Minorities Cultures*, éd. UNESCO) en se centrant plus particulièrement sur les groupes môn-khmers présents dans le Nord-Est. Il poursuit enfin ses recherches sur les villages circulaires de la Haute-Sékong (missions en 2019).

Michel Lorrillard a continué ses recherches sur la géographie historique tai-lao, englobant tout le nord de la Thaïlande. Son travail porte sur un vaste ensemble de matériaux historiques, principalement les sources écrites (inscriptions, manuscrits), mais également d'autres témoignages des cultures matérielles anciennes, comme l'architecture religieuse, la statuaire, la céramique, etc. Le principal projet de recherche de Michel Lorrillard concerne aujourd'hui le corpus épigraphique du Lanna, en particulier pour le ^{xv}^e et le début du ^{xvi}^e siècles qui correspondent à l'âge d'or de cet ancien royaume.

François Lagirarde a développé depuis 2007 le "Lanna manuscript project" qui a permis la constitution progressive d'une base de données en ligne de plus de 19 000 pages numérisées (www.efeo.fr/lanna-manuscripts/) de chroniques traditionnelles (*tamnan*). Celles-ci, particulièrement représentatives de la culture du Nord de la Thaïlande (Lanna), et inédites pour la plupart, ont été collectées durant plusieurs années par François Lagirarde et ses collaborateurs dans les bibliothèques de monastères urbains et villageois à travers les provinces septentrionales (Chiang Mai, Chiang Rai, Nan, Phrae, etc.). Cette collecte est aujourd'hui poursuivie depuis le Centre de Chiang Mai par M. Phongsathorn Buakhamphan. En parallèle, François Lagirarde a co-dirigé avec Grégory Kourilsky et avec Javier Schnake (post-doctorant EPHE), un projet intitulé *L'écriture à la lettre. Pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï (XIV^e-XVII^e siècles)* – projet qui s'inscrit dans le programme IRIS « Scripta » de l'université Paris Sciences & Lettres.

Grégory Kourilsky, recruté depuis janvier 2020 comme enseignant-chercheur à l'EFEO, a séjourné en 2019-2020 au Centre de Chiang Mai, notamment dans le cadre d'un programme conduit avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) et financé par la Robert H.N. Ho Family Foundation (Hong Kong). Ce programme pluridisciplinaire a porté sur une étude thématique et diachronique des textes juridiques lao, allant du ^{xvii}^e siècle jusqu'à l'époque coloniale, afin d'explorer les procédés législatifs mis en place pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*). Il s'est également intéressé à certains textes d'édification trouvés au sein de monastères à Chiang Mai.

Nicolas Revire, enseignant en histoire de l'art et archéologie à l'université Thammasat de Bangkok a obtenu en 2020 une allocation post-doctorale de l'EFEO de quatre mois pour son projet *Une 'vie indochinoise' du Buddha d'après les sources iconographiques*. Dans le cadre de ce post-doctorat, il s'est rendu en Thaïlande du nord et particulièrement à Chiang Mai, afin d'effectuer des recherches dans la bibliothèque du Centre au mois de juillet 2020.

Projet de recherche européen CRISEA

Le Centre de Chiang Mai, après avoir servi de cadre en décembre 2017 à la conférence de lancement (*Kick-Off Meeting*) du projet européen CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), a accueilli plusieurs de ses manifestations en 2019-2020 (voir *infra* « valorisation »). Pour rappel, ce projet, porté par l'EFEO, a associé treize universités et institutions de recherche européennes et sud-est asiatiques et réunit environ 70 chercheurs (dotation de 2,5 M euros). Du fait de la pandémie qui a obligé à annuler plusieurs réunions programmées et a provoqué des retards, le projet a été prolongé de quatre mois par la Commission européenne, jusqu'à fin février 2021, les réunions et conférences finales ayant dû se tenir en visioconférence.

Depuis novembre 2017, Yves Goudineau a été le coordinateur général du projet, qu'il a animé depuis Chiang Mai, puis en a été le 'special advisor' dans le cadre d'une coordination partagée avec Jacques Leider, Andrew Hardy et Elisabeth Lacroix jusqu'en février 2021. Le RCSD de l'université de Chiang Mai a été l'un des principaux partenaires de CRISEA tout au long du projet.

Le service de documentation

La bibliothèque de l'EFEO à Chiang Mai comprend près de 51 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent quelque 53 000 autres documents (périodiques, notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales. Elle a été constituée à partir de 2008 par la réunion de collections déjà possédées par le Centre et par l'achat de l'important fonds Louis Gabaude. Elle est la plus importante de l'EFEO en Asie du Sud-Est, avec une dimension régionale évidente. Elle s'est enrichie entre juin 2020 et décembre 2021 de plus de 460 ouvrages (dons et achats) et d'environ 140 autres documents (périodiques, CD, etc.), dont une partie relevant de la donation de Christian Taillard (géographe CNRS en retraite, spécialiste du Laos) et envoyés depuis Paris pour Chiang Mai et Vientiane.

Le bâtiment abritant la bibliothèque comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une vaste salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de photocopie et de recherche bibliographique. Les notices bibliographiques des ouvrages de la collection Gabaude (9853 références) sont désormais accessibles sur deux logiciels courants (EndNote et Zotero) : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur Facebook.

En raison des mesures sanitaires imposées officiellement par les autorités provinciales pour contrer la pandémie, et de l'extrême pollution affectant la région de Chiang Mai en mars, la bibliothèque du Centre EFEO a dû être fermée au public durant deux mois et demi en 2020 et durant presque 6 mois en 2021. Au cours de ces périodes, un accueil de lecteurs déjà inscrits a été organisé sur rendez-vous avec une jauge très limitée. Du fait de ces fortes contraintes, il n'y a eu que 262 entrées entre juin 2020 et décembre 2021 (à comparer avec 442 entrées les douze mois précédents), soit 97 lecteurs en juin-décembre 2020 et 165 en 2021) — dont 83 nouveaux inscrits (36 en juin-décembre 2020 et 47 en 2021), se répartissant presque également entre lecteurs thaïlandais et étrangers.



Bibliothèque du Centre

Valorisation	Le Centre, possédant, outre la grande salle polyvalente de la bibliothèque, deux salles de réunion équipées, accueille régulièrement des séminaires de recherche, des colloques ou des ateliers organisés soit par des institutions locales, soit par des universités étrangères ou des groupes de recherche internationaux. En 2020-2021, plusieurs colloques et séminaires programmés ont dû être annulés du fait de la pandémie.
<i>Groupes de travail</i>	On signalera cependant, un groupe de travail en épigraphie, centré sur l'étude des inscriptions du Lanna et lié aux projets de recherche de l'EFEO dans ce domaine (François Lagirarde, Michel Lorrillard, Grégory Kourilsky), a été initié depuis 2020 par Phongsathorn Buakhampan, chercheur contractuel attaché au Centre de Chiang Mai, en collaboration avec le Dr. Apiradee Techasiriwan du Social Research Institute de l'université de Chiang Mai. Des missions par ces deux chercheurs ont eu lieu dans la province de Fang en décembre 2021. Dans le cadre du groupe de travail constitué par Yves Goudineau autour des enquêtes ethno-historiques sur les sociétés <i>law</i> et <i>lua</i> du nord de la Thaïlande, seules quelques réunions ont pu être organisées au Centre en octobre-novembre 2020. Une seule mission de terrain a pu avoir lieu dans la province de Nan en novembre 2020. Le Centre de Chiang Mai a réceptionné en décembre 2020, envoyé depuis Paris, le « fichier Burnay », imposant répertoire linguistique composé par Jean Burnay, linguiste et juriste qui résida au Siam entre 1924 et 1940. Ce fichier, comprenant plusieurs milliers de fiches, est consacré à une comparaison lexicale des diverses langues <i>tai</i> (thaï, lao, shan, lü, yuan, zhuang, etc.). Coordonnées par Olivier de Bernon, les recherches sur ce fichier ont conduit à la mise en place d'un groupe de travail de linguistes de l'université Chulalongkorn (Bangkok) et de l'université Payap (Chiang Mai).
<i>Conférences CRISEA</i>	Les dernières manifestations du projet européen CRISEA, projet dont Chiang Mai a été le centre névralgique jusqu'en novembre 2020 en partenariat avec le professeur Chayan Vaddhanaphuti (RCSD), ont dû se tenir par visioconférence : <i>Final Conference</i> (février 2021) et <i>Final Review Meeting</i> (mai 2021).
<i>Séminaires, ateliers</i>	Le Centre, qui a accueilli en 2020 les huit sessions du séminaire « Chiang Mai History Workshop » organisé par Graham Jefcoate (British Library) et Rebecca Weldon dans le cadre de l'université Payap, a également reçu en novembre 2021 un atelier itinérant de cette même université consacré à l'étude des édifices patrimoniaux de Chiang Mai dont le Centre EFEO. Les conférences mensuelles du INTG (Informal Northern Thai Group), regroupant des chercheurs et des amateurs éclairés installés à Chiang Mai (secrétaire : Louis Gabaude, EFEO Chiang Mai), qui ont été accueillies au Centre jusqu'en juin 2020, n'ont pu reprendre depuis du fait des mesures sanitaires. En août 2020, un séminaire sur l'histoire des forces aériennes engagées lors de la deuxième guerre mondiale au Siam ('Tango Squadron'), organisé par Ben Svasti Thompson, consul britannique à Chiang Mai, a été accueilli au Centre. Organisation au Centre EFEO de Chiang Mai, en partenariat avec l'université de Chiang Mai, d'une « Table-ronde sur les sciences sociales en Thaïlande » réunissant 25 universitaires, éditeurs et experts locaux, à l'occasion de la première venue à Chiang Mai de S.E. Monsieur Thierry Mathou, ambassadeur de France en Thaïlande, le 4 mars 2021. En décembre 2021, une assemblée générale de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine (IRASEC), UMIFRE établie à Bangkok (CNRS-MEAE), a été accueillie par le Centre.



Inauguration de
l'exposition par
l'Ambassadeur

Exposition

Exposition à la 'House of Photography' de Chiang Mai (Musée provincial du Lanna, place des Trois Rois) de photos anciennes de l'EFEO « Des temples et des hommes », inaugurée le 19 novembre 2021 par l'Ambassadeur de France, S.E. Monsieur Thierry Mathou, et par le Maire de Chiang Mai, Monsieur Asanee Buranupakorn.

Article de presse sur le Centre EFEO

« Retour sur l'histoire de l'ineestimable bibliothèque de l'EFEO à Chiang Mai », article par Catherine Vanesse, paru dans *Le petit Journal* du 25 octobre 2021. Voir le lien : <https://lepetitjournal.com/vivre-a-chiang-mai/histoire-bibliotheque-efeo-ecole-francaise-extreme-orient-chiang-mai-323273>

Accueil

Malgré les restrictions, plusieurs chercheurs, enseignants et étudiants (doctorants) ont été durant la période accueillis ou de passage au Centre, notamment : Arthur Devenport (univ. Chicago), Dominique Dillabough-Lefebvre (LSE), Nicolas Revire (univ. Thammasat), Soren Ivarson (univ. Copenhagen), Junghee Park (Korea univ.) Vanina Bouté (EHESS-CASE), Komson Teeraparbong (CMU), Olivier Evrard (IRD), Graham Jefcoate (British Library), Frédéric Moronval (univ. Rangsit, Bangkok), Marcel Genuhn (univ. Chulalongkorn), etc.- ainsi que de nombreux utilisateurs occasionnels de la bibliothèque, étudiants thaïs ou résidents internationaux à Chiang Mai, parmi lesquels : Ashley South, Frans Betgem, Adam Lawrence (British Council), Barbara Weibel, Thomas Wison (Regina College), Artem Efits, Rebecca Weldon, Tom Fawthrop (CMU), Ben Svasti, Robert Cummings, Jack Eisner, Bill Dahm, Sanam Amin, Tee Swee Ping, Andrew Benfield, Jim Brogan, etc.



L'Ambassadeur préside la table-ronde

Autres
Visites de son Excellence
(SE) Monsieur Thierry
Mathou, ambassadeur de
France en Thaïlande, et
d'autres personnalités.

Le Centre EFEO de Chiang Mai a eu l'honneur de la visite de S.E. Monsieur Thierry Mathou, ambassadeur de France en Thaïlande, à deux reprises durant la période. Le 4 mars 2021, l'Ambassadeur a présidé la « Table-ronde sur les sciences sociales en Thaïlande » organisée par Yves Goudineau afin de lui faire connaître le milieu local de la recherche et de l'édition en sciences humaines et sociales. Lors d'une autre visite, le 19 novembre 2021, il a inauguré en présence du Maire de Chiang Mai, Monsieur Asanee Buranupakorn, l'exposition de photos anciennes de l'EFEO « Des temples et des hommes » à la House of Photography. Le Centre a également reçu à diverses reprises en 2020 et 2021 Madame Eve Lubin, conseillère de coopération et d'action culturelle, Monsieur Christophe Hemmings, consul de France, Monsieur Guillaume Da, attaché scientifique, Monsieur Thierry Bayle, attaché culturel, Monsieur Olivier Evrard, responsable régional de l'IRD et Monsieur Jérôme Samuel, directeur de l'IRASEC à Bangkok.

Responsable : Yves Goudineau

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme (MICT). Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours concernent la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong (étude des différentes aires culturelles depuis la protohistoire jusqu'au début du xx^e siècle), l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, ainsi que l'ethnographie des populations austro-asiatiques.

Le Centre dispose d'une surface de quelque 400 m², sur deux niveaux. Il comprend une bibliothèque en accès libre avec un espace de lecture et de travail, six bureaux (dont trois sont mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnel / partenariats

Michel Lorrillard, maître de conférences, est responsable du Centre de Vientiane depuis le 1^{er} septembre 2018.

À gauche,
Michel Lorrillard,
responsable du
Centre de Vientiane

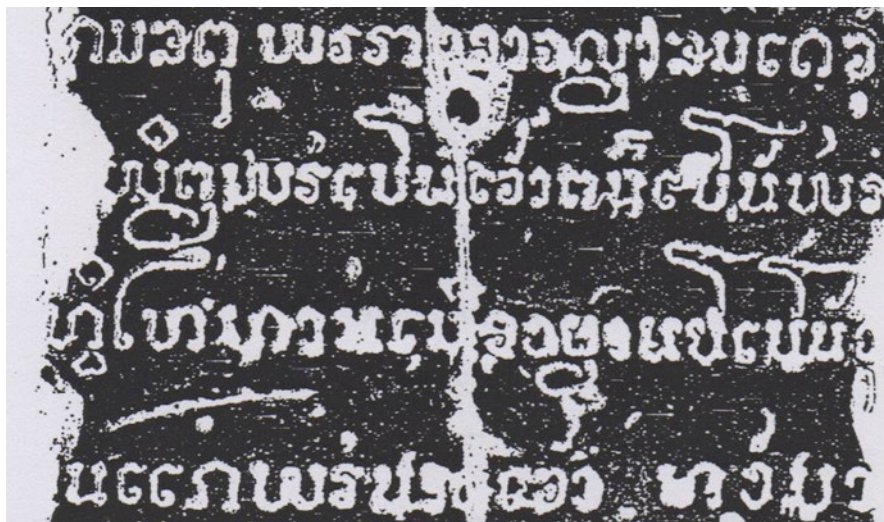


Projets de recherche

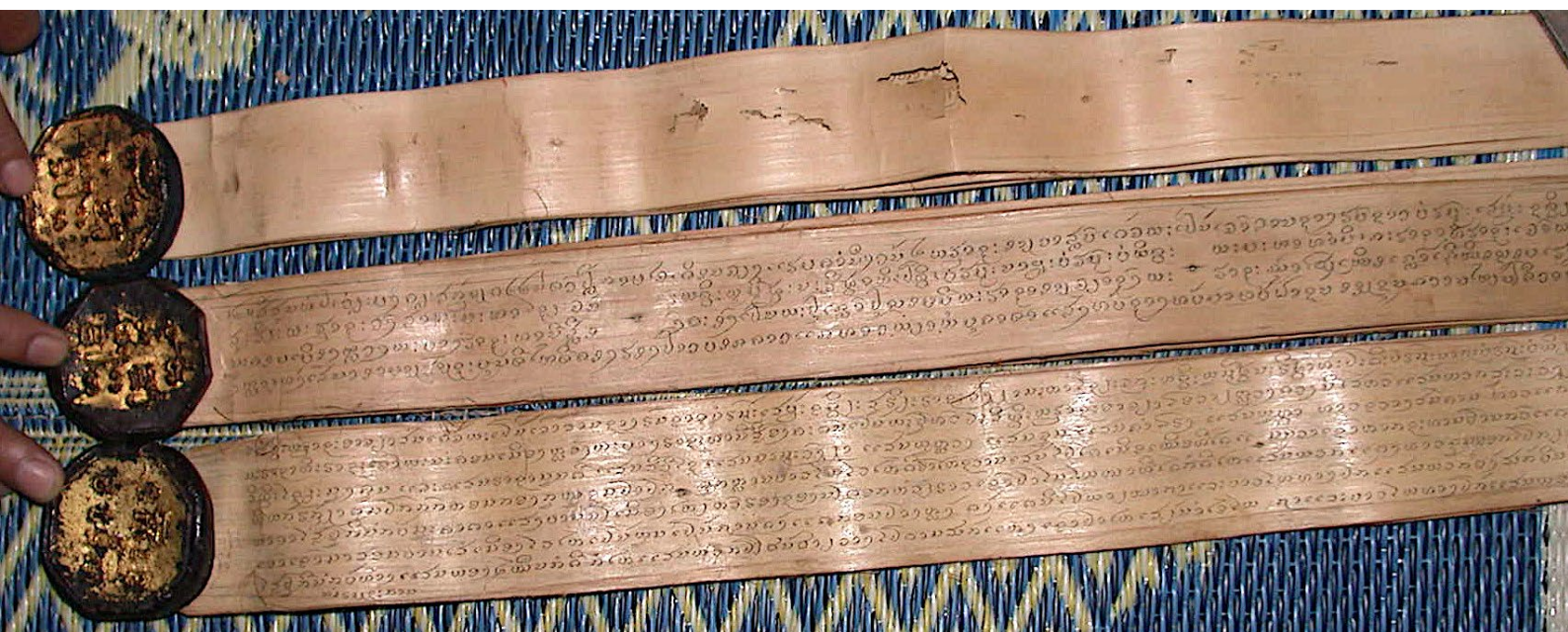
L'équipe locale est constituée d'un assistant scientifique, M. Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du MICT) et d'un personnel administratif : Mme Phithanong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), M. Sengthong Sohinxay (chauffeur), Mme Lemthong Simuang (entretien) et M. Phan Sysomphone (gardien et jardinier). Mme Vinaya ayant bénéficié d'un congé de maternité, elle a été remplacée par Mlle Mina Sayasith du mois d'août 2020 au mois de mars 2021.

Grégory Kourilsky, résident à Vientiane et recruté comme enseignant-chercheur de l'EFEO au 1^{er} janvier 2020, a poursuivi ses recherches au centre.

Depuis plusieurs années, Michel Lorrillard travaille à un vaste programme de recherche portant sur la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong. Des missions de collectes de sources (manuscripts, inscriptions, vestiges archéologiques) ont été menées de façon exhaustive dans toutes les provinces du Laos, conduisant à des découvertes nombreuses et différenciées, tant sur le plan chronologique (du début du premier millénaire jusqu'à la période coloniale) que du point de vue culturel. Ce programme a été poursuivi en Thaïlande, en s'appuyant sur des ressources le plus souvent déjà inventoriées, aussi bien dans les provinces septentrionales, où se sont développées des entités politiques mônes et taïes importantes, que dans celles du Nord-Est, où abondent les vestiges protohistoriques, préangkoriens, môns, angkoriens et lao. Ces recherches permettent progressivement d'identifier et de préciser - d'une façon à la fois synchronique et diachronique, en lien avec la géographie physique des territoires - l'extension des différentes aires culturelles qui se sont côtoyées et succédées dans cette vaste région continentale. La connaissance historique de la vallée moyenne du Mékong reposait jusqu'à présent essentiellement sur la lecture littérale (non critique) de quelques traditions historiographiques, le plus souvent tardives et très localisées, relatives à des royaumes taï (Lan Na, Lan Xang, Xieng Khuang, etc.) qui se sont constitués à partir du XIII^e siècle. La prise en compte de tout un ensemble de sources nouvelles, résultant de travaux récents menés principalement dans les domaines de l'archéologie, de l'épigraphie et de la philologie, permet de restituer les phases d'un processus historique beaucoup plus long et complexe, où se distinguent très nettement des phénomènes attestant des formes de continuité dans la durée, notamment par le biais de substrats culturels, mais également des périodes de rupture, suite à des crises profondes et à la disparition de certaines pratiques.



Détail inscription
Phra Bang Vat Vixun
(xvi^e siècle)



Ordonnances royales Phongsaly

La crise sanitaire au Laos et les difficultés de circulation subséquentes ont conduit en 2020 et 2021 à réorienter les activités de recherche (moins de terrain) et à privilégier l'étude des textes manuscrits et épigraphiques, ainsi que celle d'un certain nombre d'archives issues de différentes collections. Le travail commencé sur les ordonnances royales de la région des Hua Phan (nord-est du Laos) avec la collaboration de David Wharton, chercheur associé au centre qui s'est occupé de la saisie informatique des textes, s'est poursuivi avec une extension de l'analyse vers d'autres types de sources ayant la même origine géographique ou provenant de la partie occidentale du territoire autrefois contrôlé par le royaume de Luang Prabang. Parmi ces derniers figurent en premier lieu des édits royaux avec sceaux qui ont été retrouvés dans la région de Phongsaly, ainsi qu'une correspondance diplomatique. Un corpus de quelque cent-dix textes « administratifs », différent à bien des égards de la littérature manuscrite jusqu'ici connue, a été constitué. Celui-ci est éclairé et complété par des archives siamoises relatives au Nord-Laos conservées à la Bibliothèque nationale de Bangkok, ainsi que par des archives de la fin du xix^e siècle déposées au ministère français des Affaires étrangères. Dans le cadre d'un second programme consacré à l'évolution des traditions historiographiques du royaume du Lan Xang, une attention particulière a par ailleurs été portée aux sources épigraphiques de la première moitié du xvi^e siècle, en lien avec des chroniques pâliées, lao ou bilingues (*nissaya*) dont nous avons révélé précédemment l'ancienneté et l'importance. Il est notable que sous les règnes de Vixun (1501-1520) et de Phothisarath (1520-1548) certains événements politico-religieux ont marqué profondément et durablement les esprits. Le croisement des sources éclaire alors des jeux de relations complexes entre elles, tout en révélant en creux l'existence d'autres types de supports écrits aujourd'hui disparus, mais dont le rôle passé est indéniable. Une étude a enfin été menée sur douze sculptures de facture khmère retrouvées durant la première moitié du xx^e siècle à Luang Prabang (la plupart ne sont plus visibles aujourd'hui), constituant le troisième volet d'une recherche plus ample sur l'extension du patrimoine khmer et môn au Laos. Tous les projets évoqués ont donné lieu à la production d'articles et de présentations en séminaires ou conférences.

Stèle du Vat Sangkhalok,
Luang Prabang, 1527



Grégory Kourilsky est associé depuis plusieurs années aux activités du Centre de Vientiane. Ses recherches sur la période 2020-2021 se sont organisées autour de trois programmes. Le premier, commencé en 2018, concerne l'histoire du droit lao à l'époque pré-moderne. Il comporte deux axes, l'un consacré à l'étude du *Gurupadesa*, texte de droit bouddhique composé à Luang Prabang vraisemblablement au milieu du xvr^e siècle – ce qui en ferait le plus ancien texte religieux connu rédigé au Laos même ; l'autre étant une étude diachronique de la littérature juridique lao entre le xvr^e siècle et l'époque coloniale. Un second programme porte sur la tradition bouddhique dite "du kammatthan" de l'Asie du Sud-Est continentale que François Bizot a étudiée à partir des années 1970. Il s'agit de proposer de nouvelles hypothèses quant à la filiation de cette tradition, en particulier d'explorer la piste birmane, jusqu'à présent ignorée et pourtant prometteuse. Un troisième programme de recherche vise à rassembler des documents audiovisuels relatifs à la cérémonie bouddhique du « Pha Vet » célébrant la dernière vie du Bodhisatta telle qu'elle est relatée dans le *Vessantara-jataka*.

That In Hang,
octobre 2020



Service de documentation

La bibliothèque du Centre de Vientiane met à la libre disposition du public une documentation en sciences humaines et sociales spécialisée sur l'Asie qui n'a pas d'équivalent au Laos. Ce fonds rassemble plus de 5000 monographies et périodiques et s'est enrichi cette année de 501 titres, dont beaucoup sont des dons. Les lecteurs disposent également d'une importante collection de tirés à part, ainsi que de fichiers numériques téléchargés sur différents portails et consultables sur un ordinateur. De nouvelles fiches, au nombre de 71, ont été créées dans le logiciel de catalogage inter-bibliothèques Sudoc.

La bibliothèque du centre EFEO de Vientiane est fréquentée par différents types de lecteurs ou de visiteurs, individuels ou en groupes. Ce public est majoritairement local (Lao ou résidents), mais il est également composé d'un certain nombre de personnes venant de l'étranger, chercheurs ou étudiants. Depuis avril 2020, en raison de la pandémie de la Covid-19 et des restrictions très fortes concernant la délivrance des visas, la fréquentation du fonds documentaire a très nettement diminué. Le Centre a tout de même reçu quelques visites importantes, notamment celles de Mme Ina Marciulionyte, nouvelle ambassadrice de l'Union européenne (9 avril 2021) et de Mme Siv-Leng Chhuor, nouvelle ambassadrice de France (22 novembre 2021). Dans le cadre d'un financement ABES, le centre de Vientiane a employé du 18 mai 2020 au 14 août 2020 Mlle Mina Sayasith en tant que contractuelle chargée de cataloguer des documents en langues occidentales, thaïe et lao dans le Sudoc. Ce contrat a été reconduit du 1^{er} avril au 31 mai 2021, puis du 1^{er} au 31 août 2021.

Publications Articles (revues à comité de lecture)

Lorrillard, Michel (2020), « Religion et pouvoir royal au Lan Xang (xiv^e – xvi^e siècles) », *Péninsule* 80 (2020-1), p. 65-91.

Lorrillard, Michel (2020), "Towards a new approach to the spread of Buddhism in the Lan Xang Kingdom : The first Lao inscriptions", in Noel H. Tan ed, *Advancing Southeast Asian Archaeology 2019 (Selected Papers from the Third SEAMEO SPAFA International Conference on Southeast Asian Archaeology)*, Bangkok, SEAMEO SPAFA, p. 200-214.

Lorrillard, Michel (2021), « Regards croisés sur l'historiographie et l'épigraphie du Lan Xang : le cas d'édit royaux relatifs à la pratique religieuse au xvi^e siècle », *Péninsule* 82 (2021-1), p. 23-68.

Lorrillard, Michel (déc. 2021 ou janv. 2022), "The Inscriptions of the Lan Na and Lan Xang Kingdoms: A New Approach to Cross-Border History", in Volker Grabowsky (éd.), *Manuscript Cultures and Epigraphy in the Tai World*, Chiang Mai, Silkworm Books (ISBN: 978-616-215-172-9), p. 21-42.

KOURILSKY, Grégory (2021), « Jours propices, jours funestes : calendriers traditionnels en milieu bouddhiste thaï », in Alain Arrault, Olivier Guyotjeannin, Perrine Mane (éd.), *Calendriers d'Europe et d'Asie*. Paris, École nationale des Chartes/Cendres, p. 143-167.

KOURILSKY, Grégory (2021), "Writing Pali Texts in 16th Century Lan Na (Northern Thailand): The Life and Work of Sirimangala", *Journal of the Pali Text Society* 34, p. 69-124.

KOURILSKY, Grégory (2021), compte rendu de FORD Eugene, *Cold War Monks: Buddhism and America's Secret Strategy in Southeast Asia*, New Haven–Londres, Yale University Press, xi, 375 p., in *BEFEO* 105, p. 535-540.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

LORRILLARD, Michel (2020), « L'École française d'Extrême-Orient et la recherche historique au Laos », Institut français du Laos, 17 décembre 2020.

LORRILLARD, Michel (2021), « Crossed Views on Epigraphic and Manuscripts Traditions in Laos », workshop organisé par l'université de Hambourg, *Manuscripts at the Service of Epigraphy : Master Copies, Templates and Other Exemplars in the Production of Pre-Modern Inscriptions*, 29 juin 2021.

**Participation à
des jurys d'évaluation**

LORRILLARD, Michel (2021), « Lao royal ordinances and territories in the margins : the case of the « bai-chum » of the Hua Phan », 11^{ème} conférence de l'Euroseas (Palacky University, Olomouc, République tchèque, 7-10 septembre 2021).

LORRILLARD, Michel (2021), « Epigraphy and Historiography : the case of the Vat Vixun inscription in Luang Prabang (16th century) », Center of Khmer Studies, 2 novembre 2021.

KOURILSKY, Grégory (2021), « Buddhist Rituals for the Departed in the Lao Twelve-Month Traditions », Cultural Studies Series (CSS), Vientiane (Laos), 24 février 2021.

KOURILSKY, Grégory (2021), « Regard rétrospectif sur les travaux de François Bizot consacrés au bouddhisme de l'Asie du Sud-Est (1976-2000) », Séminaire *Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne*, EHESS-Inalco, 9 avril 2021.

KOURILSKY, Grégory (2020), « L'orientalisme a-t-il (ré-)inventé le bouddhisme ? Réflexions à partir des sociétés bouddhiques de l'Asie du Sud-Est continentale », Séminaire 'Asies' EFEO/EHESS/EPHE, Maison de l'Asie, 2 novembre 2020.

KOURILSKY, Grégory (2021), « What do we talk about when we talk about inscriptions? Reflection from the epigraphy of Southeast Asia », CKS Epigraphy Workshop, Phnom Penh (Cambodge), 2 novembre 2021, neuf participants.

Michel Lorrillard a fait partie du jury d'évaluation de l'ouvrage *Chartistes en Asie – Science historique et patrimoine au lointain (XIX^e-XX^e siècle)*, EFEO & ENC.

Accueil

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi qu'un certain nombre de chercheurs en mission qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. En raison de la pandémie de la Covid-19 et des restrictions très fortes concernant la délivrance des visas depuis avril 2020, le centre de Vientiane n'a toutefois pu accueillir, de juin 2020 à décembre 2021, de chercheurs et d'étudiants venus de France ou de l'étranger. Il a tout de même été fréquenté par un public local (moins nombreux qu'en temps ordinaire), notamment des étudiants de l'université nationale lao.

Autres

En tant que représentant du Centre de Vientiane et qu'opérateur lié à certaines activités de recherche, Michel Lorrillard a assuré la mise en place et le suivi d'un certain nombre d'opérations relatives à l'exécution du programme Champa (financement AFD). En octobre 2020, il s'est rendu dans la province de Savannakhet avec David Wharton et Surinthorn Phetsomphu pour expertiser les collections muséographiques du Centre-Laos (production d'un rapport). Entre avril et juin 2021 (plus particulièrement), il s'est occupé d'une partie de la logistique concernant l'opération Lidar, à Vientiane et à Champassak. Il a assuré par ailleurs le suivi des démarches permettant à une étudiante lao diplômée en archéologie de se rendre en France durant le premier semestre 2022 pour une formation complémentaire en lien avec Sorbonne université et l'EFEO.

Responsable : Michel Lorrillard

CAMBODGE

CENTRE DE SIEM REAP **Présentation**

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'en 1974. Elle ouvre également à Siem Reap, à partir de 1960, un centre d'études indépendant de la Conservation d'Angkor, afin de poursuivre ses recherches dans les domaines de l'histoire, de la philologie, de l'ethnologie et de l'anthropologie. L'EFEO réoccupe et développe ce Centre à partir de 1992, l'usufruit du terrain lui étant alors accordé par le Royaume du Cambodge.

Le Centre est situé dans un parc arboré d'environ un hectare. Il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons d'habitation (dont une dédiée aux résidents de passage) et de deux dépôts (accueillant le mobilier issu des fouilles pendant la durée nécessaire à son étude). Le bâtiment principal héberge, non seulement des bureaux, mais aussi une salle de conférences (d'une capacité de 80 personnes), une bibliothèque, une salle d'archives, un laboratoire de photographie et un tessonnier ainsi qu'un espace spécifiquement dédié à l'étude post-fouille du mobilier archéologique. Le Centre comprend également un laboratoire géospatial dédié à l'étude des données lidar.

Personnel / partenariats

Le personnel de droit local inclut un secrétaire (assistant-régisseur), un bibliothécaire, deux archéologues (à 60 % d'un temps complet), trois techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens (13 personnes au total). Le Centre accueille également un chercheur résident qui en assure la direction administrative et l'animation scientifique. Depuis le 1^{er} septembre 2019, cette responsabilité a été confiée à Brice Vincent, maître de conférences de l'EFEO.

Le centre de Siem Reap est une plateforme qui accueille un ensemble de programmes de recherche centrés essentiellement sur les études angkoriennes, s'inscrivant dans l'axe thématique « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local » de l'EFEO. Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions patrimoniales locales, en particulier l'autorité nationale APSARA et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2021. Les liens avec la Conservation d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le centre de Siem Reap et le Ministère de la Coopération du Cambodge, ainsi que le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères qui contribue au financement de certains programmes hébergés (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger).

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec de nombreuses institutions françaises et internationales : CNRS, EPHE, Sorbonne université, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

Projets de recherche

1. Histoire architecturale : étude, restauration et conservation.

2. Archéologie des pratiques culturelles.

3. Histoire religieuse et histoire socio-culturelle : recherche épigraphique et iconographique.

4. Histoire de l'habitat et de l'aménagement de l'espace : archéologie environnementale, archéo-géographie et cartographie.

université de Tours, C2RME, CEA Saclay, INRAP ; University of Sydney, University of Illinois à Chicago, University of Toronto, University of California, Los Angeles, Mahidol University, University College London, Smithsonian Institution, Metropolitan Museum of Art, Center for Khmer Studies, German Apsara Conservation Project, etc.

Enfin, le centre de Siem Reap accueille, depuis 2008, un programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par Jean-Baptiste Chevanne (dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Archaeological & Development Foundation – Phnom Kulen Program) et, depuis 2017, l'University of Sydney Archaeology Robert Christie Research Centre (dans le cadre d'une convention de partenariat avec cette université).

Les activités de recherche du centre de Siem Reap visent à couvrir les principaux domaines d'études qui contribuent à une meilleure connaissance du patrimoine et de l'histoire ancienne du Cambodge. Malgré la crise sanitaire liée à la Covid-19, une vingtaine de projets ont été poursuivis en 2020-2021, mobilisant un large éventail de disciplines. Ces projets sont portés par sept chercheurs de l'EFEO, ou anciennement de l'EFEO : Éric Bourdonneau, Bruno Bruguier, Damian Evans (contractuel, projet ERC Archaeoscape), Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Dominique Soutif et Brice Vincent.

- Le programme de restauration du Mébon occidental (dir. Pascal Royère jusqu'en 2014, puis Marie-Catherine Beaufeist jusqu'en 2018).

- Le programme d'étude archéologique, de restauration et de conservation du temple-montagne d'Ak Yum (codir. Christophe Pottier ; Kim Sothin et Chea Socheat, Autorité nationale APSARA), achevé en février 2020.

- Les programmes de recherche dirigés par Dominique Soutif : la mission archéologique Yasodharasrama (codir. Julia Estève, Mahidol University ; Chea Socheat ; autorité nationale APSARA ; Edward Swenson, University of Toronto) et l'étude archéologique du site de Krol Damrei (codir. Chea Socheat).

En collaboration : le *Two Buddhist Towers Project*, qui étudie le site du Preah Khan de Kompong Svay (avec Mitch Hendrickson, University of Illinois at Chicago ; Christian Fischer, University of California, Los Angeles ; Julia Estève ; Cristina Castillo, University College London ; Phon Kaseka, Académie royale du Cambodge).

- Le programme d'étude archéologique du site de Koh Ker et le programme d'étude et de restauration de la statue du grand Siva dansant du Prasat Thom de Koh Ker, codirigés par Éric Bourdonneau.

- Le programme de Corpus des inscriptions khmères (codir. Dominique Soutif, Gerdi Gerschheimer) et le projet ERC DHARMA (*The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* : codir. Emmanuel Francis, CNRS ; Arlo Griffiths ; Annette Schmiedchen, Humboldt-Universität zu Berlin), auquel collabore Dominique Soutif et Chea Socheat.

- L'étude des programmes iconographiques des grands temples angkoriens (Éric Bourdonneau).

- La Mission archéologique française à Angkor Thom (MAFA), dirigée par Jacques Gaucher, et le projet ANR ModAThorm (« Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue »), dirigé par Philippe Husi (CNRS, UMR 7324 – CITERES) et auquel collabore Jacques Gaucher.

**5. Histoire de la
production artisanale :
céramologie,
archéométallurgie et
étude des matériaux.**

- La Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA), dirigée par Christophe Pottier, et le *Greater Angkor Project*, codirigée par Roland Fletcher (University of Sydney) et Christophe Pottier.

- Le projet ERC CALI (*Cambodian Archaeological Lidar Initiative*) et le projet ERC Archaeoscape (*Exploring complexity in archaeological landscapes using lidar & deep learning*), dirigés par Damian Evans.

- Le programme d'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du Stung Puok (GASP), dirigé par Éric Bourdonneau.

- La constitution de Guides archéologiques du Cambodge par Bruno Bruguier.

- Le programme de recherche LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume angkorien, dirigé par Brice Vincent : étude des sources d'approvisionnement et des réseaux de circulation du cuivre à l'époque angkorienne (« LANGAU – Aux sources du cuivre d'Angkor ») ; étude archéologique et archéométallurgique du site de la fonderie royale d'Angkor Thom (« LANGAU – Fondre pour le roi ») ; étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, dont la statue monumentale en bronze du Visnu Anantasayin du Mébon occidental (« LANGAU – De la cire au samrit »).



Programme de recherche LANGAU, fouille fonderie royale

Service de documentation

Valorisation (conférences, colloques, expositions)

Participation à colloques ou séminaires

En collaboration :

- Le programme de recherche sur les ateliers de potiers angkoriens CERANGKOR, dirigé par Armand Desbat (CNRS, UMR 5138 – ArAr) et auquel collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif.

- Le projet ANR IRANGKOR (« Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire khmer, Cambodge (IX^e-XV^e s.), une approche multidisciplinaire et intégrée »), dirigé par Stéphanie Leroy (CNRS, UMR 5060 – IRAMAT) et auquel collaborent Christophe Pottier, Dominique Soutif et Brice Vincent.

- Le programme de recherche FORGANGKOR (« Forger pour le roi au temps d'Angkor : première étude pluridisciplinaire d'un artisanat spécialisé au service du pouvoir royal (Cambodge, IX^e-XV^e siècle) »), co-dirigé par Stéphanie Leroy et Brice Vincent.

- Le programme de recherche *Industries of Angkor*, dirigé par Mitch Hendrickson et auquel collabore Dominique Soutif.

- Le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkorienne et angkoriennne, dirigé par Christian Fischer et auquel collaborent différents chercheurs du centre de Siem Reap ainsi que le centre de Phnom Penh.

La bibliothèque du centre de Siem Reap possède une collection de près de 4 000 volumes et une sélection d'estampages et de cartes topographiques. Elle a notamment bénéficié en 2020 d'un don d'environ 400 ouvrages et revues sur le Cambodge et l'Asie du Sud-Est, grâce à l'intermédiaire du centre de Jakarta.

Le centre de Siem Reap dispose depuis septembre 2019 d'une page Facebook bilingue français-khmer : <https://www.facebook.com/efeosiemreap/>.

Selon l'avancement de leurs travaux respectifs, les chefs de missions archéologiques hébergées par le centre de Siem Reap participent habituellement aux sessions techniques et plénières du *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor* (CIC-Angkor). La situation sanitaire liée à la Covid-19, de même que le nouveau format réduit donné à ces sessions, n'ont toutefois pas permis de telles interventions au cours de la période 2020-2021.



Conférence « La fonte à la cire
perdue à Angkor : nouveaux
apports de l'archéoméallurgie »

**Conférences tenues
au Centre**

Le centre de Siem Reap a développé à partir de septembre 2019 un cycle de conférences bilingues (français-khmer ou anglais-khmer), intitulées « Conférences de Siem Reap ». Si ce cycle a dû s'interrompre à cause de la Covid-19 en mars 2020, deux conférences ont pu néanmoins se tenir en présentiel en février et en décembre 2021 :

- Meas Sreyneath (université Paris Nanterre), « La fonte à la cire perdue à Angkor : nouveaux apports de l'archéométallurgie », 19 février 2021 ;
- Nicolas Nauleau (archéologue indépendant) et Meas Rithyrathet (Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge), « Le site de Huay Sa Houa 2 à Vat Phou (Sud Laos). Résultats préliminaires de la campagne de fouille 2020 », 13 décembre 2021.

Accueil

Le centre de Siem Reap a hébergé et accueilli entre juin 2020 et décembre 2021 divers chercheurs, étudiants, boursiers et collaborateurs des programmes dont les chercheurs de l'EFEO sont responsables (32 personnes au total) :

Bot Sonea (étudiante, Faculté d'Archéologie, université royale des Beaux-Arts, projet LANGAU, 15-30 novembre 2020), Éric Bourdonneau (maître de conférences, EFEO, 7-17 décembre 2021), Chamroeun Sithy (étudiante en master, université royale des Beaux-Arts & INALCO, 7-16 juin 2020), Chea Soheat (restaurateur pierre, Musée national du Cambodge, 10 août et 23-24 novembre 2020, 26-29 janvier et 17-19 février 2021), Jean-Baptiste Chevance (directeur, ADF – Phnom Kulen Program, 5-21 décembre 2021), Chhay Visoth (directeur, Musée national du Cambodge, 10 août et 23-24 novembre 2020), Chhum Menghong (Vice-secrétaire général, Commission nationale du Cambodge pour l'UNESCO, 27 août 2020), Chloé Chollet (doctorante, EFEO EPHE-PSL, projet DHARMA, 25 février – 13 août 2021), Chy Rotha (historien de l'art, université royale des Beaux-Arts, 26-29 janvier 2021), Sébastien Clouet (doctorant, Sorbonne université, projet LANGAU, 6 février – 18 juin et 14 novembre – 12 décembre 2021), Laura Docquier (étudiante en master, Sorbonne université, boursière EFEO, 2-16 décembre 2021), Adrian Dwiputra (World Agroforestry Centre, Indonésie, 15 et 24-31 décembre 2021), Dy Phanet (étudiant en master, université Toulouse – Jean Jaurès, 30 septembre – 2 octobre 2020), Eng Tola (étudiant en master, université royale des Beaux-Arts & INALCO, projet LANGAU, 20-29 août et 10-14 novembre 2020, 3 janvier – 30 juin et 11-18 décembre 2021), Hang Nisay (directeur, Musée du génocide de Tuol Sleng, 10 août 2020), Hong Ranet (céramologue, projet LANGAU, 7-30 juin 2020), Hun Chhunteng (épigraphiste, université royale des Beaux-Arts, projet DHARMA, 26-29 janvier 2021), Huot Samnang (Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, 23-24 novembre 2020), Khoeus Phanhareth (étudiant en master, université Toulouse – Jean Jaurès, 12-15 décembre 2021), Khom Sreymom (responsable archives et restauratrice pierre, Musée national

Accueil de chercheurs de
l'université Royale des
Beaux-Arts (URBA)





Formation « Les archives de la Conservation d'Angkor (1908-1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux »

du Cambodge, 17-19 février 2021), Stéphanie Leroy (chargée de recherche, CNRS, projet IRANKOR et projet LANGAU, 20 septembre – 18 décembre 2021), Meas Sreyneath (doctorante, université Paris Nanterre, projet LANGAU, 1^{er} juin – 31 décembre 2020, 1^{er} janvier – 9 mai et 11-15 décembre 2021), Moeung Seyha (étudiant, Faculté d'Archéologie, université royale des Beaux-Arts, projet LANGAU, 15-30 novembre 2020), Muong Chanraksmei (Musée national du Cambodge, 24-25 et 27 août 2020, 17-19 février 2021), Non Dara (linguiste, université royale des Beaux-Arts, 26-29 janvier 2021), Ouk Vannarith (étudiant, Faculté d'Archéologie, université royale des Beaux-Arts, projet LANGAU, 15-30 novembre 2020), Seng Sonetra (doctorante, SOAS, 4-14 juin 2021), Sok Soda (directeur adjoint et restaurateur pierre, Musée national du Cambodge, 18 juillet, 10 et 15 août, 20 septembre et 23-24 novembre 2020), Suon Sopheaktra (étudiant en master, université royale des Beaux-Arts & INALCO, 26-29 janvier et 4-5 novembre 2021), Sytha Visaradaputra (Musée national du Cambodge, 17-19 février 2021), Um Vutha (archéologue, université royale des Beaux-Arts, 26-29 janvier et 12-15 décembre 2021) et Un Dane (étudiante en master, université royale des Beaux-Arts & INALCO, 20-29 août 2020).

Le centre de Siem Reap a en outre accueilli dans ses locaux deux chercheurs associés : Phoeung Dara, archéologue et étudiant en master (Autorité nationale APSARA / SOAS, juillet 2020 – mai 2021) ; Philip Taylor, anthropologue (Australian National University, janvier-juin 2021).

**Formation,
enseignement
*Formations***

Le centre de Siem Reap a participé à l'organisation du cycle de formation suivant :

- « Les archives de la Conservation d'Angkor (1908-1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux », dont la seconde session s'est tenue au Musée national du Cambodge à Phnom Penh (24-25 septembre 2020), et la troisième session à la Conservation d'Angkor à Siem Reap (18-19 février 2021).

Le centre a également accueilli et organisé, en collaboration avec le CNRS et le Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération (LAPA, CEA Saclay), la table ronde méthodologique suivante :

- « La datation en archéologie : questions, données, méthodes », qui s'est tenue les 13 et 14 décembre 2021 et a été notamment animée par Philippe Lanos (IRAMAT-CNRS) et Emanuelle Delqué-Kolic (LMC14-CNRS).

Responsable : Brice Vincent

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École française d'Extrême-Orient a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée National du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, elle a repris pied dans la capitale en 1990, sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon. L'École n'a pas réintégré la maison qu'elle occupait avant la guerre civile au 36 de la rue 93. Elle fut hébergée au Palais royal (de 1990 à 2000), puis au Vat Unalom (de 2000 à 2012). Elle a également partagé un bureau d'inventaire des sites archéologiques au ministère de la Culture du Cambodge (2002-2012). En 1996, l'École a mis en place au Musée National du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculptures.

L'EFEO dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh, sise au Musée National, au sein de l'atelier de conservation-restauration de sculptures établi dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au département de la Conservation du Musée National et du département des Musées. Bertrand Porte y assure les fonctions de responsable de Centre. Un accord de partenariat a été signé avec l'EFEO en 2013.

Alors que tout autour la ville ne cesse de se densifier, l'atelier, situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation et à deux pas de l'université Royale des Beaux-Arts (URBA), bénéficie d'un environnement apprécié des chercheurs et étudiants.

Examen de sculptures de
la collection D. Latchford
restituées au Musée National du
Cambodge. La majorité d'entre
elles se sont avérées fausses.
(Novembre 2020)



Personnel / partenariats

Khom Sreymom (responsable de la documentation et de l'inventaire), Sok Soda (directeur adjoint en charge de la conservation-restauration), Chea Socheat (responsable du service de la conservation-restauration) et Phy Sokhoeun, membres du personnel du musée, sont investis dans les travaux de l'atelier et contribuent à la mise en valeur et à la documentation des collections.

Le MNC a fermé ses portes au public du 8 au 18 novembre 2020, puis du 11 décembre au 1^{er} janvier 2021, avant de fermer plus longuement du 23 février au 28 octobre 2021. L'Atelier, quant à lui, n'a été fermé qu'en avril 2021, au plus fort de la pandémie de la Covid-19 au Cambodge, ainsi qu'à deux reprises pendant une dizaine de jours en raison de « cas contacts » parmi le personnel en mars et mai 2021.

En cette fin d'année 2021, les visiteurs et étudiants retrouvent progressivement le chemin de l'atelier.

Programmes associés et chercheurs partenaires

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme dirigé par Dominique Soutif dans lequel Dominic Goodall est également très actif, constitue un appui indispensable pour les nombreux travaux menés sur des inscriptions anciennes. Hun Chhunteng (Mean Chey University), avec le soutien du programme Dharma, est très investi auprès de l'atelier pour le repérage et la documentation d'inscriptions.

Christian Fischer (UCLA) apporte son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux, utilisant à la fois des échantillons pour analyse en laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures *in situ*. Ces recherches, qui ont été complétées par des reconnaissances de terrain, dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres, ont été très utiles ces deux dernières années pour alimenter la documentation rassemblée par l'atelier ainsi que pour établir une notice « Le grès, la pierre des sculptures » présentée dans le cadre du centenaire du MNC.

Michel Antelme (INALCO, Département Asie du Sud-Est et Pacifique, section de khmer) apporte toujours sa précieuse contribution pour les nombreuses questions relatives aux traductions de notices ou cartels.

Pierre Gillette, conseiller éditorial, ancien rédacteur en chef de *Cambodge Soir*, a supervisé l'édition de nombreuses notices rédigées pour le centenaire du MNC. Michelle Vachon (journaliste-traductrice indépendante) et Sok Limsrorn (directeur du département des études francophones à l'université Royale de Phnom Penh) ont assuré leur traduction vers l'anglais et le khmer.

Nicolas Josso, (archéologue indépendant associé au Centre de l'EFEO de Siem Reap), apporte son savoir-faire dans le traitement des images.

Parcours pour le centenaire du Musée National du Cambodge.

Années de l'indépendance, reconstitution imaginaire du bureau de M. Kam Dom, Secrétaire général du musée. (Février 2021)



Les échanges se sont multipliés avec l'Unité de Recherche "Matériaux et Structures" ainsi qu'auprès du département de génie industriel et mécanique de l'Institut de Technologie du Cambodge par l'intermédiaire de Siv Easeng, enseignant chercheur, et le concours de Yann Charles, maître de conférences au laboratoire des Sciences des Procédés et des Matériaux (LSPM, UPR 3407, université Sorbonne Paris Nord). L'étude de la délicate mise en place d'un support au dos d'une statue de Krishna Govardhana a permis d'initier des modélisations de sculptures dans le but de visualiser les différentes contraintes entrant en jeu selon les parties des œuvres notamment au niveau des sections assemblées lors de restaurations.

Accueil

À partir de septembre 2021 et jusqu'à la fin de l'année, de nombreux étudiants de l'université royale des beaux-arts ont contribué aux travaux de l'atelier.

Le 10 octobre une délégation de l'ICOMOS a visité l'atelier.

Laura Docquier, inscrite en Master II (histoire de l'art et archéologie - Sorbonne université), bénéficiaire d'une allocation de terrain de l'EFEO, est arrivée mi-décembre 2021, afin d'étudier le matériel archéologique des terrasses royales d'Angkor déposé par Bernard-Philippe Groslier au début des années 1970 au MNC.

Autre

L'atelier est toujours en lien avec les travaux de restauration conduits au Palais royal. Du 22 au 30 novembre 2021, Khom Sreymom a participé à une formation organisée dans le cadre de la conservation-restauration des peintures des murs et plafonds du pavillon Chanchhaya (du clair de lune) dévolues à la danse.

The Cleveland Museum of Art. Exposition "Revealing Krishna: Journey to Cambodia's Sacred Mountain".

Les deux statues de Krishna Govardhana du Phnom Da "recomposées". (Octobre 2021 - Janvier 2022)





The Cleveland Museum of Art. Exposition “Revealing Krishna : Journey to Cambodia’s Sacred Mountain”. Dispositif de projection 3D juxtaposant les huit principales statues du Phnom Da. (Octobre 2021 - Janvier 2022)

Expositions

L’atelier a assuré le suivi « en ligne » de l’exposition « *Splendor of Asia* » avec dix sculptures du MNC dont la tournée en Chine est prolongée.

Il a été très investi dans les préparatifs et le catalogue de l’exposition « *Revealing Krishna, Journey to Cambodia’s Sacred Mountain* » organisée par le Cleveland Museum of Art (14 novembre 2021- 30 janvier 2022).

Des photographies de danse classique khmère (George Groslier 1927), rassemblées par l’atelier, déjà exposées à de nombreuses reprises, ont été retenues pour l’exposition “Global Groove - Kunst, Tanz, Performance und Protest” du 13 août au 14 novembre 2021 au Museum Folkwang (Allemagne).

Documentation

Souvent sollicité pour sa documentation, l’atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L’atelier facilite également l’accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le recollement et la numérisation.

Voisine de l’atelier de conservation, la bibliothèque du Musée National conserve 6 000 volumes consacrés à l’art, à l’archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d’environ 2 500 ouvrages consultables, dont une importante collection d’ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d’ouvrages de référence pour l’étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Responsable : Bertrand Porte

VIETNAM

CENTRES DE HANOÏ ET HÔ CHI MINH-VILLE **Présentation**

En 2020-2021, les chercheurs de l'EFEO au Vietnam poursuivent des recherches en histoire, en anthropologie et en archéologie dans le cadre de plusieurs projets détaillés ci-après. Philippe Le Failler, maître de conférences de l'EFEO affecté à Hanoï, représente l'EFEO au Vietnam depuis novembre 2021. Olivier Tessier, maître de conférences de l'EFEO est, quant à lui, responsable de l'antenne de Hô Chi Minh-Ville (HCMV). Andrew Hardy, directeur d'études de l'EFEO, bien que n'étant plus affecté au Vietnam, est resté à Hanoï jusqu'en juin 2021.

Durant l'année 2021, le centre de Hanoï a procédé à des travaux et aménagements d'ampleur. Pour cause de confinement, les centres de l'EFEO au Vietnam ont dû fermer leurs portes tout l'été 2021, de fin juillet à mi-octobre. Toutefois, dès avril, les centres d'archives et les bibliothèques étaient fermés, de même que la communication entre les différentes provinces du Vietnam était impossible, empêchant ou reportant d'autant les activités prévues.

Plan en accordéon
du pont sur le fleuve
Rouge inauguré en 1902
(anciennement pont
Doumer, maintenant pont
Long Biên)



Personnel / partenariats

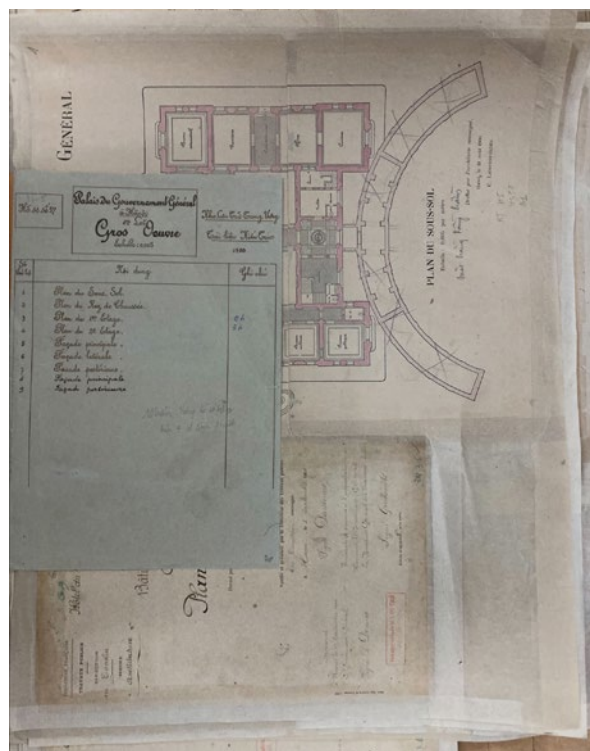
Le personnel local du centre de l'EFEO à Hanoï compte quatre agents permanents. Le bibliothécaire ayant fait valoir ses droits à la retraite en août 2021, il a été remplacé par une bibliothécaire/archiviste diplômée. Une assistante de recherche contractuelle à mi-temps est employée à l'antenne de HCMV.

La tutelle institutionnelle de l'École est l'Académie des Sciences Sociales du Vietnam (AVSS), dont les chercheurs de plusieurs instituts – histoire, archéologie, culture, études Han-Nôm, études européennes, Institut des Sciences Sociales du Sud – mènent des projets en commun avec l'EFEO. L'École s'associe également à un réseau de partenaires mobilisés en fonction des projets, dont les universités des Sciences Sociales et Humaines (USSH) des universités nationales du Vietnam (VNU) de Hanoï et de Hô Chi Minh-Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la direction des Archives d'État du Vietnam (DAEV), le centre de préservation du patrimoine de la Citadelle de Thang Long/Hanoï, le musée d'Histoire nationale de Hanoï, les provinces de Lào Cai, Nghệ An, Quang Ngai, Gia Lai, Bèn Tre, Long An et Tây Ninh.

Les partenaires français comprennent l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'Agence Française de Développement (AFD), l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD), l'Institut MICA (Multimedia, Information, Communication & Applications). L'action de l'EFEO au Vietnam bénéficie du soutien du service d'action culturelle de l'ambassade de France au Vietnam ainsi que de celui du centre culturel français de Hanoï.

Projets de recherche

Sur les régions Nord et Sud, Olivier Tessier poursuit ses recherches sur l'évolution des rapports « État – collectivités paysannes » sur le temps long (XIII^e - XXI^e siècles) en les envisageant sous l'angle de la gestion de l'eau et de l'hydraulique dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. Dans le centre du pays, l'étude de l'histoire et du patrimoine de cette région, notamment la



Examen des plans originaux du palais de Gouvernement général de l'Indochine (maintenant palais de la Présidence de la République du Vietnam)

*Projet éditorial :
« Publication d'un
manuscrit inédit
d'Henri Oger »
(Olivier Tessier &
Philippe Le Failler)*

« muraille de Quang Ngai » et le « plateau d'An Khê », dirigée par Andrew Hardy, réunit une expertise pluridisciplinaire de l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (AVSS) et de l'Association des Historiens du Vietnam. Au Nord, Philippe Le Failler poursuit la collaboration avec les partenaires institutionnels : Académie des sciences sociales, université nationale, Archives du Vietnam, Musée d'histoire et temple de la Littérature.

Les chercheurs de l'EFEO au Vietnam participent à deux projets européens : WANASEA (Erasmus+), un projet de formation et de mise en réseau autour de l'eau et ses ressources associées dont l'EFEO est un membre du consortium ; et CRISEA (Horizon 2020), projet de recherche géré par l'EFEO portant sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, coordonné par A. Hardy.

Quatre programmes de recherche sont menés par les chercheurs : « Histoire et patrimoine du Centre Vietnam » ; « Les archives royales de la dynastie des Nguyen « *Châu Ban* » » ; et « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e siècles) ». Par ailleurs, les chercheurs participent à quatre autres projets collaboratifs : WANASEA ; CRISEA ; et « cooliebrokers », en coopération avec l'université de Paris Diderot et l'IrASIA (Institut de recherches asiatiques, AMU) qui dispose d'un financement ANR, GEMMES (Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability), financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD dans lequel l'EFEO est partenaire.

Un manuscrit inédit conservé à la bibliothèque de Keiô (Tôkyô) constitue la seconde partie d'une étude graphique conduite par le jeune Henri Oger (22 ans) qui, accompagné de dessinateurs vietnamiens, a parcouru pendant deux années (1908-1909) les rues de Hanoï et des faubourgs de la capitale afin d'inventorier et de saisir la formidable diversité de la culture populaire matérielle et immatérielle, en ne négligeant aucun aspect de la vie privée et publique de l'époque.

Philippe Le Failler et Olivier Tessier ont réédité en 2009 la première partie de cette étude « Technique du peuple Annamite » qui était devenue au fil du temps une rareté car publié en 1910 à très faible tirage, soixante exemplaires tout au plus.

Le manuscrit inédit se compose de 391 planches (61 X 37,5 cm) regroupant 1272 dessins et croquis encrés (les traits des dessins au crayon sont encore visibles). Ils ont été réalisés sur des feuilles de calepin indépendantes qui ont ensuite été collées sur du papier *do* (écorce de mûrier). Ils ne sont classés ni par entrées thématiques ni selon leur numérotation. La grande majorité des dessins portent un titre en caractère sino-vietnamien (*han-nom*) doublé d'un titre en vietnamien romanisé (*quoc-ngu*), des légendes, des désignations d'objets, d'outils, et plus rarement de petits textes explicatifs. Les droits photographiques et de publication ont été achetés par l'EFEO.

Durant l'année 2020-2021, le travail s'est décomposé en deux parties distinctes. La première a porté sur le traitement des 391 planches : 1) nettoyage des textes, titres et légendes écrits au crayon et des tâches de moisissure parsemées sur les planches ; 2) découpage des planches de taille inégale selon un format standard ; 3) conception des 391 maquettes (une par planche) du positionnement des textes, titres et légendes puis leur intégration dans une présentation distincte pour chacune des trois langues (français, anglais, vietnamien). Cette première partie est quasiment achevée.

La seconde partie est la traduction en français des textes, titres et légendes en caractère sino-vietnamien et en vietnamien romanisé. Cette tâche s'avère particulièrement fastidieuse du fait de la masse de texte à traduire, de l'emploi d'une langue vietnamienne qui n'était pas encore fixée et normalisée au début du XX^e siècle et de l'usage de termes vernaculaires (populaires et/ou spécialisés) inusités de nos jours. Ce travail est toujours en cours.

*Programme d'édition
d'ouvrages de référence
en vietnamien*

Dans le cadre de ce programme, Olivier Tessier a coordonné l'édition d'un cinquième ouvrage et deux nouvelles publications conjointes des centres EFEO de Hanoï et HCMV qui sont en cours de préparation : *L'univers des truyên Nôm* (romans en vers) dans la *littérature vietnamienne* de Maurice Durand ; *Les institutions publiques du Viet-Nam au XVIII^e siècle* de Dang Phuong Nghi. Pour sa part, dans le cadre de la coopération avec le Musée d'histoire nationale du Vietnam, Philippe Le Failler collabore à l'édition vietnamienne du livre de Philippe Stern *l'Art du Champa* (1942) qui s'insère dans la collection d'ouvrages de référence publiée sous l'égide du Musée.

**Service de
documentation**

La bibliothèque du centre de Hanoï possède une collection de près de 11 000 volumes en anglais, français et vietnamien. La bibliothécaire procède à l'établissement du catalogue du fonds (sur www.sudoc.abes.fr). Pendant la pandémie, sur ordre gouvernemental, la bibliothèque du centre a fermé ses portes aux lecteurs pendant 5 mois, de fin mai à octobre 2021.

En 2021, la bibliothèque du centre de Hanoï a été réorganisée. À cette occasion, afin de pallier au manque d'espace de stockage disponible, des choix ont été opérés en rapport avec François-Xavier André, conservateur général des bibliothèques de l'EFEO. En conséquence, les collections de périodiques, essentiellement des quotidiens, soit 5 tonnes de documentation, ont été cédées en novembre 2021 au centre n°3 des archives du Vietnam qui s'est porté volontaire pour les accueillir.

Un vaste projet de coopération est en cours avec l'Institut d'information en sciences sociales (IISS), qui dépend de l'académie (AVSS). Cet institut conserve l'ancienne bibliothèque de l'EFEO et la coopération vise à l'échange de documents et d'expertise entre l'IISS, la bibliothèque et la photothèque de l'EFEO. Isabelle Pujol, conservatrice de la photothèque et Philippe Le Failler, ont poursuivi le travail avec l'IISS sur la mise en ligne d'un portail commun de photothèque virtuel, qui réunit les collections photographiques des institutions respectives.

Accueil

LÊ, Antoine, historien (juillet-décembre 2020, centre de HCMV), doctorant INALCO. Lieux de la mission : Hanoï, Hô Chi Minh-Ville. Objet : recherches documentaires.

BAROCCO, Federico, archéologue, (17-19 juillet 2020, centre de Hanoï). Objet : analyses archéologiques et cartographiques.

SHUM, Melody Tze Yin, doctorante, université de Northwestern (États-Unis) (janvier à décembre 2020, centre de Hanoï). Allocataire de terrain de l'EFEO. Objet : études sur les révolutionnaires vietnamiennes dans le sud de la Chine pendant 1880-1940.

COUSIN-THOREZ, Guilhem, doctorant, université d'Aix-Marseille (février-novembre 2021 centre de Hô Chi Minh-Ville, novembre-décembre 2021, centre de Hanoï). Objet : recherches archivistiques sur la communauté bouddhiste du Vietnam contemporain (1930-1975)

THAU, Jade, doctorante, université d'Aix-Marseille (février-octobre 2021 centre de Hô Chi Minh-Ville, octobre-décembre 2021, centre de Hanoï). Objet : étude des affiches de propagande depuis 1945.

Compte tenu de la situation sanitaire, et de l'extrême difficulté d'entrer dans le pays, le centre n'a pas pu accueillir le contingent habituel de chercheurs de passage et de boursiers.

**Publications
Ouvrages**

LE FAILLER, Philippe, BOURDONNEAU, Eric, LORRILLARD, Michel (2020), *Ký ức Đông Dương xưa – Mémoires d'Indochine – Memories of Indochina*, éd. Olivier TESSIER, Hô Chi Minh-Ville, EFEO-Nxb Van hoa-Van nghệ TP. HCM, 298 p.

	MALLERET, Louis (2021), <i>Khao cô hoc Đông bang sông Mekong, tome 2 : Van minh vật chất Oc Eo [L'Archéologie du Delta du Mékong, Tome Second : La Civilisation Matérielle d'Oc-Èo , texte et planches, EFEO, 1960]</i>, éd. TESSIER Olivier, NGUYEN Huu Giêng et NGUYEN Thi Hiệp, Hô Chi Minh-Ville, EFEO-Nxb Tổng hợp TP. HCMV, vol texte 424p ; vol planches 119 p. TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, Pascal (2020), <i>Da-Lat - Et la carte créa la ville...</i>, trilingue (français, vietnamien, anglais), réédition revue et augmentée [2013], Nha xuất bản Thông Hợp, 235 p.
Articles (revues à comité de lecture)	TESSIER, Olivier (2021), « Représentations graphiques (corpus d'Henri Oger) de la culture culinaire populaire de la région d'Hanoï au début du xx^e siècle (Vietnam) », <i>Anthropology of Food</i>, numéro spécial 17: <i>Gestes, esthétiques et goûts en Asie du Sud et de l'Est. Approches croisées sur les arts culinaires</i>, décembre 2021, 42 p. (https://journals.openedition.org/aof/)
Chapitres d'ouvrage	LE FAILLER, Philippe (2020), « Drug Prohibition in Vietnam », dans Alessandro Stella, Anne Coppel (eds.), <i>Living with drugs</i>, London, ISTE Press – Elsevier, p. 87-107. LE FAILLER, Philippe (2021), « Les archives d'époque coloniale au Vietnam, une porte d'entrée pour une histoire du monde contemporain Panorama des fonds et des problématiques actuelles », dans Jacques Berlioz, Olivier Poncet et Cécile Capot (éd.), <i>Chartistes en Asie. Science historique et patrimoine au lointain (XIX^e-XXI^e siècle)</i>. Matériaux pour l'histoire n°12, Coédition École nationale des chartes - École française d'Extrême-Orient, p. 171-181. TESSIER Olivier & al. (2021), « Chapter 11 - Climate change Adaptation Policies in Viet Nam from national perspective to local practices », dans ESPAGNE E. (ed.), <i>Climate change in Viet Nam; Impacts and adaptation. A COP26 assessment report of the GEMMES Viet Nam project</i>, Paris, AFD, p. 501-530.
Rapports publiés	TESSIER Olivier & HUYNH Thi Phuong Linh, <i>Participatory irrigation management: from theory to reality– Insights from the Phuoc-Hoa irrigation project</i>, Rapport Technique n°61, AFD-Paris, 98 p.
Comptes rendus	LE FAILLER, Philippe (2021), compte rendu de DELANOË Nelcya & GRILLO Caroline, <i>Casablanca-Hanoï. Une porte dérobée sur des histoires postcoloniales</i>, L'Harmattan, 162p., <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 267-269. LE FAILLER, Philippe (2021), compte rendu de JOURNOUD Pierre, <i>Dien Bien Phu – La fin d'un monde</i>, Vendémiaire, 475 p., <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 265-267. LE FAILLER, Philippe (2021), compte rendu de ROSZKO Edyta, <i>Fishers, Monks and Cadres: Navigating State, Religion and the South China Sea in Central Vietnam</i>, NIAS Presse, 475 p., <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 257-259.
Valorisation (conférences, colloques, expositions) Participation à des colloques ou séminaires	LE FAILLER, Philippe (2021), « De l'Indochine au Vietnam, centrale puis nationale, le destin d'une bibliothèque », 7/4/2021, Lancement de la Bibliothèque des Flamboyants, Ambassade de France. LE FAILLER, Philippe (2020), « À l'école de l'autre, mais dans quelle langue ? », Conférence internationale « l'éducation franco-vietnamienne, fin XIX^e-début XX^e siècle », 18/12/2020, Faculté de pédagogie, université de Huê. LE FAILLER, Philippe (2021), « Caractéristiques et complémentarité des fonds photographiques de l'EFEO et de l'IISS », Hanoï, 25/11/2021, <i>Archives photographiques de l'EFEO dans la bibliothèque des Sciences sociales</i>, Institut d'information en sciences sociales.

LE FAILLER, Philippe (2021), « Le Vietnam et la lutte contre la toxicomanie, une perspective historique », Hanoï, 20/12/2021, Institut d'Histoire.

HARDY, Andrew (2020), « *Lịch sử cao nguyên An Khê thế kỷ XIX, nhưng khía cạnh địa lý, nhưng biên giới của lịch sử* » [Histoire du plateau d'An Khê au XIX^e siècle, les possibilités de la géographie, les transformations de l'histoire], 13 juillet, Département d'Histoire, USSH, VNU, Hanoï.

NGUYEN, Dang Anh Minh, historienne (2020), (introduction de Hardy Andrew), conférence « *Người Bahnar trước thời Pháp* » » [Les Bahnar avant l'arrivée des français], 24 juillet, l'Institut français-l'Espace, Hanoï.

HARDY, Andrew (2020), « *Lịch sử Việt Nam: Nhìn từ vùng cao* » [L'histoire du Vietnam vue de la haute région], 26 octobre, Département d'Histoire – Ecole Normale de Hanoï.

HARDY, Andrew (2021), « *Nguồn gốc khởi nghĩa Tây Sơn* » (Aux origines de la rébellion des Tây Sơn), 7 avril, l'Institut français-l'Espace, Hanoï.

TESSIER O. et NGUYỄN Minh Nguyệt, « Các mô hình quản lý nước có sự tham gia trong du an thủy lợi Phước Hòa: từ khung lý thuyết đến thực tế » [Modèles de gestion participative de l'eau dans le grand projet d'aménagement hydroagricole Phước-Hoa : du cadre théorique à la réalité], *Conference Development from Below*, Institute of Anthropology » (Vietnam Academy of Social Sciences), 21 Octobre 2021.

Exposition

LE FAILLER, Philippe (2021), textes de l'exposition virtuelle *Restauration du Dinh de Chu Quyên* présentée sur le site de l'EFEO et réalisée à partir des clichés de Sheppard Ferguson.

(Indexation et notices des clichés de Béatrice Wisniewski, mise en ligne Johan Levillain), <https://collection.efeo.fr/ws/web/app/collection/expo/2021>

Formation, enseignement

LE FAILLER, Philippe (2021), « Monopole et prohibition du commerce de l'opium au Vietnam, introduction aux sources et à la méthodologie historique », séminaire MASNI, Aix-Marseille universités, 22/10/2021, conférence en ligne de 3 heures, 20 participants.

HARDY, Andrew (2019-2020), séminaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies interdisciplinaires pour la rédaction de l'histoire, animé au centre de l'EFEO à Hanoï avec Vũ Thị Minh Hương, NGUYEN Tien Dong, DAO The Duc, BAROCCO Federico, NGUYEN Dang Anh Minh de septembre 2019 à août 2020, centre de Hanoï.

TESSIER, Olivier, et LỄ Hoàng Hai Anh, "Adapting, resigning, leaving: impacts of drought and salinization on agricultural production and economy in Binh-Dai district (Bên-Tre province)" in webinar "*Adaptation strategies*", GEMMES Viet Nam project, IRD-AFD- Vietnam National University Hanoi - VNU University of Social Sciences & Humanities, 7 Janvier 2021.

TESSIER, Olivier (2021), communication : « Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologie » (Keynote Speaker), au séminaire 'Faire du terrain en sciences sociales', IRASEC, université Van Lang, université SP, AUF, 9 juillet, Hồ Chí Minh-Ville.

TESSIER, Olivier, HUYNH, Thi Phuong Linh et PANNIER, Emmanuel (2021), « Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science »; theme: "Impact of COVID-19 on daily life (social and economic aspects) and people responses" ; Asean Water Platform, WANASEA project, 27 février-3 mars, centres de Hanoï et de Hồ Chí Minh-Ville.

DAO, THÊ DUC, NGUYỄN, TIEN DÔNG et VU, THI MINH HUONG (2021), Séminaire : « Di dân sau thời kỳ phong kiến ở Việt Nam » [La migration après la période féodale au Vietnam], dans le cadre du projet « Cooliebrokers ».

Organisation de colloques, conférences

Conférence *Archives photographiques de l'EFEO dans la bibliothèque des Sciences sociales*, co-organisée par l'Institut d'information en sciences sociales et le centre EFEO de Hanoï, IISS, 25 novembre 2021. 10 communications dont 3 de l'EFEO (Christophe Marquet, Isabelle Poujol, Philippe Le Failler).

Ateliers

24 juin 2020 (HARDY, Andrew, PHAM Quynh Phuong, Do Ta Khanh), première réunion du groupe de chercheurs de l'EFEO et de l'AVSS à Hanoï qui étudie l'expérience vietnamienne de la pandémie dans le cadre du projet de recherche sur la Covid-19 en Asie du Sud-Est (CRISEA), organisée au centre de Hanoï.

7-8 janvier 2021 (Do Ta Khanh, HARDY, Andrew) « Vietnam's Response to Covid-19 », communication à l'Atelier de dissémination du projet CRISEA sur « Southeast Asia and the COVID-19 Challenge », organisé en ligne pour CRISEA par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta.

22 février 2021 Conférence finale de CRISEA, « Competing Regional Integrations in Southeast Asia: The Project and its Findings », conférence organisée en ligne par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta : <https://live.crisea.eu/final-conference>.

23 février 2021 (HARDY, Andrew, PHAM Quynh Phuong), « The Covid-19 crisis in Vietnam: government & community responses », communication au Policy Briefing 5 du projet CRISEA sur « The Impact of Covid in Southeast Asia », organisé en ligne pour CRISEA par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta avec le Service européen pour l'Action extérieure, Bruxelles.

26 mai 2021, Évaluation finale du projet CRISEA par les experts nommés par la Commission Européenne, organisé en ligne par l'EFEO.

Du 27 février 2021 au 3 mars, le centre de Hanoï a accueilli le « Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science » dans le cadre du projet WANASEA. Cet atelier a été organisé simultanément dans les locaux des centres de l'EFEO de Hanoï (quinze participants en présentiel) et de Hô Chi Minh-Ville (trois participants en distanciel) ainsi qu'à l'université de Can Tho (trois participants en distanciel). Cet atelier a été animé par Huynh Thi Phuong Linh (IRD), Emmanuel Pannier (IRD) et Olivier Tessier.



Colloque sur les collections photographiques de l'EFEO, Hanoï, bibliothèque des sciences sociales, Vietnam Academy of Social Sciences, 25 novembre 2021

*Conférences et formations
au centre de l'EFEO
de Hô Chi Minh-Ville
Cycle de conférences-débats*

Depuis la fin de l'année 2018, Olivier Tessier organise un cycle de conférences-débats bilingues dans les locaux du centre de l'EFEO de Hô Chi Minh-Ville. Le public d'une quarantaine d'invités (capacité d'accueil maximale) se compose de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants et d'intellectuels, tant vietnamiens qu'étrangers. À ce jour, quinze conférences ont été données, dont cinq entre juillet 2020 et avril 2021 (cycle interrompu depuis mai 2021 du fait de la pandémie et qui devrait reprendre en février 2022).

TESSIER, Olivier (2020), « *Dap dể, ngan lu và chống hạn : su can thiệp và suc manh của nhà nước phong kiến nhằm kiểm soát nước trên sông Hồng (tu thế kỷ 12 đến 19)* » (Endiguement, inondations et sécheresses : interventionnisme et impuissance de l'État impérial pour maîtriser les eaux du fleuve Rouge (XII^e – XIX^e siècle), Hô Chi Minh-Ville (8 juillet). Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).

NGUYEN, Nha (2020), « *Toàn cảnh về ngành xuất bản trong lĩnh vực khoa học xã hội ở miền Nam Việt Nam: 1954 – 1975* » (Aperçus des éditions en sciences sociales au Sud du Vietnam : 1954-1975), 8 octobre, Hô Chi Minh-Ville.

HUYNH, Ngọc Trang (2020), « *Tổng quan về văn hóa Nam bộ* » (Aperçu sur les cultures populaires du Sud du Vietnam), 5 novembre, Hô Chi Minh-Ville.

BUI, Trần Phương (2021), « *Phụ nữ trong truyền thống văn hóa Việt* » (Les femmes dans les traditions culturelles Việt), 21 janvier, Hô Chi Minh-Ville.

ROBERT, Christophe (2021), « Interpréter la modernité - Littérature et société dans le Viet Nam contemporain », 25 mars, Hô Chi Minh-Ville.

PANNIER, Emmanuel (2021), « Des dons cérémoniels à l'adaptation au changement climatique : formes et expressions de la circulation non-marchande au Vietnam », 29 avril, Hô Chi Minh-Ville.

Doctoriales

Olivier Tessier organise avec Antoine Lê (doctorant Inalco) un cycle de rencontres réunissant une trentaine de doctorants et jeunes chercheurs vietnamiens et étrangers autour de leur sujet de recherche respectif :

*Liste des séminaires de
recherche (Saigon Social
Science Hub : SSSH)
Centre de l'EFEO de
Hô Chi Minh-Ville*

CUINI Giulia, "Masters of In-betweenness: living on water, dreaming of land in Cai Rang Floating Market, Viet Nam", 9 septembre 2020 ;

LIAO Yu-Kai, "Crustacean Capitalism in The Amphibious Mekong Delta: Dynamic Relations of Land-water and Agro-aquaculture", 7 octobre 2020 ;

SHUM Melody, Nguyen Cao Hung, Lê Antoine, COUSIN-THOREZ Guilhem, DINH Nho Minh, BUI Thê Phương, "Archival work in Vietnam", 21 octobre 2020 ;

NGUYỄN Anne Xuan, "Actor Networking Agent Orange - How a rumored poison became a sanitary scandal", 4 novembre 2020 ;

SHUM Melody, "From Nghê-An to "Revolution: The Vietnamese Revolutionary Underground in South China (1880s to 1940s)", 25 novembre 2020 ;

JULIEN Clara, "The urban refuge: the urban integration of rural migrants in a context of environmental change", 7 décembre 2020 ;

NGUYỄN Dang Anh Minh, "The Bahnar people before the French colonial conquest (1820-1850)", 16 décembre 2020 ;

NGUYỄN Trung Kien, LUU Thi Tang, "Water Governance and Natural Disasters in Vietnam's Mekong Delta", 13 janvier 2021 ;

BELLISARI Andrew, Lê Antoine, RAYMOND Louis, "Tales of three National liberation fronts: oral histories of the wars in Indochina, Algeria and Vietnam", 27 janvier 2021 ;

CAO Vy, "Printing and Editing networks in the Mekong delta during the colonial period (1907-1945)", 24 février 2021 ;

WATANABE Hiroki, "How did the locals try to maintain their livelihood under the infiltration of state power? A case study of mangrove-shrimp farming in Vietnam", 10 mars 2021 ;

KANG Yang-Gu, "From ancestral spirits to guardian spirits within bodies: the transformation of religious practice of the Raglai in South Central Vietnam after 2005", 24 mars 2021 ;

BELLISARI Andrew & BUI Khanh Minh, "Between "Dich Vàn" and "Action Psychologique": The Fight for African Loyalty during the First Indochina War, 1946-1954", 7 avril 2021 ;

PANNIER Emmanuel, JULLIEN Clara, CUINI Giulia, "Qualitative interviews in Social Sciences research theory and practice", 28 avril 2021 ;

NESSEL Camille, "Uncle Ho's hybrid modernity & the power of the Ruling Class: Propagating EU-Vietnam Trade Relations", 22 octobre 2021 ;

LÊ Antoine, "The Central Office for South Vietnam and the political preparations of the 1975 Final Offensive", 5 novembre 2021 ;

TRINH An Binh, "Mode of governance in Vietnam's privatisation and how it shapes the socialist person in post-reform Vietnam", 19 novembre 2021 ;

SENEPIN Camille, "Tales from covid: how to do (online) fieldwork in time of pandemic", 3 décembre 2021 ;

COUSIN-THOREZ Guilhem, "Buddhist reform in 20th centuries: monastic institutions, training and networks in southern Vietnam" 16 décembre 2021.

Responsables : Philippe Le Failler et Olivier Tessier

MALAISIE

CENTRE DE KUALA LUMPUR Présentation

L'EFEO a ouvert en 1988 un Centre à Kuala Lumpur et y a affecté des membres permanents, reconnaissant la position exceptionnelle de la Malaisie à l'interface culturelle entre l'Asie du Sud-Est continentale et l'Asie du Sud-Est insulaire. Le Centre EFEO a été accueilli par le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture) jusqu'en 2015. Depuis janvier 2016, il est hébergé par la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. La mission de recherche du Centre porte sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie.

Si l'université Malaya est le partenaire principal du Centre, celui-ci coopère actuellement activement avec le département des musées de l'État de Sarawak.

L'activité de l'EFEO à Kuala Lumpur comprend aussi l'édition en malaisien ou en anglais de recherches en sciences humaines et sociales. Près de trente titres sont déjà parus, généralement en coédition avec une institution malaisienne. Ces publications incluent des traductions de travaux de chercheurs français. Le Centre co-organise des ateliers, des conférences, des expositions, accueille des étudiants, et enfin invite régulièrement des chercheurs français à présenter leurs travaux devant des collègues malaisiens.

Personnel / partenariats

Le personnel du Centre compte un enseignant-chercheur de l'EFEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition, en 2012, d'un bureau qui héberge le Centre depuis janvier 2016. Cet accord de coopération a été renouvelé une seconde fois en septembre 2019.

C'est également en 2019 qu'un autre accord de coopération a été signé, cette fois avec le Département des musées de l'État de Sarawak. Aboutissement de discussions engagées depuis plusieurs années, cet accord ouvre le champ de recherches archéologiques en coopération dans cet État. Il s'est concrétisé dès cette année 2019 avec la réalisation de la première campagne de fouilles sur le site de Sungai Jaong, au nord de la capitale Kuching.

Projets de recherche

La période juin 2020 – décembre 2021 a été marquée par la crise sanitaire en Malaisie, crise sanitaire qui s'est traduite notamment par la fermeture des frontières aux étrangers, une mesure qui a empêché le responsable du centre de rejoindre son poste. Par ailleurs, les sévères restrictions de déplacements à l'intérieur de la Malaisie même, les périodes successives de stricts confinements, ainsi que la fermeture des universités et des bureaux des Archives, ont empêché les collègues malaisiens participant au programme d'histoire urbaine de poursuivre leurs recherches de façon significative.

Le programme archéologique à Sarawak a été mis en sommeil durant la période considérée. Ce programme est consacré aux sites de Bongkissam et Sungai Jaong, près du village du Santubong dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak dans la partie malaisienne de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, plusieurs sites d'habitat et d'artisanat du fer du delta du fleuve Sarawak, y compris les deux sites mentionnés ci-dessus, ont fait l'objet de fouilles sommaires de manière intermittente entre 1947 et le milieu des années 1960. Datés à l'époque entre le VII^e et le XIV^e siècles de notre ère, ils ont livré un mobilier très abondant, en particulier des céramiques chinoises, de la poterie et des scories de fer. Par ailleurs, une campagne de fouilles conduite en 1966 a mis au jour un type de vestige unique pour l'instant dans cet État, précisément une petite structure hindo-bouddhique en pierre datée provisoirement entre les XI^e et XIII^e siècles de notre ère. Malgré leur importance afin de comprendre l'histoire ancienne de la région, ces sites ont été négligés par la recherche depuis plus de 50 ans. C'est dans ce contexte que le Centre a initié une étude multidisciplinaire destinée à en préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs relations avec le monde extérieur. Les opérations de terrain, d'abord limitées à des prospections, relevés et un dégagement de structure en pierre, ont débuté en mai 2018 sur les deux sites. À la suite de l'acquisition, fin 2018, des terrains des deux sites archéologiques par l'État de Sarawak, afin d'y aménager un parc archéologique, les premières fouilles en coopération avec le Département des musées de Sarawak ont pu être lancées en juin 2019 sur le site de Sungai Jaong. Ces travaux de terrain représentent une opportunité pour former le personnel local, accueillir des étudiants, contribuer à alimenter la documentation du centre d'information en cours de construction près du site de Sungai Jaong et enrichir les collections archéologiques du musée de Kuching qui vient d'intégrer de nouveaux et vastes locaux. Ces travaux 2018-2019 ont reçu un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie. Cette mission archéologique à Sarawak bénéficie du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger à compter de 2020.

Un programme d'histoire urbaine a été initié par le Centre en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya. Ce programme est né du constat de la rareté des monographies d'histoire urbaine publiées en Malaisie. Une ville importante a été particulièrement négligée, il s'agit de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor, qui naît au milieu du XIX^e siècle et compte aujourd'hui un demi-million d'habitants. Siège du palais du sultan depuis sa fondation, située en face de Singapour et peuplée d'une population cosmopolite, cette cité moderne recèle de nombreux ingrédients d'une histoire originale. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme qui combine travail de terrain et étude des archives.

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Asian Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est achevé au premier semestre 2021. La publication en ligne est prévue pour fin 2021 ou début 2022.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE DE JARKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966) qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. L'histoire ancienne, l'archéologie et la philologie constituent dès lors les activités principales du Centre. En 1976, un accord officiel de coopération est signé avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Puslit Arkenas). Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Dans les années 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord) ; en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles et art funéraires musulmans) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Personnel / partenariats

Aujourd'hui, un seul chercheur est en poste à Jakarta : Hélène Njoto (contractuelle, responsable du Centre et régisseur) depuis janvier 2021. Le personnel local est constitué de trois employés. Ade Pristie Wisandhani et Diah Novitasari assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches non scientifiques relatives aux publications. M. Saryono est chargé de l'entretien et de la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le principal partenaire du Centre est le Centre National de Recherche Archéologique d'Indonésie. Le premier accord cadre entre les deux institutions a été signé en 1976. Il a été reconduit en septembre 2019 pour une durée de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des indonésianistes actuels de l'École, à savoir l'histoire, l'épigraphie, l'histoire de l'art et l'archéologie. D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec la section des manuscrits de la Bibliothèque nationale de l'Indonésie, les universités publiques de Jakarta, Yogyakarta et Medan, les musées, la protection du patrimoine et les bureaux archéologiques provinciaux.

Le Centre a également des liens étroits avec l'Ambassade de France à Jakarta et l'Institut France-Indonésie (IFI). Ces liens se traduisent par le soutien financier accordé par l'ambassade aux publications du Centre, la participation de l'EFEO à certaines activités de l'IFI (salon du livre, fête de la science) et l'organisation commune de conférences liées aux publications de l'EFEO co-financées par l'IFI.

Le Centre de Jakarta accueille régulièrement des boursiers de l'EFEO. Un doctorant indonésien bénéficiant d'une bourse de terrain de l'EFEO, Zacky K. Umam, y a été rattaché en 2019-2021 afin de poursuivre ses recherches sur les liens entre soufisme moyen-oriental et soufisme indonésien. Il a soutenu sa thèse de doctorat en France en octobre 2021 et projette de poursuivre ses recherches à la SOAS, à Londres. L'EFEO accueille aussi régulièrement Harry Sofian Octavianus, chercheur au Puslit Arkenas inscrit en thèse avec Bérénice Bellina et Oliver Pryce à l'université de Nanterre (PRETECH UMR 7055). Il est également suivi par Véronique Degroot. Cette année 2021, le Centre a également accueilli Clara Gilbert, doctorante en anthropologie sociale à l'EHESS (Centre Asie du Sud-Est) sous la direction de Dana Rappoport.

Projets de recherche

Le Centre de Jakarta participe à plusieurs projets de recherches : la mission archéologique Kota Cina (Daniel Perret), la mission PANTURAH (Véronique Degroot), le corpus des inscriptions classiques du monde malais, l'art et l'architecture de Java au début de la période d'islamisation (Hélène Njoto) et l'ERC DHARMA.



Plaque commémorative du Lycée dédiée à Louis Charles Damais

*Mission archéologique
à Kota Cina*

La mission archéologique Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre National de Recherche Archéologique d'Indonésie. Situé sur la côte Nord-Est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina, daté provisoirement entre la fin du XI^e s. et le début du XIV^e s., est l'un des plus grands sites d'habitat de cette époque connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'avait pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par Daniel Perret et Heddy Surachman, lancé en 2011, envisage une approche multidisciplinaire s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Des fouilles extensives ont été menées de 2011 à 2016 ; l'analyse du matériel touche à sa fin et la préparation de la publication est en cours. Les données ainsi recueillies permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'essayer d'identifier ses occupants ainsi que les rapports de Kota Cina avec les autres centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

*La mission
PANTURAH*

Le second projet coordonné par le Centre est la mission PANTURAH (mission archéologique franco-indonésienne sur la côte Nord de Java Centre). Lancée en 2012 par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, la mission associe une prospection archéologique à échelle régionale et fouilles de diagnostic. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est. La mission PANTURAH, qui bénéficie depuis 2016 du soutien financier du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a permis de doubler le nombre de sites hindo-bouddhiques connus dans la région et de revoir les hypothèses relatives aux modifications de la ligne de côte. Les fouilles menées en 2019 ont révélé un ensemble particulièrement intéressant de temples en briques de part et d'autre de la rivière Kuto. Les résultats des datations carbones font de l'un de ces temples, celui de Balekambang, la plus ancienne structure hindo-bouddhique connue à Java Centre.

*Le corpus des inscriptions
classiques du monde
malais*

Depuis 2009, le Centre coordonne le corpus des inscriptions classiques du monde malais. Ce projet, fruit de la coopération entre l'EFEO et le Puslit Arkenas, est co-dirigé par Titi Surti Nastiti, Daniel Perret et Arlo Griffiths. Les phases de catalogage et de documentation étant achevées, le projet est aujourd'hui au stade de la vérification des données en vue d'une première mise en accès de la base de données.

*L'art et l'architecture
de Java au début de la
période d'islamisation
(XV^e - XVII^e siècles)*

Ce nouveau programme de recherche a été mis en place en 2021 par Hélène Njoto en collaboration avec le Centre d'Archéologie Nationale Indonésien Puslit Arkenas. Il se concentre sur la culture matérielle au début de la période d'islamisation qui se présente à cet égard comme une source précieuse d'information pour éclairer les modalités du processus de transition religieuse vers l'Islam. Cette recherche se fonde principalement sur l'étude de l'architecture religieuse et l'art funéraire (bois et pierre), relativement bien conservés pour cette période. Elle vise notamment à explorer la cohabitation possible des représentations de la mort et de l'au-delà locales, hindoues et musulmanes dans les premiers siècles suivant la diffusion de l'Islam à Java. Cette étude vise également à répondre à d'autres questions concernant les modalités des premières conversions relativement tardives dans l'histoire de l'islamisation de la région (XV^e siècle- XVI^e siècle). Les nécropoles fréquemment visitées comprennent des pierres tombales ainsi que des mausolées richement

L'ERC DHARMA

sculptés en bois ou en pierre. À l'exception d'un site, la plupart des complexes sont situés sur la côte nord de Java, d'où l'Islam s'est propagé vers le reste de l'île et dans l'Est de l'archipel.

Hélène Njoto a pu effectuer un premier terrain en octobre-novembre 2021 à Java Est avec son partenaire du Puslit Arkenas, Dimas Seno.

Le Centre de Jakarta joue également un rôle majeur dans le cadre de l'ERC DHARMA. Il coordonne les activités d'inventaire des inscriptions javanaises, pour lesquelles deux assistants-chercheurs, Eko Bastiawan et Nigel Bullough, ont été recrutés. Eko Bastiawan est actuellement basé à Malang (Java Est) mais reste en contact permanent avec le Centre. Nigel Bullough est basé à Bali mais se rend régulièrement à Java Est notamment dans le cadre du contrat DHARMA. À partir de 2020, le lien entre le Centre et l'ERC DHARMA s'est renforcé, avec le lancement de la mission archéologique franco-indonésienne à Sumatra Sud (SRIBUMI), un des trois programmes de fouilles bénéficiant de ce financement européen. La mission SRIBUMI est co-dirigée par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya (Puslit Arkenas). Les fouilles de Bumiayu, originellement prévues en juin-juillet 2020, ont malheureusement dû être reportées *sine die* en raison de la situation sanitaire, de la fermeture des frontières et de la limitation des mouvements à l'intérieur du pays. De ce fait, les travaux de la mission ont dû être limités à des activités de documentation et de rassemblement de matériel comparatif – en particulier un premier recensement des sculptures de la période de Kediri.

Service de documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 12 000 volumes (essentiellement en indonésien, français, néerlandais et anglais), ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris. Le Centre offre aussi un service de veille documentaire aux chercheurs français qui en font la demande.

Publications

Depuis 1980, l'EFEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nusantaraiens (36 titres parus), Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques (11 titres) et Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes (12 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages Hors-série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1 500 à 2 500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'EFEO tandis que l'impression est généralement financée à part égales par l'EFEO, l'éditeur indonésien et l'IFI (service culturel de l'ambassade de France en Indonésie).

Nouvelles publications

ACRI, Andrea (2021), *Dari Siwaisme Jawa ke Agama Hindu Bali : Kumpulan Tulisan Pilihan Andrea Acri*. Jakarta, EFEO – KPG.

	SALMON, Claudine (2020), <i>Loyalis Dinasti Ming di Asia Tenggara</i>, Jakarta, EFEO - KPG. PICARD, Michel (2020), <i>Kebalian: Konstruksi Dialogis Identitas Bali</i>, Jakarta, EFEO - KPG.
<i>Réimpressions</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021), <i>Sadur: sejarah terjemahan di Indonesia dan Malaysia</i>, Jakarta, EFEO – KPG Pusat Pembinaan Bahasa dan Sastra (édition originale 2009). PELRAS, Christian (2021), <i>Manusia Bugis</i>, Jakarta, EFEO – Penerbit Inninawa (édition originale 2005). RAPPOPORT, Dana (2020), <i>Nyanyian Tana Diperciki Tiga Darah</i>, Jakarta, EFEO – Yayasan Obor Indonesia – Asosiasi Tradisi Lisan – Gereja Katolik Paroki Makale (édition originale 2014). Les publications des chercheurs affectés à Jakarta et non publiées par le Centre sont mentionnées dans leurs rapports personnels.
Valorisation (conférences, colloques, expositions) <i>Conférences organisées par le Centre</i>	Le cycle de conférences en sciences sociales et humaines intitulé « Hommes, territoires et sociétés » organisé depuis 2017 par le Centre de Jakarta en partenariat avec l'Institut français d'Indonésie (IFI) n'existe plus. L'IFI n'a plus les moyens financiers de soutenir ce cycle depuis la crise sanitaire. La dernière conférence de cette série s'est tenue en février 2020 : "Perplexity, apostasy and tolerance in early modern Nusantara: the centurial reconfiguration of a Sunni Islam", par Zacky Khairul Umam.
<i>Ateliers jeune public</i>	Depuis trois ans, le Centre a resserré ses liens avec le Lycée français de Jakarta, lequel porte le nom de son fondateur (Lycée Louis-Charles Damais). Le Centre soutient les professeurs soucieux d'explorer l'histoire et les religions de l'Indonésie ancienne devant leurs classes. Le Centre a organisé deux journées d'initiation à l'archéologie à l'intention des collégiens en 2019-2020. Les ateliers jeune public ont été interrompus à cause de la pandémie et le départ de Véronique Degroot. Ces journées d'initiation reprendront en 2022 avec Hélène Njoto (histoire de l'art : initiation aux terres cuites de Majapahit, aux techniques de datation, etc.).
Formation, enseignement	Lors de leurs travaux de recherche sur le terrain, les indonésianistes de l'EFEO forment aux méthodes de l'archéologie des étudiants indonésiens provenant de diverses universités (principalement Medan et Yogyakarta). En plus de cette formation de terrain, le Centre de Jakarta organise des cours intensifs de formation aux métiers de l'archéologie (céramologie en 2015 et 2016, conservation d'urgence en 2017, 2018 et 2019). Ces cours d'une semaine alternent théorie (le matin) et exercices pratiques (l'après-midi) ; ils sont destinés aux jeunes archéologues professionnels ainsi qu'aux étudiants de quatrième année des principales universités indonésiennes. Ils regroupent chaque année une douzaine de participants venant de toute l'Indonésie et, en particulier, des bureaux archéologiques de province (de Sumatra Nord à la Papua). Ces ateliers ont été interrompus à cause de la pandémie. Un atelier de formation à la datation du bois est prévu par Hélène Njoto en juin 2022.
Autres <i>Le 10 décembre 2021</i> <i>(Lycée français de Jakarta</i> <i>Louis Charles Damais)</i>	Le Lycée français de Jakarta a inauguré, le 10 décembre 2021, le Centre de Documentation rebaptisé Bibliothèque Louis Charles Damais (1911-1966) du nom du fondateur de l'EFEO. Cette cérémonie est présidée par Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France en Indonésie et au Timor



Le 23 novembre, Hélène Njoto s'est rendue à la résidence de l'Ambassadeur pour la réception donnée en l'honneur de Monsieur Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

*Le 18 novembre 2021
(en ligne)*

Oriental, Olivier Chambard, en présence de la famille Damais et de Mesdames Ade Pristie Wisandhani et Diah Novitasari assistantes polyvalentes de l'EFEO Jakarta. Hélène Njoto a rédigé le texte de la plaque commémorative dédiée à Louis Charles Damais, posée à l'entrée de la Bibliothèque du Lycée.

L'EFEO Jakarta a également soutenu le Borobudur Writers Festival en novembre 2021 (titre : « Membaca ulang Claire Holt ») en finançant l'intervention de Mr Elbaz, dont le Centre EFEO va publier un ouvrage en 2022. Titre de l'intervention de Jean-Pascal Elbaz : « Claire Holt Stutterheim and Louis Charles Damais- Kisah tiga Sekawan dalam memahami Indonesia Kuno », le 18 novembre 2021, sur Zoom et rediffusée sur Youtube.



Poster du Borobudur Writers Festival en novembre 2021 avec le logo de l'EFEO, partenaire du festival



L'équipe EFEO-Puslit Arkenas avec les représentants de l'association de Sunan Giri, Java Est

*Du 24 octobre
au 7 novembre 2021
(Java Est)*

*12 octobre 2021 (Lycée
français de Jakarta,
Louis Charles Damais)*

Hélène Njoto et son partenaire Dimas Seno se sont rendus à Java Est pour des recherches de terrain dans le cadre d'une collaboration institutionnelle entre l'EFEO Jakarta et le Puslit Arkenas.

Cérémonie à la mémoire de Monsieur Soedarmadji Jean Henry Damais, fils de Louis Charles Damais et de Raden Soejatoen Abdul Arief Poespokoesoemo, décédé le 15 septembre 2021, à l'âge de 78 ans. Ancien directeur du musée d'Histoire de Jakarta (museum Fatahillah), expert en patrimoine architectural et conseiller culturel des gouverneurs successifs de Jakarta depuis les années 1960, Adji Damais a apporté son soutien indéfectible à l'EFEO et à ses chercheurs tout au long de sa carrière. Décoré de la médaille de Chevalier des Arts et Lettres en 2015, Adji Damais s'est notamment distingué par la formation de toute une génération d'experts et de conservateurs du patrimoine indonésien.



Hélène Njoto prononçant un discours le 12 octobre 2021 en l'honneur d'Adji Damais au Lycée français de Jakarta Louis Charles Damais (photo Ade Pristie Wisandhani)



Son Excellence l'Ambassadeur de France, Monsieur Olivier Chambard, prononçant un discours le 12 octobre 2021 en l'honneur d'Adji Damais au Lycée français de Jakarta Louis Charles Damais (photo Ade Pristie Wisandhani)



Prakonvensi Badan Bahasa, juin 2021



Konvensi Badan Bahasa, septembre 2021

Un hommage national lui a été rendu le 12 octobre dernier en présence du ministre de la Culture et de l'Éducation, Nadiem Makarim, et du sultan de Yogyakarta, lors de la Journée Nationale des Musées (<https://youtu.be/GiACxEfHFu8> : 50^e minute). L'ambassade de France a organisé, le lendemain, une cérémonie commémorative au Lycée français de Jakarta (une page dédiée a été postée sur le site internet de l'EFEO et sur le site Facebook du Centre de Jakarta).

*Du 10 au 12 juin 2021
(Agence de développement
de la langue)*

Ade Pristie Wisandhani a été invitée par le Centre de développement de la langue et de la littérature (Agence de développement de la langue) pour faire partie de l'équipe de rédaction de la pré-convention chargée du projet de normalisation nationale indonésienne de compétences professionnelles (RSKKNI) dans le domaine de la traduction. Cette équipe comptait dix-huit autres participants venant de toute l'Indonésie.

*Du 9 au 11 septembre 2021
(Agence de développement
de la langue)*

Ade Pristie Wisandhani a été invitée une seconde fois par le Centre pour le développement de la langue et de la littérature (Agence pour le développement de la langue), à faire partie de l'équipe de rédaction de la Convention avec 37 d'autres participants de toute l'Indonésie. Lors de cette Convention, elle a réussi à convaincre l'Agence de développement de la langue à apporter un financement de l'ordre de Rp. 100 000 000 pour la réimpression d'un livre publié par l'EFEO (H. Chambert-Loir, *Sadur* 2009).

Responsable : Hélène Njoto

CHINE

CENTRE DE PÉKIN Présentation

Face au défi inédit qu'engendrent depuis le début de la pandémie les restrictions drastiques à la mobilité en Chine, et l'impossibilité qui en découle pour le responsable du Centre, Guillaume Dutournier, de se rendre à son poste depuis mars 2020, le Centre de Pékin s'efforce de maintenir à flot ses activités, en s'appuyant notamment sur son partenaire allemand, la Fondation Max Weber (MWS), dont le représentant, Max Fölster, a pu quant à lui rester à Pékin. Ce partenariat à présent bien établi avec la MWS constitue un atout précieux, alors que l'Institut d'histoire des sciences naturelles (IHNS) de l'Académie des sciences de Chine (CAS), partenaire historique du Centre, échoue pour l'heure à obtenir des autorités chinoises le retour du chercheur de l'EFEO. Ce blocage persistant a nécessité durant la période une intensification des contacts au niveau diplomatique. Deux notes argumentaires ont notamment été rédigées en concertation avec les collègues de l'EFEO, à destination de l'Académie des sciences de Chine et parallèlement du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, en faveur du retour à Pékin du chercheur de l'École.

Sur le plan académique, le Centre de Pékin a vu la reprise de son cycle de conférences « Histoire, Archéologie, Société » (HAS), ce qui a permis d'atteindre en décembre 2021 le 200^e numéro d'une série d'événements entamée à la fin des années 1990. Le thème de ce cycle a été établi en partenariat avec le Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte (MPIWG), avec comme les années précédentes la participation active de la Fondation Max Weber et de l'Institut d'histoire des sciences naturelles : on s'y intéresse aux formes de l'agriculture prémoderne dans diverses traditions extra-européennes dont la chinoise, chaque intervenant s'efforçant de montrer comment les pratiques agricoles ont informé l'émergence de discours d'autorité et de catégories savantes dans ces différents contextes. Selon le principe traditionnel du cycle, le texte révisé des interventions a vocation à être publié dans la revue *Sinologie européenne*. Le représentant du MPIWG, M. Xu Chun, a d'ores et déjà accepté d'être le *guest editor* de ce futur numéro.

Personnel / partenariats

L'association du Centre de Pékin avec le bureau pékinois de la MWS au sein du « European Research Centre for Chinese Studies » (ERCCS) fonctionne désormais de manière bien huilée, à la suite de la validation courant 2020 de la procédure d'évaluation interne de la MWS par ses autorités de tutelle. L'année 2021 a vu la mise en place de deux instances paritaires de supervision et de consultation : un comité directeur (Steering Committee) dont la réunion est annuelle, et un conseil consultatif académique (Academic Advisory Board) qui s'est réuni deux fois dans l'année. Les trois réunions occasionnées ont donné lieu à la rédaction de rapports par le responsable du Centre et son partenaire allemand.

Service de documentation

Effective au 1^{er} janvier 2021, la prestation de service de l'entreprise Jumo Partners a permis de résoudre les problèmes de légalité qui grevaient les embauches locales, tout en régularisant les virements destinés aux activités du Centre. Les embauches sont désormais officialisées comme des prestations de service dont la contractualisation est assurée par l'entreprise pour le compte de l'EFEO et de la MWS. Sur la période considérée, les personnels du Centre embauchés selon cette procédure ont été le secrétaire du Centre, M. Zong Zixiao, et l'éditrice, Mme Wu Sibao.

L'inventaire du dépôt de livres (constitué d'un échantillon des publications de l'EFEO et d'ouvrages liés aux recherches passées ou présentes effectuées au Centre) a été tenu à jour. L'acquisition de nouveaux livres se fait sur la base du budget annuel octroyé par la Bibliothèque centrale de l'EFEO, à quoi s'ajoute celui de la Fondation Max Weber pour le compte de l'ERCCS. Outre l'entretien de ce fonds, le Centre de Pékin assure désormais l'envoi d'ouvrages chinois récents à des chercheurs basés en Europe en échange de recensions publiées sur le carnet de l'ERCCS. Par ailleurs, en l'absence de tout séjour de recherche depuis début 2020, l'ERCCS est disponible pour fournir une assistance à l'acquisition de livres ou à la documentation en archives aux bénéficiaires de bourses (de l'EFEO comme de la MWS) dans l'impossibilité de se rendre sur place.

Publications

Une bonne part du travail a porté sur les projets éditoriaux, au centre desquels se trouve la collection *Ouzhou Hanxue* (*Sinologie européenne*) dont les différents numéros sont tirés du cycle « HAS » susmentionné. Consacré au thème « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine, en Europe et dans le monde », le numéro 19 de la collection a nécessité un nombre important de révisions sur les nombreuses traductions qu'il contient, d'où un retard sur l'échéance prévue. Ces révisions ont permis d'achever huit des onze articles du volume, Guillaume Dutournier ayant par ailleurs travaillé à une introduction en lien avec ses recherches sur la trajectoire patrimoniale chinoise. Le numéro 20, intitulé « Les cultures chinoises du manuscrit à l'âge de l'imprimerie » est quant à lui peu fourni en traductions : sept articles ont été achevés sur les onze prévus, deux étant encore en attente de livraison par les auteurs.

Un autre projet de publication concerne les actes de la conférence « The China Experience and the Making of Sinology : Western Scholars Sojourning in China » organisée par le Centre EFEO, la MWS et l'université des langues étrangères de Pékin en septembre 2019. Ce volume sera publié en anglais chez Harrassowitz dans la série Lun wen. Sur un total de douze articles, cinq ont été achevés à ce stade. Il est également prévu de publier ultérieurement une version chinoise de ce volume comme numéro 21 de *Ouzhou Hanxue*.

Dans le cadre du partenariat avec la fondation allemande, certaines des publications du « Carnet hypothèses » de l'ERCCS (<https://erccs.hypotheses.org>) sont désormais accessibles sur la plateforme de la MWS, perspectivia.net. De même, à la suite d'un accord avec le service des publications de l'EFEO, la plateforme de diffusion scientifique allemande [CrossAsia.com](https://crossasia.com) a mis en ligne la totalité des anciens numéros de la série « Histoire, archéologie, société : conférences académiques franco-chinoises ».

*Publications en ligne sur le blog
de l'ERCCS (carnet du Centre
EFEO de Pékin et du bureau
pékinois de la MWS) : recensions
d'ouvrages chinois*

OWNBY, David, (2021), « Shi Zhan, Pojian: Geli, Xinren yu Weilai (Breaking out of the Cocoon: Isolation, Trust, and the Future), Changsha, Hunan Wenyi Chubanshe, 2021 », mis en ligne le 10/09/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1253>]

RONG, Hengying, (2021), « Zhao Dongmei, Fadu yu renxin: dizhi shiqi ren yu zhidu de hudong (Norms and Agency: Interactions between Institutions and Actors in Imperial China), Zhongxin Chuban Jituan, 2021 », mis en ligne le 09/11/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1300>]

VAN ESS, Hans, (2021), « Chen Zhenghong, Shikong: 'Shiji' de benji, biao yu shu (Time and Space: The Basic Annals, Tables and Treatises of the Records of the Chroniclers), Beijing: Zhonghua Shuju, 2020 », « Chen Zhenghong, Xueyuan: 'Shiji' de shijia (Blood Lines: The Hereditary Houses of the Records of the Chroniclers) », mis en ligne le 26/11/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1313>]

LI Guoqiang, SAMAJOVA Katerina, HUANG Chen Sarah, (2021), « The Misidentification of *ji* since the Tang and Song Dynasties and Its Influence on the Vocabularies of Materia Medica and Modern Botany » (en chinois), « Mapping the Origin and Significance of Selected Brassica Genus Plants in the Euro-Asian Steppe Continuum », « Fulfilling the Potential of All Plants : *Jiuhuang Bencao* and the Discourse on Famine Foods », in *Botanical Knowledge of Food Plants in Middle and Late Imperial China*, séminaire en ligne, le 25 octobre 2021.

XU Chun, WANG You, (2021), « Reaping the Benefits of Water : A Political Epistemology of Shuili, 1000–1100 » (en chinois), « Good Dikes : Farming Communities and Scholarly Knowledge Production in Early Modern China, 1500–1850 » (en chinois) (discutant : Iwo AMELUNG), in *Water's Benefits : Scholarly Knowledge and Statecraft Science*, séminaire en ligne, 16 décembre 2021.

Responsable : Guillaume Dutournier

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions)**
Conférences académiques
« Histoire, archéologie, société » :
*Agriculture and the Making of
Sciences (1100-1700)*, cycle organisé
avec le MPIWG, la MWS et l'IHNS

CHINE

CENTRE DE HONG KONG Présentation

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles, initiées dans les années 1960 par les éminents sinologues français et hongkongais Léon Vandermeersch (1928-2021) et Jao Tsung-I (1917-2018), le Centre permanent de l'EFEU à Hong Kong est créé en 1994, au sein de l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hong Kong (CUHK).

Implantée dans les Nouveaux territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK a été depuis sa constitution en 1963, plus encore depuis la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997 et jusqu'aux événements de 2019-2020, un important lieu d'échanges avec les institutions académiques du continent chinois, de Taïwan et d'autres pays.

Le Centre EFEU de Hong Kong, qui fait partie intégrante de l'ICS, est à même d'offrir des conditions de travail exceptionnelles pour les sinologues. Depuis 2006, les études chinoises sont désignées comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS sont élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes pré-moderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le Musée d'art de la CUHK et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques, dont principalement le *Journal of Chinese Studies*. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK une importante plaque tournante internationale de recherches sur la Chine.



Lai Chi Tim, directeur par intérim de l'ICS, Franciscus Verellen, personnels ICS/EFEU

Personnel / partenariats

L'année 2020-2021 est marquée par l'application de la nouvelle Loi sur la sécurité nationale imposée sur le territoire de Hong Kong en 2020, ciblant l'opposition démocratique, le pouvoir judiciaire, la presse, les syndicats, les universités, les écoles, ainsi que la « collusion » internationale, et accélérant le pas de l'intégration du territoire précédemment semi-autonome à la République populaire de Chine. Conjuguées à de longues périodes de confinement et aux restrictions de voyages liées à la pandémie de la Covid-19, les contraintes politique et judiciaire affectent tant la vie universitaire que les échanges internationaux.

Franciscus Verellen assure la responsabilité du Centre EFEO de Hong Kong depuis le 1^{er} avril 2014 jusqu'au 31 août 2021. Membre de l'Institut, directeur d'études et ancien directeur (2004-2014) de l'EFEO, il est *adjunct professor*, Department of Cultural and Religious Studies (CUHK), *senior research fellow* de l'ICS (CUHK), membre du Conseil international d'orientation de ce dernier et membre honoraire de l'académie *Jao Tsung-I Petite École* de l'université de Hong Kong (HKU). Il est par ailleurs co-fondateur et co-directeur de la revue internationale *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism: Religion, History, Society*, publiée à Hong Kong en coédition CUHK/EFEO et diffusée par la Chinese University Press, ainsi que membre du Conseil scientifique de la revue internationale *Journal of Chinese Studies* (ICS).

Leung Sze Wan, assistante de recherche au Centre EFEO de Hong Kong en 2014-2015, a soutenu sa thèse de doctorat en études taoïstes à la CUHK en septembre 2015. De janvier 2016 à août 2021, Mme Leung poursuit son travail au Centre EFEO de Hong Kong en tant qu'associée de recherche à temps partiel, dans le cadre du projet de recherche « Gao Pian » (*cf. infra*) financé par la fondation Chiang Ching-kuo.

香港中文大學道教文化研究中心 法國遠東學院(香港中心) 合辦
Organized by: Centre for Studies of Daoist Culture, CUHK / Ecole française d'Extrême-Orient Centre

Keynote Address by Professor Franciscus Verellen
International Conference on the *Daozang jiyao* and Daoism in the Ming and Qing Dynasty

The Daoist Canon : A Work in Progress

《道藏輯要》與明清道教國際學術研討會
傅飛風教授專題演講

1 May, 2021
7:30 pm - 8:30 pm
(Hong Kong Time)

Conducted via ZOOM online.
以線上形式 (ZOOM) 進行。

Entry 票價: 2043 4043 - daoism@cuhk.edu.hk

Website 網站: www.cuhk.edu.hk/verellen

Online Registration 網上報名: [QR Code]

Speaker 講者簡介:
Franciscus Verellen is Professor in the History of Daoism at the Ecole Française d'Extrême-Orient (EFEO), member of the Academy of Inscriptions and Belles-Lettres, Institut de France, and Senior Research Fellow at the Institute of Chinese Studies, The Chinese University of Hong Kong. A former Director of the EFEO (2004-2014), Verellen held visiting appointments at the University of California at Berkeley, Princeton University, and the Chinese University of Hong Kong. He currently leads the EFEO Hong Kong Center at the Institute of Chinese Studies, The Chinese University of Hong Kong.

Verellen has published widely in the fields of regional cultural history and Daoism, including *Daoguang* (1995-1997), *Daoism in the Ming and Qing Dynasties* (2004), *The Daoist Canon: A Historical Comparison to the Daozang* (2008), ed. with Kristofer Schipper, University of Chicago Press (2008), and *Imperial Daoism: The Daoist Quest for Deliberation in Medieval China* (Harvard University Press, 2019).

傅飛風 (Franciscus Verellen) 是法國遠東學院歷史學教授、法國學術院及人文學院院士及香港中文大學中國文化研究所高級研究員。並且在2004至2014年，擔任法國遠東學院院長。傅教授曾於美國柏克萊大學、普林斯頓大學及香港中文大學訪問教授。目前擔任法國遠東學院香港聯絡中心主任。

傅飛風的著作涵蓋中國中古宗教文化及傳統和當代社會史，包括《道光》（1995-1997）、《明清道教》（2004）、《道藏輯要：一個歷史比較》（2008），與施舟人合編（2008），芝加哥大學出版社（2008），以及《帝國道教：中世紀中國的論辯之追求》（哈佛大學出版社，2019年）。

Colloque « Le Daozang jiyao et le taoïsme des dynasties Ming et Qing », allocution d'ouverture

Projets de recherche

La coopération de l'EFEO avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (co-édition de la revue *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism: Religion, History, Society*, co-organisation de colloques et conférences), aux départements d'études culturelles et religieuses, d'histoire et des beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique et au *University Service Centre for China Studies* ; cette coopération se déploie aussi hors de la CUHK, à l'université de Hong Kong (HKU), notamment avec son académie *Jao Tsung-I Petite École* et son département de Sociologie.

Service de documentation

Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : *Structures et dynamique de la Chine rurale*, *Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties*, *Le Canon taoïste*, *Mouvements religieux dans la Chine du XX^e siècle* et *Histoire et ethnologie du rituel taoïste*. En 2014-2021 la programmation regroupe les thèmes *Rituel et société dans la Chine médiévale (du I^{er} au X^e siècles)* et *Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965)*.

Le Centre maintient à jour un fond restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires de la CUHK et du réseau de huit universités hongkongaises HKALL, sur supports traditionnel et électronique, sont à la disposition du Centre ainsi que des chercheurs invités. À l'été 2021, deux collections hébergées par le Centre, respectivement les Canons chinois taoïste et bouddhiste, sont transférées au fonds documentaire de la bibliothèque au siège de l'EFEO à Paris. Le premier constitue un don personnel du responsable 2014-2021 du Centre, Franciscus Verellen, le dernier celui d'un responsable antérieur du Centre de Hong Kong, Lü Pengzhi (2008-2014).



Avec Alexandre Giorgini, consul général de France à Hong Kong et Macao, et Franciscus Verellen

Publications	Le volume 12-13 de la revue <i>Daoism</i> a été publié cette année, sous la direction de Franciscus Verellen et Lai Chi Tim : <i>Daoism: Religion, History and Society</i> , vol. 12-13, 2020-2021, Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, Hong Kong, 328 p.
Valorisation (conférences, colloques, expositions) <i>Colloque international</i>	Co-organisation par le Centre EFEO de Hong Kong et l'ICS du colloque international <i>Daozang jiyao and Daoism in the Ming and Qing Dynasty with the Celebration of the Companion to the Essentials of the Daoist Canon Publication</i> , Hong Kong, Institut d'études chinoises, les 1-2 mai 2021 (en ligne).
<i>Communication scientifique</i>	VERELLEN, Franciscus, allocution d'ouverture (<i>Keynote Speech</i>) « The Daoist Canon : A Work in Progress », colloque international <i>Le Daozang jiyao et le taoïsme des dynasties Ming et Qing</i> , Hong Kong, à l'Institut d'études chinoises et en ligne, le 1 ^{er} mai 2021.
<i>Entretien</i>	VERELLEN, Franciscus, « 4 Instituts Pour Mieux Comprendre La Chine D'Aujourd'hui », propos recueillis par Philippe Branche, <i>Forbes France</i> , le 17 novembre 2020 : https://www.forbes.fr/politique/4-instituts-pour-mieux-comprendre-la-chine-daujourd'hui/?mc_cid=d97c51e5c3&mc_cid=529eb31dd7 .
Accueil	Les locaux du ICS ont été fermés au public durant l'année 2020-2021, en raison des mesures de prévention contre la pandémie de la Covid-19 prises par le gouvernement de Hong Kong et la CUHK.
	Responsable : Franciscus Verellen

TAÏWAN

CENTRE DE TAIPEI Présentation

Le centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'Academia Sinica, la plus importante institution de recherche taiwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, les bureaux sont, depuis, hébergés par l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) à la suite de la signature d'un accord de coopération qui prévoit des échanges de chercheurs et de documentation entre les deux institutions, ainsi que la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel / partenariats

En 2020-2021, le personnel du centre comprend Frank Muyard, chercheur contractuel de l'EFEO et responsable du centre de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017, et Wang Yi-wen, assistante administrative et de recherche à temps partiel.

Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (IHP, Academia Sinica), le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a un accord de collaboration depuis 2007, et l'université nationale Cheng Kung (à Tainan) et son Institut d'archéologie, liés par un accord d'échange et de coopération à l'EFEO depuis 2019.

Des partenariats ponctuels existent aussi avec les Instituts d'histoire moderne, d'ethnologie et d'histoire de Taïwan et le Centre d'études sur l'Asie-Pacifique (CAPAS) de l'Academia Sinica, les départements d'histoire, d'anthropologie et d'histoire de l'art de l'université nationale de Taïwan, l'université Tamkang, l'université nationale Tsing Hua ainsi que l'antenne de Taipei du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et le Bureau français de Taipei.

Projets de recherche

Le centre est impliqué dans les recherches suivantes :

- « Histoire sociale de l'archéologie taiwanaise » (Frank Muyard). Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan.

- « Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan » (Frank Muyard). L'objectif de ce projet est d'élaborer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-Est du néolithique à la période protohistorique.

- « Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud » (Frank Muyard). Ce projet se penche sur l'histoire du peuplement de la Chine du sud depuis la fin du Néolithique jusqu'au 1^{er} millénaire de notre ère à la lumière de travaux récents en histoire, archéologie, linguistique et génétique.

- « *Navigation practices in Asian seas (16th-19th centuries)* », projet financé par la Fondation Chiang Ching-Kuo (2021-2024), coordonné par Paola Calanca et Chen Kuo-tung (IHP).

Service de documentation

Les chercheurs ainsi que les boursiers de l'EFEO ont un accès privilégié aux collections des bibliothèques et aux banques de données de l'Academia Sinica et du Musée national du Palais.

**Valorisation
Colloque**

Le centre a organisé le colloque international *Buried in Jars: Earthenware Containers and Mortuary Practices in Tâiwan and the Philippines*, en collaboration avec l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU), sous la direction de Aude Favereau (NCKU), Liu Yi-chang (NCKU) & Frank Muyard, à l'université nationale Cheng Kung (Tainan) le 12 novembre 2021 (15 intervenants).

Ateliers

Le centre organise régulièrement des activités de formation et des ateliers en collaboration avec ses partenaires locaux. Cette année, un atelier, une université d'été et un séminaire de master-class ont été organisés :

- *Journée jeunes chercheurs CEFC-EFEO 2020*, EFEO-CEFC, animée par Nathanel Amar (CEFC) et Frank Muyard avec la participation de Fiorella Allio (CNRS), Yannis-Adam Allouache (université nationale de Singapour), Joachim Boittout (EHESS), Jean-Yves Heurtebise (université catholique Fu-Jen), Tanguy Lepasant (université nationale centrale), Liu Pi-chen (Institut d'ethnologie, Academia Sinica), Marta Pavone (INALCO), Skaya Siku (Institut d'ethnologie, Academia Sinica), Vladimir Stolojan (Institut de sociologie, Academia Sinica), au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, le 22 juin 2020.

- *International Summer Seminar - From Late Imperial to Republican China: Continuities and Ruptures*, EFEO-Academia Sinica-EHESS-CNRS, coordonné par Paola Calanca, Luca Gabbiani, François Gipouloux (CNRS), Xavier Paulès (EHESS), Wu Jen-shu (Institut d'histoire moderne, Academia Sinica), Chen Hsi-Yuan (Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica) & Lien Ling-ling (Institut d'histoire moderne, Academia Sinica), à l'île d'Oléron du 6 au 10 septembre 2021 (24 participants).



Colloque "Buried in Jars: Earthenware Containers and Mortuary Practices in Tâiwan and the Philippines", organisé par le centre de Taipei de l'EFEO et l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU) à Tainan le 12 novembre 2021



Photo des intervenants en présentiel du Premier rang, de droite à gauche : David Cohen (université nationale de Taïwan), Frank Muyard (EFEO), Liu Yi-chang (NCKU), Chao Chin-yung (IHP, Academia Sinica). Deuxième rang, de gauche à droite : Aude Favereau (NCKU), Hsiung Chung-ching (NCKU), Chiang Chih-hua (université nationale de Taïwan)

Conférences

- *Introduction to the Archaeology and Art History of Western Indonesia (I)*, séminaire de master-class EFEO-NCKU donné (en ligne) par Véronique Degroot, organisé par Hsiung Chung-ching, Aude Favereau (NCKU) et Frank Muyard, à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung du 15 octobre au 17 décembre 2021 (25 participants).

Le centre organise chaque année des cycles de conférences en collaboration avec ses partenaires taiwanais. En 2020-2021, les conférences suivantes ont été organisées [*une partie des conférences programmées durant cette période a été annulée pour cause de pandémie*] :

- Ubaldo Iaccarino (chercheur de postdoctorat, Institut d'histoire taiwanaise, Academia Sinica), « *Traders, Smugglers, and Pirates in the Shaping of the Early Modern Hispano-Japanese Relations* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 18 novembre 2020.

- Christopher Joby (université Adam Mickiewicz, Poznan), « *The Reception of the Christian Gospel in Seventeenth-century Taiwan* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 22 mars 2021.

- Aude Favereau (université nationale Cheng Kung), « *Myanmar at the Crossroads between South, East, and Southeast Asian Exchange Networks: Cultural Contacts from the Pottery Point of View* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 16 avril 2021.

- Jean A. Trejaut (généticien, chercheur émérite), « *Matrilineal Origins and Diversity of the Taiwanese* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 10 mai 2021.

Accueil / formation

Les échanges annuels de chercheurs entre l'EFEO et le Musée national du Palais (MNP) ont été suspendus en 2020 et 2021 pour cause de pandémie.

Le Centre de Taipei accueille chaque année les boursiers et post-doctorants de l'EFEO, ainsi que les chercheurs de l'EFEO et d'autres institutions scientifiques françaises qui séjournent à Taïwan. En 2020-2021, a notamment été accueilli au Centre :

- Stefan Kukowka, doctorant à l'INALCO et à l'université nationale Chengchi, du 1^{er} septembre au 31 décembre 2021 pour son projet de recherche « *The network and organisational structure of Pure Land societies in Taiwan* ».

Responsable : Frank Muyard

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL **Présentation**

De 1994 à 1997, un Centre de l'EFEO à Séoul au sein de la Korea University inaugure la présence de l'École en République de Corée. C'est en janvier 2002 que la nomination du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un centre permanent, au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) sur le campus de cette université. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée) », a étendu son action dans le nord de la péninsule et consolidé son implantation au sein de l'ARI. Ainsi, en 2008, la coopération scientifique entre le centre et l'ARI a été redéfinie, l'établissement hôte ayant été convaincu de davantage s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI. En 2020, la coopération scientifique avec différents centres de l'université s'est développée. Une nouvelle convention redéfinissant les liens de l'EFEO avec son établissement d'accueil, l'ARI, a été signée en mai 2020 et une nouvelle collaboration a vu le jour avec le NKarchives Center du Research Institute of Korean Studies de la Korea University grâce aux activités scientifiques uniques du Centre menées au nord du 38^e parallèle.

Personnel / partenariats

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à temps complet depuis janvier 2018), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se poursuivent dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de la gestion du patrimoine et des études sur la Corée du Nord : en République de Corée, principalement avec l'ARI, le Centre de recherche sur l'histoire et le NKarchives Center de la Korea University ainsi que les institutions muséales et archéologiques ; en république populaire démocratique de Corée, la coopération scientifique du Centre avec la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH) se développe dans le cadre de la Mission archéologique à Kaesong, créée en 2011 sous la responsabilité d'Élisabeth Chabanol et placée sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, ainsi que dans le cadre d'une convention signée entre l'EFEO et le NAPCH en 2010.

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec les conservateurs du musée Cernuschi ainsi qu'avec l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon, le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS et l'université de Paris sont très actifs au travers de projets de recherches ou d'ateliers de travail conjoints sur les études coréennes.



Campus de la Korea University, Séoul, établissement d'accueil du Centre de l'EFEO à Séoul

Projets de recherche

Les échanges scientifiques du Centre avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Séoul sont constants. Depuis sa création, en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang soutient les programmes du Centre en RPD de Corée.

Le Centre accueille deux grands programmes scientifiques internationaux. Le premier programme consacré à l'étude des capitales de la Péninsule coréenne comporte plusieurs axes.

Le premier axe qui s'intitule *Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée* est effectué en collaboration avec Yannick Bruneton, université de Paris ; Sem Vermeersch, Seoul National University ; Ho Hûng-sik, Academy of Korean Studies, Songnam ; Moon Ok-hyun, Ganghwa National Research Institute of Cultural Heritage, et Élisabeth Chabanol, EFEO. Sa problématique est centrée sur le processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine et capitale du royaume de Koryô de 918 à 1392, dont l'étude se révèle complexe en raison de l'histoire récente de la péninsule. La rédaction des résultats de leurs travaux, ralentie par la pandémie de la Covid-19, est en cours. Une partie a été présentée lors de la 30^e conférence internationale bisannuelle de l'Association for Korean Studies in Europe, qui s'est tenue du 28 au 31 octobre 2021 à l'université de La Rochelle. Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesong, base régulièrement enrichie de documents iconographiques datant du Gouvernement colonial japonais, d'ouvrages et d'articles sud et nord-coréens.

Le deuxième axe du programme centré sur *l'étude des forteresses et sépultures des anciennes capitales de la Péninsule coréenne*, intègre les *Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô RPDC*, mené par la Mission archéologique à Kaesong (voir *Mission Archéologique à Kaesong (MAK). Campagne 2020 sous la direction d'Élisabeth Chabanol*). Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne, et des sépultures royales du Koryô. Les enceintes défensives et les tombeaux royaux des deux capitales du royaume de Koryô étant distribués entre le nord (Kaesong) et le sud du 38^e parallèle (île de Kanghwa au large de Séoul), les études sur le terrain et les échanges scientifiques enrichissant ce programme ont lieu tant avec des experts des institutions patrimoniales nord-coréennes que sud-coréennes. La rédaction d'un *Lexique multilingue des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de Corée*, à destination des chercheurs et des étudiants avec Francis Macouin (UMR 8173 CNRS/EHESS/université de Paris), Min-kyoung Yoon (post-doctorante) et les historiens et archéologues de la NAPCH, complète ces travaux.

Le troisième axe de recherche de ce programme consacré à l'étude des capitales de la Péninsule coréenne consiste en un projet exploratoire de l'Agence nationale de la recherche d'une durée de 48 mois qui a débuté en janvier 2018 et qui a été prolongé jusqu'en juillet 2022. S'intitulant *CITY-NKOR Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord*, il combine les études aréales et sciences sociales. Il implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelézeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Élisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne » qui est accueilli par le Centre. Une réunion plénière de l'équipe de recherche, qui comprend neuf membres de diverses spécialités, s'est tenue le 8 juillet 2021 afin de faire le point sur l'avancement des travaux, ainsi qu'une table ronde du Comité d'éthique qui encadre le projet. Des séminaires des membres du programme ainsi que d'experts extérieurs sont inclus dans le cycle du Seoul Colloquium in Korea Studies organisé mensuellement par le Centre.

Le second programme de recherche du Centre est consacré aux relations culturelles franco-coréennes de 1886 à nos jours.

Le troisième volet de ce programme, débuté en 2005 et intitulé *Souvenirs de Séoul*, a été entrepris au début de l'année 2020. Un nouveau groupe franco-coréen a été formé avec Maël Bellec, musée Cernuschi (histoire des expositions coréennes en France) ; Min Kyoung-Hyoun, Korea University (histoire du droit, Crémazy) ; Cho Kwang, Centre de recherche sur l'histoire de l'Église catholique en Corée (histoire, Dallet) ; Alain Delissen, EHESS (collections Collège de France) ; Simon Kim, Korea University (littérature) ; Benjamin Joinau, Hongik University (gastronomie) ; Élisabeth Chabanol, EFEO (collections céramiques Raphaël Collin et Victor Collin). À la suite des limitations de déplacements et à la fermeture de nombreuses institutions de recherche, la progression de ce programme est ralentie.

Service de documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire comprenant 1 550 ouvrages, 87 titres de périodiques vivants et morts et 150 documents iconographiques de la première moitié du XX^e siècle. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : les catalogues de musées et rapports de fouilles archéologiques liés

**Séminaires tenus au
Centre. The Seoul
Colloquium in Korean
Studies**

aux recherches dans la Péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes qui complètent le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, la Korea University, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Afin de répondre au nombre grandissant de doctorants et chercheurs étrangers effectuant des recherches sur le terrain en Corée, le Centre a inauguré en 2016 un séminaire mensuel destiné aux doctorants et chercheurs, en partenariat avec la Royal Asiatic Society, Seoul Branch. Depuis 2018, sont épisodiquement inclus dans ce cycle les interventions liées aux problématiques du projet ANR *CITY-NKOR*. Les séminaires, interrompus au cours du 1^{er} semestre 2020 à la suite des consignes sanitaires de la Korea University, ont pu reprendre en octobre 2020, en présentiel, puis par visioconférence.

SENECAL, Bernard, (2020), professeur émérite de la Sogang University, Séoul, *Life and Works of Seon Master Seongcheol (1912-1993) – the most famous Korean Buddhist monk in the 20th century*, 20 octobre 2020.

SONG, Byungki, (2020), chercheur au Seoul National University Hospital Biomedical Research Institute, Séoul, *An Anthropological Perspective on the End of Life: How does the social & cultural background of Korea respond to medical treatment, especially to tube feeding, for elderly patients?*, 26 novembre 2020.

EYSETTE, Jérémie, (2021), assistant à la Chosun University, Kwangju, *Instrumentalizing Cartographic Voids and Visions in Neo-Confucian Chosôn and Renaissance France (15th-16th centuries)*, 25 mars 2021.

BELLEC, Maël, (2021), conservateur au musée Cernuschi, Paris, *Korean artists in France: Why they went there and what they did there*, 22 avril 2021.

BELLEC, Maël, (2021), conservateur au musée Cernuschi, Paris, *Lee Ungno: a case study of a Korean artist in France (1959-1989)*, 13 mai 2021.

BROTHER ANTHONY, (2021), professeur émérite à la Sogang University et professeur titulaire à la Dankook University, Séoul, *Korean Poetry and Fiction in English Translation: A Personal Survey*, 10 juin 2021.

KIM, Simon, (2021), maître de conférences à la Korea University, Séoul, *Kim Tschang-Yeul (1929-2021), an asceticism caught in the turmoil of History*, 9 septembre 2021.

DUVERT, Christophe, (2021), maître de conférences à la Soongsil University, Séoul, *The Iconography of Justice in Korea: Historical Analysis of a Hybridization Process*, 9 septembre 2021.

Accueil

À la suite des consignes sanitaires liées à la pandémie, l'accueil des enseignants-chercheurs et doctorants a été interrompu depuis mars 2020. Il a pu reprendre de façon limitée et très encadrée en novembre 2021. Le 12 novembre 2021, entretiens avec Brian Sauvadet, doctorant université de Paris et allocataire de terrain de l'EFEO, et Manon Prud'homme, doctorante EHESS.

**Autres
Missions organisées
par le Centre**

Dans le cadre du programme consacré à l'étude des capitales de la Péninsule coréenne, du mois d'octobre 2020 au mois de novembre 2021, plusieurs missions de terrain ont été organisées sur les sites archéologiques des îles de Kanghwa-do, Cheju-do et Chin-do (capitales temporaires du Koryô de 1232 à 1273) et de Kyôngju (capitale du Grand Silla 668-935) par le Centre, missions auxquelles ont participé Élisabeth Chabanol et Lee Jung-hee (voir le détail de ses missions dans le volume Rapport des chercheurs Élisabeth Chabanol).



Visite de Ludovic Guillot, conseiller de coopération et d'action culturelle, directeur de l'Institut français en Corée du Sud, ambassade de France en Corée, accompagné de Denis Fourmeau, attaché de Coopération scientifique et universitaire, Centre de Séoul, le 22 septembre 2020

Visites et réunions de travail au Centre

13 et 24 novembre 2020 : Organisation scientifique de la visite de la forteresse Hwa (époque du Chosôn) à Suwôn pour Philippe Lefort, ambassadeur de France en Corée du Sud.

29 juin-7 juillet 2020 : Réunions de travail avec René Consolo, directeur du Bureau français de coopération en Corée du Nord, en mission de recherche en Corée du Sud. Ont été organisés par le Centre plusieurs groupes de travail auxquels ont participé René Consolo ; Sandra Cohen, conseillère politique auprès de l'ambassade de France en Corée du Sud ; Tony Michell, professeur invité à la School of Policy and Management du Korean Development Institute ; Cho Kwang, président du National Institute of Korean History et Min Kyung-Hyun, professeur au département d'Histoire de la Korea University.

22 septembre 2020 : Visite de Ludovic Guillot, conseiller de coopération et d'action culturelle, directeur de l'Institut français en Corée du Sud, ambassade de France en Corée, accompagné de Denis Fourmeau, attaché de Coopération scientifique et universitaire.

Septembre-novembre 2021 : réunions de travail concernant la gestion des documents sur l'histoire de l'art, l'archéologie, l'architecture et le patrimoine nord-coréens avec Min Kyung-Hyun, professeur au département d'Histoire et directeur du NKarchives Center du Research Institute of Korean Studies de la Korea University.

Expertise

Expertise auprès de divers services de l'ambassade de France, de l'ambassade de Grèce et du Corée Image Communication Institute, Corée du Sud, et de la National Authority for the Protection of Cultural Heritage, Corée du Nord.

Responsable : Élisabeth Chabanol

JAPON

CENTRE EFEO DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1968, le centre de l'EFEO à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans le domaine des sciences humaines et sociales. Initialement installée dans le monastère Shôkokuji, au nord du Palais impérial, l'EFEO a consolidé sa présence à Kyôto en se dotant d'un nouveau centre de recherche au début de l'année 2014. Le Centre, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensé par un prix de la Fondation Holcim pour la construction durable.

Depuis décembre 2018, le centre accueille dans ses bureaux l'ISEAS (Italian School of East Asian Studies) et son fonds documentaire. Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 centres de l'EFEO et en partenariat avec les universités japonaises, il est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnel

Le Centre est placé depuis mars 2017 sous la responsabilité de Martin Nogueira Ramos, maître de conférences à l'EFEO. Jusqu'en août 2020, Cyrian Pitteloud a été chercheur contractuel à l'EFEO Kyôto. Il a participé aux tâches d'édition et à la vie scientifique du centre. Gaétan Rappo (université Doshisha) est rattaché au centre en tant que chercheur associé depuis mars 2020. Le Centre emploie une assistante de direction et de documentation à plein-temps, Matsuda Mai, et un assistant de recherche/maquettiste vacataire, Akamine Kôsuke (mi-temps).

L'ISEAS est dirigé par le Professeur Paolo Calveti qui est aussi directeur du Centre culturel italien à Tôkyô. Sur place, les activités de l'ISEAS sont coordonnées par Silvio Vita, professeur à l'université des langues étrangères de Kyôto ; la partie italienne du centre emploie en outre une assistante de direction à plein-temps, Yamamoto Makimi.

Partenariats

Le centre est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. L'EFEO entretient des liens privilégiés avec le Tôyô bunko, l'université Waseda (Tokyo), l'université Seika, le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), des universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani ; Kyôto), la Maison franco-japonaise et l'Institut français du Japon qui dispose d'une antenne à Kyôto.

De concert avec leurs collègues en poste à Tokyo, les chercheurs du centre ont développé des collaborations avec différentes institutions. Martin Nogueira Ramos est engagé dans un programme de recherche sur la présence catholique dans l'archipel avec des collègues japonais. Depuis novembre 2018, il organise avec Suzuki Kenkô (université Seika, Kyôto) et Hiraoka Ryûji (université de Kyôto), un cycle de conférences sur les religions dans le Japon prémoderne (Moyen-Âge, époques prémoderne et moderne).

Projet de recherche

Le Centre se consacre au développement des recherches sur le Japon dans les domaines de l'histoire et des études religieuses.

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos est membre d'un programme financé par la Japan Society for the Promotion of Science. Ce programme, auquel participent 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû/Cross-Cultural Exchanges and Christianity in Early Modern Japan ».

Service de documentation

En tant qu'institution de recherche, le centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée dans les études classiques et les religions d'Asie. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen).

En décembre 2018, les collections de l'ISEAS sont venues enrichir le fonds documentaire de la bibliothèque ; ces fonds contiennent environ 10 000 volumes portant essentiellement sur l'histoire culturelle et religieuse de la Chine et du Japon. En outre, l'ISEAS dispose de nombreuses collections de revues scientifiques en anglais, allemand et italien concernant l'étude des civilisations asiatiques.

Publications

Le centre assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue propose des dossiers ayant trait, en particulier, à l'histoire et aux religions de l'Asie orientale. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur cette aire géographique et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Durant l'exercice 2020-2021, deux numéros ont paru :

- *Pokchang, Image Consecration in Korean Buddhism / Pokchang, Consécration des images dans le bouddhisme coréen*, éd. James Robson, Seunghye Lee et Youn-mi Kim, *Cahiers d'Extrême-Asie* (2019), vol. 28, 370 p.



Couverture *D'un empire, l'autre. Premières rencontres entre la France et le Japon au XIXe siècle* (EFEO, Éditions thématiques 33, 2021), volume mis en page au centre de Kyôto

Valorisation
Conférences
Kyôto Lectures

- *Mythologies japonaises / Japanese mythologies*, François Macé et Alain Rocher (éd.), *Cahiers d'Extrême-Asie* (2020), vol. 29, 344 p.

En 2021, le centre a aussi assuré la mise en page d'un volume de la collection Études thématiques :

François Lachaud et Martin Nogueira Ramos (éd.), *D'un empire, l'autre. Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO (Études thématiques 33), 2021, 402 p.

Le centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences en anglais dans le domaine des études asiatiques. Ce programme est organisé en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Depuis avril 2020, ces conférences ont lieu au centre EFEO au format hybride ou uniquement en ligne. Durant l'exercice 2020-2021, quinze conférences ont été organisées :

- Luciana Cardi (université d'Osaka), « Animal Shape-Shifters, from Japanese Folktales to North-American Fiction », 29 juillet 2020.

- Kameyama Takahiko (université de Kyôto ; université Ryûkoku), « Articulating Inner Dharma. The Development of the "Five Viscera" Mandala in Japanese Esoteric Buddhism », 28 septembre 2020.

- Caleb Carter (université du Kyûshû), « Locating Shugendô through Institution, Ritual, and Narrative. The case of Mount Togakushi », 28 octobre 2020.

- Marco Tinello (université de Kanagawa), « The Annexation of the Ryûkyû Kingdom to Japan from a Global Perspective », 20 novembre 2020.

- Yola Gloaguen (Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale), « Bringing the Vernacular into Modernism. Architect Antonin Raymond in Interwar Japan », 11 décembre 2020.

- Alessandro Poletto (université de Kyôto), « Early Medieval Monks and their Patrons. The Cases of Butsugon and Shinjaku-bô », 12 février 2021.

- Thomas French (université Ritsumeikan), « 'Tommy Atkins' in Japan. Examining the British Garrison of Yokohama (1864-1875) through First Person Accounts », 8 mars 2021.

- Bettina Gramlich-Oka (université Sophia), « Studying Women and Networks in the Late Tokugawa Period. The Case of the Rai Family », 23 avril 2021.

- Saka Chihiro (université Ryûkoku), « Datsueba's Role in Structuring Religious Landscapes. Risshakuji in Yamagata and the Pilgrimage Route to Atsuta Shrine », 28 mai 2021.

- Brian Ruppert (université de Kanagawa), « Scriptures and their Deployment. Two Examples of Sacred Works (*shôgyô*) from Early Medieval Japan », 18 juin 2021.

- Daimaru Ken (université de Paris), « Health and Modern Warfare. Locating Medical History in Japan's Long Nineteenth Century », 19 juillet 2021.

- François Lachaud (EFEO), « Emperor of Shadows. Napoleon and the Japanese Imagination (1800-1900) », 11 octobre 2021.

- Giovanni Bulian (université Ca' Foscari de Venise), « Weather and Knowledge. Forecasting Strategies in Japanese Small-Scale Fisheries », 28 octobre 2021.

- Timon Screech (International Research Center for Japanese Studies, Nichibunken), « Thoughts on the Cult of Tokugawa Ieyasu as the Great Avatar », 29 novembre 2021.

- Laura Moretti (université de Cambridge), « The Circulation of Playful Energy in Early Modern Japanese Popular Culture », 15 décembre 2021.

Conférence de Gaétan
Rappo dans le cadre du
Kitashirakawa EFEO Salon.
Centre EFEO de Kyôto
(format hybride),
le 25 septembre 2020



*Kitashirakawa
EFEO Salon*

Depuis novembre 2018, Martin Nogueira Ramos organise avec Suzuki Kenkô (université Seika) et Hiraoka Ryûji (université de Kyôto) un cycle annuel de conférences en japonais portant sur les religions du Japon médiéval, prémoderne et moderne, le *Kitashirakawa EFEO Salon*. Le cycle 2019-2020 avait pour thématique « À la frontière de la foi et du savoir dans le Japon du Moyen Âge à l'époque moderne ». À la suite de la pandémie, quatre conférences ont dû se tenir lors de l'exercice 2020-2021.

- Gaétan Rappo (université de Kyôto), « Le bouddhisme ésotérique et les bénéfices immédiats dans le monde présent : réflexion sur les mandala de Dakini (époque Muromachi) », centre EFEO de Kyôto (format hybride), 25 septembre 2020.

- Markus Ruesch (université Ryûkoku), « Des espaces secrets pour Amida : la fonction des espaces cachés dans les rites du bouddhisme de la Terre pure et leurs fondements doctrinaux (époque d'Edo) », centre EFEO de Kyôto (format hybride), 16 octobre 2020.

- Andrea Castiglioni (université municipale de Nagoya), « Corps et objets dans le culte du mont Yudono (xvii^e-xix^e s.) », centre EFEO de Kyôto (format hybride), 30 octobre 2020.

- Miyazaki Fumiko (université Keisen), « Les principales figures de l'affaire des kirishitan de Kyôto et Ôsaka : réflexion sur les motifs de leur conversion et leurs activités prosélytes », en ligne, 27 novembre 2020.

*Anna Seidel Memorial
Lecture*

En 2014, en partenariat avec l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, l'EFEO a lancé un nouveau cycle annuel de conférences internationales intitulé *Anna Seidel Memorial Lecture* ; ce programme, qui a été créé à l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de l'EFEO à Kyôto, a permis d'inviter six chercheurs renommés dans le domaine de l'histoire religieuse de l'Asie orientale. Aucune conférence n'a été organisée dans ce cadre durant l'exercice 2020-2021. La dernière conférence s'est tenue en 2019 :

- Franciscus Verellen, « Imperiled Destinies. Debt and Redemption in Medieval Daoism », Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, le 24 octobre 2019.



Poster du workshop
« Aspects of Lived
Religion in Late Medieval
and Early Modern Japan »,
Centre EFEO de Kyôto,
le 13 novembre 2021

Eurasian Tracks. Connections and Intellectual Exchanges

Dans le cadre du *Eurasian Tracks. Connections and Intellectual Exchanges*, un cycle de conférences portant sur les échanges entre l'Europe et l'Asie à l'époque prémoderne, l'EFEO, l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto ont organisé le 21 mai 2021 une table ronde (en ligne) autour de la parution du dernier ouvrage de Lawrence Marceau (ISEAS), *Eiri kansubon* « Isoho monogatari » (Rinsen shoten, 2021). Le livre porte sur l'unique rouleau illustré complet des fables d'Ésope de l'époque d'Edo qui a été conservé. Quatre chercheurs sont intervenus lors de la journée : Lawrence Marceau, Kishimoto Emi (université d'Osaka), Hyôdô Toshiki (université de Wakayama) et Araki Hiroshi (International Research Center for Japanese Studies, Nichibunken).

Colloques / journées d'étude

Martin Nogueira Ramos, avec Suzuki Kenkô (université Seika) et Gaétan Rappo (université Doshisha), a organisé le workshop de clôture du projet Kitashirakawa EFEO Salon. La journée avait pour titre « Aspects of Lived Religion in Late Medieval and Early Modern Japan ». Elle a réuni huit intervenants au centre EFEO de Kyôto (format hybride), le 13 novembre 2021.

L'EFEO Kyôto a offert son concours à l'organisation d'une conférence-débat sur l'imagerie d'Ôtsu et sa réception en Europe, accompagnée d'une exposition de peintures de l'époque d'Edo (organisateurs : Christophe Marquet, Suzuki Kenkô et Yokoya Kenichirô). Galerie Sakaimachi de Kyôto, le 3 septembre 2021.

Responsable : Martin Nogueira Ramos

JAPON

CENTRE EFEO DE TÔKYÔ **Présentation**

Le centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko – la plus importante bibliothèque consacrée aux recherches sur l'Asie et aux études orientales du Japon. Les fonds de près d'un million d'ouvrages sont d'une richesse unique pour étudier l'histoire de l'orientalisme (1450-2000). Structuré autour du Fonds Morrison (acheté en 1917), riche de près de 24 000 titres, la collection s'est encore enrichie l'année dernière par le dépôt des ouvrages occidentaux du sinologue Henri Cordier (1849-1925) (Fonds Cordier). La bibliothèque constitue ainsi l'une des ressources les plus importantes pour l'histoire des recherches occidentales sur l'Asie depuis les temps inauguraux, mais aussi pour étudier les modalités de la rencontre entre les pays occidentaux, de l'Eurasie (fonds russe) de l'Asie orientale et centrale, ainsi que l'histoire des explorations maritimes (notamment de l'Océanie) et la cartographie. Par ailleurs la bibliothèque possède de très riches collections de livres chinois, japonais (Fonds Iwasaki) et, moindrement, en ouïghour, en mongol et en tibétain, sans oublier – plus récemment – les différentes aires culturelles de diffusion de l'Islam dans le monde indo-persan et en Asie centrale principalement. Le Tôyô bunko fonctionne à parts égales comme un centre d'études avancées et comme un musée (trois expositions annuelles). Il accueille ainsi visiteurs, universitaires – japonais et étrangers – et étudiants de troisième cycle. Pour ces diverses raisons, c'est le principal partenaire scientifique de l'EFEO à Tôkyô.



Portail d'entrée du monastère
du Manpuku-ji, Kyôto



Couple d'Oshima-sama, ville d'Aomori, collection particulière



Suvinda, Grand Disciple du Bouddha, sculpture de Fan Daosheng (1635-1870), monastère du Manpuku-ji



Statue de cheval – hommage aux divinités errantes Oshira-sama – monastère du Kudo-ji, ville de Hirosaki, Aomori



Fronton du temple de Kurodori Kannon (Kannon de l'oiseau noir, Higashine, préfecture de Yamagata)

	L'une des activités éditoriales du centre concerne, outre les diverses évaluations soumises à son responsable, le travail de relecture des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> en lien étroit avec Alain Arrault, Fabienne Jagou et Luca Gabbiani. La direction éditoriale et la gestion de revue ainsi que sa distribution japonaise sont placées sous la supervision de Martin Nogueira Ramos du centre de Kyôto et les membres du personnels affectés à celle-ci (maquettiste, post-doctorants, etc.). Le responsable du centre de Tôkyô est, pour sa part, associé aux activités organisées par l'administration générale du Tôyô bunko (visites de personnalités, échanges universitaires, accueil, etc.) et par les divers groupes de recherche fédérés par l'établissement auquel ses compétences lui permettent d'être attaché. Le centre entretient également des liens étroits avec l'Ambassade de France au Japon, la Maison Franco-Japonaise et l'Institut Français du Japon. Ceux-ci donnent lieu à des colloques, des manifestations culturelles diverses et à des publications.
Administration	Le centre de Tôkyô, comme l'ensemble du Tôyô bunko, a dû réduire au strict minimum ses échanges avec l'extérieur. Les échanges administratifs ont principalement gravité autour de projets de publications communes, et de communication d'informations. Depuis le mois d'octobre 2018, le responsable du centre de Tôkyô, à titre personnel aussi bien qu'institutionnel, est l'un des membres du comité organisateur du groupe de recherches sur le Fonds Cordier (voir <i>supra</i>).
Situation sanitaire de la Covid-19	Depuis le début de la crise sanitaire de la Covid-19, les locaux du Tôyô bunko fonctionnent à horaires réduits tout comme la salle de lecture et le musée. L'observation très stricte des protocoles de distanciation, de port du masque obligatoire, de contrôle de la température ont permis aux chercheurs de pouvoir, s'ils le souhaitent, accéder de nouveau aux bureaux du septième étage. Les horaires restent réduits de 9 ou 10 heures à 17 heures. L'accueil de visiteurs extérieurs ne peut se faire qu'avec l'accord de l'établissement. Seul le représentant de l'EFEO à Kyôto et des personnalités vivant sur place (à Tôkyô) peuvent bénéficier d'une dérogation. Jusqu'à la fin de l'année universitaire 2021-2022, tous les séminaires et ateliers se sont soit tenus en ligne, soit ont été annulés ou reportés <i>sine die</i>.
Personnel / partenariats	François Lachaud est le seul personnel présent au Centre et en assure la responsabilité administrative et l'animation scientifique. Le centre est lié par des conventions scientifiques à deux autres institutions japonaises : université de Tôkyô et université Keiô.
Projets de recherche	Les programmes de recherche que le Centre développe concernent plus particulièrement : - Étude des arts japonais à l'époque Edo (1603-1867). - Histoire religieuse japonaise moderne et contemporaine (1600-2000) (bouddhisme, religions vernaculaires). - Échanges diplomatiques et culturels en Asie de l'Est et en Eurasie (1600-1900) avec, pour cette année, un accent particulier mis sur la période 1800-1900 à la suite de la parution du livre <i>D'un Empire, l'autre : Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle</i>.



La Marine Russe se bat contre les Turcs devant la ville d'Azov », *Kaigai Jinbutsu shôden* (Vies brèves de personnages célèbres d'Au-delà des mers), 1853



« Violente bataille entre les troupes russes et françaises devant Moscou », *Kaigai Jinbutsu shôden* (Vies brèves de personnages illustres d'Outre-Mer), 1853

Service de documentation

Le Centre dispose d'une majorité des publications de l'EFEO. Les membres de l'École française d'Extrême-Orient, les allocataires et les boursiers de l'EFEO ont un accès privilégié aux collections du Tōyō bunko pour peu qu'ils soient présents au Japon. Une demande préalable transmise au responsable du Centre leur permet ainsi qu'à d'autres doctorants et post-doctorants d'accéder directement aux collections dans la mesure où les conditions sanitaires le permettent.

Depuis l'automne 2020, les chercheurs peuvent être accueillis en en salle de lecture, sur recommandation et sur rendez-vous uniquement (48 heures à l'avance).

Publications
Ouvrages

François Lachaud, avec la collaboration de Martin Nogueira Ramos, a assumé la direction éditoriale et scientifique du livre *D'un Empire, l'autre : Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, École française d'Extrême-Orient, coll. « Études thématiques », vol. 33, 402 p.

Autres

Le centre fait partie de l'Association franco-japonaise des études orientales (Nichifutsu tōhō gakkai) par son responsable.

Formation

Le directeur du centre a reçu Sara Sheila Moate (School of Oriental et African Studies / SOAS, Londres) et a accepté de co-superviser ses recherches de doctorat sur « La Mise en scène des calligraphies et des peintures dans la pratique du *sencha* (thé en feuilles infusées) à la fin de l'époque d'Edo (1780-1867) ». Mme Moate étant présente à Tōkyō, François Lachaud a pu la rencontrer au Centre et prendre plus ample connaissance de son travail de thèse déjà avancé.

Ateliers

Le Centre fait partie du groupe de recherches sur le Fonds Cordier (voir *supra*).

Autres

Le 19 août 2020, conférence de Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, sur le sujet : « Les Images d'Ōtsu, peintures populaires de l'époque d'Edo : quelques remarques sur les techniques, les thèmes iconographiques, la diffusion et les usages de celles-ci ». La matinée avait été consacrée à la visite de l'exposition sur les peintures d'Ōtsu – Ōtsu-e / Ōtsu-e : *Another History of Edo Painting* – à la Tōkyō Station Gallery.

Responsable : François Lachaud

LES SERVICES

BIBLIOTHÈQUES EN FRANCE ET EN ASIE

Le rapport annuel de l'EFEO étant désormais publié sur la base de l'année civile, ce compte-rendu d'activité de la bibliothèque porte sur les années 2020 et 2021.

L'année 2020 a été marquée par les deux confinements de mars et novembre. Le fonctionnement des services a été fortement dégradé. Pour autant, il faut souligner que la mobilisation de l'équipe de la bibliothèque a permis, dès le 24 mai, la mise en place d'un drive pour le prêt-retour et, dès le 6 juillet, une réouverture des espaces de lecture. La bibliothèque de l'EFEO a ainsi été parmi les premières bibliothèques de recherche à accueillir des usagers en juillet 2020 et n'a plus connu de fermeture jusqu'à la fin de l'année. Si les chiffres de fréquentation s'en ressentent, l'EFEO a pu maintenir un accueil ciblé pour ses publics, notamment les doctorants et les membres de l'EFEO.

Si l'année 2021 a connu un fonctionnement moins contraint, elle n'a pas été exempte d'aménagements ou d'interruptions. La réservation des places en salle de lecture, mise en place dès la fin des confinements, a été maintenue jusqu'en septembre 2021. Le fonctionnement sans jauge a repris également à cette date. La rentrée universitaire 2021 a aussi marqué la fin des aménagements de communication des documents. Seuls les quatre derniers mois de l'année sont donc comparables à la période d'avant crise.

Équipe de la bibliothèque

La bibliothèque de Paris compte 7 ETP : 1 conservateur, 3 ingénieurs d'études, 1 assistant-ingénieur, 1 technicien de recherche et de formation et 1 magasinier des bibliothèques. En 2021, deux collègues ont obtenu une promotion dans le corps supérieur : Wanlapa Keawjundee qui était adjoint technique a été promue technicienne de recherche et de formation. Maïté Hurel, qui était technicienne de recherche et de formation a été promue assistante-ingénieur. Dans les deux cas, ces promotions permettent de résorber un différentiel corps/fonction qui était devenu criant. Deux promotions de grade ont par ailleurs été enregistrées en 2020-2021 : François-Xavier André a accédé au grade de conservateur en chef et Saming Prasomsouk a été promu magasinier principal de première classe.

Des vacataires ont épaulé l'équipe, en apportant notamment leur connaissance des langues asiatiques. En 2020-2021, la bibliothèque a ainsi accueilli :

- Thissana Werakietsoontorn, doctorante d'Olivier de Bernon, pour le catalogage rétrospectif du thaï ;
- Yixin Lu pour le catalogage rétrospectif du chinois ;
- Manasischa Akepiyapornchai, doctorante à Cornell University, pour le traitement des collections en Grantha ;
- Mathilde Véru pour les archives Pelras et le tableau de gestion ;
- Yue Sun, mastérante à l'université Lyon 1 pour travailler sur la politique de Science ouverte de l'École.

Acquisitions :
achats, dons, échanges
Acquisitions courantes

Par ailleurs, Sovannara Mey, archiviste contractuel, a continué son travail au sein de la bibliothèque.

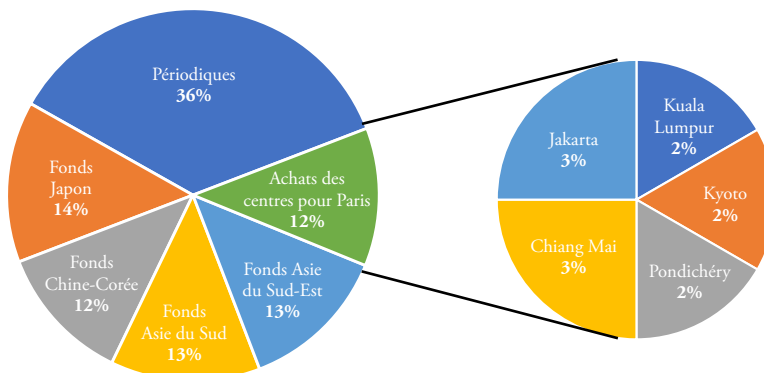
Deux apprentis ont effectué leur alternance en entreprise à la bibliothèque :

- Camilla Massullo, apprentie inscrite en master Archives à l'Université Paris 8 ;
- Leandro Encarnacao, apprenti à Epitech, école d'ingénieur en informatique.

Des stagiaires, enfin, ont été affectés à des missions ponctuelles. Ils sont cités dans le corps du rapport au paragraphe correspondant à leur mission.

Les budgets consacrés aux achats sont restés stables, à 59 000 € (chiffres identiques en 2020 et 2021). Le graphique suivant représente la moyenne, sur les deux années, de répartition des crédits consommés. À noter que le budget consacré à la documentation électronique (15 000 €) est intégré à la quote-part de l'EFEO au GIP Bulac (25 000 €) :

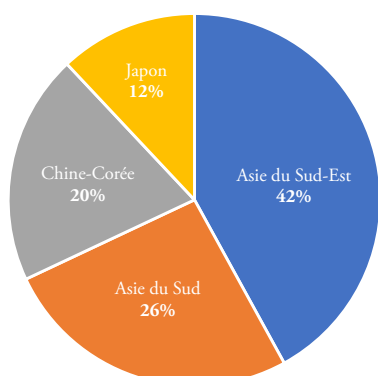
Répartition des acquisitions par budgets. Moyenne 2020-2021



De nouvelles requêtes statistiques ont été implémentées en 2020 et permettent d'avoir une vision plus fine de nos acquisitions. Il nous est désormais possible de différencier les acquisitions de l'année du traitement rétrospectif des acquisitions des années antérieures.

Ainsi, en 2020, 855 livres sont entrés dans les collections par la voie des achats. En 2021, le chiffre est de 803. La répartition par fonds, cumulée sur 2020 et 2021, est la suivante :

Répartition par fonds des acquisitions courantes de 2020 et 2021
en % du nombre de volumes reçus et traités



Note : les envois postaux ont été perturbés en 2020 et en 2021 : certains documents notés comme « acquis en 2020 » peuvent appartenir à des envois de 2019 arrivés tardivement. De même, des documents acquis par les centres en 2020 ne sont parvenus que tardivement à Paris et ont été traités en 2021. Des envois effectués en 2021 seront traités en 2022.

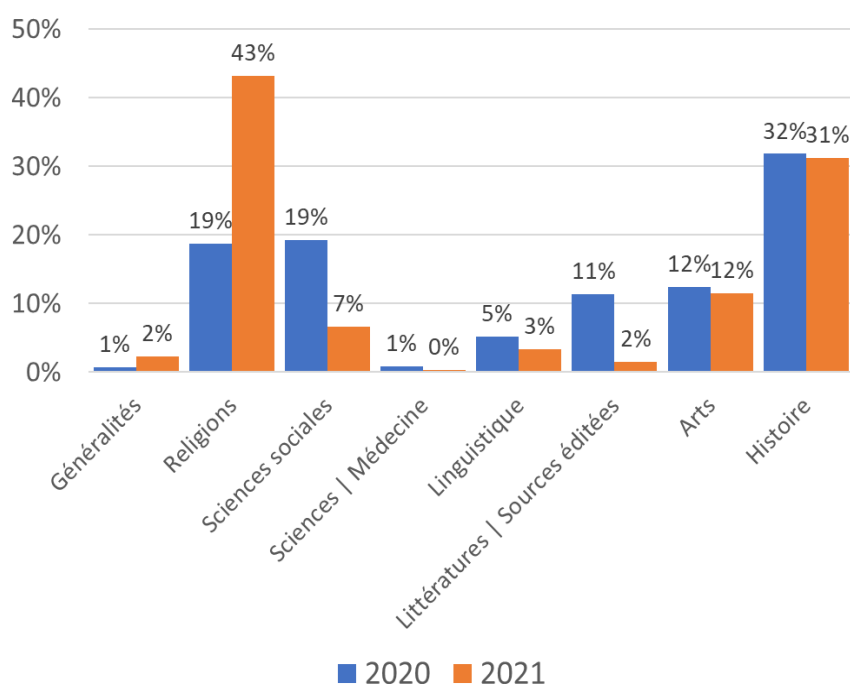
Du fait de la qualité et de l'intensité des collectes effectuées par les centres de Chiang Mai, Kuala Lumpur et Jakarta, le fonds Asie du Sud-Est reste le mieux représenté dans les achats. Le fonds Asie du Sud, alimenté depuis l'Asie par les achats de Pondichéry, est aussi dynamique. Le fonds Chine-Corée, quant à lui, s'accroît en quasi-totalité des seuls achats de Paris, les centres de Hong Kong et Pékin n'assurant pas de collecte sur place pour le siège. Enfin le fonds Japon s'accroît des acquisitions du siège et des catalogues d'expositions acquis par le centre de Kyôto. Un autre point saillant est la part, toujours très importante, des documents en langues asiatiques : elles représentent 48,4 % des acquisitions onéreuses en 2020 et 52,8 % en 2021. De manière plus fine, les principales langues^[1] acquises sont les suivantes :

Nombre de volumes reçus et traités	En 2020	En 2021
Anglais	413	286
Indonésien	159	0
Japonais	73	67
Thaïlandais	55	0
Chinois	44	307
Français	26	42
Sanskrit	13	17
Malais	6	1
Néerlandais	4	1
Tamoul	0	54

Note : les envois des centres ont été perturbés par la pandémie : si les envois de 2020 ont été pris en compte dans les statistiques, ceux de 2021 n'ont pu être reçus avant la fin de l'année. Ils seront donc comptabilisés en 2022. Cela explique la grande variabilité des chiffres entre les deux années.

Enfin, la répartition des achats par grandes thématiques illustre la politique documentaire suivie à l'ESEO :

Répartition par thématiques des acquisitions onéreuses effectuées en 2020 et en 2021



[1] Lorsque les documents sont multilingues, seule la langue principale (la plus représentée dans l'ouvrage) est prise en compte.

*Dons reçus en
2020 et en 2021*

Les différences entre 2020 et 2021 s'expliquent, une fois encore, par le fait que les envois des centres n'ont pu être pris en compte en 2021. En creux, cet événement met en valeur l'apport de ces derniers pour les ouvrages de sciences sociales et les sources éditées en langues vernaculaires. Ce sont ces deux secteurs d'acquisition, particulièrement riches, qui sont collectés en priorité par les centres pour Paris. La surreprésentation des études religieuses en 2021 montre que ce secteur est principalement acheté par Paris et en langues occidentales. L'histoire est quant à elle achetée à parts égales entre Paris et l'Asie.

Les dons constituent l'un des moyens d'acquisition les plus dynamiques. En 2020 et 2021, les principaux donateurs ont été les suivants :

Don Christine Shimizu-Huet. 620 documents correspondant à la totalité du don ont été catalogués.

Don Jane Cobbi. Environ 3 500 livres et plusieurs cartons d'archives scientifiques ont été transférés à la bibliothèque de l'EFEO. Spécialiste d'anthropologie de l'alimentation, Jane Cobbi avait réuni une bibliothèque de travail très riche, dont les thèmes principaux sont l'ethnologie et l'anthropologie de l'alimentation. Ce don sera traité en 2022.

Franciscus Verellen, directeur d'études et ancien directeur de l'EFEO, a donné à la bibliothèque un canon taoïste complet. Lü Pengzhi, directeur de l'Institut des religions chinoises à l'université Jiaotong du Sud-ouest (Chengdu), a cédé gracieusement un canon Bouddhiste. Ces deux ensembles ont été acheminés depuis le centre de Hong Kong et rejoindront le libre-accès de la salle de lecture (voir *infra*).

Don Keiko Kosugi. La bibliothèque a bénéficié d'un don de livres et d'archives de la part de la famille de Mme Kosugi, ancienne responsable des manuscrits japonais à la BnF.

Don Ulrike Niklas. Le centre de Pondichéry accueillera début 2022 un ensemble important (env. 7 000 documents) de livres en Tamoul et en langues occidentales consacré aux civilisations du Sud de l'Inde. Une partie de ce don reviendra à terme à Paris.

Le traitement catalographique des dons, qu'ils aient été acquis cette année ou antérieurement, est évoqué plus bas.

Échanges

Les échanges ont été très fortement impactés par la pandémie. Les échanges postaux ont presque été réduits à néant pendant plusieurs mois. Par ailleurs, les plannings de publications de nos institutions partenaires ont aussi été fortement modifiés. Le bilan est donc particulièrement modeste.

Monographies et périodiques	Nombre de volumes ou fascicules reçus	Valeurs commerciales Moyenne par volume/fascicule	Total
2020	51	24, 9 €	1 270 €
2021	42	27, 7 €	1 162 €

Signalement des collections
Fonds prioritaires

L'EFEO a envoyé à ses partenaires l'équivalent de 8 586 € de publications, en 2020 et de 8 416 € en 2021.

Le bilan général est donc, pour la deuxième année consécutive, en défaveur de l'École. À cela plusieurs explications. Tout d'abord, le modèle d'échange des publications entre bibliothèques de recherche semble en crise. Nous avons reçu plusieurs notifications de partenaires historiques nous informant qu'ils mettaient fin de manière définitive à toute politique d'envoi de publications. C'est le cas par exemple de l'Université de Hawaï, qui devait acheter les ouvrages à leurs propres presses universitaires avant de nous les envoyer. C'est aussi le cas de partenaires pas ou peu engagés dans les études asiatiques, comme l'École française de Rome, qui ne souhaitent plus recevoir nos publications.

Au bilan, le modèle économique des échanges apparaît fragilisé. Cela remet en question sa pratique sur le long terme.

En plus des acquisitions courantes, l'accent a été mis ces deux dernières années sur le traitement rétrospectif de collections non encore signalées au catalogue. Les magasins de la bibliothèque (Paris et Coignières) comptent, en effet, de nombreux documents, parfois reçus très anciennement, en attente de catalogage. Plusieurs de ces fonds ont été catalogués en 2020 et 2021 :

Les collections en thaï. Plus de 40 cartons de livres en thaï ont été redécouverts en 2019 dans les magasins et les bureaux. D'origines diverses (dons, envois anciens de Chiang Mai, collections patrimoniales, etc.), ces livres ont été confiés à Mme Weerakietsoontorn, dans le cadre d'une prestation avec la société Van Dijk. Le travail mené a été remarquable d'efficacité. Il a aussi permis d'identifier d'autres secteurs de collections en thaï en magasin qui ne sont pas encore catalogués. Ce point devra faire l'objet d'une attention particulière dans les prochaines années.

Les collections en grantha. La bibliothèque de l'EFEO possède un rare ensemble de 269 livres en Grantha, imprimés en Inde à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Rares sont les spécialistes à pouvoir assurer le traitement de ce genre de collections. Une doctorante à Cornell University, par ailleurs lectrice de la bibliothèque, Mme Manasicha Akepiyapornchai, a accepté de travailler sur cette collection. La création des exemplaires dans le catalogue a eu lieu au premier trimestre 2021.

Les fonds en chinois. Une vacataire a été recrutée à temps partiel en 2021 pour travailler au catalogage rétrospectif des livres en chinois. Son apport a été important puisque 895 notices bibliographiques et 919 notices d'exemplaires ont pu être créées.

Les cartes. Magali Morel a entamé un travail important sur le signalement des cartes de l'EFEO. Jusqu'à présent, ces documents étaient inventoriés dans un fichier Excel. Le catalogage dans le Sudoc de ces documents leur donnera une visibilité supérieure. La technicité requise pour traiter ce type de collection est très forte. En 2020, 243 notices bibliographiques ont été créées. En revanche, pour des raisons pratiques et techniques, la création des exemplaires est intervenue en 2021. Les statistiques de 2020 ne reflètent, de ce point de vue, pas entièrement le travail effectué. En 2021, 743 cartes ont été exemplarisées. Ce chantier important continuera en 2022.

Les dons. Les très nombreux dons acceptés par la bibliothèque de l'EFEO ont pu représenter un défi particulier. Leur traitement a été ralenti par la diversité des langues des documents. Un effort particulier a été consenti en 2020 pour assurer le traitement courant ou rétrospectif de ces corpus documentaires.

LES SERVICES : DOCUMENTATION (bibliothèques et photothèques en France et Asie) 141

Éléments quantitatifs

Les années 2020 et 2021 ont été actives puisque près de 5 000 exemplaires ont été créés ou modifiés annuellement :

Années	Créations	Modifications	Suppressions	Total
2020	4 858	2 724	36	7 620
2021	4 745	5 291	82	10 118

La seule création ou modification d'exemplaires de livres représente l'extrême majorité des actions enregistrées. À noter que le dépouillement dans le Sudoc des principaux articles publiés dans les revues de l'EFEO reste dynamique (250 notices en 2020, 263 en 2021). Le nombre important de modifications d'exemplaires est dû à l'utilisation de l'outil d'exemplarisation automatique de l'Abes sur le fonds des cartes (voir plus haut).

Un autre indicateur important retrace l'activité de création de notices bibliographiques. Il met en évidence la rareté, dans le réseau des bibliothèques de recherche françaises, des documents collectés ainsi que la rapidité d'acquisition de l'EFEO :

Années	Créations de notices	Modifications	Suppressions
2020	3 008	6 150	52
2021	2 479	4 918	41

Enfin, au 31 décembre 2020, la bibliothèque de l'EFEO comptait 48 906 *unicas* et 50 408 au 31 décembre 2021.

Dans le réseau asiatique, les chiffres sont les suivants :

Villes	Années	Nombre de notices traitées	En langues occidentales Créat./Dériv.	En langues asiatiques Modif./Loc.	MONOGRAPHIES		AUTORITÉS	
					Créat./Dériv.	Modif./Loc.	Créat.	Modif.
Kyôto	2020	333	44	120	66	87	12	4
	2021	97	51	46	29	56	10	2
Jakarta	2020	1621			423	927	265	6
	2021	1096			409	469	210	8
Pondichéry	2020	2582			300	1942	158	182
	2021	817	201	616	278	1842	129	192
Hanoï	2020	660	309	350	243	166	189	62
	2021	330	154	176	128	67	108	27
Chiang Mai	2020	4105	1483	2622	1906	1183	794	222
	2021	4205	642	3563	2510	905	592	198
Siem Reap	2020	388			35	219	23	20
	2021	430			55	353	22	20
Vientiane	2020	89	37	52	67	22	0	0
	2021	71	70	1	4	67	0	0

L'activité de catalogage des dons, très dynamique, a porté sur les principaux fonds suivants :

En 2020 :

	Nombre d'exemplaires issus de dons traités en 2020
Don Collège de France	575
Don Shimizu-Huet	536
Autres dons	426
Don Hauchecorne	274
Don Christian Taillard	135
Dons Pichard-Bougignon	71
Don «Accueil cambodgien»	49
Don Lan Sunnary	42
Don Herbert Swanson	29
Don Etienne Lamotte	28
Don Hubert Durt	28
Dons Christophe Marquet	21
Don Delahoutre	13

En 2021 :

	Nombre d'exemplaires issus de dons traités en 2021
Autres dons	403
Don François Lachaud	195
Don Pierre Lachaier	187
Don Elisseeff	164
Don Alain Bottero	137
Don Delahoutre	117
Don Shimizu-Huet	105
Don Collège de France	63
Don Étienne Lamotte	57
Don Keiko Kosugi	53
Don École du Louvre	35
Don Leroi-Gourhan	28
Don Pichard-Bougignon	25
Don Hubert Durt	21
Don Accueil Cambodgien	13

Comme la direction en avait formulé le vœu en 2019, de nombreux dons ont été traités directement après leur arrivée à la maison de l'Asie (Shimizu-Huet, Christophe Marquet, etc.). Mais l'entreprise de catalogage a surtout porté sur des dons acceptés les années précédentes (Taillard, Pichard-Bougignon, etc.). Enfin, 2020 a vu la continuation des chantiers au long cours de traitement rétrospectif (Delahoutre, Lamotte, etc.). Ces chantiers se sont prolongés sur un rythme comparable en 2021.

*Signalement des
manuscrits et archives
dans Calames*

Il convient de noter deux dons importants, reçus en 2021, de Franciscus Verellen (Canon taoïste) et de Lü Pengzhi (Canon bouddhiste) qui rejoindront le nouveau libre-accès de la bibliothèque en 2022.

En complément du catalogage dans le Sudoc et dans le catalogue local Koha, l'EFEO mène une politique active de signalement dans Calames. Cet outil, mis à disposition par l'Abes et le MESRI, permet notamment d'exposer les métadonnées des manuscrits et archives au format XML/EAD. Le principal atout de ce format est qu'il permet de respecter la granularité des fonds (Fonds, Sous-fonds, Dossiers, Unités de conservation).

En 2020, 1 625 « composants » supplémentaires ont été publiés, l'ensemble de la collection publiée dans Calames atteignant 3 729 composants. Un composant correspond la plupart du temps à une cote de manuscrit.

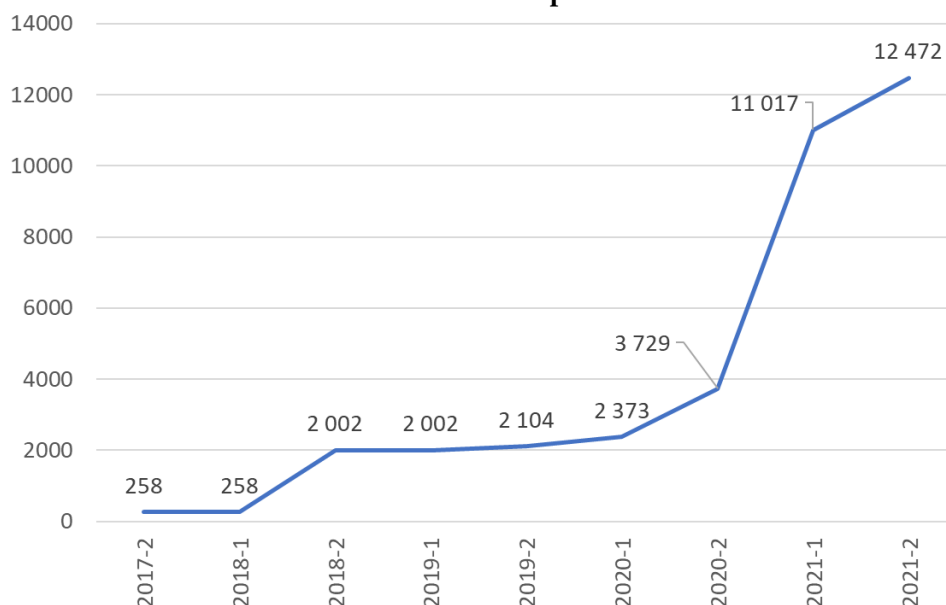
Dans le cadre de la reformulation de sa politique d'archives, l'arborescence générale des pages Calames a été revue (voir *infra*, le rapport consacré aux Archives). Trois grands chantiers ont été menés en 2020, tous coordonnés par Maïté Hurel. L'année 2021 a été largement consacrée à l'encodage dans Calames des instruments de recherche déjà publiés sur la plateforme archives. efeo.fr, afin de présenter dans les deux interfaces les mêmes instruments de recherche.

Le tableau suivant résume l'activité des deux années dans Calames :

Collection/fonds	Nombre de composants créés	Nombre de cotes créées	Nombre total de balises
2020			
Manuscrits taï yuan et taï lü	263	264	5997
Manuscrits cambodgiens sur papier	490	491	4104
Manuscrits européens de l'École française d'Extrême-Orient	865	620	11801
2021			
Manuscrits siamois	249	199	4353
Manuscrits et imprimés en Hán Nôm	66	67	1009
FCCC : Conservation Cochinchine Cambodge	148	149	1034
FCA : Conservation d'Angkor	4824	4830	35221
AAS : Archives administratives et scientifiques	691	689	7899
CP : Christophe Pottier – Chantiers de restauration (Terrasses royales et autres projets)	766	767	5817
ARCH001 : Charles Archaimbault	165	166	1242
ARCH002 : George Coedès	199	200	1413
ARCH003 : Georges Condominas	107	108	890
ARCH005 : Madeleine Giteau	62	63	505
ARCH007 : Christian Pelras	463	464	2383
ARCH008 : Henri Parmentier	709	710	4031
ARCH009 : Victor Goloubew	125	126	969
ARCH010 : Bernard-Philippe Groslier (Financement RETRO ABES 2021)	474	474	4339
APC : Affiches de propagande de la République Populaire du Kampuchéa	8	9	134
PKRO : Documents de propagande khmère rouge	55	56	454
TIB : Collection d'art tibétain	149	150	1748
NDA : Registres paroissiaux et d'état civil - Paroisse de Notre-Dame-des-Anges (Pondichéry)	15	16	108
IPC : Collection Arrault-Bussotti - Imagerie populaire chinoise	184	185	3812

L'évolution générale du nombre de composants encodés dans Calames est illustrée par le graphique suivant (chiffres semestriels) :

Évolution du nombre de composants dans Calames

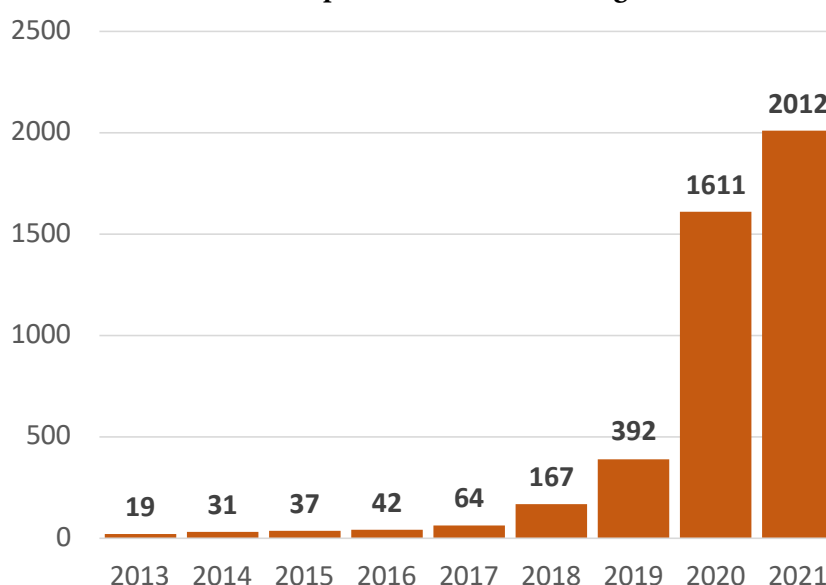


La collection HAL de l'EFEO

Accessible en ligne à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/EFEO/>

La collection a connu un très fort développement en 2020. Le premier confinement a, en effet, été mis à profit pour saisir les références des publications courantes et rétrospectives des chercheurs de l'EFEO. L'équipe de la bibliothèque a ainsi dépouillé les rapports d'activité récents et les bibliographies déjà disponibles sur le site web de l'École. En 2021, la croissance de la collection, déjà très complète, a été moins spectaculaire, quoique non négligeable. Elle s'est fondée sur la prise en compte des seules nouvelles références, sans catalogage rétrospectif. Les résultats sont spectaculaires, la collection ayant vu sa taille presque décupler en deux ans :

Cumul des dépôts (notices + texte intégral)

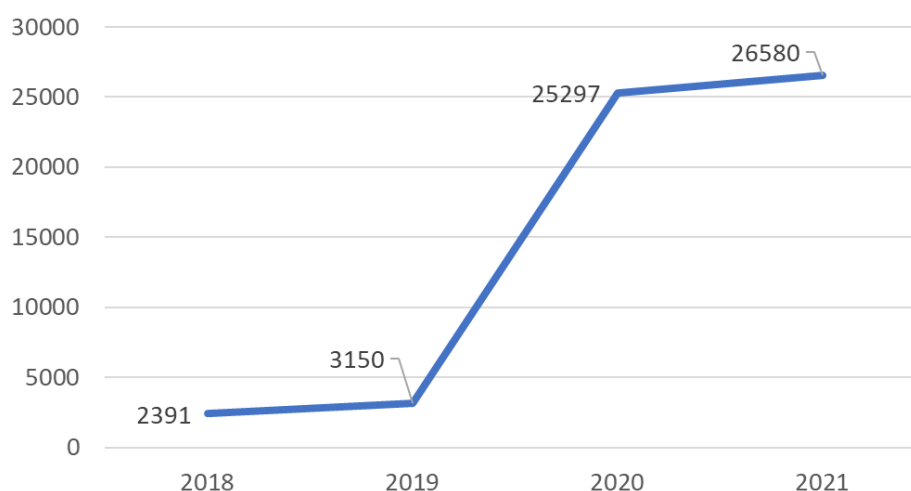


Lorsque cela a été possible, le .pdf du texte intégral a été joint à la notice (plus de 540 documents en ligne fin 2021). Seuls les documents en open-access (déjà présents sur Persée, sur OpenEdition, sur des archives institutionnelles d'Universités partenaires, etc.) ont été joints. Des échanges avec les auteurs ont permis de récupérer de nombreux « fichiers auteurs » dont la mise en ligne a ainsi été rendue possible.

La création systématique d'un IdHal (identifiant unique pour chaque auteur) est un élément important pour mieux désambiguïser les auteurs. Fin 2021, environ 50% des chercheurs de l'EFEO ont ainsi créé leur identifiant.

Le nombre de consultation et téléchargement des documents mis en ligne a, lui aussi, fortement augmenté :

Nombre de consultation (notice et/ou téléchargement du PDF) de la collection



Il est par ailleurs frappant de constater l'effet des confinements sur l'utilisation de la collection. La moyenne des consultations/téléchargements s'établit à env. 5 000/6 000 par mois en temps normal, chiffre très satisfaisant. Mais, entre mars et août 2020, on assiste à un triplement des interactions, avec un pic à 15 241 en avril 2020.

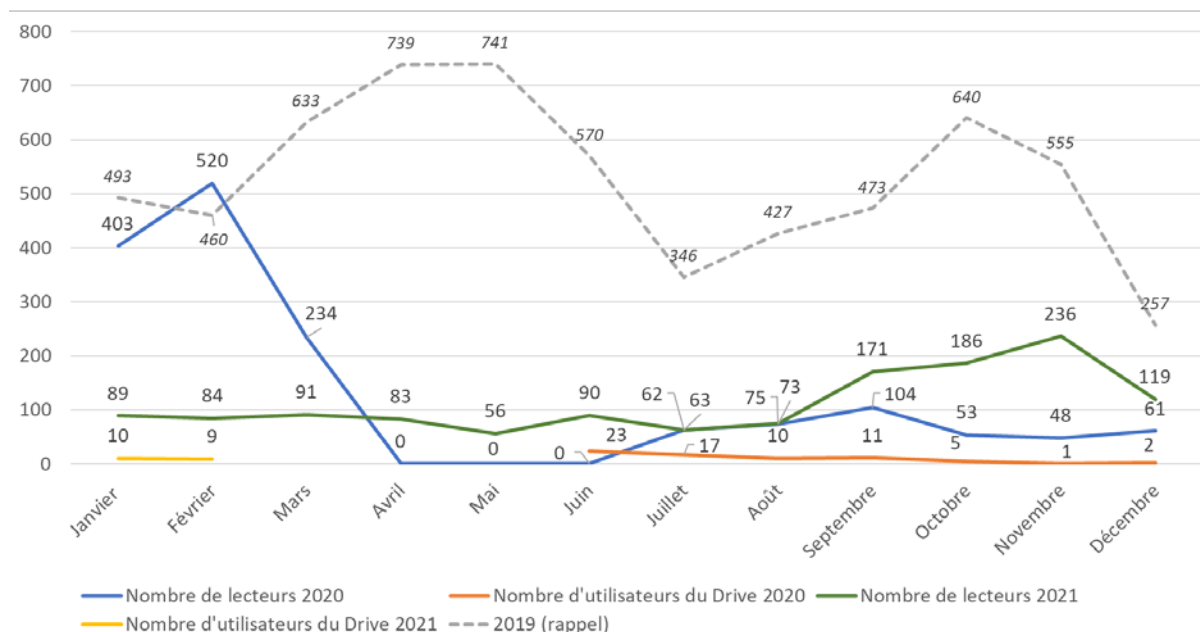
De manière générale, l'effet du développement de la collection Hal de l'EFEO sur l'exposition et l'utilisation de ses productions scientifiques sur le web est spectaculaire.

Publics *Fréquentation*

La fermeture de la bibliothèque entre mars et mai 2020, puis les restrictions sanitaires jusqu'à la rentrée universitaire 2021, ont pesé très fortement sur l'activité de la bibliothèque.

La fréquentation s'inscrit donc en forte baisse, sur les deux années :

Fréquentation de la bibliothèque (2019, 2020 et 2021)



L'année 2020 a commencé comme une année typique, avant un effondrement de la fréquentation. À partir du 24 mai, un service de prêt-retour « sans contact » sur réservation a été organisé, jusqu'en février 2021. Il a permis aux chercheurs un premier accès à la documentation. À partir du 6 juillet 2020, l'accueil des lecteurs sur site a été de nouveau possible. L'EFEO a fait le choix d'aligner ses dates de réouverture sur celles d'autres institutions documentaires, comme la BnF. Si les capacités d'accueil et les horaires ont varié en fonction des instructions ministérielles, la bibliothèque de l'EFEO a pu rouvrir ses portes sans interruption jusqu'en décembre 2021. Dans un premier temps, le choix a été fait de limiter l'accès à la salle de lecture aux seuls enseignants-chercheurs et étudiants avancés (M, D). Un système de réservation de places en salle de lecture a été mis en ligne pour gérer les flux, dans le respect des protocoles sanitaires. La totalité de ces restrictions ont été levées en septembre 2021.

Au bilan, 1 628 usagers ont été reçus en 2020 et 1 361 en 2021, contre 6 634 en 2019. Cela représente environ 25 % de la fréquentation habituelle.

Les autres statistiques d'usage de la documentation sont, par-là, difficilement interprétables.

Ainsi le nombre de lecteurs inscrits ne varie presque pas par rapport à l'an dernier (2 666 lecteurs inscrits en 2019), alors même que le nombre de lecteurs actifs s'est effondré. Ces derniers sont au nombre de 464 en 2020 (Carte en cours de validité + au moins une visite dans l'année).

Prêt entre bibliothèques

Cette activité, toujours modeste à l'EFEO, ne s'est pas effondrée en 2020-2021. 115 demandes de PEB ont été honorées (111 en France et 4 à l'étranger), nous avons dû refuser 22 demandes (soit parce que le document était en dépôt à la Bulac, qui gère elle-même ces demandes, soit du fait de l'état physique du document).

Projets 2020-2021
*Déménagement des
centres Asie vers le
GED Condorcet,
réaménagement des
magasins de l'EFEO*

*Fonds patrimoniaux :
redéploiement et
reconditionnement*

Les aires et domaines demandés se répartissent de la manière suivante :

- 33 % pour l'Asie du Sud-Est
- 29,5 % pour l'Asie du Sud
- 16,5 % concernent des généralités sur l'Asie
- 16 % pour la Chine
- 5 % pour le Japon

Pour nos lecteurs, nous avons demandé et obtenu 7 documents (4 en France, 2 en Europe et 1 aux États-Unis).

Le déménagement des centres Asie vers le GED Condorcet, prévu de longue date, a été effectué en juin 2021. Les questions logistiques (organisation des déménagements) n'ont pas été minces à régler, la coordination et la communication avec les différents centres EHESS concernés ayant pu être complexe. Les derniers déchets laissés par les centres Asie (rayonnages anciens, meubles endommagés, cartons de papiers, etc.), représentant environ 25 m³, ont fini par être évacués à l'automne 2021.

Ces départs ont été l'occasion d'un redéploiement des collections de l'EFEO. Un peu plus de 1 500 mètres linéaires ont été concernés, dont des collections patrimoniales. Une stagiaire, Astrid Rossignol, en Master 2 à l'Ensib a aidé, en 2020, à la préfiguration de ces changements. Elle a notamment travaillé sur les métrages et fait des propositions d'implantation globale des collections dans les espaces libérés. Le nouveau plan d'occupation des magasins a été finalisé au premier semestre 2021. Une opération de redéploiement interne des documents, réalisée par un prestataire, a été réalisée en août 2021. Ce chantier important permet à l'EFEO d'envisager plus sereinement ses acquisitions documentaires car les espaces d'accroissement sont désormais plus importants. En parallèle, la bibliothèque a pu régler deux difficultés structurelles : le stockage des archives et la conservation de ses collections patrimoniales. Les archives bénéficient aujourd'hui d'un demi-niveau de magasin (environ 800 mètres linéaires) : leurs conditions de conservation, longtemps médiocres, sont désormais optimales. Les collections patrimoniales de l'EFEO ont aussi été regroupées et redéployées (voir ci-après).

Un niveau entier de magasin est désormais dévolu aux collections patrimoniales de l'École : manuscrits occidentaux ou asiatiques, archives, livres anciens occidentaux, estampages. Les conditions de conservation de tous ces documents ont été largement améliorées : ils ne sont plus stockés dans des locaux dans lesquels les risques de dégradations étaient importants (canalisations). Ils ont par ailleurs été regroupés et réorganisés pour une identification plus aisée des cotes. En parallèle, l'EFEO a reçu pendant quatre mois un stagiaire en master « Livre ancien » de l'Université de Franche-Comté, Long Sha. Ce dernier a identifié, avant les déménagements, les volumes en langues occidentales anciens et/ou rares, qui étaient dispersés dans les fonds. Ils ont été regroupés, par les soins de Long Sha et de l'équipe, dans une partie du magasin patrimonial et constituent désormais un secteur identifié des collections (environ 350 documents). Les cotes des documents ont été corrigées en conséquence dans le Sudoc et dans Koha.

Pour améliorer la conservation des documents précieux, occidentaux comme asiatiques, la bibliothèque a accueilli deux stagiaires issues des filières des métiers de la conservation/restauration (Lycée des métiers du livre Corvisart). Olivia Maurel et Lolita Choffat ont ainsi réalisé des dépoussiérages sur des livres anciens et fabriqué des boîtes sur mesure.

*Amélioration
de la qualité des
notices d'exemplaires
dans le catalogue*

En parallèle, Wanlapa Keawjundee a été formée par Laureline Havel, restauratrice affectée à la Bibliothèque Cujas, à la réalisation de boîtes en carton neutre. Le bilan est donc particulièrement positif avec 65 boîtes et 44 étuis réalisées en 2021.

Lors des extractions des listes de cotes thématiques du catalogue pour le chantier de réaménagement des magasins mené par Astrid Rossignol, le constat a été fait que quasiment tous les exemplaires étaient empruntables.

Ce chantier ayant été repoussé depuis des années, le confinement était le bon moment pour s'attaquer à cette tâche.

73 racines de cotes ont été extraites, ce qui correspond à près de 35 000 volumes.

De façon systématique :

- tout ouvrage datant d'avant 1960 a été reclassé en catégorie « consultable sur place »
- tout ouvrage datant d'avant 1900 a été reclassé en catégorie « consultable à la réserve »
- toutes les cotes consultées ont été corrigées, toute ponctuation a été retirée, toutes les variations ont été standardisées (ex : HIST équivaut à HIS, Hist, Hist., Histo etc....)
- les ouvrages physiquement en multivolumes qui ne comportaient qu'une seule cote (ex : CHI JAP HIST 154 (1-14)) ont donné lieu à des créations d'exemplaires dans Koha, sans attribution de code-barres pour le moment

Les doublons de cotes ont été corrigés et, le cas échéant, supprimés.

Dans un premier temps, cela a été fait assez classiquement en ouvrant chaque exemplaire un par un, et en changeant le statut de prêt à la main. Dans un second temps, grâce au module « modifications d'exemplaires par lots » les corrections ont pu se faire plus rapidement.

Lors des journées en présentiel, un temps important a été consacré à des vérifications en magasins, mais ce chantier nécessitera une étape supplémentaire de vérification par les chargés de collections, en particulier pour les ouvrages destinés à la réserve.

Une extraction sera faite avec comme critère de sélection « réserve », la sélection sera ensuite approuvée ou reprise par chacun des chargés de collections.

Libre accès

La responsabilité des collections en libre-accès de la salle de lecture était jusqu'à 2021 partagée entre l'EFEO et les centres EHESS et EPHE. Avec leur départ, un chantier important de remise à plat du libre-accès était nécessaire. Il a d'abord porté sur la mise en place d'un nouveau système de cotation, basé sur la Dewey en cours à la BnF et à la Bulac. Les chargés de fonds ont, par ailleurs, procédé à de nouvelles acquisitions. Enfin, des livres ont été extraits des magasins, recotés et intégrés au libre-accès. Des dons précieux ont par ailleurs enrichi les collections en libre-accès : c'est tout spécialement le cas pour un canon taoïste, donné par Franciscus Verellen et pour un canon bouddhiste, donné par Lü Pengzhi. À l'automne 2021, ce chantier est presque achevé. La recotation des publications de l'EFEO prendra place au premier trimestre 2022.

Collection tibétaine

Fin 2020, la bibliothèque a fait installer une vitrine sécurisée sous l'escalier de la salle de lecture. Celle-ci accueille désormais une large partie de la collection de statuettes tibétaines de l'EFEO. Ces objets collectés par Paul Pelliot pour le compte du musée de l'EFEO étaient jusqu'à maintenant stockés en magasin. Des cartels, sur la base de l'inventaire rédigé en 2016 par Caroline Riberaigua, ont été rédigés. Deux interventions sur l'éclairage ont été effectuées pour mieux mettre en valeur ces objets.

Projet France-Inde

La délégation aux relations internationales de la BnF a lancé, en 2020, un vaste projet de bibliothèque numérique partenariale sur les relations France-Inde. L'objectif poursuivi est de mettre en ligne, sur Gallica et sur un portail *ad-hoc*, des documents patrimoniaux numérisés issus des collections d'institutions françaises et indiennes. L'EFEO a été sollicitée pour faire partie du comité de pilotage, aux côtés d'autres institutions comme le Collège de France, l'IFP, etc. Deux réunions, en novembre et décembre 2020, ont permis d'effectuer un premier tour de table des participants. Maïté Hurel et François-Xavier André y ont représenté l'École. Les chercheurs indianisants de l'EFEO ont largement contribué au succès de ces premières rencontres. Ce projet a vocation à se poursuivre jusqu'à la mise en ligne de la bibliothèque numérique, prévue en 2022.

ArchéoAI : alignement de référentiels géographiques

Un projet Collex-Persée a été déposé fin 2019 par les Écoles françaises à l'étranger. L'IFAO en est le porteur. Il consiste en une reprise et un nettoyage des données dans le référentiel IdRef : les notices d'autorité de sites archéologiques vont faire l'objet d'améliorations, des données de géolocalisation vont éventuellement être ajoutées ou corrigées. Enfin, ces données seront alignées sur d'autres référentiels (notamment GeoNames). L'EFEO a réalisé une trentaine de notices.

Banyan : la bibliothèque numérique de l'EFEO

Accessible en ligne à l'adresse : <https://banyan.efeo.fr>

Le grand projet informatique de 2021 a été le développement de la bibliothèque numérique de l'EFEO. Le constat avait été fait depuis longtemps de la présence sur des disques durs de nombreuses numérisations des collections patrimoniales de l'École. Celles-ci avaient été réalisées dans le cadre de projets de recherche ou d'appels à projet. Mais l'établissement ne possédait pas d'infrastructure permettant leur mise en ligne et leur consultation par un large public. Une équipe de projet s'est donc constituée, en décembre 2020, pour instruire ce dossier. Maïté Hurel et François-Xavier André, pour la bibliothèque, Leandro Encarnacao (apprenti en Master informatique à Epitech) et Vincent Paillusson pour le service informatique ont ainsi travaillé à la rédaction du cahier des charges puis au développement et à l'alimentation de cet outil. Lancée à l'automne 2021, la bibliothèque numérique de l'EFEO a pris le nom de Banyan. Le nombre de numérisations mises en ligne, aujourd'hui assez limité, a vocation à augmenter au cours de l'année 2022.

Focus sur les bibliothèques des centres

Les tableaux suivants présentent l'activité des sept bibliothèques de centres dont le siège coordonne les activités.

Lorsque les chiffres ne sont pas disponibles, la case est barrée.

Acquisitions onéreuses

Villes	2020			2021		
	En langues asiatiques	En langues occidentales	TOTAL	En langues asiatiques	En langues occidentales	TOTAL
Pondichéry	67	47	114	101	64	165
Chiang Mai	64	40	104	15	15	30
Vientiane	15	2	17	0	0	0
Siem Reap	21	55	76	15	28	43
Hanoï	241	3	244	142	1	143
Jakarta	156	15	171	197	8	205
Kyôto	16	4	20	19	10	29

Dons reçus

Villes	2020			2021		
	En langues asiatiques	En langues occidentales	TOTAL	En langues asiatiques	En langues occidentales	TOTAL
Pondichéry	21	20	41	39	124	163
Chiang Mai	6	87	93	8	54	62
Vientiane	22	28	50	52	449	501
Siem Reap	123	223	346	2	9	11
Hanoï	18	12	30	16	3	19
Jakarta	314	12	326	269	0	269
Kyôto	14	30	44	22	11	33

Traitement documentaire

Les tableaux concernant le traitement documentaire sont reproduits dans la partie du rapport général consacré au catalogage.

LES SERVICES : DOCUMENTATION (bibliothèques et photothèques en France et Asie) 151

Publics**Chiffres 2020 :**

	Pondichéry	Chiang Mai	Vientiane	Siem Reap	Hanoï	Jakarta	Kyôto
Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire de la bibliothèque	37,5 h	40 h	35 h	35 h	35 h	30 h	35 h
Nombre d'ordinateurs à disposition du public	0	1	1	1	1	0	0
Nombre de lecteurs inscrits au 31/12/2020	12	45	32	199	15	0	7
Nombre d'entrées en 2020	20	340	57	250	62	121	31
Nombre de communications de document dans l'année	56	316	N/A	30	64	N/A	35

Chiffres 2021 :

	Pondichéry	Chiang Mai	Vientiane	Siem Reap	Hanoï	Jakarta	Kyôto
Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire de la bibliothèque	37,5 h	40 h	35 h	35 h	35 h	30 h	35 h
Nombre d'ordinateurs à disposition du public	0	1	1	1	01	0	1
Nombre de lecteurs inscrits au 31/12/2020	30	48	21	150	11	0	6
Nombre d'entrées en 2020	5	177	36	200	46	50	14
Nombre de communications de document dans l'année	40	205	N/A	25	92	N/A	31

Archives

L'année 2020 a paradoxalement peu pâti des effets du confinement. Les chantiers prévus en début d'année ont tous été menés, les retards ont été très limités.

Personnels

Le conservateur des bibliothèques est, à l'EFEO, responsable des archives.

En 2020, Sovannara Mey a retrouvé l'équipe. Après deux mois de vacances consacrées en 2019 au traitement du fonds Giteau, il a continué cette année les chantiers de traitement rétrospectif des fonds. Son contrat a couvert toute l'année 2020.

Lucie Labbé a assuré des vacances à temps partiel entre mars et décembre 2020, puis au premier trimestre 2021. Pendant le confinement de 2020, Léa Maronet a continué le travail de finalisation des métadonnées de la conservation d'Angkor entamé fin 2019.

En septembre 2020, Camilla Masullo a été recrutée comme apprentie-archiviste. Étudiante du Master Archives de l'Université Paris 8, elle partage son temps entre sa formation à l'université et un projet sur site à l'EFEO.

Enfin, de nombreux stagiaires ont travaillé sur les fonds. Mathilde Véru, étudiante en Master Archives à l'université de Picardie-Jules-Verne a effectué son stage de fin de cycle à l'EFEO (4 mois). Laura Docquier, Line Langlois-Deschamps, Alexis Markovitch et Ambre Genevois ont été accueillis dans le cadre d'une convention avec Sorbonne université pendant l'été 2021. Sybille Ngo et Nan Wang ont, quant à elles, été accueillies dans le cadre de leurs études à l'EHESS. Long Sha, étudiant en master à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, a été accueilli pour un stage long de fin d'études.

Publication des inventaires

Jusqu'à fin 2020, l'EFEO ne possédait pas d'application de gestion et de publication de ses instruments de recherche. Certains inventaires de manuscrits étaient publiés dans Calames, le portail d'archives de l'Abes et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Si la publication dans Calames est de grande qualité, elle nécessite la maîtrise de l'XML/EAD et de l'environnement Calames. Par ailleurs, Calames ne permet pas de gérer certaines fonctionnalités présentes dans des logiciels de gestion archivistique, notamment pour la localisation et la communication des documents.

Avec l'appui de Vincent Paillusson, une plate-forme locale a été déployée à l'EFEO. Elle permet un signalement facilité des fonds et offre une navigation fluide et intuitive. Basée sur la solution Open-Source ATOM, elle a été personnalisée dans sa mise en page. Enfin, elle permet de générer des métadonnées au standard informatique en cours dans les services d'archives : l'EAD. Elle est accessible depuis l'automne 2020 à l'adresse suivante : <https://archives.efeo.fr>.

L'articulation entre les différents outils archivistiques a été repensée : les notices EAD sont désormais produites localement puis exportées et enrichies dans Calames. À terme, une exposition dans France Archives est envisagée.

Cet outil a permis d'infléchir la stratégie mise en œuvre pour le traitement des fonds. Trois directions de travail ont été privilégiées :

- **D'une part, l'encodage rétrospectif en EAD des instruments de recherche déjà disponibles.** Depuis plusieurs années, en effet, l'EFEO avait travaillé à la rédaction d'inventaires aux normes archivistiques. Le confinement a été en partie consacré à leur bascule vers la nouvelle application.

- **D'autre part, le traitement rétrospectif complet de fonds.** De nombreux ensembles attendaient d'être traités. Le programme 2020 est détaillé plus bas, mais plusieurs années seront nécessaires pour assurer le signalement rétrospectif des collections.

*Fonds traités en 2020
Conservation d'Angkor –
Conservation Cambodge-
Cochinchine*

- **Enfin, la publication en parallèle de nos inventaires sur Atom et Calames.** Cette politique a pour objectif d'assurer la meilleure exposition possible des instruments de recherche sur le web.

Le fonds de la conservation d'Angkor avait fait l'objet dans les années 1990 puis 2000 d'opérations d'inventaire et de reconditionnement importantes. Bruno Dagens, Christophe Pottier, Bruno Bruguier, entre autres, avaient participé à ces chantiers. À partir de cette base, Sovannara Mey, aidé par Gabrielle Abbe, a entrepris en 2020 la mise aux normes archivistiques de ces inventaires. Un instrument de recherche complet et fusionné regroupe désormais les sous-fonds autrefois épars. Il est disponible à l'adresse suivante : <https://archives.efeo.fr/fca>. Lorsqu'ils sont disponibles, les documents numérisés sont joints aux descriptions, sous forme d'illustration ou de PDF. Le même travail a été effectué pour les documents de la Conservation Cambodge-Cochinchine : <https://archives.efeo.fr/fcccc>

Fonds Parmentier

Bruno Bruguier a prêté son concours à la réalisation de cet instrument de recherche. Ses explications et conseils ont permis à Sovannara Mey de mieux comprendre ce fonds important pour l'histoire de l'École et d'en proposer un plan de classement. Ce fonds est désormais inventorié et disponible à l'adresse suivante : <https://archives.efeo.fr/arch008>

Fonds Goloubew

Brice Vincent, Bruno Bruguier avaient réalisé dans les années 2000 un premier inventaire de ce fonds, qui a été repris dans un nouveau plan de classement. Sovannara Mey s'est chargé de ce dossier.

Fonds Taillard

Christian Taillard a donné en 2018 l'ensemble de sa bibliothèque et de ses papiers scientifiques à l'EFEO. Les livres seront bientôt tous intégrés au catalogue de la bibliothèque. Les archives constituent un fonds unique sur le Laos en général et le recensement de la plaine de Vientiane en particulier. Lancé au début des années 1970, ce travail de recensement fut interrompu par les troubles politiques. Les papiers donnés par Christian Taillard constituent donc un témoignage rare et original sur la population laotienne juste avant l'instauration du régime communiste. (Fonds traité par Mathilde Vêru).

Fonds Pelras

La famille Pelras avait donné à l'EFEO une partie d'un travail de collecte de littérature orale bugis, effectuée en Indonésie par Christian Pelras. Constitué de cassettes audio prises sur le vif et de transcriptions tapuscrites, ce fonds illustre la démarche scientifique de Christian Pelras. (Fonds traité par Mathilde Vêru).

*Affiches de propagande
de la République Populaire
du Kampuchéa*

L'EFEO a retrouvé dans ses collections un ensemble de 8 types d'affiches produites entre 1979 et 1989 par la République populaire du Kampuchéa, à la suite de l'invasion vietnamienne. Elles illustrent différents sujets de propagande : mobilisation économique, appels à des emprunts d'État, politique internationale, etc.

*Documents de
Propagande Khmère rouge*

Un ensemble d'une cinquantaine de publications « artisanales » pro-khmers rouges (ronéotypes, photocopies) était conservé dans les magasins. Ces documents sont assez rares (en France, seuls certains exemplaires complémentaires à ceux de l'EFEO sont conservés à la Contemporaine, à Nanterre) et mettent en lumière une partie de l'appareil de propagande khmère rouge. Certains documents sont étonnants, comme les fiches d'inscription à un camp de jeunesse pro-khmers rouges en banlieue parisienne. (Fonds traité par Lucie Labbé).

*Fonds Traités en 2021
Fonds des « archives
administratives et
scientifiques »*

Camilla Masullo, apprentie-archiviste en formation à Paris 8, a assuré le travail de récolement, de reclassement et de reconditionnement de ce fonds très important pour l'histoire de l'École. Celui-ci regroupe en effet une très large partie des archives produites par l'EFEO depuis sa fondation jusqu'à 1991. Ce fonds avait, dans les années 2000 et 2010, fait l'objet de traitements incomplets : inventaires succincts ou détaillés, reconditionnements partiels. La remise à plat de ce travail a constitué un chantier gigantesque. L'École est redevable à Anne Rohfrisch, qui travaille aujourd'hui aux Archives nationales après avoir été responsable des archives de l'EFA, pour avoir accepté d'encadrer le travail de Camilla Masullo. Sovannara Mey a aussi largement participé à l'accompagnement de notre apprentie et s'est, quant à lui, chargé du reclassement de la série « administration ». L'instrument de recherche est accessible en ligne : <https://archives.efeo.fr/aas>

*Fonds Bernard-Philippe
Groslier*

Reçu en don par l'EFEO, le fonds Bernard-Philippe Groslier revêt une grande importance pour l'École. Outre qu'il documente le travail archéologique du dernier conservateur d'Angkor, il comporte aussi de nombreuses archives publiques. Les conditions chaotiques du rapatriement du fonds, en pleine guerre civile, expliquent en large partie cet état de fait. Le traitement de ce fonds a été rendu possible par l'octroi par l'Abes d'une subvention de rétroconversion dans Calames. Sovannara Mey s'est chargé de la rédaction de l'instrument de recherche.

*Fonds « Restauration
des terrasses royales –
Christophe Pottier »*

Parmi les chantiers de traitement et de signalement rétrospectifs des archives, les fonds archéologiques sont prioritaires. Leur volume, leur intérêt scientifique et surtout la forte demande des chercheurs de disposer d'un accès aisé aux fonds expliquent ce choix. En 2021, l'École a donc lancé le traitement rétrospectif des fonds des chantiers de Christophe Pottier. La restauration des terrasses royales, au tout début des années 1990, a produit de très nombreux documents d'activités : journaux de fouilles, photographies, plans, minutes et documents administratifs. Le récolement des plans a été effectué par Lucie Labbé. Laura Docquier, étudiante en archéologie d'Angkor à Sorbonne Université, a travaillé, dans le cadre d'un stage, à l'identification et au reconditionnement des 35 000 photographies du fonds. Enfin, Sovannara Mey a rédigé et encodé l'instrument de recherche disponible en ligne : <https://archives.efeo.fr/cp-2>

*Collection « Arrault-
Bussotti – Imagerie
populaire chinoise »*

L'École a reçu en don d'Alain Arrault et de Michela Bussotti une large collection d'estampes populaires chinoises, collectée dans les années 1990. Sybille Ngo, étudiante en Master à l'EHESS, a assuré le récolement et la rédaction de l'instrument de recherche, désormais publié en ligne : <https://archives.efeo.fr/ipc>

*Opérations
de récolement*

En parallèle à ce travail, une autre partie du fonds, consacré aux littératures et aux piétés populaires, a été récolée par Nan Wang, stagiaire en master à l'EHESS. Ce travail, qui sera consolidé en 2022, fera l'objet d'un instrument de recherche à part, qui sera publié au premier trimestre de l'année prochaine.

Le récolement constitue la première étape du traitement d'un fonds d'archives. Il permet d'avoir une liste exhaustive par cartons du fonds. Cette opération sert ensuite de base à la rédaction de l'instrument de recherche en EAD, publié sur notre plate-forme et sur Calames.

En 2020-2021, les fonds suivants ont été récolés : fonds Jane Cobbi, fonds Anna Seidel, fonds Michèle Pirazzoli, fonds Marielle Santoni – Programme de recherches archéologiques au Laos, fonds Keiko Kosugi et un fonds de gravures du XIX^e siècle.

Mais surtout, l'été 2021 a été consacré au récolement du fonds Serge et Vadime Elisseeff. Reçu en don de Danielle Elisseeff, veuve de Vadime, cet ensemble exceptionnel a longuement attendu un premier traitement. L'ampleur du fonds a rendu nécessaire de mobiliser des moyens importants. Cinq stagiaires ont donc travaillé simultanément pendant deux mois à l'inventaire des 97 cartons d'archives. Line Langlois-Deschamps, Ambre Genevois, Alexis Markovitch, Yukari Laurent et Long Sha ont ainsi consacré beaucoup d'énergie à l'écriture d'un tableau complet de récolement.

En 2022, un instrument de recherche sera rédigé et publié en ligne.

Enfin, le récolement du fonds Marchal, confié à Gabrielle Abbe en complément de ses missions au service des éditions, est toujours en cours.

*Travail dans
Calames et Atom*

L'objectif poursuivi est de disposer de deux publications parallèles de nos instruments de recherche. La première, appuyée sur un EAD simplifié mais facile à encoder et à exporter, prend place sur la plate-forme locale Atom de l'EFEO : <https://archives.efeo.fr>. La seconde, plus élaborée et alignée sur le référentiel IdRef, est accueillie sur Calames, le portail des archives de l'enseignement supérieur, maintenu par l'Abes. Le processus de travail est désormais bien établi et les exports d'Atom vers Calames ont été nombreux en 2020-2021. Fin 2021, la quasi-totalité des 30 instruments de recherche de la plate-forme locale sont visibles dans Calames.

Tableau de gestion

Mathilde Vêru, étudiante en Master Archives à l'Université d'Amiens, a rejoint l'équipe fin 2020 pour réaliser le tableau de gestion des archives de l'École. Ce document recense la production documentaire de chacun des services de l'EFEO. Pour chaque type de document sont indiqués la durée d'utilité administrative et le sort final du document, une fois passé ce délai fixé par la réglementation. Il s'agit d'un instrument essentiel de gestion documentaire, qui permettra à chaque agent de statuer sur les documents qu'il produit mais aussi à la bibliothèque de mieux organiser ses collectes. Pour terminer ce gros travail, Mathilde Vêru a accepté deux mois de vacances début 2021.

*Autres projets
Blog archives EFE*

Un blog regroupant les contributions des archivistes des cinq Écoles françaises à l'étranger a vu le jour en 2020. Lancé sur la plate-forme Hypothèses, il offre l'occasion de valoriser des fonds, des chantiers ou des événements spécifiques. L'EFEO y a pris sa part, en publiant dix articles depuis décembre 2020. Il est accessible en ligne à l'adresse : <https://archivefe.hypotheses.org/>

*Formation des collègues
cambodgiens de l'Apsara*

L'EFEO a été contactée par nos collègues de l'APSARA au Cambodge pour assurer une présentation des archives de l'établissement et un rappel des grands principes archivistiques pour la collecte et le traitement des fonds. Trois séances de deux heures ont eu lieu par zoom en novembre et décembre 2021. La première a permis des échanges entre collègues sur les pratiques des uns et des autres. La deuxième séance a été consacrée au rappel des grands principes de construction de la norme ISAD(g). Une dernière séance a été consacrée à la manipulation de la plate-forme Atom.

*Trésors asiatiques de
l'EFEO*

Dans le cadre des 120 ans de l'EFEO, une série de vidéos de mise en valeur des fonds de l'EFEO a été initiée par Christophe Pottier, directeur des études. Neuf capsules vidéo ont ainsi été réalisées par Joseph Ballu. Chacune est construite autour d'un ensemble documentaire analysé par un chercheur et par un bibliothécaire / archiviste. Toutes les vidéos sont disponibles sur la chaîne YouTube de l'EFEO.

*Comité « archives et
documentation »*

Un comité « archives et documentation » a été créé à l'initiative de Christophe Marquet et s'est réuni pour la première fois en novembre 2020, puis deux fois en 2021. Autour du directeur, ce groupe de travail a vocation à mieux coordonner les besoins de la recherche avec les projets en cours aux archives et à la photothèque. Il comprend le directeur des études (Christophe Pottier), des représentants des enseignants-chercheurs de l'EFEO (Valérie Gillet, Véronique de Groot, Michela Bussotti, Olivier de Bernon), les responsables des services d'archives (Isabelle Pujol, François-Xavier André) et le responsable de la transition numérique du réseau (Bruno Morandière). Ce comité se réunira trois fois par an pour échanger sur les sujets relatifs à la politique archivistique de l'établissement, les normes de signalement, les fonds à traiter en priorité, etc.

PHOTOTHÈQUE

Personnels

La collection de photographies et de plaques de verre de l'EFEO est exceptionnelle par sa richesse documentaire (archéologie, statuaire, architecture, épigraphie, ethnographie, etc.) et la variété des pays concernés (Cambodge, Vietnam, Inde, Chine, Thaïlande, Laos...). Constituée, en premier lieu, par les clichés pris lors des fouilles et des missions organisées par l'École depuis sa création en 1900, elle s'est aussi enrichie au fil des ans grâce à des dons (fonds Dalet, Bacot, Boulbet, Bénisti, etc.). Ces photographies ont un intérêt scientifique majeur. Elles sont, dans certains cas, les témoins d'un état de conservation, à jamais révolu – sites et monuments endommagés par les guerres et les pillages ; annexées aux journaux de fouilles (comme pour le Cambodge), elles permettent de retracer l'évolution quotidienne des travaux de restauration et les recherches menées sur place.

La responsable de la photothèque est Isabelle Poujol, par ailleurs également chargée de la communication de l'EFEO. Depuis septembre 2018, Christine Hawixbrock est à ses côtés pour la seconder dans la gestion de la photothèque notamment la coordination des campagnes de numérisation, 3 jours par semaine. Le travail de la photothèque est varié : recherches pour répondre à des demandes de documents, mise en ligne des fonds photographiques sur la photothèque virtuelle (<http://collection.efeo.fr>), récolements, création et corrections de notices, numérisation, reconditionnement, archivage, etc.

Des vacataires recrutés tout au long de l'année participent également au travail de la photothèque, chargés d'identifier ou de renseigner des photographies, de la création ou la relecture des notices de fonds avant mise en ligne, du récolement de fonds, etc. Ils prennent une part active à la vie du service et également aux demandes de communication :

Béatrice Wisniewski (docteur en archéologie, spécialiste du Vietnam) apporte son aide dans le projet de portail commun avec l'Institut des Sciences sociales du Vietnam (Hanoï).

Johan Levillain (doctorant en études indiennes à l'EPHE sous la direction de Charlotte Schmid), Léa Maronet (master d'études indiennes sous la direction de Charlotte Schmid) et Clémence Lemeur (doctorante en études vietnamiennes à l'EPHE, sous la direction d'Alain Thote), effectuent des vacations à la photothèque. Ils renseignent notamment des fonds de photographies indiens qui sont mis en ligne régulièrement, et ils travaillent également à différentes expositions photographiques physiques ou virtuelles.

Numérisation

La numérisation de l'ensemble des documents photographiques est toujours réalisée par l'atelier de traitement de l'image du service de l'emploi pénitentiaire (RIEP de Poissy) selon un cahier des charges précis que la photothèque leur fournit. Le programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques s'est poursuivi pour les fonds suivants (par ordre alphabétique) :

- Fonds Olivier de Bernon (Thaïlande) : 275 documents (diapositives),
- Fonds Raymond Eches (Sud du Vietnam) : 1 092 documents (négatifs noir et blanc),
- Fonds Madeleine Giteau (Cambodge) : 1 102 documents (négatifs noir et blanc, diapositives),
- Fonds Pierre Gourou (Vietnam) : 585 documents (positifs noir et blanc),
- Fonds Inconnu (Vietnam) : 64 documents (positifs noir et blanc),
- Fonds Inde non patrimonial : 334 documents (positifs et négatifs noir et blanc),
- Fonds patrimonial sur l'Indonésie : 50 documents (positifs noir et blanc),
- Fonds Ionesco (Inde) : 719 documents (positifs et négatifs noir et blanc),
- Fonds François Lagirarde (Thaïlande, Cambodge) : 369 documents (positifs couleur et diapositives),
- Fonds Guy et Jacqueline Nafilyan (Cambodge) : 3 193 documents (négatifs noir et blanc, diapositives, ektachromes),
- Fonds Reiniche (Inde du Sud) : 2 701 documents (diapositives et négatifs noir et blanc),
- Fonds Schlaepfer (Inde, Indonésie, Bali, Birmanie, Thaïlande, Japon) : 1 509 documents (diapositives),
- Fonds patrimonial sur le Vietnam : 172 documents numérisés en très haute définition à la demande du musée de la ville de Hanoï.

Soit un total de 10 973 documents numérisés.

Au retour des documents numérisés, un contrôle minutieux est effectué : contrôle des fichiers numériques (format, résolution, incrémentation), vérification de l'indexation originaux/fichiers numériques, contrôle du fichier Excel portant les informations inscrites sur les supports originaux.

Les fichiers, en basse et haute résolutions, sont enregistrés sur un module « photothèque » du serveur de la Maison de l'Asie et sur un disque dur externe de sauvegarde. Une procédure de sauvegarde pérenne pilotée par les archives de France et le TGIR Humanum est mis en place auprès du CINES (voir ci-dessous).

Reconditionnement

Les clichés numérisés par la RIEP sont reconditionnés avec des matériaux neutres (feuillets et boîtes polypropylène/papier neutre ou classeurs Buchkram) et rangés dans les locaux de conservation de la photothèque.

Conservation préventive et pérenne dans les locaux de l'EFEO

Les locaux bénéficient d'une température (17°C) et d'une hygrométrie (40%) contrôlées. Par ailleurs, il n'y a pas de lumière du jour ; la ventilation des locaux est effectuée en continu, de même que la recherche de la présence d'insectes, par la pose de pièges spécifiques.

Le renouvellement du « charbon capteur d'acide acétique » placé dans les boîtes des photographies les plus atteintes par le syndrome du vinaigre et sur les étagères pour parfaire l'assainissement de l'air ambiant est fait régulièrement.

**Archivage pérenne au
Centre informatique
national de
l'Enseignement
supérieur (CINES)**

La procédure d'archivage des photos numériques au CINES (à partir de quatre données pérennes), commencée en 2008 s'est interrompue au printemps 2016 à la demande du CINES qui souhaitait intégrer toutes les métadonnées associées (au début de cette collaboration, le CINES n'avait pas la possibilité technique de mettre à jour les métadonnées, le choix avait alors été fait de n'archiver que des données pérennes : numéro d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/techniques).

Le TGIR Huma-num (CNRS, Université d'Aix-Marseille, Campus Condorcet) intervient maintenant avec Vincent Paillusson et Lauriane Lecat-Bacle pour reprendre ce projet d'archivage pérenne (photos et métadonnées complètes). Différentes réunions ont eu lieu en 2017 et 2018 avec tous les interlocuteurs. Il a été décidé de reprendre l'archivage à son début. *AcA Partners* (Webmuséo) a développé, début 2018, une application permettant une extraction des données de la photothèque virtuelle directement vers la plateforme du CINES, la procédure a été validée et testée par toutes les personnes impliquées dans ce dossier. Les tests ont été réalisés en mai et juin 2018. La mise en route concrète de l'archivage, sous la responsabilité de Vincent Paillusson et Lauriane Lecat, a commencé.

**Webmuséo
(base de données
photographiques)**

Le module de photothèque virtuelle de la base de données, tous fonds confondus, donne accès aujourd'hui à 88 700 notices.

L'enrichissement de la base de données s'est poursuivi avec la mise en ligne de fonds numérisés renseignés :

- **Le fonds Guy et Jacqueline Nafilyan** (G. Nafilyan – 1922-2011 – architecte, a travaillé à la Conservation d'Angkor entre 1961 et 1965. Jacqueline Nafilyan, sa femme, s'est passionnée pour l'art khmer et c'est ensemble qu'ils ont constitué cette importante collection photographique) est mis en ligne progressivement : sur 11112 clichés numérisés, 860 notices ont été créées sur la photothèque virtuelle.
- **Le fonds Jacques Bacot** (figure centrale de l'histoire des études tibétaines en France, Jacques Bacot – 1877-1965 – est un pionnier de la tibétologie moderne) : 480 clichés (Tibet) tous renseignés et mis en ligne.
- **Le fonds Jean Deloche** (responsable du centre d'histoire et d'archéologie de l'EFEO à Pondichéry de 1992 à 1994) : 4109 clichés (Inde du Sud) dont 2541 sont renseignés et mis en ligne.
- **Le fonds Françoise L'Hernault** (historienne de l'art – 1937-1999 –, F. L'Hernault a été postée au centre de l'EFEO à Pondichéry en 1971. Tout en consacrant sa recherche aux monuments de l'Inde du Sud, elle a poursuivi la constitution et l'organisation des archives photographiques rassemblées sur le sujet (fondées par P. Z. Pattabiramin) : 1039 clichés (Inde du Sud) ont été renseignés et mis en ligne.
- **Le fonds Marie-Louise Reiniche** (anthropologue – 1934-2008 –, spécialiste de l'Inde du Sud, elle fut titulaire de la direction d'études « Religions de l'Inde » de la section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études et directrice des études de l'EFEO de 1991 à 1992) : 12570 clichés (Inde du Sud) dont 9860 sont renseignés et mis en ligne.



Chantier naval, Tamil Nadu, Inde, fonds Deloche

Expositions virtuelles

Avec l'aide de nos collègues chercheurs, la base de données photographique est régulièrement mise à jour et complétée.

Quatre expositions virtuelles ont été créées entre juin 2020 et décembre 2021 :

- « **Lisu de Thaïlande** » : ethnologue des ethnies montagnardes de Thaïlande, Otome Klein a partagé pendant six ans le quotidien des Lisu du village de Doi Laan, dans la province de Chiang Rai, au début des années 1980.
- « **La restauration du dinh de Chu Quyen** » : le dinh (maison communale des villages vietnamiens) de Chu Quyen est le plus grand édifice de ce type dans le nord du Vietnam et l'un des plus remarquables. Le processus de sa restauration (2007-2010) par l'Institut de préservation du patrimoine a fait l'objet, à leur demande, d'un reportage photographique réalisé par Sheppard Ferguson.
- « **Le Tibet vu par un voyageur : le fonds Jacques Bacot** » : l'exposition s'articule en six étapes autour de ses deux voyages aux Khams en 1906-1907 et 1909-1910. Les trois premières rendent compte de ses voyages avant 1914 ; les trois dernières illustrent les différentes facettes de ce parcours raconté en images.
- « **Les 120 ans de l'École française d'Extrême-Orient** » : cette exposition, en lien avec le webdocumentaire : 120ans.efeo.fr, illustre les grandes dates qui ont fait l'histoire de l'EFEO.



Cérémonie de l'ouverture des yeux, potier peignant les yeux d'Aiyana à Ambikapuram, Tamil Nadu, Inde, fonds Reiniche

Recherches

La photothèque est sollicitée pour des recherches et des demandes de documents. Chaque année, une centaine de recherches sont effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines.

Afin d'améliorer la fonction de recherche de la photothèque en ligne, les arborescences de lieu et les thésaurus sont régulièrement enrichis.

Le compte de l'EFEO

« *ecolefrancaisedextremeorient* », sur le réseau social *Instagram* permet de partager des clichés de la photothèque, des chercheurs et des expositions organisées par la photothèque, pour faire découvrir l'EFEO et ses ressources iconographiques. Il est maintenant géré par Lauriane Lecat-Bacle.

Diverses présentations

La présentation des fonds de la photothèque a pu reprendre ces derniers mois, le 21 février 2021 à l'ambassadeur du Japon en France, au groupement de pharmaciens franco-khmers GFC-Pharma, mécènes du projet de restauration du Shiva monumental de Koh Ker (Cambodge) le 24 septembre, puis aux membres de l'HCERES le 3 octobre dernier.

Missions

La période de la pandémie de la Covid-19 n'a pas permis de reprendre les missions en Asie.

Le service de la communication est chargé de mettre en œuvre la politique de communication externe de l'établissement et d'accompagner la

COMMUNICATION

communication interne dans le cadre de la stratégie adoptée par l'équipe de direction. Son objet est de valoriser l'EFEO, ses Centres, et ses personnels auprès de différents publics : partenaires institutionnels, acteurs économiques, grand public, médias, etc. Pour valoriser l'établissement et en asseoir son positionnement, la palette d'outils déployée par le service de la communication est étendue et variée : numérique (site Internet, newsletter, réseaux sociaux), supports papiers (plaquette, publications grand public), supports multimédia (promotion par l'objet, relations presse, organisation d'événements, etc.).

Le service de la communication de l'EFEO est étroitement lié au service de la photothèque, puisque sa responsable, Isabelle Poujol, est également responsable de la photothèque. Aussi nombre d'actions sont menées en commun, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Outre la publication d'ouvrages grand public à partir des fonds de la photothèque et la présentation d'expositions photographiques dans différents lieux : musées, mairies, etc., en Asie ou en France, le service de la communication de l'EFEO organise toutes les manifestations publiques de l'École (réception, présentation d'ouvrages...), s'occupe de ses supports identitaires (logos, « marque » EFEO), de sa charte graphique mais aussi de la recherche de mécènes. Le service est responsable également de la préparation et de la diffusion mensuelle de la lettre d'information de l'EFEO et de l'organisation du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie.

Isabelle Poujol est aidée par Lauriane Lecat-Bacle, notamment pour la communication digitale et en appui pour l'organisation de manifestations.

La refonte du site internet de l'EFEO a été engagée en 2020 en concertation avec la direction et les différents services quant aux évolutions nécessaires et souhaitées. Si la partie design a été externalisée, le développement a été confié à Vincent Paillusson. La mise en ligne du nouveau site internet devrait avoir lieu au cours de l'année 2022.

L'EFEO est présente sur quatre réseaux sociaux (Instagram, Twitter, Facebook et LinkedIn) et possède une chaîne YouTube. La crise sanitaire a permis de donner une nouvelle impulsion à la présence de l'EFEO sur ces différents médias sociaux. En effet, depuis la fin du deuxième trimestre 2020, la page Facebook, qui était la page de la bibliothèque de l'EFEO et le compte Instagram, qui était celui de la photothèque, sont devenus des comptes « institutionnels ». Ces différents médias relaient désormais les informations et actualités de tous les services et Centres de l'EFEO en plus de la Lettre d'information et du site internet.

La communication digitale
Le site internet de l'EFEO

Les médias sociaux

*La Lettre d'information
de l'EFEO*

La chaîne YouTube a connu une progression significative du nombre d'abonnés (+ 700 %) et du nombre de vues des vidéos (717 113 vues) : ceci correspond à la mise en valeur (recommandation par YouTube) début 2021 de la vidéo « A temple saved from the waters: the restoration of the Western Mebon in Angkor » mise en ligne en novembre 2020 qui totalise fin décembre 2021 538 740 vues.

Le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux progresse de façon moins spectaculaire mais de manière régulière et représente une communauté solide.

Onze numéros (n° double juillet-août) de la *Lettre d'Information de l'EFEO* ont été envoyés par courriel tout au long de l'année, permettant ainsi à 620 personnes de suivre l'activité scientifique de l'EFEO en français et en anglais : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. La Lettre est également consultable sur le site Internet de l'École, depuis sa création en mars 2004.

Séminaires EFEO Paris

Ce séminaire a été créé en 2004, afin que les enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année. En novembre 2015, les *Séminaires de l'EFEO Paris* ont été intégrés, pour la période scolaire, au séminaire du tronc commun Asies, master d'études asiatiques, conjoint EFEO, EHESS et EPHE. Ces séminaires permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs de l'EFEO et de différentes institutions. Voir liste au chapitre « enseignement et formation » *infra*. Depuis la période de la pandémie au coronavirus ce séminaire a eu lieu à la fois en présentiel et en visio-conférence.

**La communication
institutionnelle
Réunion Générale
et célébration des 120 ans
de l'EFEO**

Le service de la communication a participé activement à l'organisation de la réunion générale biennale de l'institution qui s'est tenue à Paris les 1^{er} et 2 décembre 2021 et à la journée de célébration des 120 ans de l'EFEO le 3 décembre 2021 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Des outils de communication ont été créés pour l'occasion : un webdocumentaire « L'École française d'Extrême-Orient : 120 ans de recherches en Asie », des capsules vidéo « Trésors asiatiques de l'EFEO » et de petits objets : sacs, carnets et marques pages. La brochure institutionnelle a également été remise à jour.

*Capsules vidéo « Trésors
asiatiques de l'EFEO »*

À l'occasion de la célébration de ses 120 ans, l'EFEO a lancé une série de capsules vidéo, intitulée « Trésors asiatiques de l'EFEO », destinée à mieux faire connaître la richesse des fonds de sa bibliothèque et de ses archives : estampages, ouvrages imprimés, manuscrits, cartes, plans, photographies, images, etc. Huit vidéos ont été mises en ligne au cours de l'année sur la chaîne YouTube de l'EFEO.

- Les paysans de la forêt à travers le regard d'un ethnographe. Le fonds photographique de Jean Boulbet au Sud Vietnam 1947-1963 ;
- Mémoires de palme et de papier. Le fonds de manuscrits khmers ;
- Les archives de la Conservation d'Angkor. Dans les pas des archéologues ;
- Un ethnologue au Japon : 1937 – 1939. La Bibliothèque japonaise de Leroi Gourhan ;
- De la pierre au papier. Les estampages des inscriptions thaïes à l'EFEO ;
- Vingt ans au Cambodge. Le fonds Madeleine Giteau ;
- La collection de statuettes tibétaines de l'EFEO ;
- Les manuscrits en pâli de l'EFEO. Un patrimoine vivant.



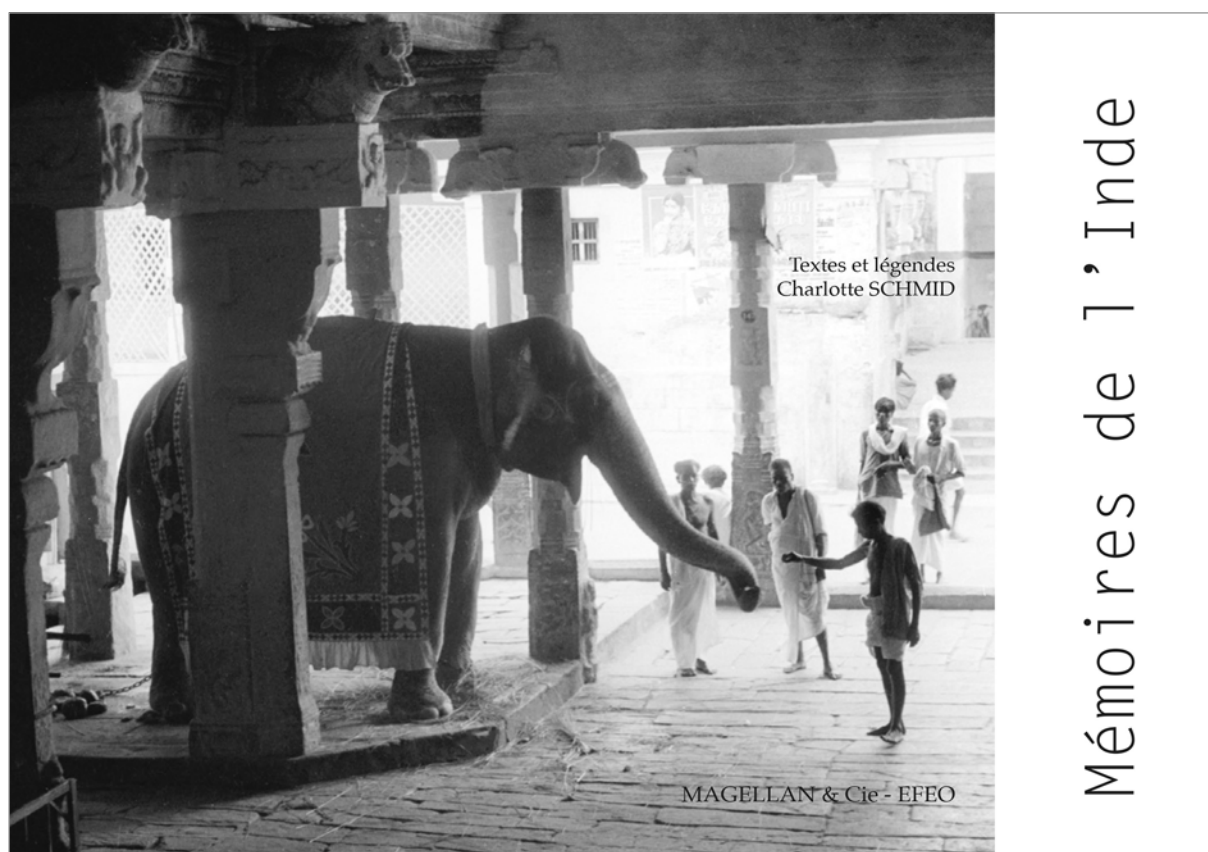
Exposition Mémoire de l'Inde, bibliothèque EFEO Paris, octobre 2021

*Expositions
photographiques
organisées à l'EFEO*

L'exposition « *Kalash, les derniers animistes de l'Hindu Kush* » a été accrochée jusqu'en septembre 2020, elle présentait une soixantaine de clichés du photographe Xavier Nory. Ce reportage a été réalisé dans le village de Krakal, vallée de Bumburet (Pakistan) en janvier 1986 puis de septembre 1987 à janvier 1988 et de mai à septembre 1988.

L'exposition « Mémoire de l'Inde » est installée depuis septembre 2021, à la bibliothèque de l'EFEO.

Le service a également travaillé à une exposition photographique sur les fleuves en Asie du Sud-Est (Mekong, Chao Phraya), avec Luca Gabbiani pour l'anniversaire de la création de Maison de l'Asie du Sud-Est de la Cité Universitaire de Paris dont l'inauguration a été retardée au mois de mai 2022.



Couverture des Mémoires de l'Inde, co-édition Magellan & EFEO

Albums photographiques

L'ouvrage *Henri Marchal, un architecte à Angkor* est paru en novembre 2020 et l'album photographique *Mémoires de l'Inde* en octobre 2021.

Mémoires de Chine est en cours de publication et devrait sortir en février 2022.

SERVICE DES ÉDITIONS

L'année fut comme la précédente quelque peu placée sous le signe des mesures nécessaires à la gestion de la Covid-19. Cette fois cependant les comités de rédaction ont été tenus en présentiel, même si les relations avec les auteurs ont été menées à distance pour l'essentiel. Mais ce qui est apparu le plus caractéristique est l'afflux de manuscrits, témoignant de la concentration des activités de recherche sur l'écriture des terrains passés et le texte est donc à l'honneur dans notre institution pour la période concernée et pour la deuxième année consécutive. L'afflux de textes impose une adaptation des activités de publication au sein de l'institution et le calendrier des publications à venir est actuellement réparti sur les trois années qui viennent.

Rappelons que les éditions de l'EFEO se répartissent entre un Service des éditions, localisé au siège parisien et des cellules d'édition présentes dans plusieurs des Centres en Asie, la répartition des publications de l'EFEO entre le siège parisien et les Centres en Asie constituant une caractéristique originale des publications de l'EFEO. Le Service des éditions parisien comprend un responsable éditorial et une assistante d'édition placés sous la responsabilité du directeur des publications, charge assumée par un enseignant-chercheur et qui ne constitue pas un poste au sein de l'institution. Un chargé de diffusion depuis le siège parisien complète ce dispositif du siège (il participe, notamment, à des salons où les ouvrages sont présentés, parfois en collaboration avec les auteurs, ou d'autres institutions, etc.). En Asie, les enseignants-chercheurs assument une large part des travaux liés aux publications et font appel pour les maquettes et impressions à des prestataires extérieurs, en fonction des opportunités et des nécessités qui sont variées d'un pays à l'autre.

Le Service des éditions est en charge de plusieurs collections et revues. Il supervise également certains des travaux de publication et de communication de la photothèque de l'EFEO également sise à Paris, qui publie des ouvrages. Cinq Centres de l'EFEO en Asie publient de façon régulière, à savoir, de l'ouest à l'est, Pondichéry, Jakarta, Hanoï, Pékin et Kyôto. D'autres Centres publient de façon ponctuelle, en co-édition ou non, tel le Centre de Hong Kong qui publie une revue en association avec la *Chinese University of Hong Kong*. L'étroitesse de la collaboration entre les services parisiens et ces Centres dépend du type de publication concerné. Les responsables des collections des Centres peuvent être amenés à gérer de façon assez autonome les ouvrages qu'ils publient, d'autant plus qu'ils utilisent souvent à cette fin des apports financiers extérieurs à l'EFEO. Enfin, les projets de type ANR et ERC sont une source de financement pour les publications de l'EFEO, qu'il s'agisse de celles dont le Service parisien est responsable ou de publications dans les Centres en Asie. L'obligation d'accès ouvert souvent attachée à ces financements correspond aux impératifs de publication des financements de projet, les revues de l'EFEO étant disponibles gratuitement en ligne un an après leur parution.

Publications du siège

L'EFEO publie cinq revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) ; *Arts Asiatiques*, en lien avec les musées Guimet et Cernuschi ; les *Cahiers d'Extrême-Asie*, édités par le Centre de Kyôto, relus et imprimés en France ; *Daoism, Religion, History and Society* qui est une collaboration entre l'EFEO et la *Chinese University* de Hong Kong ; enfin, *Faguo Hanxue, Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin avec le concours du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.

Cinq collections sont publiées régulièrement à Paris : « Monographies », « Études thématiques », « Réimpressions », « Mémoires archéologiques », « Sequens ». La photothèque publie en co-édition avec les éditions Magellan & Cie une série consacrée au fonds photographique de l'EFEO, « Mémoires de... », ainsi que, ponctuellement, d'autres ouvrages faisant la part belle aux fonds photographiques.

Un même bureau rassemble les trois personnes travaillant régulièrement dans le Service : Emmanuel Siron qui cumule les fonctions de responsable éditorial, d'assistant de rédaction du BEFEO et d'*Arts Asiatiques* et de maquetiste pour l'ensemble des revues et des collections publiées ; Gabrielle Abbe, assistante éditoriale en charge de la relecture des manuscrits acceptés et des relations avec les auteurs des monographies (Gabrielle Abbe travaille également à la bibliothèque en tant que responsable de certains fonds d'archives), Charlotte Schmid, enseignant-chercheur de l'EFEO, membre du comité des éditions depuis qu'il existe et directeur des publications depuis bientôt dix ans. De taille modeste, ce service assure la publication de l'ensemble déjà évoqué, c'est-à-dire deux revues (BEFEO et *Arts Asiatiques*) annuelles dont il s'occupe depuis la réception et l'évaluation des articles jusqu'à l'impression et la diffusion ; les *Cahiers d'Extrême-Asie* pour lesquels il assure une relecture, un BAT et un suivi d'impression ; et les collections, dont le volume publié est variable d'une année à l'autre. Il apporte aussi son aide logistique à certains ouvrages de la photothèque et relit l'Agenda (la newsletter) de l'EFEO.

Enfin, il faut souligner que les demandes faites auprès du Service par des éditeurs étrangers désireux de republier tel article ou chapitre d'ouvrage sont en constante augmentation. Il peut s'agir de simples réimpressions ou de traductions de texte, impliquant de rechercher les auteurs, etc. Les acquis de l'institution sont soulignés par un tel processus mais leur gestion, qui comporte, en particulier, de contacter les auteurs concernés, se fait parfois pesante.

Durant la période considérée (juin 2020-décembre 2021), le Service des éditions parisien a assuré la publication de trois numéros de revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 106 (2020), les *Cahiers d'Extrême-Asie* 29 (2020) et *Arts Asiatiques* 75 (voir la liste donnée en fin de ce rapport).

L'on note que la publication sur l'histoire de la Birmanie du XIX^e siècle (Aurore Candier, *La réforme politique en Birmanie pendant le premier moment colonial (1819-1878)*, Paris, EFEO, monographie 197) a obtenu le prix de l'ICAS.

Deux études thématiques ont été publiées, l'une sur la discipline de la scolastique en Inde, qui réunit un panel de 15 auteurs internationaux pour s'interroger sur l'opportunité d'appliquer une taxinomie à l'occidentale sur une discipline de l'Asie du Sud et l'autre sur les relations entre le Japon et la France au XIX^e siècle.

Diffusion

La monographie sur l'histoire des Philippines à laquelle se réfère le précédent rapport est en cours d'achèvement (on notera qu'elle était prévue avant la première des études thématiques publiées cette année). Deux manuscrits sont acceptés et feront l'objet des travaux de l'année à venir. L'un d'eux est un « Mémoires archéologiques » portant sur l'histoire de l'architecture de Java dans la période moderne ; le manuscrit a déjà obtenu plusieurs subventions. Le second manuscrit prévu porte sur l'histoire d'une province du Cambodge pendant la période coloniale du pays. Plusieurs manuscrits sont en évaluation. Ils vont de 550 à 1200 pages et sont tous prévus en deux volumes. De quoi donner du grain à moudre au service...

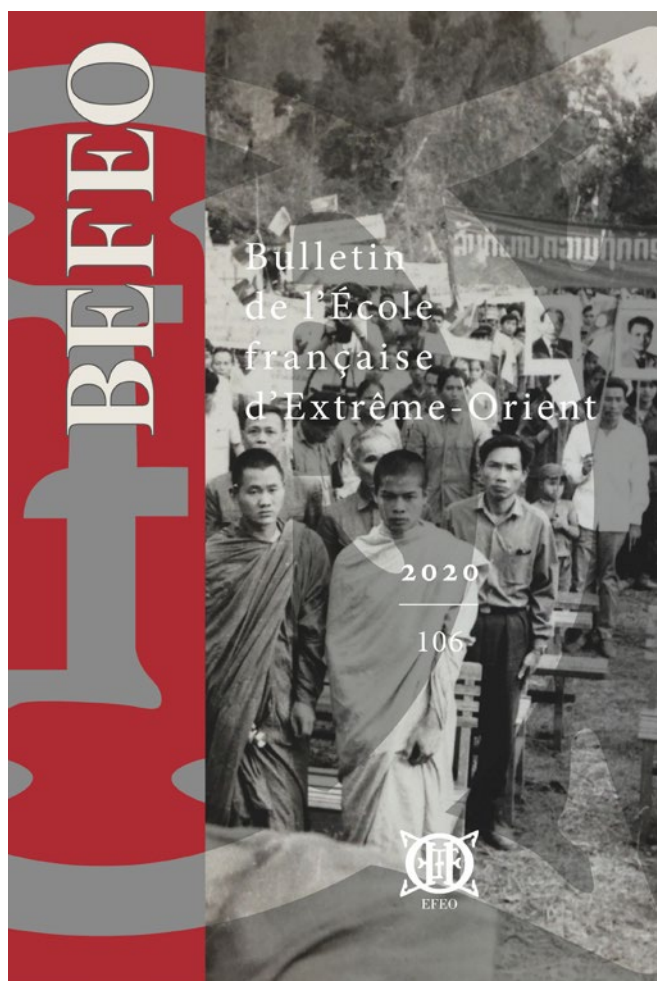
Les services du siège et les centres assurent aussi la diffusion des travaux de l'institution, parfois dans les langues asiatiques qui sont celles du pays d'implantation de tel ou tel Centre, et parfois en anglais ou en français, mais aussi dans des éditions bilingues. La situation de diffusion est donc variée. Cependant que l'on ne peut diffuser au Vietnam (sauf par dons) par exemple, le Centre de Pondichéry diffuse, en collaboration avec l'Institut français de Pondichéry, à la fois en Inde et à l'international. Nombre d'ouvrages font par ailleurs l'objet d'accords de diffusion ponctuels avec tel ou tel éditeur local en Chine ou en Indonésie, ou pour des projets particuliers, etc.

Pour la seconde année consécutive, à Paris, l'activité de la diffusion a été fortement impactée par la crise sanitaire, avec des annulations d'événement en cascade et une réduction des commandes de libraires (même si l'augmentation des commandes via le site des publications constatée en 2020 reste similaire en 2021). Cependant, une reprise semble être à l'œuvre depuis septembre 2021 tant sur la tenue des salons (rendez-vous de l'histoire de Blois, salon de la revue de sciences humaines) que sur les commandes des libraires (particulièrement sur les dépôt-ventes). L'acheminement des commandes reste compliqué à l'international avec des allongements de délais parfois significatifs (particulièrement sur la zone Asie-Pacifique). Certaines destinations restent, à l'heure actuelle, suspendues (Laos, Myanmar).

**Revue
BEFEO**

Depuis sa création, en 1901, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) assume le rôle de revue identitaire de l'institution, même si, parce qu'il s'agit de l'une des seules revues généralistes sur l'Asie, les articles d'autres auteurs que les scientifiques de l'École sont parfois plus nombreux que ceux rédigés par des chercheurs de l'EFEO. De fait, partant d'une forme de rapport scientifique (très élaboré), on est passé à une revue internationale, publiant un nombre croissant d'articles en anglais.

La revue est dotée d'un comité éditorial, où l'on décide des évaluateurs (deux à trois) à donner à chaque article, en respectant le double anonymat auteur et relecteur. Ce comité comprend tant des enseignants-chercheurs de l'EFEO que des chercheurs d'autres organismes universitaires parisiens, sous la responsabilité de Pierre-Yves Manguin (Asie du Sud-Est et rédacteur en chef depuis de nombreuses années), de Marianne Bujard (Asie Orientale) et de Charlotte Schmid (Asie du Sud), et avec la précieuse assistance d'Emmanuel Siron, responsable éditorial du Service des éditions du siège ainsi que, de façon croissante, de Gabrielle Abbe. Ce comité s'appuie sur l'expertise de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFEO et de la communauté internationale. Le Service assure le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en page intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression, puis la mise en ligne sur Persée et JSTOR.

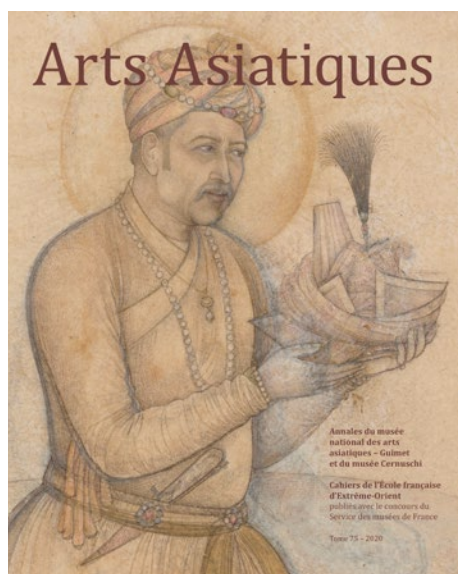


le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, numéro 106

Le *BEFEO* 106 (2020) présente l'*in memoriam* de Claude Jacques, qui fut l'un de nos membres éminents et dont les études sur l'épigraphie du Cambodge sont heureusement présentées par Dominic Goodall. Six articles suivent. Ils portent sur le bouddhisme en Inde, les travers de l'histoire dynastique dans cette part de l'Asie, une œuvre de la période moderne en prakrit, la production des grès de la région de Torp Chey au Cambodge, l'économie des plantes médicinales dans le fief de Satsuma, au Japon et, enfin, sur la première communauté chrétienne du Yunnan, Dapingzi. Trois chroniques (l'une sur l'histoire des paysages du Vietnam central, et deux autres sur des corpus épigraphiques de l'Asie du Sud-Est, présentant des inscriptions du Campa et du Cambodge, inscriptions inédites, publiées, traduites et accompagnées d'une étude) ainsi qu'une note sur le bouddhisme au Laos dans le contexte des mouvements socialistes et des lectures critiques sont couronnées par une vingtaine de comptes rendus portant sur l'ensemble de l'aire et des disciplines du *BEFEO*.

Arts Asiatiques

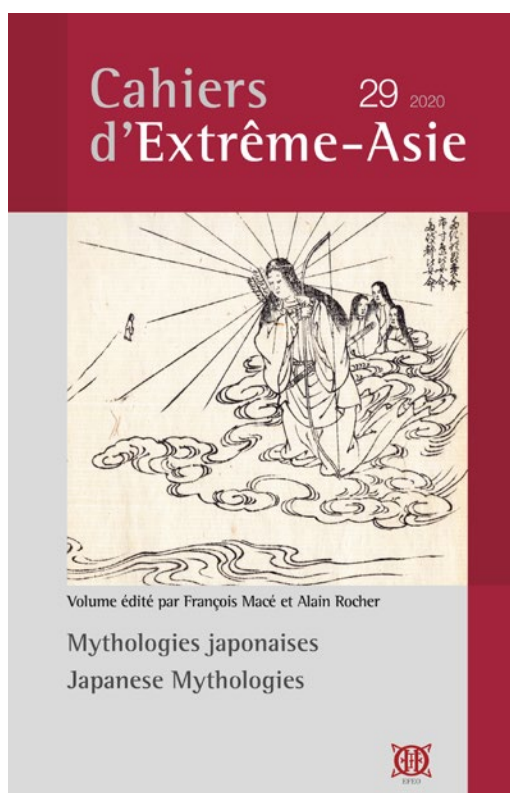
Fondée en 1924, *Arts Asiatiques* est publiée avec le soutien encore d'actualité du Service des musées de France, cependant que le musée national des arts asiatiques-Guimet et le musée Cernuschi (ville de Paris) versent tous deux une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui leur sont attribués à chaque parution. Le directeur de la publication est le directeur de l'EFEO et l'EFEO assume, outre l'ensemble du processus scientifique de publication, les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

*Arts Asiatiques*, numéro 75

La revue est dotée d'une rédaction en chef et d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE, au CNRS, à l'Inalco, au musée Guimet, à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à Paris-Sorbonne – Paris 4, et d'un conseil scientifique international, qui contribue à son rayonnement (musée national des arts asiatiques Guimet et musée Cernuschi, EFEO, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Chinese University de Hong Kong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York). Le comité de rédaction se réunit quatre fois par an environ et les contacts avec le comité scientifique se font, pour l'essentiel, par le biais du courriel. Ces réunions sont l'occasion d'examiner les articles et leurs rapports (deux évaluateurs au minimum sont sollicités pour chaque article), les notes, comptes rendus, etc. puis de décider de la pertinence d'une publication dans telle ou telle partie de la revue et du calendrier à suivre pour celle-ci.

Arts Asiatiques se compose d'articles de fond, de chroniques, des « activités des musées » – *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, parfois d'activités ayant pour cadre d'autres musées –, des notes et des comptes rendus.

Le numéro 75 est paru en décembre 2020 ; le numéro 76 est en préparation et souffre du retard des musées partenaires... Le numéro 75 comprend quatre articles, l'un sur des représentations où fusionnent deux divinités de l'hindouisme (Brahma et Shiva) en Inde du Sud, un second sur l'iconographie de peintures murales bouddhiques au Sri Lanka, le troisième sur le sanctuaire de Banteay Samrae à Angkor (Cambodge), et le quatrième sur l'artiste et moine bouddhiste Shitao. Une note sur des découvertes autour de la collection de céramiques chinoises Grandidier et une chronique sur les fouilles françaises menées au Bangladesh depuis plus de vingt ans, ainsi que neuf comptes rendus complètent, harmonieusement, le numéro.

*Cahiers d'Extrême-Asie*, numéro 29*Cahiers d'Extrême-Asie*

Revue consacrée, pour l'essentiel, aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques), les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques. Les articles rassemblés par des éditeurs invités sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes et édités par le responsable du Centre de Kyôto, aujourd'hui Martin Nogueira Ramos. Certaines relectures et l'impression de la revue sont assurées par le Service des éditions parisien. En 2020-21 a été publié le numéro 29, (2020 ; parution en février 2021) dont les éditeurs furent François Macé & Alain Rocher. Le numéro porte sur les « mythologies japonaises » et comprend neuf articles en français par des auteurs japonais et français, introduits par une préface des éditeurs invités portant sur l'émergence et la métamorphose des études sur la mythologie du Japon.

Faguo Huanxe Revue permettant de faire connaître en Chine les travaux de figures majeures de l'Occident, *Faguo Huanxe* est éditée par le Centre de Pékin, rédigée entièrement en chinois, imprimée et diffusée en Chine. Aucun numéro n'est paru cette année.

Daoism, Religion, History and Society, est une revue bilingue qui publie une fois l'an en anglais mais surtout en chinois des articles sur différents aspects du taoïsme. Les douzième et treizième numéros réunis dans un volume (2020/21) sont parus durant la période considérée. Le volume s'ouvre sur un article de l'éditeur chinois Lai Chi Tim, portant sur certains cultes taoïstes durant les périodes Ming et Qing.

Histoire, archéologie et société. Conférences académiques franco-chinoises, est une publication entre revue et série, publiée par le Centre de Pékin. L'effort a porté comme l'an dernier sur la diffusion numérique des numéros parus.

*Bulletin archéologique des cinq écoles (BAEFE)***Numérique et valorisation des publications de l'institution**

Créé en 2020, le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* propose les contributions de l'École française d'Athènes, de l'École française de Rome, de l'Institut français d'archéologie orientale, de l'École française d'Extrême-Orient et de la Casa de Velázquez, réunis au sein du Réseau des Écoles françaises à l'étranger. C'est ainsi toute l'actualité des recherches archéologiques menées par ces institutions, sur tout le pourtour méditerranéen mais aussi dans les Balkans, en Inde et en Asie qui est proposée dans ce *Bulletin* exclusivement électronique, multilingue et à la publication continue.

Les publications en langue anglaise poursuivent leur progression tant au siège que dans les Centres où elles tendaient déjà à être majoritaires ; l'on se reportera au rapport précédent quant aux difficultés générées par cette évolution.

La part importante de l'anglais correspond à une internationalisation qui comprend tant l'Asie que les territoires occidentaux et la volonté de s'adapter à une communauté de recherche toujours moins francophone. Cet effort vers une plus grande portée à l'international pourrait à moyen terme bénéficier au resEFE, le réseau des Écoles françaises à l'étranger, qui utilise le français pour l'essentiel comme langue de publication (ou l'espagnol) mais pour le moment l'on a fait le choix de publier dans le tout nouveau Bulletin archéologique des cinq écoles (le BAEFE) en français.

Le lancement de cette nouvelle revue constitue la nouveauté de la période pour ce qui est du numérique. Deux contributions de nos collègues y ont paru, l'une sur une inscription de la province de Preah Vihear (Cambodge), l'autre sur des grès produits en Thaïlande (x^e-xiv^e siècles). Du point de vue du numérique, il faut souligner que le Centre de Pékin n'a publié que sous un format numérique pour la période concernée.

Rappelons que l'EFEO est sur le portail « Persée » (www.persee.fr), où l'institution aligne quatre de ses revues (*BEFEO*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Arts Asiatiques*, *Aséanie* [dernier numéro daté 2016]), cependant qu'*Arts Asiatiques* puis le *BEFEO* et enfin les *Cahiers* ont été mis en ligne sur JSTOR (www.jstor.org). Depuis que la barrière mobile a été abaissée à un an, les revues sont disponibles rapidement sur la Toile, tout en conservant une édition papier qui s'affirme comme un gage de qualité de publication. L'abaissement de la barrière mobile permet, entre autres, d'être conforme au format d'accès ouvert réclamé par nombre des projets dans lesquels s'inscrit l'EFEO.

Publications des Centres*Centre de Pondichéry*

Les activités éditoriales des Centres de Pékin, de Hong Kong et de Kyôto correspondent à l'édition de revues déjà évoquées. L'on mentionne ci-dessous les autres travaux d'édition menés dans les Centres pendant la période concernée.

En co-édition avec l'Institut français de Pondichéry, le Centre publie la collection « Indologie » qui a pris la suite des « Publications de l'Institut français d'indologie » fondées lors de la création du Centre (1956). À ce jour, la collection compte plus de 143 titres et a ouvert en son sein des séries consacrées à des travaux publiés dans le cadre de projets européens (NeTamil et Early Tantra). Appuyée sur la publication de travaux menés dans le Centre - éditions critiques de textes sanskrits ou tamouls, travaux menés dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie -, l'on publie en français, en anglais, en sanskrit et en tamoul.

Six ouvrages ont été publiés durant la période concernée.

Centre de Jakarta

Le Centre gère actuellement trois collections : Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nusanariens (34 titres parus), Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques (11 titres) et Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes (12 titres). Les ouvrages sont le plus souvent en langue indonésienne et publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains sont également publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, Université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1 500 à 2 500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'EFEO ; l'impression est généralement financée à part égales par l'EFEO, l'éditeur indonésien et l'IFI (service culturel de l'ambassade de France en Indonésie). Trois ouvrages en indonésien ont été publiés cette année, dont deux réimpressions.

Centre de Pékin

Outre la revue thématique *Faguo hanxue* (supra, « revues ») que le Centre publie avec l'aide du ministère français des Affaires étrangères, le Centre de Pékin publie aussi des plaquettes bilingues, en chinois et en français, qui reprennent le cycle mensuel des conférences « Histoire, archéologie et société » organisés par le Centre.

**Liste des publications
2020-2021**

*Services édition depuis le siège
Revue*

Arts Asiatiques, vol. 75, Paris, EFEO (2020), 197 p.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 106 (2020), 557 p.

En collaboration avec le Centre de Kyôto :

Cahiers d'Extrême-Asie 29 (2020), paru en 2021, *Mythologie japonaises, Japanese Mythologies*, éditeurs : MACÉ, François & Alain ROCHER

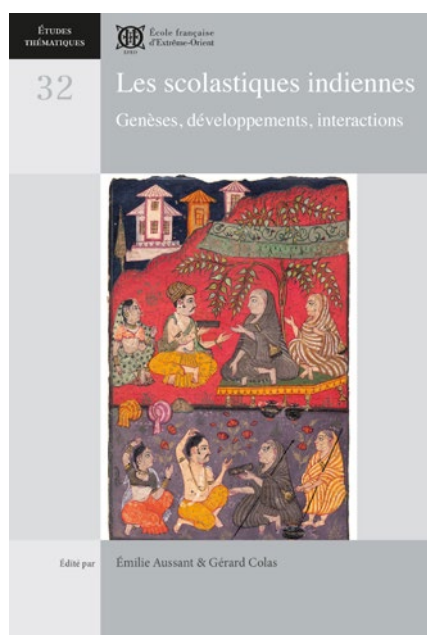
En collaboration avec le Réseau des Écoles françaises à l'étranger :

Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, publication au fil de l'eau. Deux articles de l'EFEO.

Collections

Études thématiques

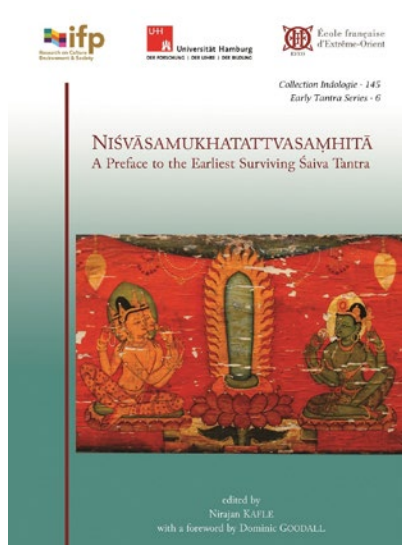
AUSSANT Émilie & COLAS Gérard (2020), *Les scolastiques indiennes. Genèses, développements, interactions*, Paris, EFEO, collection « Études thématiques » 32.



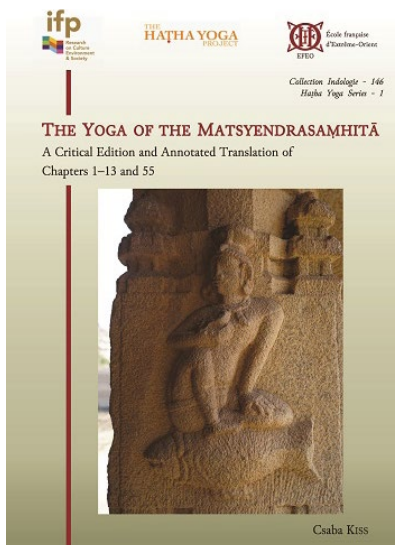
*Études thématiques,
numéro 32*



*Études thématiques,
numéro 33*



Collection Indologie,
numéro 145
co-édition IFP & EFEO



Collection Indologie,
numéro 146
co-édition IFP & EFEO

Centre de Pondichéry

En collaboration avec le Centre de Kyôto :
LACHAUD (François) & NOGUEIRA RAMOS (Martin) (2021), *D'un empire, l'autre. Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, collection « Études thématiques » 33.

ANANDAKICHENIN, Suganya & D'AVELLA, Victor (2020) (éd.) Collection Indologie 141 : *The Commentary Idioms of the Tamil Learned Traditions*.

RAJESWARI, T. (2021) Collection Indologie 142 : *The Perunkurinci (Kurincipattu)*. A Critical edition of the text, with the commentary of Naccinârkkiniyar (NETamil Series 6).

DEVIPRASAD, Mishra (2020) Collection Indologie 144 : *Flowers in Cupped Hands for Śiva*.

KAFLE, Nirajan (2020) Collection Indologie 145 : *Nisvâsatattvasamhitâ. A Preface to the Earliest Surviving Śaiva Tantra* (Early Tantra Series 6).

KISS, Csaba (2021), Collection Indologie 146 : *The Yoga of the Matsyendrasamhitâ*. A critical edition and annotated translation of chapters 1-13 and 55 (Haṭha Yoga Series 1).

CIOTTA, Giovanni & McCANN, Erin (2021) (éd.) Collection Indologie 147 : *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka* (NETamil Series 8).

BISSCHOP, Peter (2021) Collection Indologie 148 : *The Vârânasîmâhâtmya of the Bhairavaprâdurbhâva*. A Twelfth-Century Glorification of Vârânasî.

RAMAKRISHNAMACHARYULU K.V. (éd.), Collection Indologie 149 : *The Vaiyakaranasiddhântabhâsana of Kaundabhatta, with the Niranjani commentary by Ramyatna Shukla and Prakasa explanatory notes* (2021) (Shree Somnath Sanskrit University Shastra Grantha Series 7).

Centre de Jakarta

ACRI, Andrea (2021). *Dari Siwaisme Jawa ke Agama Hindu Bali : Kumpulan Tulisan Pilihan Andrea Acri*. Jakarta : EFEO – KPG.

SALMON, Claudine (2020). *Loyalis Dinasti Ming di Asia Tenggara*. Jakarta, EFEO – KPG.

PICARD, Michel (2020). *Kebalian: Konstruksi Dialogis Identitas Bali*. Jakarta, EFEO – KPG.

Réimpressions

CHAMBERT-LOIR, Henri (2021). *Sadur: sejarah terjemahan di Indonesia dan Malaysia*. Jakarta : EFEO – KPG – Pusat Pembinaan Bahasa dan Sastra (édition originale 2009).

PELRAS, Christian (2021). *Manusia Bugis*. Jakarta : EFEO – Penerbit Ininnawa (édition originale 2005).

RAPPOPORT, Dana (2020). *Nyanyian Tana Diperciki Tiga Darah*. Jakarta, EFEO – Yayasan Obor Indonesia – Asosiasi Tradisi Lisan – Gereja Katolik Paroki Makale (édition originale 2014).

Centre de Hô Chi Minh-Ville

Cette année le Centre s'est concentré sur les rééditions, réimpressions et traductions d'ouvrages très demandés.

TESSIER, Olivier, & BOURDEAUX, Pascal (2020), *Da Lat - Ban do sang lap thanh pho...* trilingue (français, vietnamien et anglais), réédition revue et augmentée de *Da Lat – Et la carte créa la ville...*, Nha xuất bản Thông Tin, 235 p.

MALLERET, Louis (2021), *Khao Co Dong bang song Me Kong* Tap 2: *Van minh vat chat Oc Eo* (quyen Noi dung va quyen Phu ban), [L'Archéologie du Delta du Mékong, Tome Second : *La Civilisation Matérielle d'Oc-Êo*, texte et planches, EFEO, 1960], (Nguyen Hu Gieng, Nguyen Thi Hiep, Tessier Olivier), EFEO - Nxb Tong Hop, Tp Hô Chi Minh, vol. texte 424 p. ; vol. planches 119 p.

Kyuc Dong Duong xua – Mémoires d'Indochine – Memories of Indochina, 2020, ouvrage (trilingue) qui regroupe trois recueils photographiques publiés par l'EFEO et la maison d'édition Magellan : « Mémoire du Vietnam » (introduction de Philippe Le Failler), « Mémoire du Cambodge » (introduction d'Éric Bourdonneau) et « Mémoire du Laos » (introduction de Michel Lorillard), EFEO & Nha xuất bản Văn hóa – Văn Nghệ, TP Hô Chi Minh, 297 p.

Centre de Hong Kong

VERELLEN, Franciscus et LAI Chi-Tim (éd.) (2021), *Daoism: Religion, History and Society* vol. 12 & 13 2020/21 Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, Hong Kong.

Centre de Kyôto

Cahiers d'Extrême-Asie 28 (2019 ; parution en juillet 2020).

James ROBSON, Seunghye LEE & Youn-mi KIM (éd.), *Pokchang, Image Consecration in Korean Buddhism / Pokchang, Consécration des images dans le bouddhisme coréen* (370 p.).

Cahiers d'Extrême-Asie 29 (2020; parution en février 2021).

François MACÉ & Alain ROCHER (éd.), *Mythologie japonaises / Japanese Mythologies* (344 p.)

François LACHAUD & Martin NOGUEIRA RAMOS (éd.), *D'un empire, l'autre. Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO (Études thématiques 33), 2021, 402 p.

Centre de Pékin

Cette année les publications ont été uniquement numériques. La liste qui suit est celle des publications en ligne sur le blog de l'ERCCS (carnet du Centre EFEO de Pékin et de la branche pékinoise de la Max Weber Stiftung).

OWNBY David, « Shi Zhan , Pojian: Geli, Xinren yu Weilai Breaking out of the Cocoon: Isolation, Trust, and the Future. Changsha: Hunan Wenyi Chubanshe, 2021 », mis en ligne le 10/09/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1253>]

RONG Hengying, « Zhao Dongmei, Fadu yu renxin: dizhi shiqi ren yu zhidu de hudong (Norms and Agency: Interactions between Institutions and Actors in Imperial China), Zhongxin Chuban Jituan , 2021 », mis en ligne le 09/11/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1300>]

VAN Ess Hans, « Chen Zhenghong, Shikong: 'Shiji' de benji, biao yu shu (Time and Space: The Basic Annals, Tables and Treatises of the Records of the Chroniclers), Beijing: Zhonghua Shuju 2020 », « Chen Zhenghong Xueyuan: 'Shiji' de shijia (Blood Lines: The Hereditary Houses of the Records of the Chroniclers), Beijing: Zhonghua Shuju 2021 » mis en ligne le 26/11/2021 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/1313>]

DISPOSITIFS D'AIDE À LA RECHERCHE

Les contrats postdoctoraux EFEO *Présentation*

Depuis 2014, l'École française d'Extrême-Orient réserve une part de son budget annuel à l'attribution de contrats post-doctoraux de courte durée (entre un et six mois) d'un montant de 1 500 euros net, sans obligation de mobilité.

Ces contrats sont proposés aux candidats ayant obtenu le diplôme de doctorat ou titulaires d'un diplôme reconnu équivalent depuis moins de six ans. Sont éligibles les jeunes docteurs ayant soutenu dans des institutions françaises, ou travaillant en étroite association avec celles-ci sur des projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires et/ou associant des centres et chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient sont privilégiés. Les appels sont ouverts aux candidats ressortissants d'un État membre de l'Union européenne (U.E), et, depuis 2020, aux candidats de nationalités autres disposant d'un permis de séjour et de travail en France.

Pour l'année 2020, la Commission d'admission a sélectionné six lauréats (cinq français, une polonaise) sur les 34 demandes reçues, pour un total de vingt-quatre mois de contrat.

Pour l'année 2021, sur 16 demandes, cinq contractuels (trois françaises, une franco-thaïe, un britannique) ont bénéficié d'un total de vingt-quatre mois de contrat.

Les bénéficiaires des contrats postdoctoraux EFEO en 2020 et 2021

Année 2020

Depuis 2018, les post-doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le complément du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

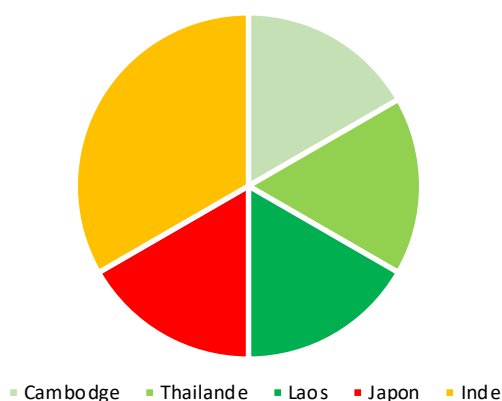
Marie ABERDAM : « Les manuscrits khmers sur papier de l'École française d'Extrême-Orient P. CAMB. Paris 225, traduction et analyse. », France et Cambodge (4 mois) ;

Nicolas REVIRE : « Une « vie indochinoise » du Buddha d'après les sources iconographiques », Thaïlande, Asie du Sud-Est (4 mois) ;

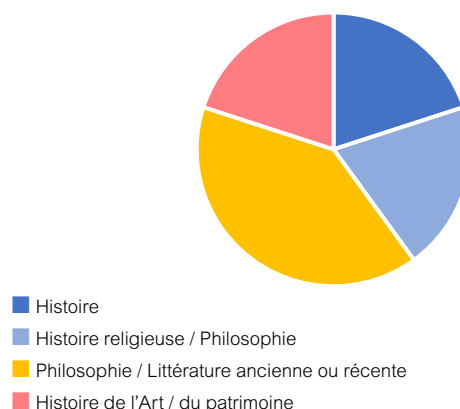
Julie ROCTON : « L'étude textuelle de l'Abhinayadarpana, littéralement », « le miroir de l'expression » Inde du Sud (4 mois) ;

Javier SCHNAKE : « Aux sources de l'historiographie lao : l'Addhabhâgabuddharûpanidâna pâli (xvi^e siècle), édition et traduction », France et Thaïlande (4 mois) ;

Post-doctorants 2020



Thématiques abordées



Année 2021

Yael SHIRI : « The Sâkyas as a trope of Buddhist identity in the Mûlasarvâstivâda-vinaya », France et Angleterre (4 mois) ;

Delphine VOMSCHIED : « L'architecture palatiale prémoderne de la maison Maeda, de Kanazawa à Tôkyô », France et Japon (4 mois).

Iris Iran FARKONDEH : « Étude diachronique de la culture manuscrite du Cachemire : les manuscrits sanskrits en écriture sharada », France (5 mois) ;

Julie GARY : « Esthétique de la musique en Chine médiévale : Généalogie d'une esthétique du silence », France (5 mois) ;

Pascale-Marie MILAN : « Étude linguistique et anthropologique de la parenté chez les Na de Chine, renouveler l'approche pour comprendre les conceptions indigènes », France (5 mois) ;

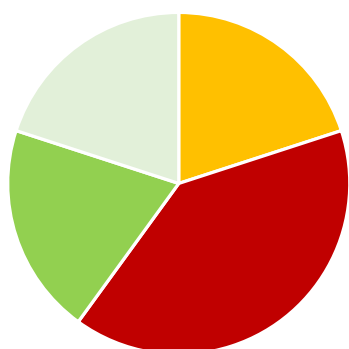
Pijika PUMKETKAO-LECOURT : « La patrimonialisation de la ville ordinaire en Thaïlande : la figure du passeur dans la constitution du champ patrimonial et la production de nouvelles archives urbaines », France et Thaïlande (5 mois) ;

David WHARTON : « Développement historique de l'ancienne écriture séculière laotienne », Laos (4 mois).

Avec en liste complémentaire :

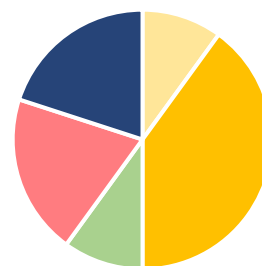
- 1- BIRON Carole, Approche matérielle des couleurs dans les gravures japonaises ukiyo-e primitives (fin XVII^e – début XVIII^e siècles) ;
- 2- LAMOTTE Charlotte, Des mots d'hommes aux noms de dieux : nommer les entités divines au Japon ;
- 3- SALERNO Eva, Le catholicisme à Taïwan : étude ethnographique d'une tradition spirituelle ;
- 4- GLOAGEN Yola, L'habitat comme objet d'étude du processus de modernisation du Japon, de l'ère Meiji à la Seconde Guerre mondiale.

Post-doctorants 2021



■ Inde ■ Chine ■ Thaïlande ■ Laos

Thématiques abordées



■ Linguistique
 ■ Philosophie / Littérature ancienne ou récente
 ■ Anthropologie / sociologie
 ■ Histoire de l'Art / du patrimoine
 ■ Musicologie / ethnomusicologie / histoire de la musique

Les contrats doctoraux de l'EFEO

Présentation

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) propose un dispositif de contrats doctoraux fléchés à l'international (ACI). Ce dispositif peut bénéficier à tout doctorant dont les recherches s'inscrivent dans le cadre des programmes scientifiques d'une des cinq Écoles françaises à l'étranger : École française d'Athènes, École française de Rome, Institut français d'archéologie orientale, École française d'Extrême-Orient, Casa de Velázquez- École des hautes études hispaniques et ibériques.

Les candidats actuellement en contrat doctoral de l'EFEO sont :

Marine Schoettel : troisième année

Armelle Ninnin : deuxième année

Laura Boyer : première année

La candidate sélectionnée lors de l'appel à projet 2021 est Marie CARMAGNOLLE. Elle a été choisie pour son projet de thèse avec Alain Arrault à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales : « Le culte taoïste à la Mère du Boisseau (Doumu) : histoire et anthropologie des croyances et pratiques autour d'une divinité astrale féminine ».

Depuis 2018, les doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le complément du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Les Allocations de terrain EFEO en 2020-2021

Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études en Asie, où ils ont la possibilité de faire leurs recherches au sein des Centres EFEO. Le dossier de candidature, déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel.

*Répercussion de la
pandémie de Covid-19 sur
les activités des allocataires
de terrain*

À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

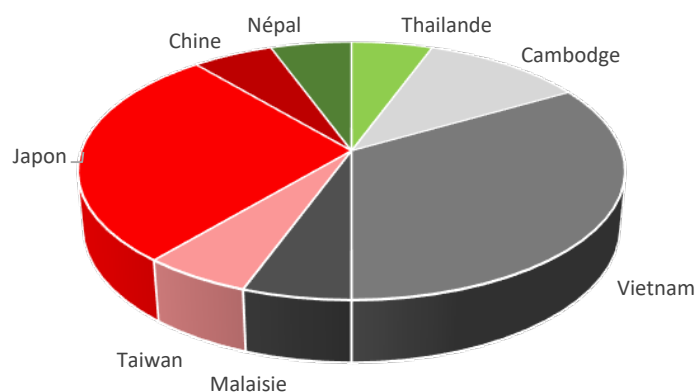
Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre, pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant.

En raison des conditions sanitaires et des politiques étatiques en matière d'entrée sur les territoires nationaux, de nombreux allocataires de l'année 2020 n'ont pu se rendre sur leur terrain de recherches. Le directeur de l'École française d'Extrême-Orient a décidé de prolonger la période de réalisation possible de ces séjours d'une année.

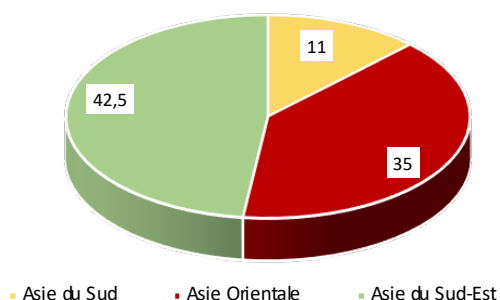
Certains lauréats de l'année 2020 ont ainsi pu partir à la fin de l'année 2021, et sont toujours en cours de réalisation de leurs projets au moment de la rédaction de ce rapport. Leurs contributions seront donc incluses dans le prochain rapport d'activités.

Face à l'instabilité des conditions des voyages étudiants, il a été décidé de ne pas lancer d'appel pour le premier semestre 2021, mais de proposer plus d'allocations au cours du second semestre 2021, et de prolonger également la période de réalisation possible de ces séjours d'un an (2022), afin d'apporter un maximum de souplesse au dispositif.

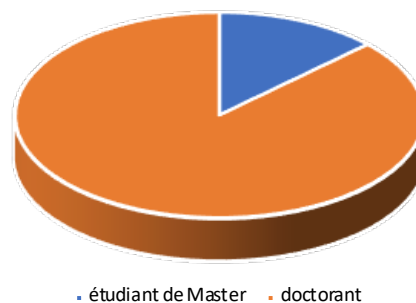
2021



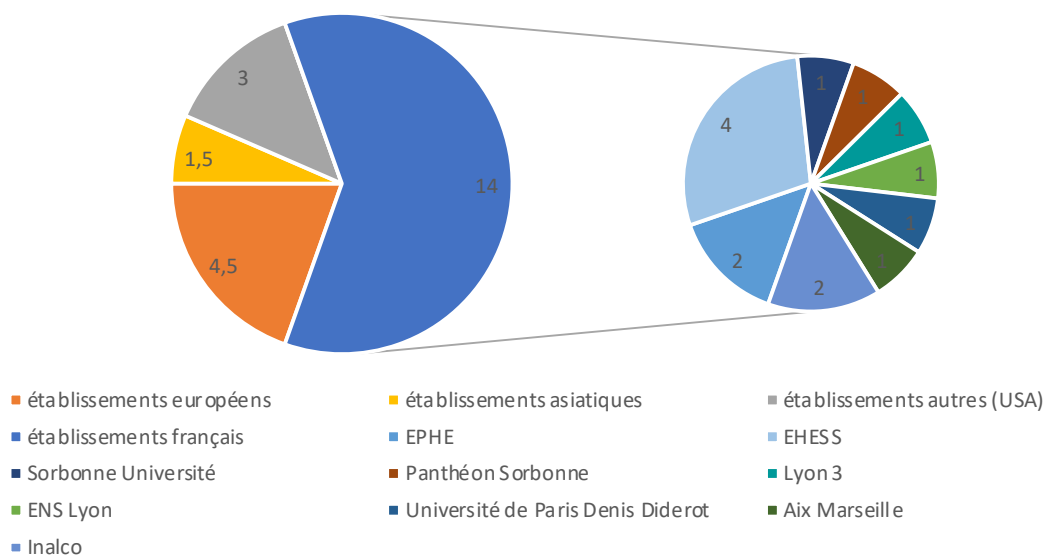
**Répartition du nombre de mois financés par
grands secteurs géographiques - 2020/2021**



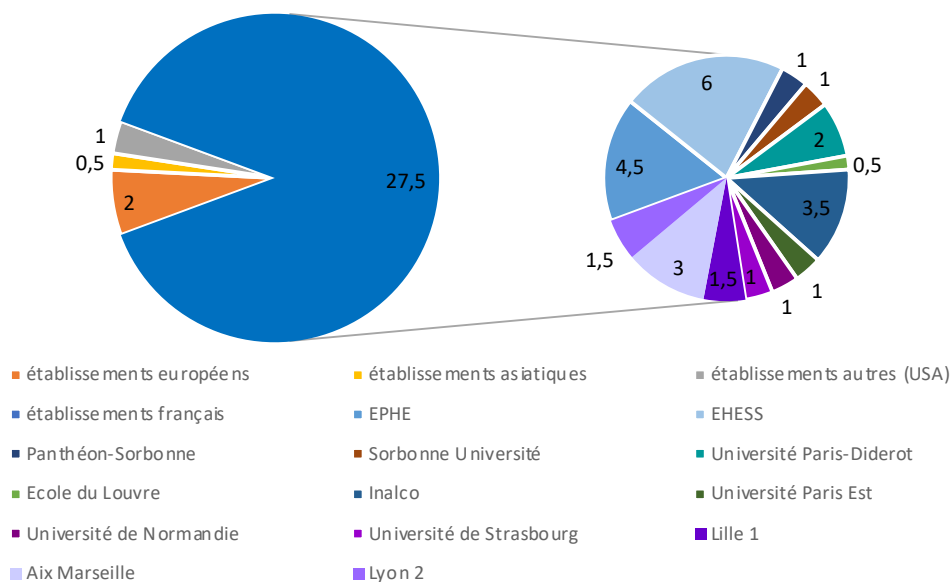
**Répartition des boursiers EFEO
par niveau - 2020/2021**



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2019/2020



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2020/2021



Pour l'année 2020-2021 (second semestre 2020 et second semestre 2021), 31 allocataires (sur 50 demandes) ont bénéficié d'un total de 92,5 mois de bourse, pour un total de près de 89 975 euros répartis dans treize Centres de l'EFEO. Vingt-sept allocataires sur trente et un étaient des doctorants (87%), et la majorité poursuivait ses études dans une université française.

Quatorze projets ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 42,5 mois), quatorze projets l'Asie orientale (pour 35 mois), trois projets l'Asie du Sud (pour 11 mois).

Hunter I. Watson (premier semestre 2020)

*PhD Candidate - Department of Southeast Asian Studies, NUS (Australia) -
A study of the spread and evolution
of ancient scripts on the Khorat Plateau*

Hunter Watson is currently a PhD candidate at the National University of Singapore, researching the spread and development of ancient scripts in Mainland Southeast Asia. His project focuses on the Khorat Plateau, in northeastern Thailand and lowland Laos, and extends to include other parts of Thailand and Cambodia. In the past, scholars viewed early historic period populations on the Khorat Plateau as falling within the larger cultural spheres of Dvaravati and Angkor, although some have begun to question this, noting distinct features of cultural artifacts from the plateau. Hunter is investigating how writing spread and evolved throughout the region, and hopes this could shed light on cultural adaptation from a different angle. From September to December 2020, Hunter received a scholarship from the EFEO to support his fieldwork surveys, which included visits to numerous museums, temples, and private collections to document and photograph artifacts inscriptions dating from the 6th-13th centuries CE.

Clara Jullien (premier semestre 2020)

*Doctorat (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
Le « refuge » urbain ? Trajectoires migratoires depuis les zones rurales
deltaïques et côtières du Vietnam vers Hô Chi Minh-Ville
dans un contexte de changements environnementaux*

Au Vietnam, les zones agricoles deltaïques et côtières sont affectées par des changements environnementaux rapides qui appellent des stratégies d'adaptation, parmi lesquelles la migration. Dans un contexte d'incertitude tant économique qu'environnementale, une partie de la population décide de migrer en zone urbaine. Cette recherche doctorale interroge le statut de la ville comme refuge dans ces trajectoires migratoires. Le travail de terrain a été mené de juin 2020 à mai 2021 à Hô Chi Minh-Ville, auprès de migrants ruraux originaires du Delta du Mékong, du Delta du Fleuve Rouge et de la côte centrale du pays.

Youna Son*Doctorat (EHESS)**Habiter la Montagne en Corée du Sud : le cas du Mont Gyeryong*

Youna Son, inscrite en troisième année de Doctorat, a effectué un séjour de recherche financé par l'EFEO de mai à septembre 2021, avec pour sujet de thèse, en géographie culturelle : « Habiter la montagne en Corée du Sud : le cas du Mont Gyeryong ». Ses recherches ont été menées dans la province de Chungnam, dans les villes de Daejeon, Gongju, et Gyeryong, et dans les villages de Hakbong et de Sangsin au pied du Mont Gyeryong, une montagne sacrée, haut-lieu du chamanisme coréen, qui a acquis le statut de parc national en 1968 et dont la proximité des villes en a fait un espace de loisirs aménagé pour les citoyens qui s'est transformé au fil des années. En allant à la rencontre des habitants du Mont Gyeryong, de ses acteurs spatiaux, les transformations du rural à l'urbain ont été explorées ainsi que les différentes initiatives de valorisation patrimoniale.

Marion Poux*Doctorat (EPHE)**Études archéologiques dans le haut Mustang (Népal)*

La recherche de terrain partiellement financée par l'École Française d'Extrême Orient avait pour but initial la réalisation de fouilles archéologiques dans la région du Haut Mustang (Népal), et ce dans le cadre de la thèse de doctorat intitulée « L'archéologie du Mustang (Népal) pré-dynastique : de la protohistoire au royaume de Lo (XV^e siècle de notre ère) », co-dirigée par Charles Ramble (Ephe) et Corinne Debaine-Francfort (CNRS-ArScan). Ce terrain fait suite à une série de campagnes de prospection pédestres qui ont permis le catalogage des restes archéologiques de la vallée de la Kali Gandaki et de ses affluents. Parmi les sites répertoriés deux ont été sélectionnés pour leur potentiel archéologique et devaient donc faire l'objet d'une campagne de fouilles. Malgré les efforts déployés en amont et durant la mission, il a été impossible de mener à bien l'entièreté de la fouille, qui devra donc être poursuivie ultérieurement.

*Activités des allocataires
de terrain pour le second
semestre 2021*

Les allocataires de terrain du second semestre 2021 ayant pu se rendre sur le lieu de leurs recherches n'ont pas encore achevé leur séjour au moment de la rédaction du présent rapport.

**Les lauréats de la
Fondation Pierre Ledoux
- Jeunesse Internationale
en 2020-2021**

Chaque année, la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale fait bénéficier à certains lauréats des allocations de terrain de l'EFEO d'une bourse d'aide à la mobilité en leur permettant de réaliser des séjours en Asie.

Cette Fondation, créée sous l'égide de la Fondation de France en 1997 à l'initiative de Pierre Ledoux, alors Président honoraire de la Banque BNP, et de son épouse, entend contribuer à la formation des jeunes, en leur permettant de voyager et d'élargir leurs horizons humain et professionnel.

Les bourses financées par la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale sont destinées à des Français âgés de 16 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou formateurs, et ont pour objectif de couvrir une partie des frais de leur séjour à l'étranger. Les cursus économiques, sociaux, médicaux et scientifiques sont représentés parmi les boursiers. Dans le souci de favoriser la dimension sociale et solidaire de ces expériences, la fondation encourage particulièrement la découverte de la culture et des réalités des pays émergents, ainsi que la réalisation de projets à la finalité altruiste.

Le lauréat désigné pour l'année 2020-2021 est :

Léo Kyriacopoulos

*Entrepreneuriat social au Viêt Nam :
Culture de l'entreprise dans la conception du développement*

La thèse en anthropologie de Léo Kyriacopoulos a pour vocation d'étudier le développement de l'entrepreneuriat social dans le Sud Viêt Nam. Ce type de structures se multiplie en effet dans le pays. Elles présentent la particularité d'intégrer de nouvelles visions dans la manière d'appréhender les questions sociales et environnementales, différant de ce que l'on pouvait trouver jusqu'alors dans des formes plus classiques comme les ONG. Leurs visions ont tendance à être influencées par la culture entrepreneuriale en intégrant des notions de gestion et de management.

La question soulevée est donc principalement de comprendre les raisons de l'émergence de ces structures et les rapports sous-tendus par ces nouvelles visions, notamment entre entrepreneurs et bénéficiaires de l'aide. Léo Kyriacopoulos cherche à identifier les pratiques dites « innovatrices » mobilisées par les entrepreneurs sociaux vietnamiens afin de faire cohabiter profit et valeur sociale, en confrontant les discours avec les actions concrètes. La présence sur le terrain permettra également de déterminer en quoi l'adoption de pratiques managériales influence les rapports des porteurs de l'aide avec les bénéficiaires. En adoptant une vision plus large, il faudra comprendre à terme dans quelle mesure les acteurs externes exercent une influence dans l'adoption de ces pratiques.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2020 à décembre 2021)

Salomé Pichon a été recrutée comme doctorante contractuelle dans l'équipe du projet DHARMA, à compter du 1^{er} septembre 2020. Sa thèse porte sur : « *Modélisation numérique de données épigraphiques pour l'étude comparative des pratiques agraires au Campā et au Cambodge ancien* (du IX^e au X^e siècle de notre ère) ». Arlo Griffiths et Peter Stokes (EPHE, AOrOc) co-dirigent cette thèse.

Nicolas Gomes a été recruté comme personnel contractuel pour les fonctions d'agent de gardiennage et de gestionnaire de la Maison de l'Asie, à compter du 1^{er} septembre 2020.

Rosebert Vere, adjoint technique de recherche et de formation, a été muté sur le poste de gardien de la Maison de l'Asie, à compter du 1^{er} septembre 2020.

Damian Evans a été recruté comme directeur du projet ERC ARCHEOSCAPE. AI, à compter du 1^{er} octobre 2020.

Hélène Njoto a été recrutée comme chercheuse contractuelle. Elle est affectée au Centre de Jakarta (Indonésie), du 1^{er} janvier 2021 au 30 novembre 2021, où elle assure les fonctions de responsable de Centre. Elle succède à Véronique Degroot.

Andréa Acri a été recruté comme chercheur contractuel, à mi-temps, à compter du 1^{er} janvier 2021, dans le cadre du projet DHARMA.

Emna Belghith a été recrutée comme chercheuse contractuelle au sein du projet ERC ARCHEOSCAPE. AI, à compter du 11 janvier 2021.

Wayan Jarrah Scheeres Sastrawan a été recruté comme chercheur contractuel pour le projet DHARMA, à compter du 1^{er} février 2021.

Tommaso Pappagallo a été recruté comme chercheur contractuel pour le projet AFD Champa, du 15 février 2021 au 14 août 2021.

Elisabeth Lacroix a réintégré l'université Pierre et Marie Curie à la fin de son détachement, le 1^{er} mai 2021. Elle assurait la coordination administrative et financière du projet CRISEA.

Pelle Wijker a été recruté comme contractuel pour le projet AFD Champa, du 17 mai 2021 au 30 novembre 2021. Puis, à compter du 1^{er} décembre 2021, il a rejoint l'équipe du projet ARCHAEOscape.AI comme doctorant contractuel sous la direction de Grégory Pereira et de Damian Evans. Sa thèse s'intitule : *Khmer and Maya urbanism - a comparative analysis of settlement patterns using lidar-based datasets*.

Arrivée en 2007 à l'EFEO, Valérie Liger-Belair quitte ses fonctions de directrice générale des services à l'EFEO pour rejoindre l'INALCO, à compter du 1^{er} juin 2021, sur les mêmes fonctions.

Cécilia Mendes ingénieure de recherche au CNRS en détachement a été recrutée comme directrice générale des services, à compter du 1^{er} juin 2021. Elle a été nommée directrice générale des services le 1^{er} décembre 2021.

Luca Gabbiani a été nommé directeur d'études, à compter du 1^{er} septembre 2021.

Bruno Bruguier a fait valoir son droit à la retraite à compter du 1^{er} septembre 2021.

Franciscus Verellen a fait valoir son droit à la retraite à compter du 1^{er} septembre 2021, et a été nommé directeur d'études émérite.

Costantino Moretti a été nommé maître de conférences, à compter du 1^{er} novembre 2021. Ses travaux portent sur le bouddhisme chinois médiéval et les études de Dunhuang.

Le bilan social de l'EFEO

Comme tous les ans, le service des ressources humaines édite le bilan social de l'EFEO, lequel est mis en ligne sur le site internet de l'EFEO. Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine.

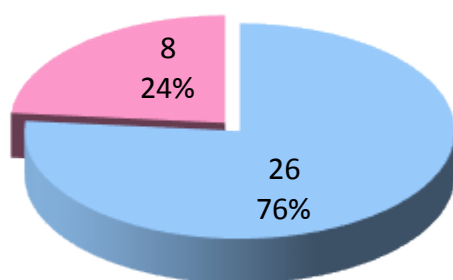
Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B et C), par genre, et le type de statut (titulaires, contractuels).

Données extraites du bilan social de 2020 et de celui de 2021.

**Quelques éléments sur
les personnels de l'EFEO
hors ressources propres,
hors personnels de
droit local, en 2020**

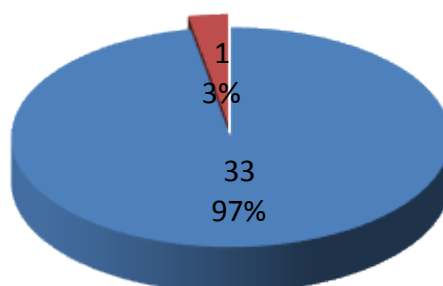
*Les personnels
« académiques » en 2020*

Répartition des personnels par genre



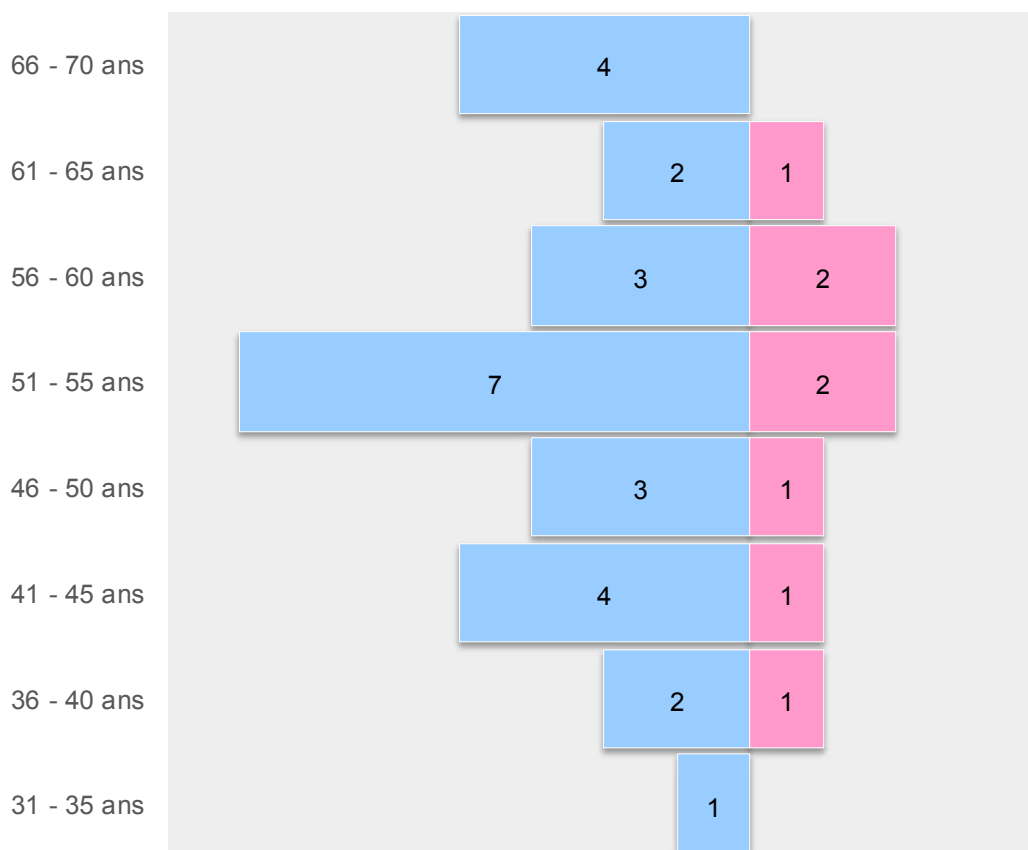
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



■ Titulaires ■ Contractuels

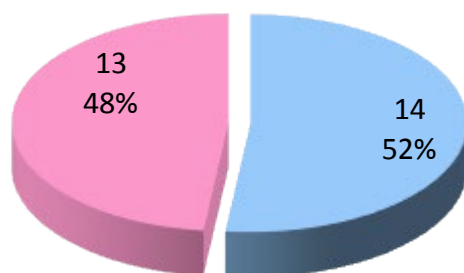
Pyramide des âges des enseignants-chercheurs



■ Hommes ■ Femmes

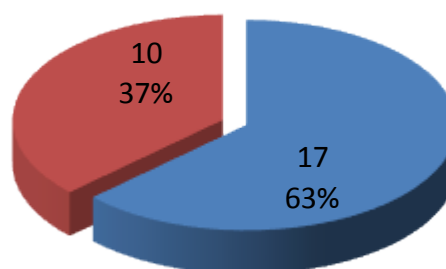
*Les personnels
« administratifs »
en 2020*

Répartition des personnels par genre



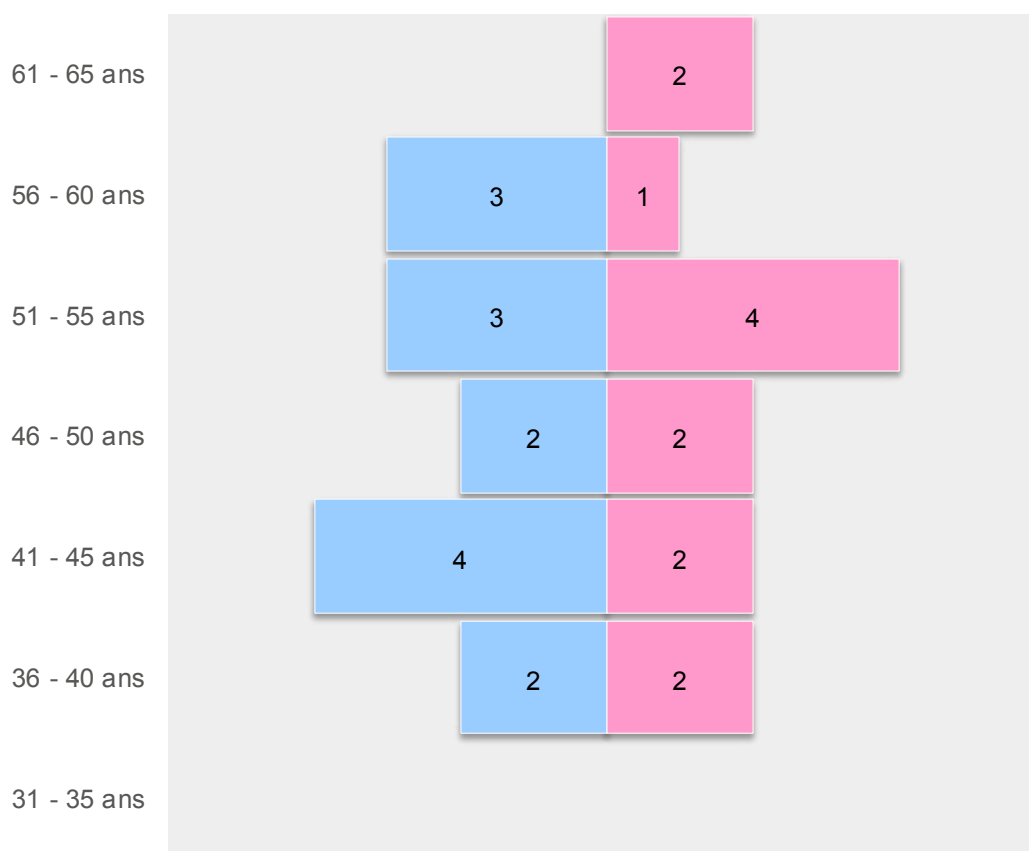
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel



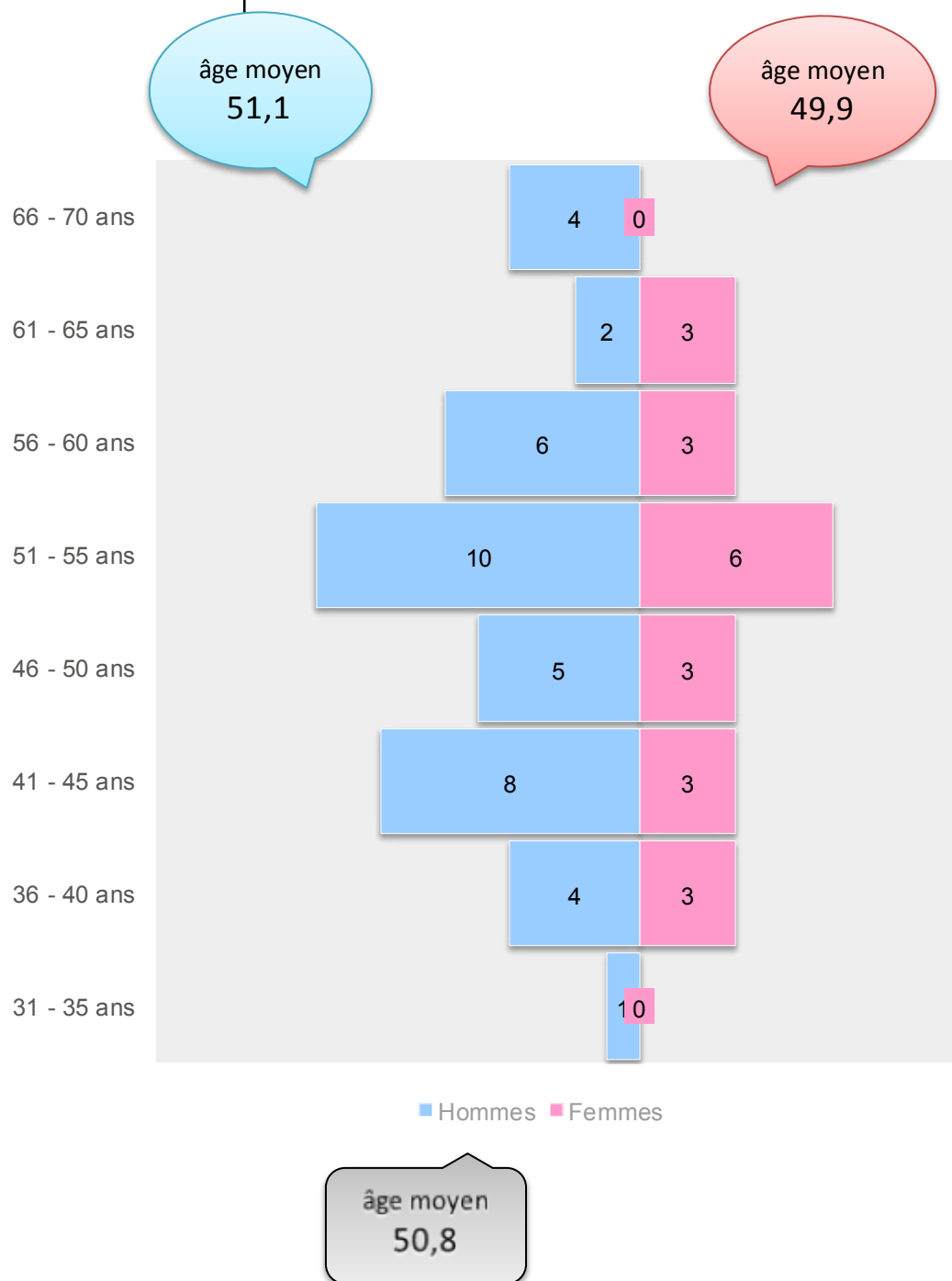
■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des personnels administratifs



■ Hommes ■ Femmes

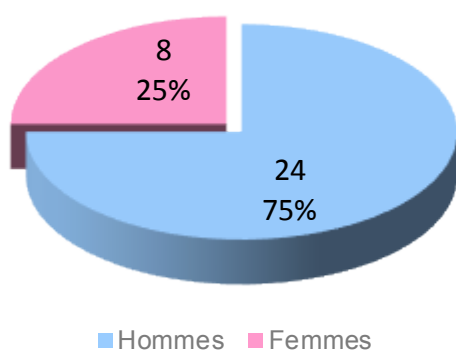
*Pyramide des âges tous
personnels confondus en
2020*



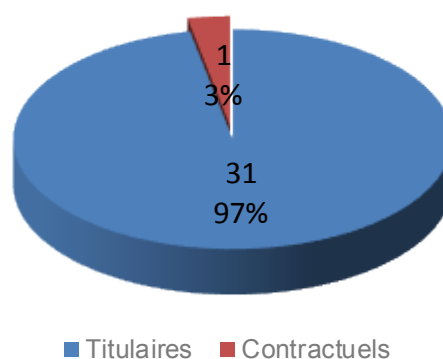
**Quelques éléments sur
les personnels de l'EFEO
hors ressources propres,
hors personnels de
droit local, en 2021**

*Les personnels
« académiques » en 2021*

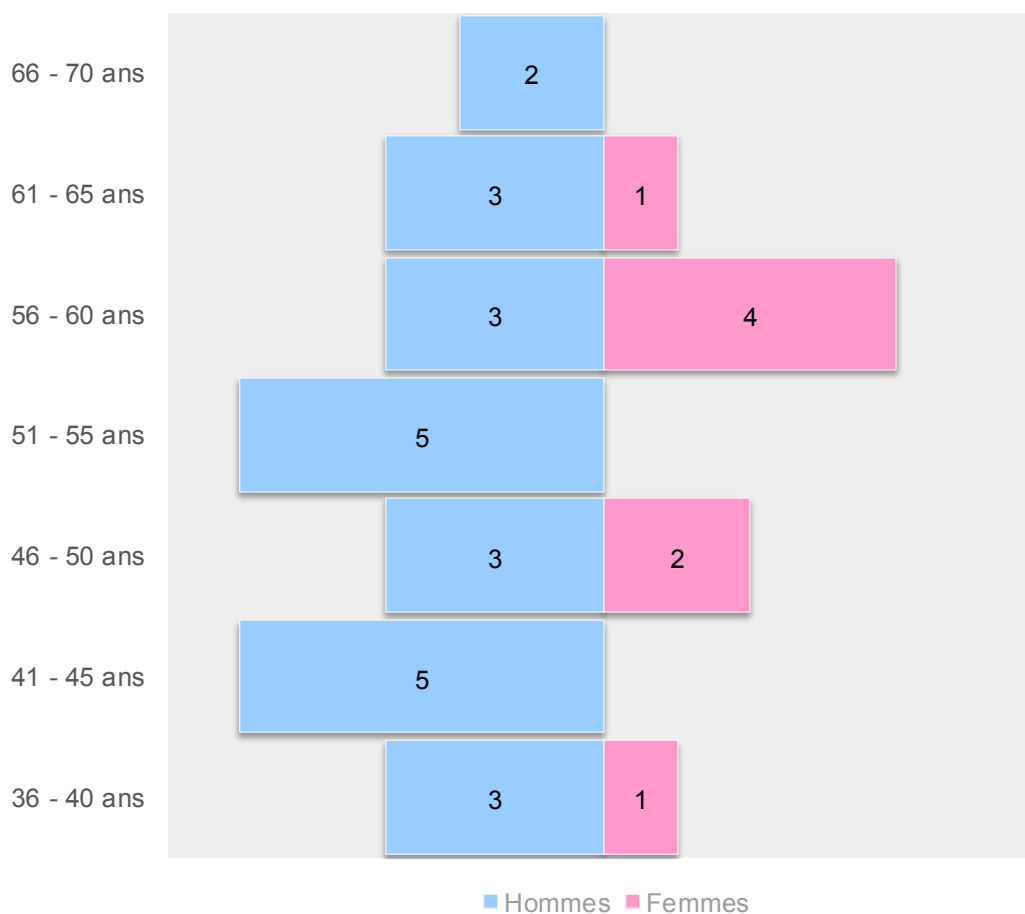
Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel

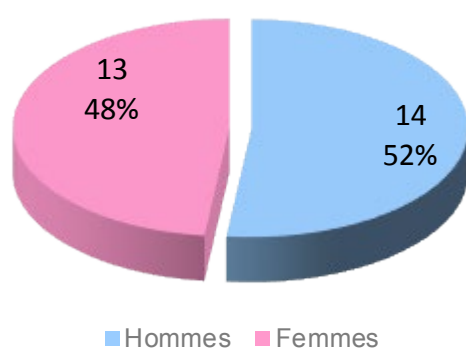


Pyramide des âges des enseignants-chercheurs

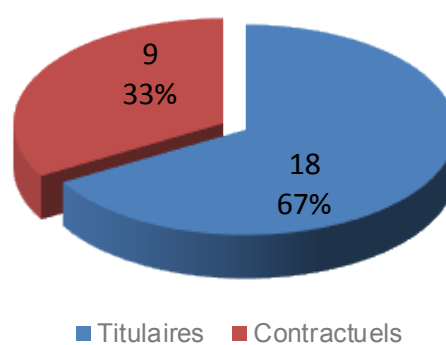


*Les personnels
« administratifs »
en 2021*

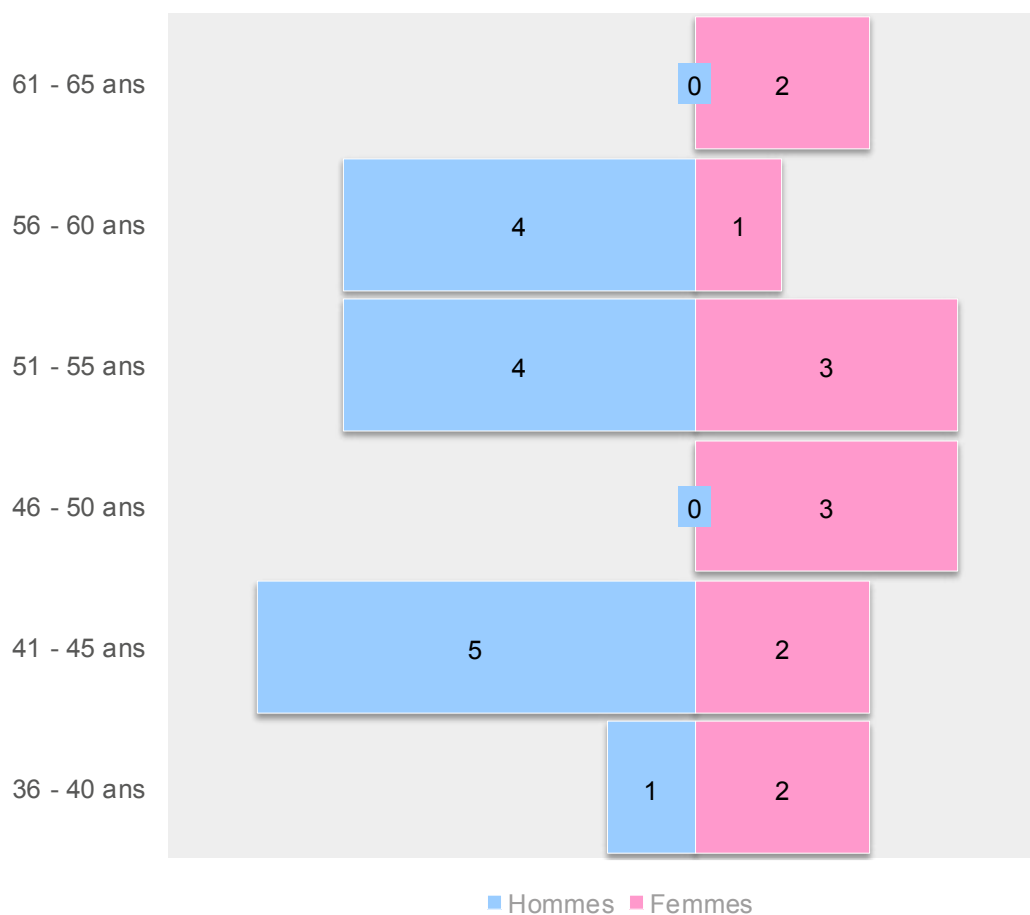
Répartition des personnels par genre



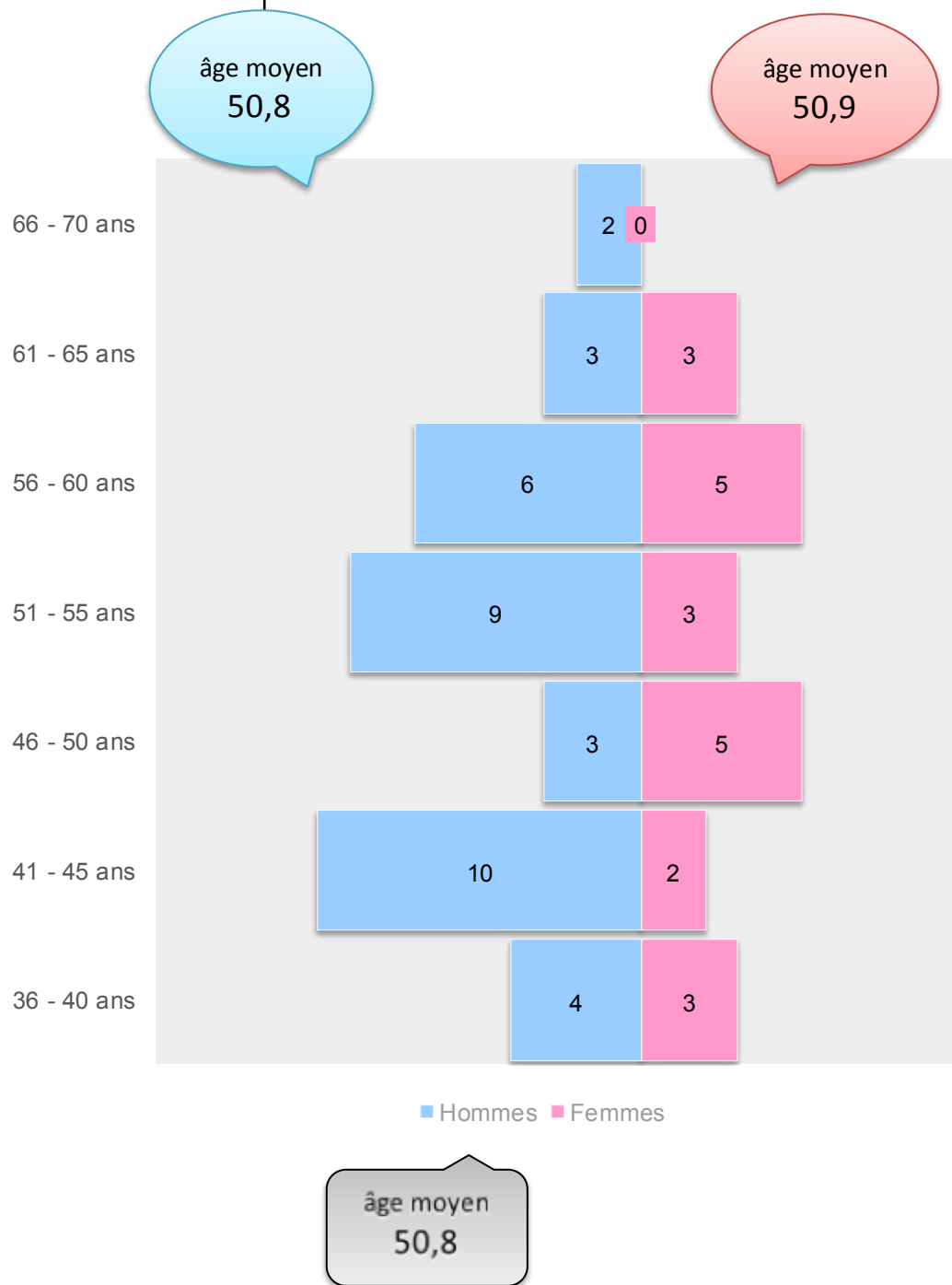
Répartition par type de personnel



Pyramide des âges des personnels administratifs

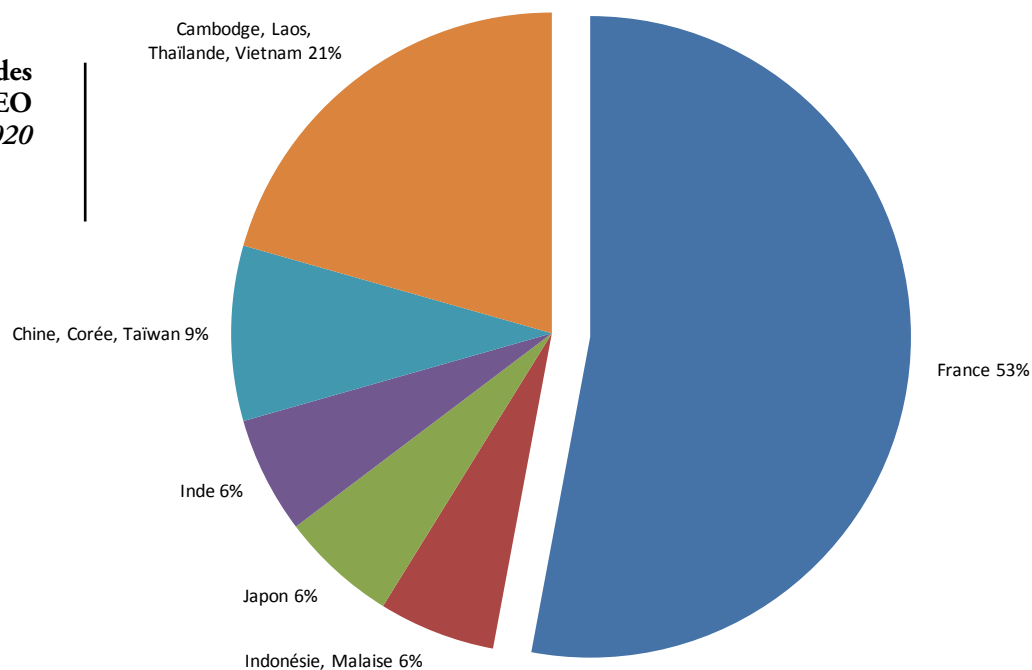
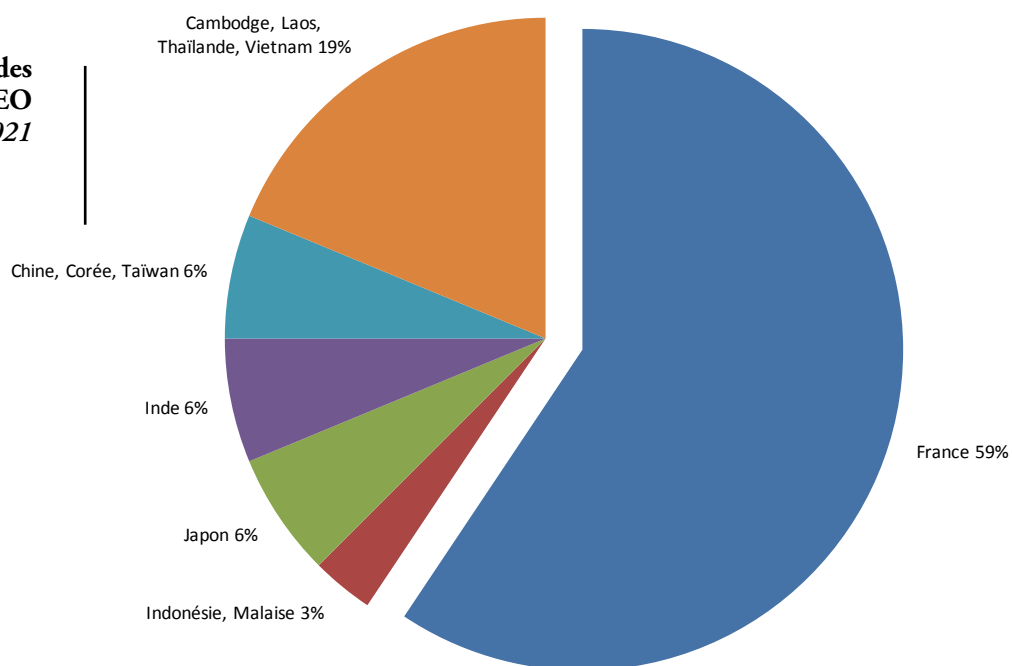


*Pyramide des âges tous personnels
confondus en 2021*



*Evolution de
l'âge moyen*

Population	2017	2018	2019	2020	2021
Chercheurs	50,6	51,0	51,7	52,3	51,8
Administratifs	48,9	49,1	50,3	51,7	52,3
Fonctionnaires	50,0	50,3	51,2	52,1	52,0
Contractuels	42,5	43,2	44,1	44,8	45,1
TOTAL	48,6	49,0	49,9	50,8	50,8

*Affectation des
chercheurs EFEO
En 2020**Affectation des
chercheurs EFEO
En 2021*

Les agents de droit local

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés sous contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen du pays d'embauche.

Ces personnels sont comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

Effectifs en 2020

Sites	Personnes physiques	Effectifs en ETP
Myanmar (ex Birmanie) : Yangoon	1	1
Cambodge : Siem reap	13	11,7
Cambodge : Phnom Penh	4	4
Chine : Pékin	1	1
Inde : Pondichéry	15	13,8
Indonésie : Jakarta	3	3
Japon : Kyoto	2	1,4
Laos : Vientiane	6	5,5
Malaisie : Kuala Lumpur	1	1
Taïwan : Taipei	1	0,75
Thaïlande : Bangkok	1	1
Thaïlande : Chiang Mai	6	6
Vietnam : Hanoï	5	4,5
Vietnam : Ho Chi Minh Vile	1	0,5
TOTAL	60	55,15

Effectifs en 2021

Sites	Personnes physiques	Effectifs en ETP
Myanmar (ex Birmanie) : Yangoon	1	1
Cambodge : Siem reap	13	11,7
Cambodge : Phnom Penh	4	4
Inde : Pondichéry	14	12,3
Indonésie : Jakarta	3	3
Japon : Kyoto	2	1,4
Laos : Vientiane	5	4,5
Malaisie : Kuala Lumpur	1	1
Taïwan : Taipei	1	0,75
Thaïlande : Bangkok	1	1
Thaïlande : Chiang Mai	6	6
Vietnam : Hanoï	5	5
TOTAL	56	51,65

À noter : les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

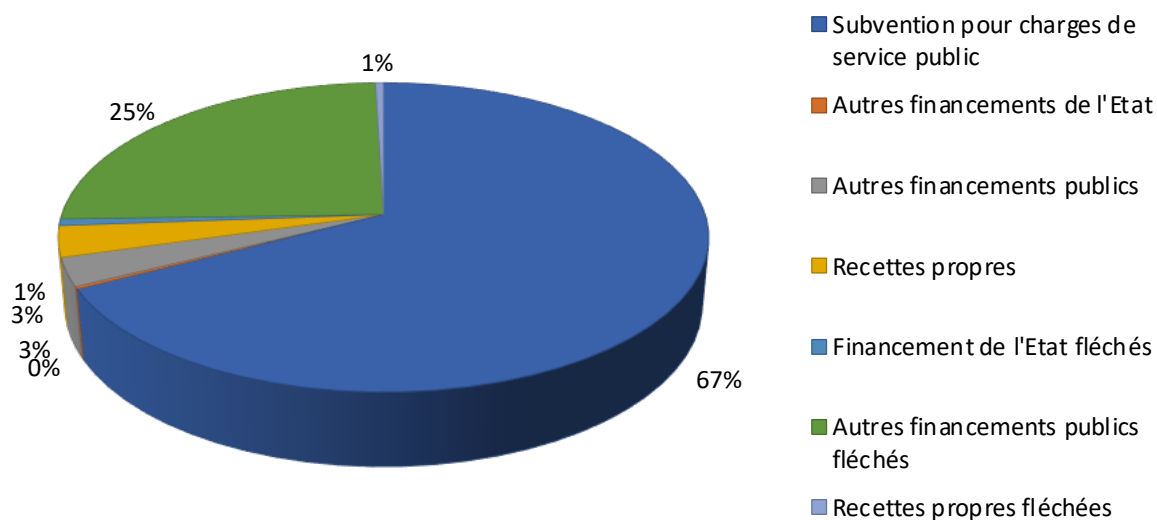
QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

Les ressources de l'EFEO en 2020

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion de la Maison de l'Asie, ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc.

Origine des ressources 2020	Montants en €
Subvention du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche (Masse salariale et fonctionnement)	8 080 345
Autres financements publics non fléchés	385 474
Financements de l'Etat fléchés (autres ministères, ANR...)	83 992
Autres financements publics fléchés (Europe, PSL...)	2 997 889
Recettes propres fléchées (fondation CCK, etc.)	54 447
Recettes propres non fléchées (maison de l'Asie, locations, ventes, etc.)	388 740
Nature des dépenses 2020	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	1 381 723
Dépenses de personnel	7 850 630
Dépenses d'investissement	180 835

Répartition des recettes de l'exercice



La subvention pour charges de service public (SCSP) représente 67% des recettes de l'établissement. La totalité des recettes fléchées représentent 26% des recettes budgétaires de l'établissement (1 851 852 € du projet Champa et 961 900 € de l'ERC Archaeoscape).

Origines	Recettes globalisées				Recettes fléchées			Total (C)
	Subvention pour charges de service public	Autres financements de l'Etat	Autres financements publics	Recettes propres	Financement de l'Etat fléchés	Autres financements publics fléchés	Recettes propres fléchées	
Fonctionnement courant	8 020 345	-	-	9 925	-	-	1	8 020 271
Immobilier	-	-	-	284 826	-	-	-	284 826
Recherche (projets, colloques, ...)	-	20 962	222 172	37 405	83 992	2 997 889	54 445	3 416 866
Documentation (bibliothèque, photothèque)	-	-	12 340	680	-	-	-	13 020
Editions et publications	-	10 000	-	55 904	-	-	10 286,88	65 904
Réseau des Ecoles françaises à l'étranger	60 000	-	120 000	-	-	-	-	180 000
TOTAL	8 080 345	30 962	354 512	388 740	83 992	2 997 889	54 447	11 990 887

La répartition des recettes par origine montre que la quasi-totalité des recettes fléchées est affectée à la recherche et, pour une part plus modeste, au financement des éditions de l'EFEO.

Les recettes de l'immobilier correspondent aux hébergements dans les centres, ainsi qu'aux versements d'autres établissements pour l'occupation de locaux, que ce soit à la Maison de l'Asie (EHESS-EPHE) ou dans les centres (Université de Sydney et ADF à Siem Reap, l'ISEAS à Kyoto, villa Yercaud à Pondichéry, ...).

Les dépenses de l'exercice 2020

Les dépenses de personnel

Les dépenses de l'établissement (9 413 188 € en crédits de paiement) se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement (1 381 723 €), les dépenses de personnel (7 850 630 €) et les dépenses d'investissement (180 835 € en CP).

Les charges de personnel représentent 83% des dépenses d'exploitation. Ces dépenses augmentent de 299k€ entre 2019 et 2020, à la suite du démarrage des projets AFD Champa (+105k€) et l'augmentation des dépenses du projet Dharma (+ 194k€).

Le niveau des indemnités de résidence à l'étranger augmente de 12 011 € en 2020.

Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacations en France sont versées par le MESRI. Les autres dépenses de personnel (essentiellement les contractuels des programmes de recherche) sont financées par les ressources propres de l'établissement.

Les dépenses de fonctionnement

Les crédits de paiement de fonctionnement chutent de 485k€ entre 2019 et 2020. En effet, à la suite de la pandémie, le nombre de missions à l'étranger a été réduit et peu de colloques ou de manifestations ont pu se tenir.

Les dépenses liées aux missions et réceptions chutent de 69% en 2020, passant de 639 630 € en 2019 à 196 715 € en 2020. La plupart des crédits de recettes fléchées non consommés en 2020 seront reportés sur les exercices suivants.

Les dépenses d'investissement

Le niveau d'investissement de 2020 (181k€) correspond à la consommation annuelle de divers travaux ou équipements en dehors des périodes de gros investissements. Ces investissements sont totalement financés par la capacité d'autofinancement.

Dépenses par destination en crédits de paiement exécutées en 2020

Destination		Dépenses de personnel	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement	Total
Formation initiale	Enseignements	1 012 980			1 012 980
	Bourses et stages		40 910		40 910
	Total	1 012 980	40 910	-	1 053 890
Bibliothèque et documentation	Bibliothèque	473 153	153 435	426	627 033
	Archives	27 536	7 691		35 227
	Photothèque	89 490	7 624	30 873	127 988
	Total	590 199	168 750	31 299	790 247
Recherche	Chercheurs	4 458 477	100 795		4 559 271
	Personnels locaux et invités	245 882	59 481		305 363
	Activités de recherche		226 591	23 504	250 095
	Total	4 704 358	386 867	23 504	5 114 729
Diffusion des savoirs	Edition	185 202	102 534		287 736
	Manifestations		21 607		21 607
	Total	185 202	124 141	-	309 343
Immobilier	Maintenance et entretien	50 011	169 857	1 517	221 385
	Travaux et aménagements			42 324	42 324
	Surveillance et gardiennage	60 750	10 179	866	71 795
	Charges liées aux biens		169 975		169 975
	Total	110 761	350 012	44 707	505 480
Pilotage et support	Personnel administratif	1 147 153	63 483		1 210 636
	Communication	69 249	13 529		82 778
	Moyens généraux	30 728	234 031	81 326	346 084
	Total	1 247 130	311 043	81 326	1 639 498
Total général		7 850 630	1 381 723	180 835	9 413 188

Programmes de recherche auxquels l'EFEO participe en 2020

Nom du Programme	Organisme financeur	Calendrier du projet	Montant du financement global	Montant des dépenses en 2020
Ho Family Moretti	ACLS – Ho Family	2017-2021	249 144	79 092
Irangkor	ANR	2015-2020	20 800	-
Seafaring	ANR	2015-2020	213 750	52
Modathom	ANR	2017-2023	269 676	41 302
City-NKor	ANR	2018-2022	92 232	1 223
Cooliebrokers	ANR	2020-2023	22 356	61
Cali	Europe	2015-2020	1 472 844	41 061
Crisea	Europe	2017-2021	885 615	177 027
Dharma	Europe	2019-2025	4 408 418	477 674
Sivadharmā	Europe	2019-2023	172 500	53 577
Archaeoscape	Europe	2020-2025	2 748 285	28 139
Champa	AFD	2020-2025	3 359 321	162 551
SOAS	University of London	2017-2020	34 327	7 547
Wanasea	Europe	2018-2021	13 251	819
EAP British Library	British Library	2018-2020	10 942	-

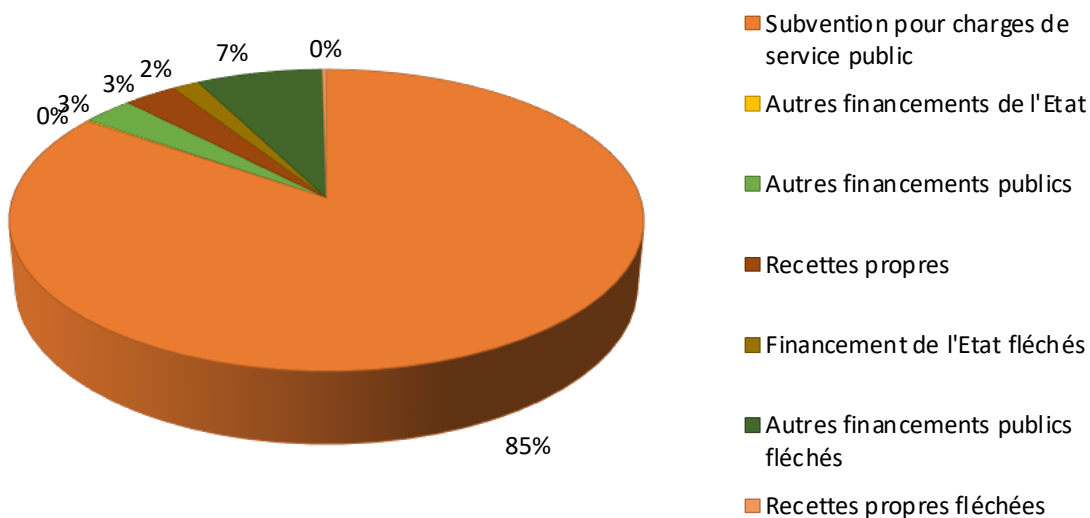
Les ressources de l'EFEO en 2021

De plus amples informations sont fournies par le rapport de gestion annuel annexé au compte financier.

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), de ressources propres telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion de la Maison de l'Asie, ou la vente des publications et d'autres subventions ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc.

Origine des ressources 2021	Montants en €
Subvention du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche (Masse salariale et fonctionnement)	8 190 476
Autres financements publics non fléchés	306 350
Financements de l'Etat fléchés (autres ministères, ANR...)	157 683
Autres financements publics fléchés (Europe, PSL...)	717 048
Recettes propres fléchées (fondation CCK, etc.)	24 287
Recettes propres non fléchées (maison de l'Asie, locations, ventes, etc.)	298 113
Nature des dépenses 2021	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	1 876 937
Dépenses de personnel	7 848 990
Dépenses d'investissement	259 947

Répartition des recettes de l'exercice



La subvention pour charges de service public (SCSP) représente 85% des recettes de l'établissement. La totalité des recettes fléchées représentent 9% des recettes budgétaires de l'établissement.

Origines	Recettes globalisées				Recettes fléchées			Total (C)
	Subvention pour charges de service public	Autres financements de l'Etat	Autres financements publics	Recettes propres	Financement de l'Etat fléchés	Autres financements publics fléchés	Recettes propres fléchées	
Fonctionnement courant	8 060 476	-	-	9 377	-	-	0,23	8 069 853,23
Immobilier	-	-	-	205 571,94	-	-	-	205 571,94
Recherche (projets, colloques, ...)	70 000	2 906	182 351,13	15 653,79	155 183,05	714 068,33	14 000,00	1 154 162,30
Documentation (bibliothèque, photothèque)	-	-	8 500	2 655	-	-	-	11 155
Editions et publications	-	12 592,78	-	64 249,87	2 500	2 979,54	10 286,88	92 609,07
Réseau des Ecoles françaises à l'étranger	60 000	-	100 000	605,22	-	-	-	160 605,22
TOTAL	8 190 476	15 498,78	290 851,13	298 112,82	157 683,05	717 047,87	24 287,11	9 693 956,76

La répartition des recettes par origine montre que la quasi-totalité des recettes fléchées est affectée à la recherche et, pour une part plus modeste, au financement des éditions de l'EFEO.

Les dépenses de l'exercice 2021

Les dépenses de personnel

Les recettes de l'immobilier correspondent aux hébergements dans les centres, ainsi qu'aux versements d'autres établissements pour l'occupation de locaux, que ce soit à la Maison de l'Asie (EHESS-EPHE) ou dans les centres (Université de Sydney et ADF à Siem Reap, l'ISEAS à Kyoto, villa Yercaud à Pondichéry, ...).

Les dépenses de l'établissement (9 985 874 € en crédits de paiement) se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement (1 876 937 €), les dépenses de personnel (7 848 990 €) et les dépenses d'investissement (259 947 € en CP).

Les charges de personnel représentent 70% des dépenses d'exploitation.

Les indemnités de résidence à l'étranger diminuent de 290k€ (conséquence du retour en France de trois agents), mais le transfert à l'EFEO en fin 2020 des charges de personnel de gardiennage de la Maison de l'Asie augmentent ces charges de 56k€.

Les charges de personnel liées aux recettes fléchées augmentent également de 99k€.

Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacations France de l'EFEO sont versées par le MESRI. Les autres dépenses de personnel (essentiellement les contractuels des programmes de recherche) sont financées par les ressources propres de l'établissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement est celui de la recherche pour un montant global de 813 328 €. Le deuxième poste de dépense avec 394 167 € est celui du pilotage et support qui ne représente que 21% des dépenses de fonctionnement et le troisième est celui lié à l'immobilier (locations et charges, dépenses d'électricité, de gaz, ou d'eau, ...) ce qui est normal étant donné le nombre d'infrastructures de l'EFEO (siège à Paris + tous les Centres en Asie). Enfin les achats relatifs à la documentation s'élèvent à 201 924 € (soit 10% du budget de fonctionnement).

Les dépenses de fonctionnement ont globalement augmenté suite au démarrage de l'acquisition du Lidar au sein du projet AFD-Champa (369k€). D'autres dépenses ponctuelles de l'EFEO ont également contribué à cette augmentation, comme l'organisation de la réunion générale (47k€), ou les réaménagements des magasins de la bibliothèque suite au départ de l'EHESS et de l'EPHE (26k€).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées par la capacité d'autofinancement de l'exercice pour un montant global de 253 836 €.

Dépenses par destination en crédits de paiement exécutées en 2021

Destination		Dépenses de personnel	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement	Total
Formation initiale	Enseignements	945 179	52		945 231
	Bourses et stages		61 681		61 681
	Total	945 179	61 967	-	1 006 912
Bibliothèque et documentation	Bibliothèque	544 465	172 460	6 959	723 884
	Archives	26 392	8 258		34 650
	Photothèque	98 028	21 207	14 098	133 334
	Total	668 886	201 924	21 057	891 867
Recherche	Chercheurs	4 395 662	167 865		4 563 527
	Personnels locaux et invités	258 284	34 974		293 258
	Activités de recherche	36	610 490	154 893	765 419
	Total	4 653 983	813 328	154 893	5 622 204
Diffusion des savoirs	Edition	205 564	77 940		283 505
	Manifestations		16 201		16 201
	Total	205 564	94 142	-	299 706
Immobilier	Maintenance et entretien	31 667	198 211		229 878
	Travaux et aménagements			18 530	18 530
	Surveillance et gardiennage	90 476	14 471	358	105 304
	Charges liées aux biens		98 963		98 962
	Total	122 143	311 644	18 888	452 674
Pilotage et support	Personnel administratif	1 151 276	49 981		1 201 257
	Communication	73 184	65 224		138 408
	Moyens généraux	28 776	278 962	65 108	372 846
	Total	1 253 236	394 167	65 108	1 712 511
Total général		7 848 990	1 876 937	259 947	9 985 874

Programmes de recherche auxquels l'ESEO participe en 2021

Nom du Programme	Organisme financeur	Calendrier du projet	Montant du financement global	Montant des dépenses en 2021
Ho Family Moretti	ACLS – Ho Family	2017-2021	249 144	65 285
Modathom	ANR	2017-2023	269 676	17 437
City-NKor	ANR	2018-2022	92 232	5 299
Cooliebrokers	ANR	2020-2023	22 356	61
Natinasia	ANR	2021-2025	220 383	-
Crisea	Europe	2017-2021	885 615	48 065
Dharma	Europe	2019-2025	4 408 418	607 413
Sivadharmā	Europe	2019-2023	172 500	31 909
Archaeoscape	Europe	2020-2025	2 748 285	210 014
Champa	AFD	2020-2025	3 359 321	674 633
Shiva Dansant	Aliph-GFC Pharma-Fondation Del Duca	2020-2024	266 082	80
Wanasea	Europe	2018-2021	13 251	1 144
EAP British Library David	British Library	2021-2024	52 300	3 961
EAP British Library Anandakichenin	British Library	2021-2022	10 933	5 360
CCK Sailing Practices	Chiang Ching Kuo Foundation	2021-2024	84 000	634
SOAS Editions	University of London	2021-2022	10 287	-
SOAS HP	University of London	2021-2023	26 380	4 240
EPHE GREI	EPHE	2021-2022	2 980	-
Marbourg	Université de Marbourg	2021-2022	4 630	259
Understanding Written Artefacts	Université de Hambourg	2021-2022	41 680	36 836

ANNEXES

ANNEXE 1

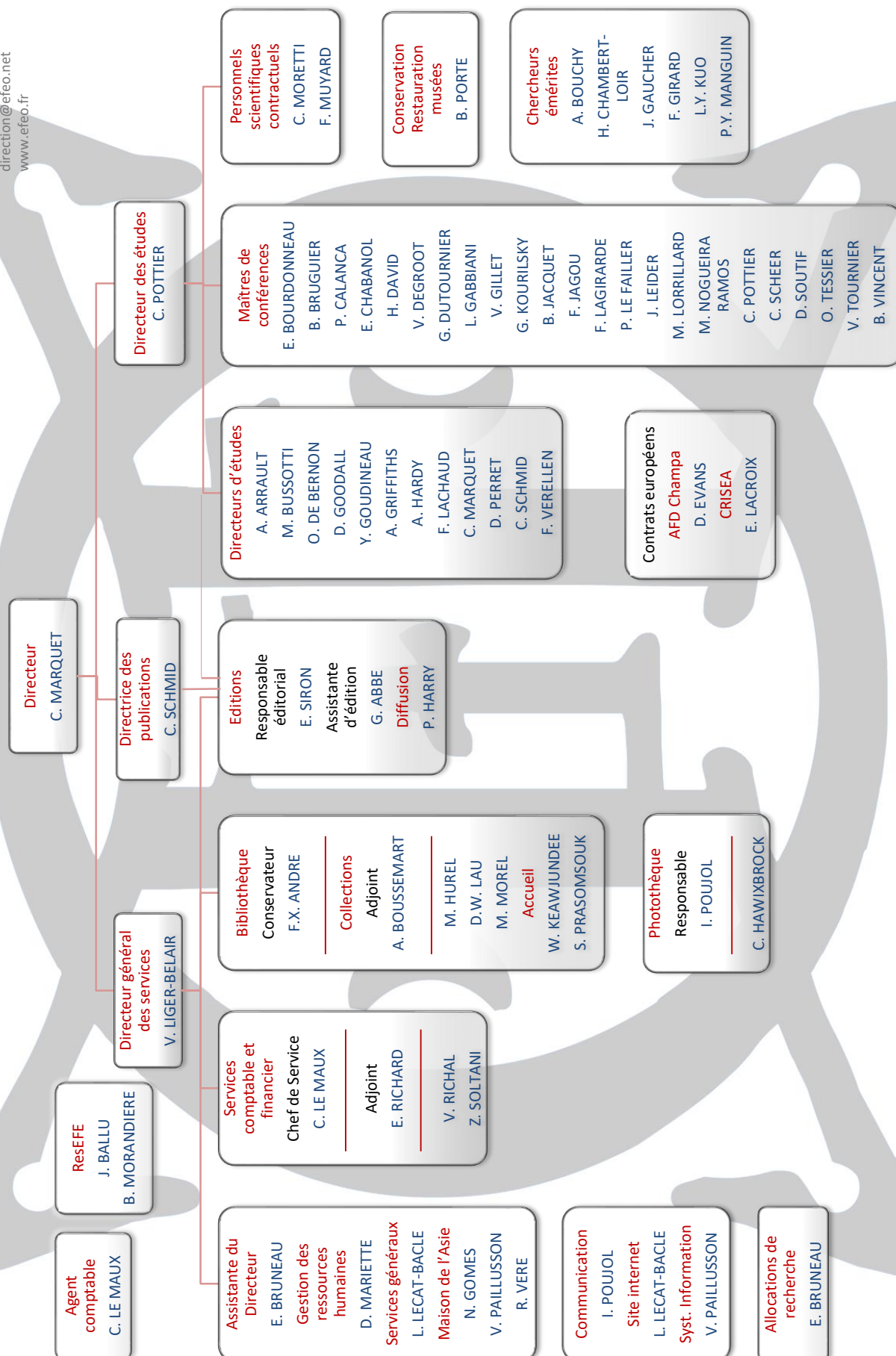
Personnel scientifique au 1^{er} décembre 2021

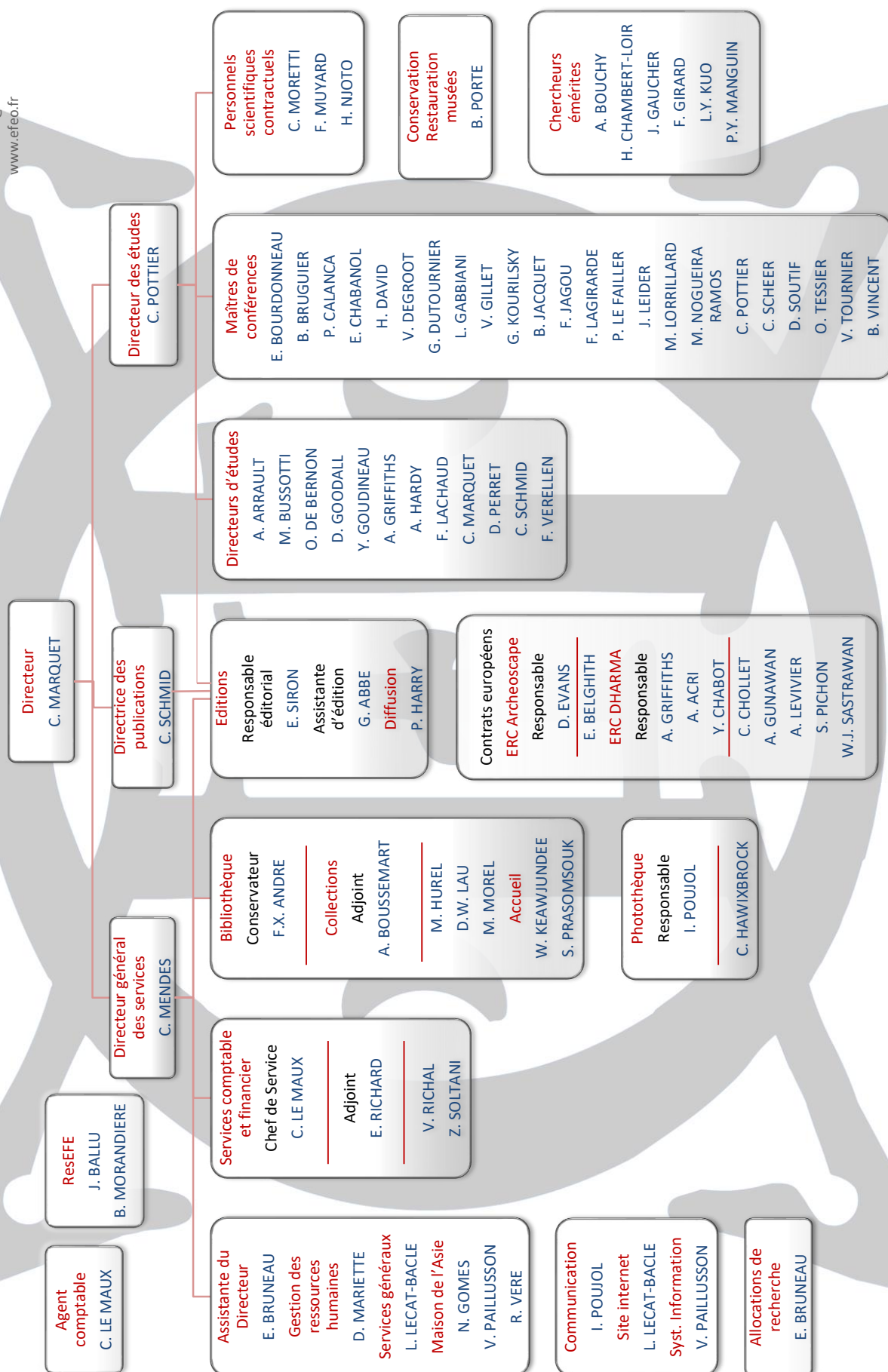
204

NOMS	Prénoms	Grade	Affectation
ACRI	Andrea	Contractuel	France
ARRAULT	Alain	DE	France
BELGHITH	Emna	Contractuelle	France
BOURDONNEAU	Eric	MCF	France
BUSSOTTI	Michela	DE	France
CALANCA	Paola	MCF	France
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud
CHABOT	Yohan	Contractuel	France
CHOLLET	Chloe	Contractuelle	France
DAVID	Hugo	MCF	Inde
de BERNON	Olivier	DE	France
DEGROOT	Véronique	MCF	France
DUTOURNIER	Guillaume	MCF	France
EVANS	Damian	Contractuel	France
GABBIANI	Luca	DE	France
GILLET	Valérie	MCF	France
GOODALL	Dominic	DE	Inde
GOUDINEAU	Yves	DE	Thaïlande
GRIFFITHS	Arlo	DE	France
GUNAWAN	Aditia	Contractuel	France
HARDY	Andrew	DE	France
JACQUET	Benoît	MCF	France
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KOURILSKY	Grégory	MCF	Thaïlande
LACHAUD	François	DE	Japon
LAGIRARDE	François	MCF	France
LE FAILLER	Philippe	MCF	Vietnam
LEIDER	Jacques	MCF	En disponibilité
LORRILLARD	Michel	MCF	Laos
MARQUET	Christophe	DE	France
MORETTI	Costantino	MCF	France
MUYARD	Frank	Contractuel	Taïwan
NOGUEIRA RAMOS	Martin	MCF	Japon
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie
PICHON	Salomé	Contractuelle	France
POTTIER	Christophe	MCF	France
SASTRAWAN	Wayan Jarrah	Contractuel	France
SCHEER	Catherine	MCF	France
SCHMID	Charlotte	DE	France
SOUTIF	Dominique	MCF	France
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
TOURNIER	Vincent	MCF	France
VINCENT	Brice	MCF	Cambodge
WIJCKER	Pelle	Contractuel	France

Ecole française d'Extrême-Orient

22 av. du Président Wilson
75116 Paris
Tel : 01.53.70.18.60
fax : 01.53.70.87.60
direction@efeo.net
www.efeo.fr





LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - 2020

207

Conseil d'administration de l'ESEO 2020			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
2 représentants de l'Etat			
Mme	BARTHEZ	Anne-Sophie	Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, représentée par Mme Nathalie ROQUES ou M. Pascal GOSSELIN, bureau DGSIP A1-3 .
M	BILI	Laurent	Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, représenté par Mme Maëlle SERGHERAERT, pôle des sciences humaines et sociales, archéologie et patrimoine
4 membres de l'Institut			
Mme.	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
1 représentant du CNRS			
M	PETIT	Antoine	PDG du CNRS, représenté par M. Fabrice BOUDJAABA, directeur adjoint scientifique de l'InSHS ou Madame Diane BRAMI, responsable de la coopération internationale de l'InSHS.
1 ancien chef d'établissement			
M.	DEMOULE	Jean-Paul	ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)
4 personnalités scientifiques			
Mme	BUBENICEK	Michelle	Directrice de l'Ecole Nationale des Chartes
Mme	FRANCK	Manuelle	Présidente de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)
Mme	SCHERRER-SCHAUB	Cristina	Professeur à l'université de Lausanne
M.	WAQUET	Jean-Claude	Directeur d'études à l'EPHE, ancien président de l'EPHE
1 représentant élu des directeurs d'études de l'Ecole			
M.	PERRET	Daniel	Titulaire
M.	GOODALL	Dominic	Suppléant
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'Ecole			
M.	GABBIANI	Luca	Titulaire
Mme	CALANCA	Paola	Suppléante
Mme	GILLET	Valérie	Titulaire
M	VINCENT	Brice	Suppléant
2 représentants élus des personnels administratifs de l'Ecole			
Mme	LECAT-BACLE	Lauriane	Titulaire
M	PAILLUSSON	Vincent	Suppléant
Mme	MOREL	Magalie	Titulaire
Participants avec voix consultative			
M	ANDRÉ	François-Xavier	Conservateur bibliothèque
M.	POTTIER	Christophe	Expert invité pour le point Mebon
M	LE MAUX	Christophe	Agent Comptable
Mme	LIGER-BELAIR	Valérie	Directeur des services
Mme	POUJOL	Isabelle	Responsable communication et photothèque
M	MARQUET	Christophe	Directeur

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE - 2020

208

Conseil scientifique de l'EFE0 2020			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
2 Représentants de l'Etat			
M.	LARROUTUROU	Bernard	Directeur général de la recherche et l'innovation, représenté par M. Francis PROST , chargé de mission (professeur des universités, section 21)
M	BILI	Laurent	Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international (DGM), représenté par Maëlle SERGHERAERT (ou Mme d'Orgeval)
2 Représentants de la Direction de l'Ecole			
M.	MARQUET	Christophe	Directeur de l'EFE0
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études de l'EFE0
4 Représentants de l'Institut de France			
Mme.	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
4 personnalités scientifiques			
Mme	DEBAINE-FRANCFORT	Corinne	Directeur de recherche au CNRS
M	SOUYRI	Pierre-François	Professeur honoraire de l'université de Genève
Mme	VIGNATO	Silvia	Maître de conférences à l'université de Milano-Bicocca
Mme	ZUPANOV	Inès	Directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS - UMR 8564)
3 représentants d'institutions partenaires			
M	VENTURE	Olivier	Directeur d'études à l' Ecole pratique des Hautes Etudes
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, Présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet
Mme	RAPPOPORT	Dana	Directeur de recherche au CNRS, codirectrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE - UMR 8170)
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'Ecole			
Mme	CALANCA	Paola	Maître de conférences de l'EFE0, titulaire
Mme	JAGOU	Fabienne	Maître de conférences de l'EFE0, titulaire
Mme	SCHMID	Charlotte	Directeur d'études de l'EFE0, titulaire

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - 2021

209

Conseil d'administration de l'ESEO Octobre 2021			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
17 Membres			
2 représentants de l'État			
Mme	BARTHEZ	Anne-Sophie	Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle du MESRI, représentée par M. Pascal GOSSELIN, bureau DGSIP A1-3 ou Mme Marina GOVOROFF
M	MIRAILLET	Michel	Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, représenté par M. Laurent TOULOUSE, sous-directeur de l'ESR du MEAE représenté par Mme Francine D'Orgeval, Expert au sein du Pôle sciences humaines et sociales, archéologie et patrimoine (Sous-direction de l'enseignement supérieur et de la recherche)
4 membres de l'Institute France			
Mme.	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	THOTE	Alain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
1 représentant du CNRS			
M	PETIT	Antoine	PDG du CNRS, représenté par Mme Sylvie DEMURGER, directrice adjointe scientifique "Europe et International" de l'institut des sciences humaines et sociales (InSHS) ou M. Fabrice BOUDJAABA, DAS InSHS ou M. Stéphane BOURDIN, DAS InSHS ou Mme Solène MARIE, responsable de la coopération internationale de l'InSHS
1 ancien chef d'établissement			
Mme	FRANCK	Manuelle	Ancienne Présidente de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)
4 personnalités scientifiques			
Mme	BUBENICEK	Michelle	Directrice de l'Ecole Nationale des Chartes
M	FIEVE	Nicolas	Directeur d'études à l'EPHE
Mme	SCHERRER-SCHAUB	Cristina	Professeur à l'université de Lausanne
M.	DEMOULE	Jean-Paul	Professeur émérite de Protohistoire européenne, Université de Paris I
1 représentant élu des directeurs d'études de l'ESEO			
M.	LACHAUD	François	Titulaire
M.	BUSSOTTI	Michela	Suppléante
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'ESEO			
Mme	CALANCA	Paola	Titulaire
M	GABBIANI	Luca	Suppléant
Mme	SCHEER	Catherine	Titulaire
Mme	GILLET	Valérie	Suppléante
2 représentants élus des personnels administratifs de l'Ecole			
Mme	BRUNEAU	Evelise	Titulaire
M	PAILLUSSON	Vincent	Suppléant
Mme	SOLTANI	Zohra	Titulaire
M.	MARIETTE	Didier	Suppléant
Participants avec voix consultative			
M	ANDRÉ	François-Xavier	Conservateur bibliothèque
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études
M	LE MAUX	Christophe	Agent Comptable
M	MARQUET	Christophe	Directeur
Mme	MENDES	Cécilia	Directrice Générale des services

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE - 2021

210

Conseil scientifique de l'ESEO 2021			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
2 Représentants de l'Etat			
M.	LARROUTUROU	Bernard	Directeur général de la recherche et l'innovation, représenté par M. Francis PROST , chargé de mission (professeur des universités, section 21)
Mme	WAAG	Dominique	Sous-directrice de l'enseignement supérieur et de la recherche à la Direction générale de la mondialisation au ministère de l'Europe et des affaires étrangères
2 Représentants de la Direction de l'Ecole			
M.	MARQUET	Christophe	Directeur de l'ESEO
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études de l'ESEO
4 Représentants de l'Institut de France			
Mme.	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	THOTE	Alain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
4 Personnalités scientifiques			
M	LEFEBVRE	Eric	Directeur du Musée Cernuschi
M	SOUYRI	Pierre-François	Professeur honoraire de l'université de Genève
Mme	WILDEN	Eva	Professeur à l'université de Hambourg
Mme	BRISSET	Claire	Professeur ordinaire à l'université de Genève
3 Représentants d'institutions partenaires			
M	VENTURE	Olivier	Directeur d'études à l' Ecole pratique des Hautes Etudes
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, Présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet
Mme	RAPPOPORT	Dana	Directeur de recherche au CNRS, codirectrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE - UMR 8170)
1 personnalité qualifiée (documentation, diffusion...)			
Mme	TSAGOURIA	Marie-Lise	Directrice de la BULAC
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'Ecole			
M	GABBIANI	Luca	Maître de conférences de l'ESEO, titulaire
Mme	CALANCA	Paola	Maître de conférences de l'ESEO, suppléante
M	BOURDONNEAU	Eric	Maître de conférences de l'ESEO, titulaire
M	KOURILSKY	Grégory	Maître de conférences de l'ESEO, suppléante
Mme	GILLET	Valérie	Maître de conférences de l'ESEO, titulaire
Mme	SCHMID	Charlotte	Directeur d'études de l'ESEO, suppléante



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60